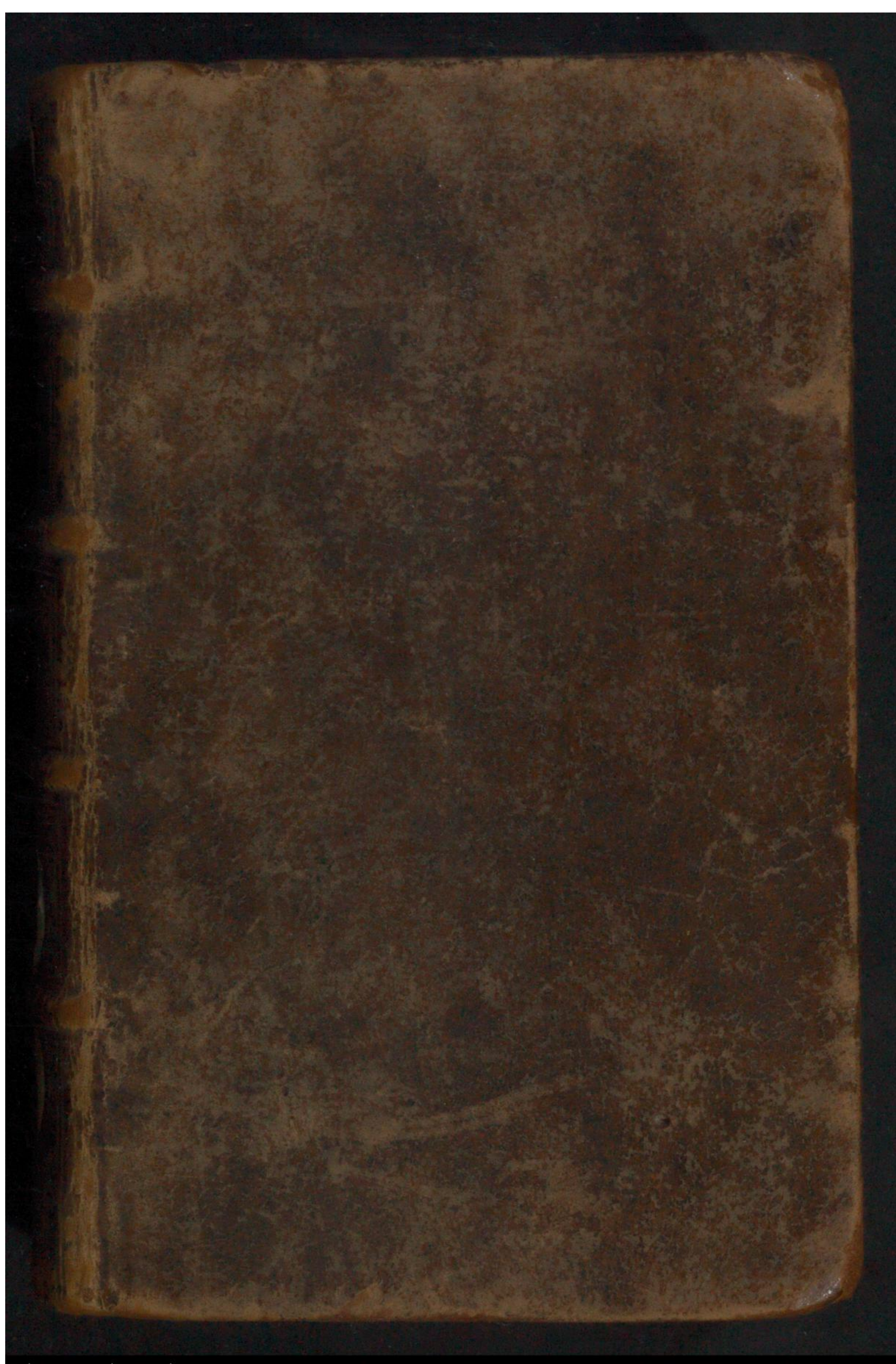
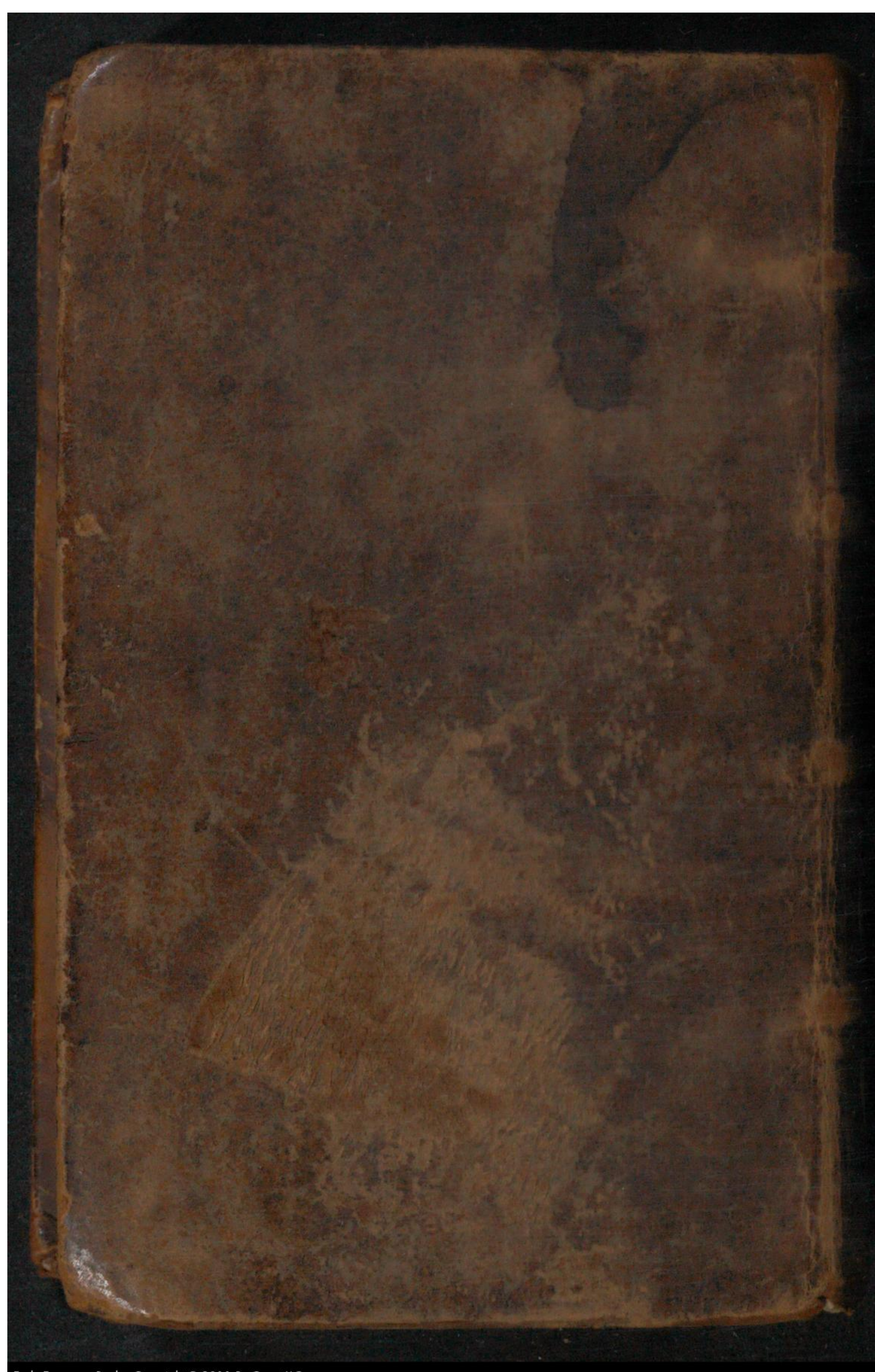


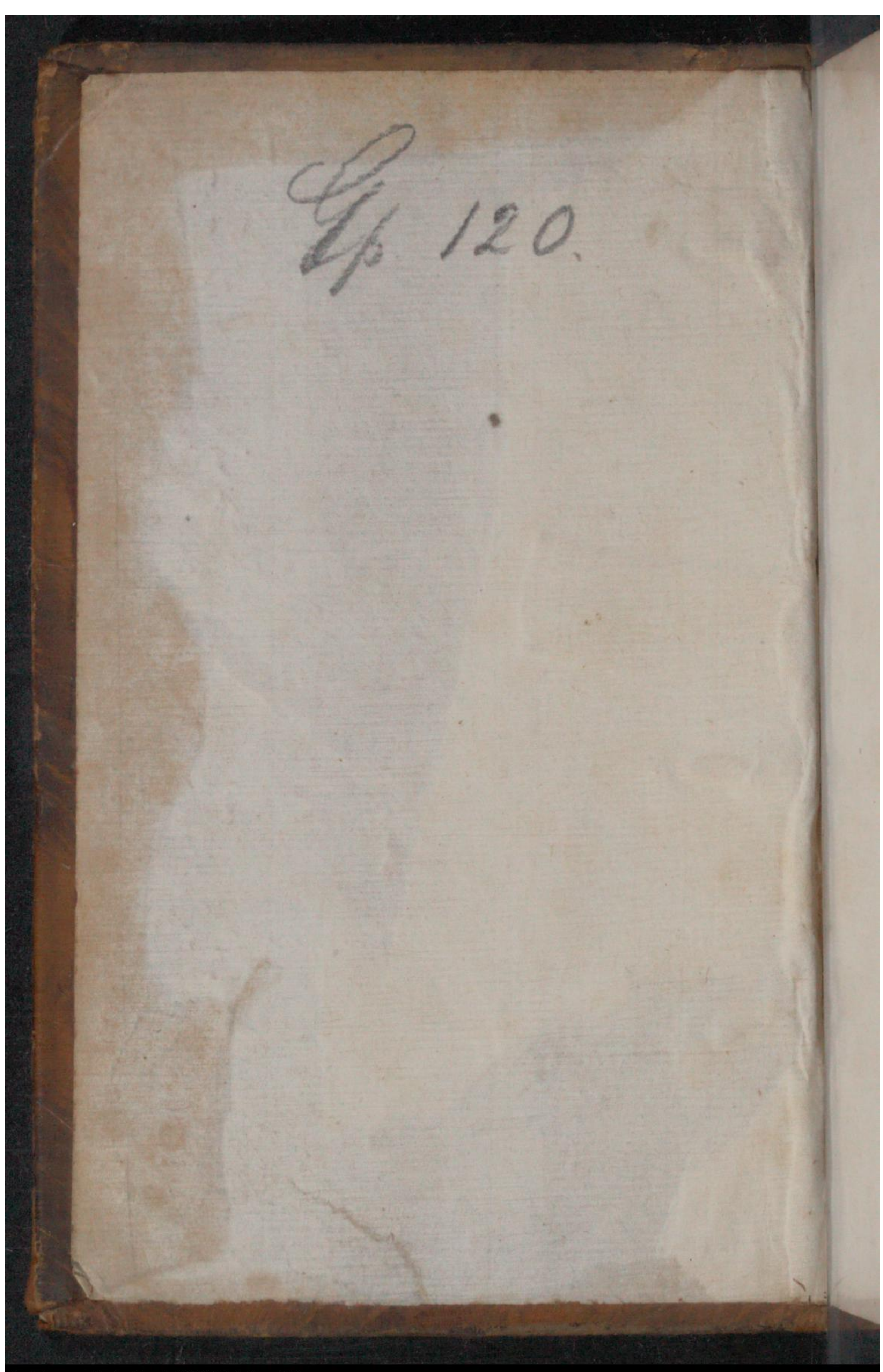

482
LETTRES DE PATIN
TOM. III.
K
11

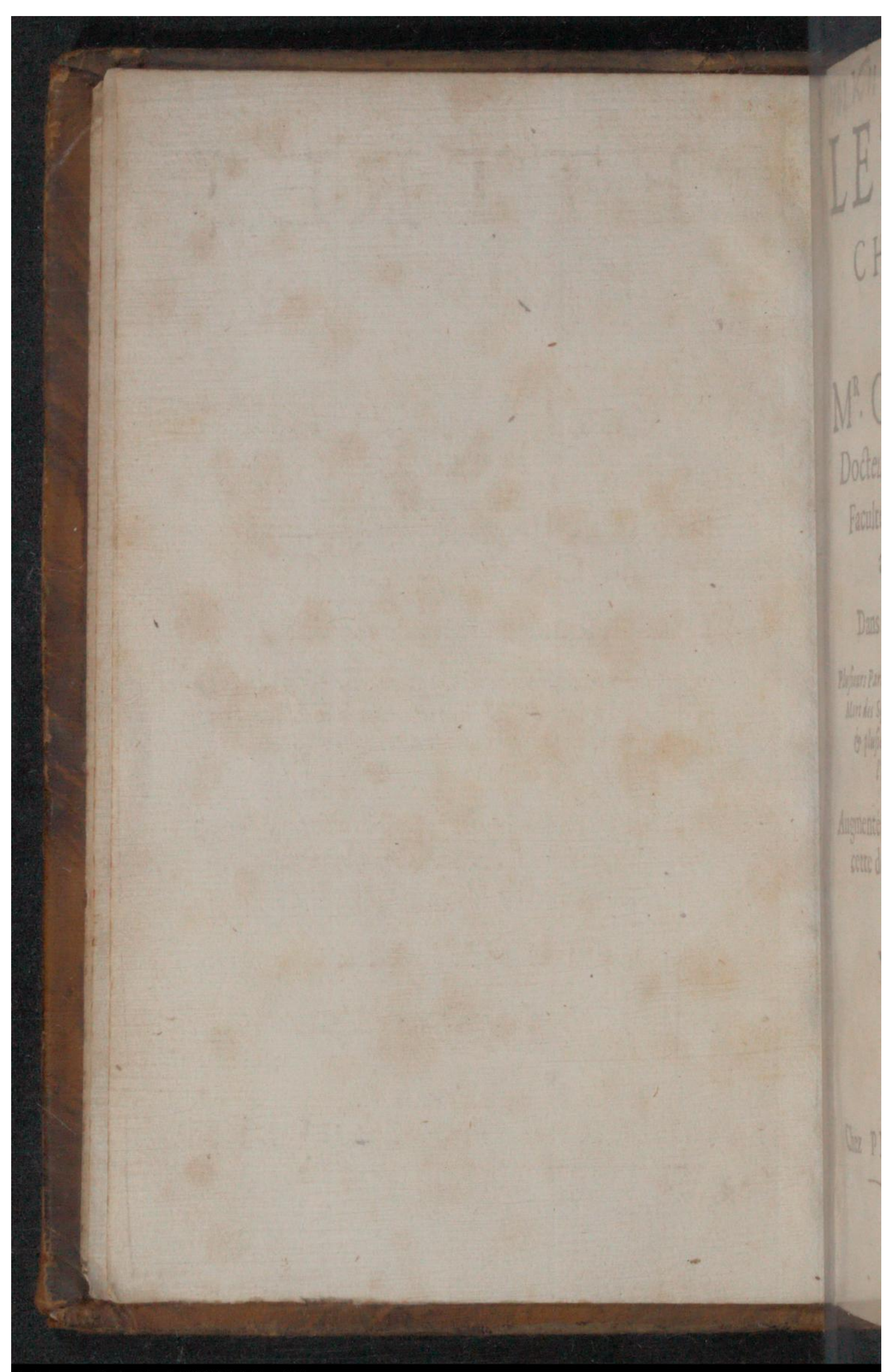









Gp 120.



LETTRES CHOISIES DE FEU Mr. GUY PATIN

Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, & Professeur au Collége Royal.

Dans lesquelles sont contenuës

Plusieurs Particularités Historiques sur la Vie & la Mort des Sçavans de ce Siécle, sur leurs Ecrits & plusieurs autres choses curieuses depuis l'an 1645. jusqu'en 1672.

Augmentées de plus de 300. Lettres dans cette derniére Edition ; Et divisées en Trois Volumes.

VOLUME III.



A COLOGNE,
Chez PIERRE DU LAURENS,

M. DC. XCI.



LETTRES
DE FEU MONSIEUR
GUY PATIN
Professeur en Médecine au Collége Royal de Paris.

---

*LETTRE CCXXXIX.
A Monsieur F. C. M. D. R.

ONSIEUR,

On s'attendoit à la Cour que par le crédit de Monsieur Colbert sa partie, Monsieur Fouquet seroit condamné à mort, ce qui auroit été infailliblement exécuté, sans espérance d'aucune gra-

LETTRES
DE FEU MONSIEUR
GUY PATIN
Professeur en Médecine au Collége Royal de Paris.

---

*LETTRE CCCXXXIX.

A Monsieur F. C. M. D. R.

ONSIEUR,

On s'attendoit à la Cour que par le crédit de Monsieur Colbert sa partie, Monsieur Fouquet seroit condamné à mort, ce qui auroit été infailliblement exécuté, sans espérance d'aucune gra-

ce : *Verum Fati lege quæ regit orbem terrarum, vel potius, ut Christiane dicam, tacendo Fatum ne putes mihi esse cor fatuum* : Dieu luy a fait grace, & ainsi il n'a été qu'exilé, *sic placuit Superis* : on dit que quatre jours avant son jugement, Mad. Fouquet la Mére fut visiter la Reine-Mére, qui luy répondit, *Priez Dieu & vos Iuges, tant que vous pourrez en faveur de Monsieur Fouquet, car du côté du Roy il n'y a rien à espérer.* Les deux Mesdames *Fouquet*, Mére & Bru, ont receu commandement du Roy de sortir de Paris, & se retirer à Moulisson en Bourbonnois : on dit que les Mousquetaires sont commandez pour partir demain, & mener Monsieur Fouquet à Pignerol : *Masa locum agnoscis &c. quamdiu verò sit hæsurus illic, apud nos arcanum est, soli Deo & Regi cognitum est tantum negotium.*

Nous aurons bien-tôt un bon livre fait par un Janseniste, touchant les prétenduës opinions des Jésuites, tant sur leur morale, que sur les droits du Roy.

On imprime icy en grand in 4. un

bel Abregé de l'Histoire de France, *fait par Monsieur Mezeray*.

Le Marquis de Charost & sa femme, fille du prémier lit de *Monsieur Fouquet* ont charge de se retirer à Anconis. Monsieur Bailli, Avocat général au grand Conseil à S. Thierri son Abbaye, les deux fréres de *Monsieur Fouquet* en d'autres lieux. On voit icy sur les quatre heures du matin une Cométe entre le Levant & le Midi, beaucoup de gens se lévent la nuit pour la voir, ce n'est qu'une bagatelle en l'air qui fera parler les Astrologues, & leur fera dire des sottises à leur ordinaire ; je crois qu'elle ne produira aucun bien, si elle ne fait diminuër la taille, & tant d'autres impôts que le Mazarin a fait à son profit, & à nôtre perte.

On dit que le Roy est fâché contre ceux qui n'ont point condamné à mort Monsieur Fouquet, mais il n'y a pas d'apparence, car outre qu'il a l'esprit doux, & qu'il n'est point du tout sanguinaire, c'est qu'il l'eût fait condamner, s'il eût voulu : il avoit même dit qu'il ne se vouloit pas mêler de ce pro-

cès là, & il a tenu sa parole. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 23. Decembre 1664.

*LETTRE CCCXL.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous ay adressé une lettre de mon *Carolus* pour le Rev. *P. Compain*, auquel je baise les mains; *Carolus* en fait autant pour vous; j'ay veu l'Ecrit de vôtre Monsieur Robert, que je vous renvoye, il est autant extravagant que son Auteur, outre l'ignorance crasse, & les fautes qui y sont, je n'y entens rien, non plus qu'à l'original, qui est venu de Rome, *sunt istæc deliria morientis sæculi*, nous n'y avons rien répondu que par enigmes, ou soupçons, *in re fœda & pudenda*, tout y est douteux de part & d'autre, nous n'y avons répondu que pour contenter Monsieur le Nonce, encore n'avons-nous pas tout

 dit.

dit. Monsieur vôtre frere, qui se porte assez bien, m'a dit qu'il vous en avoit envoyé une copie.

Vôtre Monsieur R. est ce bon homme qui donnoit du vin d'Absinthe pour guérir l'hydropisie, ne vous fâchez pas, *Monsieur Rainssant* en a pris aussi, pensez-vous qu'il n'y ait des Médecins Charlatans qu'à Lion, *& hic, & alibi, & ubique terrarum venditur piper.*

Monsieur Piétre a 56. ans, & je ne sçay s'il aura jamais d'autres enfans, il est valetudinaire, & sa femme n'est guéres loin de 50. ans.

Monsieur Fouquet est jugé, le Roy a converti l'Arrêt de bannissement en prison perpetuelle, *& utinam non degeneret in t avari r*, car quand on est entre quatre murailles, on ne mange pas ce qu'on veut, & on mange quelquefois plus qu'on ne veut: & de plus Pignerol produit des truffes & des champignons, on y mêle quelquefois de dangereuses sauces pour nos François, quand elles sont apprêtées par des Italiens. Ce qui est de bon est que le Roy n'a jamais fait empoisonner personne,

& qu'il a l'ame droite & généreuse: mais en pouvons-nous dire autant de ceux qui gouvernent sous son authorité? J'ay veu ce quatrain de Nostradamus, il est icy commun: ce Poëte étoit fou: mais *Monsieur de Roquesante* est bien sage: *Nostra damus quum verba damus, nam fallere nostrum est. Et quum verba damus, nil nisi nostra damus:* au moins il a menti *pour Monsieur Fouquet*, Gardons-nous de tels Prophétes, pour n'être point trompé, il ne faut croire *ni révélation, ni apparition, ni miracle, ni prophétie*, encore moins les songes, les enigmes &c. Je vous baise très-humblement les mains, & suis de toute mon ame Vôtre &c. De Paris le 25. Decembre 1664.

LETTRE CCCXLI.

Au même.

MONSIEUR,

Il fait ici bien froid, & ce qu'il y a de malades n'ont guéres que des rhûmatismes,

mes, à quoi le vin nouveau n'a pas peu contribué. La Messe de minuit est cause que tout le monde parle de la Cométe, qui a été vûe de qui l'a voulu. Ils deviendront enrhûmés, pour avoir été dés les trois heures du matin sur le Pont neuf pour la voir, & puis aprés s'en prendront à la Cométe. Pour moi je ne crains rien de tout ce qu'on en predit; il arrive assés de malheurs sans Cométe: c'est pourquoy je passe volontiers dans l'avis d'Ericius Puteanus & d'autres savans hommes, qui sur l'autorité de l'Ecriture sainte, *Ne craignés point les signes du Ciel*, prétendent que les Cometes, comme simples météores ne nous predisent ni bien ni mal. Nous n'avõs que faire d'en craindre, il nous en viendra assez. On dit que le Roi a donné charge à un Mathématicien fort savant d'en écrire. Il se nomme M. Petit. A peine y a t'il jamais eu de Cométe plus remarquable que celle qui parut l'an 1572. aprés le massacre de la S. Barthelemi, laquelle dura 18. mois, & ne disparut qu'au Printems de l'an 1574. un peu de tems avant la mort du Roi Charles IX. Mon-

sieur de Thou, Kekerman, Tycho Brahé & d'autres en ont fait mention.

Mr. de la Mothe le Vayer pour se consoler de la mort de son fils unique, s'est aujourdui remarié à 78 ans, & à épousé la fille de Mr. de la Haye, jadis Ambassadeur à Constantinople, laquelle a bien 40 ans. Elle étoit demeurée pour être Sybille. *Non invenit vatem, sed viduum sed centum*, Adieu. De Paris, le 30. Decembre 1664.

LETTRE CCCXLII.

Au même.

MONSIEUR,

Bon jour & bon an, (ce dernier Decembre) en attendant quelque bonne nouvelle que tout le monde désire, je vous dirai que Monsieur Fouquet n'a séjourné qu'un jour à Montargis, savoir le jour de Noël.

On dit que le Roy veut avoir sa revanche sur ceux de Gigeri, & qu'il y veut renvoyer trente mille hommes, le

printemps prochain: on dit qu'ils ont fait quelque chose qui offense le Roy, à cause de quoy il n'a dés le mois d'Avril en Provence.

Le Bourgeois est ici fort mal content des rentes supprimées, tout le monde se retranche fort, il n'y a que les vendeurs de bijoux & de galans, qui gagnent avec quelques cabaretiers, les Charlatans même ne font plus de fortune, témoin le misérable Médecin, qui sans se soucier de Dieu, ni du monde, vend effrontément des remédes anti-ecliptiques & anti-cométiques (c'est celuy qui en est le parain, aussi bien que le marchand, *ex utraque parte Vulcano similis.*) Dieu soit loüé de tout, les gens de bien vivent toûjours bien, pour moy je me fie à Dieu, & à celuy qui a dit, *nunquam vidi justum derelictum, nec semen eius quærens panem.*

Monsieur de Louvigni est content de moy, c'est un fort bon & sage Gentilhomme. Je me moque de la Comete, je ressemble à ce vieux Romain, qui ne craignoit que *malam famam & famem*, encore ne m'en souciay-je gue-

res. Dieu m'a donné la grace d'avoir pourveu à l'une & à l'autre. De l'Histoire de l'Université les deux premiers tomes sont sous la presse, les quatre autres suivront aprés, elle s'imprime aux dépens du Recteur, je sçay bien que Monsieur vôtre Archevêque aime les livres, je le saluay ici l'an passé, je luy ay grande obligation du bon accueil qu'il me fit, je suis fort persuadé de son mérite, & de celuy de tous ses Ancêtres, & particuliérement de son Ayeul, Messieurs Nicolas de Villeroy, que je me souviens d'avoir veu l'an 1616. & feu Monsieur d'Alincour, l'an 1641. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 2. Janvier 1665.

LETTRE CCCXLIII.

A Monsieur C. S. C. M. D. R.

Monsieur,

J'aurai ſoin de l'affaire que vous me recommandez pour Mr. de Rhodes vôtre Doyen & vous promets d'en parler à Monſieur le prémier Préſident. On peût tout eſpérer de ſa Juſtice & de la protection dont il honore les gens de Lettres.

Enfin vous avez perdu Mr. Gras. Il étoit tems qu'il mourût. Il étoit trop bourru & ſa mauvaiſe humeur ne lui a pas peu aidé à quitter ce monde. Il avoit pourtant du mérite, mais il eût bien fait de vivre comme les autres hommes.

Nôtre jeune Reine ſe porte bien, Dieu merci. Elle n'a plus beſoin que de ſe fortifier. Tout ſon mal a été une fiévre tierce & un acouchement qui fut un petit avancé, par un purgatif donné à contretems.

tretems. Senéque a très-sagement dit, qu'il n'y avoit rien de plus dangereux dans les maladies qu'un remède donné avec trop de précipitation. Un Médecin doit ajouter, aux femmes encore plus qu'aux hommes, & encore plus aux femmes grosses, qu'à celles qui ne le sont pas. La Reine Mére n'est pas si bien. On dit qu'elle a un Cancer à la mamelle gauche, où les empiriques de la Cour ont perdu leur escrime. On a envoyé quérir un Prétre nommé Gendron, près d'Orléans, qui l'a traitée. Une certaine femme en promettoit la guerison: mais elle en a quitté l'entreprise. On parle d'un Moine de Provence, & d'un autre Charlatan que l'on veut faire venir d'Hollande: de quel côté qu'il vienne, il m'importe fort peu: mais je ne pense pas qu'ils la guérissent. Mon Dieu! qu'il y a de sottes gens au monde & particuliérement chez les Grans Seigneurs, de croire que telles buses puissent guérir des maladies, que les Médecins n'ont pas pû guérir. Messieurs les Courtisans n'entédent point ce passage de la Bible: *Numquid resina est in Galaad*

Galaad et Medicus non est ibi.

La semaine qui vient l'on va proceder aux taxes des Partisans dont les uns sont à la Cour & les autres sont la plûpart cachez & fugitifs. Il y en a qui s'offrent d'en prendre le parti, promettant au Roi 50 millions : mais on dit qu'il en faut bien davantage. Je prévois une étrange désolation sur les familles de ceux sur qui tombera ce tonnerre. Ce sera bien pis que la Cométe, qui ne se montre plus. Les Jésuïtes en ont fait une Thése fort séche & où il n'y a presque rien à aprendre. Je suis, &c. De Paris, le 9. Janvier 1665.

*LETTRE CCCXLIV.

A Monsieur F. C. M. D. R.

MONSIEUR,

Monsieur le Comte est mort & enterré, moy & mes deux fils venons de son service, la gangréne l'a étouffé en

trois

trois jours, voilà bien du Grec & du Latin perdu. Monsieur Rainssant reçût hier (11. Janvier) nôtre Seigneur, il ne dort point sans Opium, il a toûjours soif, il tousse souvent, & je tiens sa maladie très-dangereuse, quoy que ceux qui le traitent, luy promettent de le guérir: ce sont des flateurs & des ignorans, il ne guérira jamais.

Monsieur Piétre est encore malade, & le sera, car il a eu une rude attaque dans la tête, *quæ labem relinquet*.

Le Roy a changé d'avis, il ne va plus au Parlement, mais Monsieur le Duc d'Orleans ira demain à la Chambre des Comptes pour les affaires des Rentes.

Le présent porteur est Monsieur Julien, Marchand de Lion, duquel je vous ay ci-devant écrit, je vous le recommande.

On dit que les Hollandois ont été plus fins que les Anglois, sur lesquels ils ont eu grand avantage dans la Guinée, y ayant surpris beaucoup de vaisseaux, qui valent bien mieux que ceux que les Anglois ont pris de deçà sur

eux,

eux, cela pourra être cause de quelque bon accord.

On dit que les Anglois ne veulent point permettre que leur Roy nous vende Tanger, qui est sur la côte d'Afrique.

J'ay recommencé aujourduy mes leçons au Collége Royal, où j'avois plus de deux cents Auditeurs, mais il y fait si froid, que je les ay congédiés jusques à un tems plus doux, il ne faut plus se tuër pour personne, puis que l'on meurt si aisément. Je vous baise très-humblement les mains, & suis de toute mon ame Vôtre &c. De Paris le 13. Janvier 1665.

LETTRE CCCXLV.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous envoyai il y a quelques jours un paquet de Lettres avec une Thése *de sudore sanguineo*. Laquelle comme je croi vous trouverez belle & rem-

remplie de doctrine. Les Chymistes s'en font bien accroire tous les jours avec leurs prétendus Sudorifiques, dont ils promettent de guérir la Peste & les autres maladies malignes. La Peste est un terrible Démon qui ne se chasse point avec de telle Eau bénite.

Cette derniére Cométe qui a paru fournira de la matiére aux Astrologues, & sans doute produira quelque Livre nouveau aux Curieux. Le mot de Cométe devroit être masculin, mais le peuple & l'usage l'ayant mis au féminin, je suis d'avis de parler comme les autres, malgré la régle de la Syntaxe, de peur de passer pour Novateur & pour Grammairien, qui est une sotte espéce d'hommes à ce que dit Athenée. La Cométe qui parut l'an 1572 au signe de *Cassiopœa* étoit toute autre chose qu'une Cométe d'Aristote qui n'avoit rien vû de pareil & qui peut-être ne l'a jamais entendu. Les Astronomes d'aujourd'hui en savent bien plus que lui : ce que je dis sans le vouloir mépriser, mais il n'a pas tout sû. La vérité des choses se découvre petit à petit. Je tiens pour

certain

certain qu'il y a deux sortes de Cometes, l'une Sublunaire & l'autre Céleste ou Æthorée. Voyez ce qu'en a dit là dessus Fromondus dans son Livre des Metéores.

Mr. Rainssant nôtre Collegue est toujours malade & ne se porte point mieux. Dans ce mauvais train de son mal, il a eu recours aux Empyriques & Chymistes, & il se sert de la pierre de Butler, dont Vanhelmont a bien dit des menteries. Je vous prie pourtant de ne lui en point savoir mauvais gré : car c'est là sa méthode ordinaire, & il veut faire en mourant, ce qu'il a pratiqué durant sa vie. Rainssant a fait toute sa vie le Charlatan, & veut mourir en Charlatan. Ciceron a dit en quelque part qu'un certain Aristoxenus étoit Philosophe & Musicien, & qu'étant interrogé ce que c'étoit que l'ame, il répondit que c'étoit une harmonie pour ne pas s'éloigner de son métier.

Mr. Piétre est encore fort mal. Ses accès lui ont repris avec ses convulsions ordinaires. Dans Hippocrate cette maladie est apellée *morbus sacer* & dans

dans Apulée, *morbus major* & par d'autres *morbus comitialis*, dans Gellius *Heroicum pathema*, parce que les plus grans génies en ont été atteints, comme Hercule, Alexandre le Grand, Jules Cesar, Charles quint &c. Il vaut mieux être moins habile homme, que d'être si sçavant comme Monsieur Piétre & être malade comme lui. Pierre Charron qui a été un divin homme, préfere la santé du corps à la sience. Je suis, &c. De Paris, le 23. Janvier 1665.

*LETTRE CCCXLVI.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous manday hier (ce 31. Janvier) la mort de Monsieur Lienard âgé de 78. ans. On dit souvent que Monsieur Rainssant se porte mieux, & dès le lendemain on dit qu'il empire, il a quitté tous ses Charlatans, & est réduit à prendre des petis grains de Laudanum, sans lesquels il ne peut dormir; une

une autrefois de la poudre *oculorum cancri*, & d'autrefois d'autres bagatelles, que Guenaut luy ordonne : *nec aliter potest Empiricus agere quam Empiricè, nullus Deus extra cœlum suum habitat*; quand il voudroit faire mieux, il ne pourroit, *ad hoc scamma Deus eum produxit.*

On me vient d'apporter son billet d'enterrement, & j'apprens qu'il mourût hier (de 5. Fevrier) à trois heures après midi, âgé de 66. ans, avec pluralité d'enfans, & assez peu de bien, quoi que toute sa vie il n'ait rien épargné pour en attraper : travail effroyable & tout à fait immoderé, finesse, fourberie, imposture, impudence, mensonges, Apotiquaires, Chirurgiens, Sagefemmes, Operateurs, *artes Guenaldicæ*, *pendæ, necdum*), tout luy étoit bon, pourvû qu'il en vint de l'argent : Mais il est mort, & *la Parque noire au fleuve Styx l'a menée boire.*

Le Roy fait faire le procès au nommé Farques Languedocien, qui voulut il y a quelques années tenir bon dans Hesdin, dont il étoit Gouverneur, con-

tre

tre le Roy, en faveur des Espagnols & du Prince de Condé, avec lequel il avoit intelligence, le Roy l'a envoyé sous bonne garde à Abbeville, afin que son procès luy soit fait par l'Intendant de Justice en Picardie, avec le Présidial de ladite Ville.

Hier mourut icy un des plus grands hommes qui ait été en l'Université, Monsieur Padet, Proviseur du Collège de Harcour, *Verus Atlas Academiæ*, âgé de 86. ans, accablé de differens maux, qui ont avancé sa vieillesse, il étoit homme de grand mérite. Dieu luy fasse paix. Je vous baise les mains, & suis de toute mon ame, Vôtre &c. De Paris le 6. Fevrier 1665.

*LETTRE CCCXLVII.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous envoyay hier (ce 7. Février) de nos nouvelles par Monsieur Julien, qui est un bon enfant, Parisien, demeu-

tant à Lion, homme tout plein d'affe-ction & de bonne volonté.

On ne parle icy que du nouveau commerce des Indes Orientales, que le Roy veut établir, mais il y a bien des gens qui s'excusent d'y mettre leur argent. Je soupay hier (ce 8. Fevrier) chez Monsieur le Premier President, où il en fut parlé amplement. Monsieur le Président Blancmesnil, son beau-frére, (c'est pour luy qu'on fit des barricades avec Monsieur de Brusseles l'an 1648.) y survint, il me fit promettre que j'irois aujourduy dîner chez luy, ce que j'ay fait avec mon fils Charles, qui est fort en ses bonnes graces, j'ay été longtems avec lui, mais il ne goute point ce nouveau commerce des Indes Orientales, & dit qu'il n'y mettra jamais d'argent.

La Reine-Mére maigrit, qui est un signe comminatoire & de fâcheux prognostic, je serois bien fâché qu'elle mourût, car elle est bien intentionnée, elle a bien permis du mal en sa vie, mais elle ne le faisoit pas faire, Mazarin abusoit rudement de sa facilité, je

prie

prie Dieu qu'elle vive encore longtems.

Monſieur de Rocſante, Conſeiller d'Aix à la Chambre de Juſtice, qui parla (ce 12. Fevrier) fort hardiment pour Monſieur Fouquet, receut hier commandement du Roy, par une lettre de cachet, de ſortir de Paris, & ſe retirer à Quinpercorentin, qui eſt en baſſe Bretagne. Voilà qui ne s'eſt jamais veu, un Commiſſaire exilé, il eſt pourtant parti, quelque tems qu'il faſſe. Monſieur Berrier travaille à terminer les taxes des partiſans, & de leurs héritiers, qui ſont auſſi étonnés que des fondeurs de cloches.

Le Roy veut ſupprimer la charge d'Amiral, & donner en recompenſe la Duché de Pontiéure, avec le Gouvernement de Guienne.

Le bon homme Monſieur d'Ormeſſon, âgé de 89. ans, fut hier taillé pour la pierre, il a dormi toute la nuit, & on eſpére qu'il en guérira encore, il le mérite par ſon extréme probité & ſainteté de vie, qui vaut mieux que celle de nos Moines. Je vous baiſe les mains,

mains, ſans oublier le Rev. Pére Bertet, Monſieur Spon nôtre bon ami, & Monſieur Boiſſat, & ſuis de tout mon cœur Vôtre &c.

P. S. On dit que la Reine-Mére a de cuiſantes douleurs, que le Cancer eſt fort ouvert, & qu'il en coule du pus abondamment : on a fait venir un Médecin de Barleduc, nommé Aliot, qui eſt un grand Charlatan, & diſciple de Vanhelmont, *qualis pater, talis filius*, mais il n'y a point de Saint Eſprit. De Paris le 13. Fevrier 1665.

*LETTRE CCCXLVIII.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous donne avis que nôtre bon ami Monſieur Troiſdames arriva hier (17. Fevrier) en bonne ſanté à Paris, gros, gras, & en bon point, il ſe louë fort de vous, & de tous vos bons offices, & dit qu'il ne manquera point de cultiver vôtre amitié par tous les ſer-

vices qu'il pourra vous rendre, il eſt bien fâché que ſes affaires ne luy ont pû permettre d'aller dîner chez vous, comme vous luy avez fait l'honneur de l'y inviter, il dit bien que vous étes un galand homme, & un excellent ami. *Sed dic rogo, quis vituperat Herculem?*

On parle ici d'un Ambaſſadeur extraordinaire en Angleterre, pour faire l'accord avec les Hollandois, on dit que ce ſera Monſieur le Duc de Verneuil, cy-devant Evêque de Mets, fils naturel d'Henri IV.

Nous aurons bien-tôt la cenſure raiſonnée de la Sorbonne contre *Amedeus Guimenius.* Un Docteur de Sorbonne m'a dit qu'il faut que cet Autheur ſoit un méchant homme, & même un Athée, & néantmoins Platon a dit que jamais homme ne mourut Athée, mais au moins il y a bien au monde des fourbes, des impoſteurs, ſans mettre en ligne de conte les Charlatans de nôtre métier, qui ne valent pas mieux.

On ne parle tantôt plus de Monſieur Rainſſant, dès qu'il fut paſſé, ſes créan-

ciers firent appoſer le ſeellé chez luy, il ne laiſſe pas grands biens, & a beaucoup d'enfans, *de malè quæſitis non gaudet tertius hæres: malè parta malè dilabuntur: maluit eſſe miniſter alienæ libidinis, & Guenaldicæ factionis, quàm vir bonus*: punition divine, dit Homenas: ſa femme qui mourut il y a deux ans, danſoit & baloit, & ne ſe donnoit nul ſoin de ſon ménage: Térence les a dépeints de vives couleurs, *in Adelphis: Uxor ſine dote veniet, intus pſaltria eſt: domus ſumptuoſa, adoleſcens luxu perditus, ſenex delirans: ipſa ſi cupiat ſalus, ſervare prorſus non poteſt hanc familiam*: il a fait tout ce qu'il a pû en faveur des Apotiquaires, & eux pour luy: tout cela n'a ſervi de rien.

Je viens d'apprendre la mort (ce 20. Fevrier) du Comte de Rebé, on dit que ſes bénéfices ſont déja donnés, & que le fils de Mad. de Beauvais en a une Abbaye de quinze mille livres de rente.

J'ay autrefois ouï précher à Monſieur Meſſire Jean le Camus, Evêque de Belley (il méritoit bien un plus grand

Evêché, auſſi l'a-t-il refuſé, & bien des fois, il étoit trop homme de bien pour être Pape) un beau diſtique:

Cùm factor rerum privaſſet ſemine Clerum,
Ad Satanæ votum ſucceſſit turba Nepotum.

Le Roy a traité pour ſon vœu de Nôtre Dame de Chartres, & des Ardilliéres: il n'ira point, mais il promet de payer 12000. écus, *ſic etiam nummis flectuntur Numina nobis.* Je vous baiſe les mains, & ſuis de tout mon cœur, Vôtre &c. De Paris le 20. Fevrier 1665.

*LETTRE CCCXLIX.

Au même.

MONSIEUR,

Je viens d'apprendre que Monſieur le Comte de Rebé eſt mort à Mâcon, je n'en ſavois hier (ce Samedi 21. Fevrier) que la ſimple nouvelle, mais je tiens

tiens d'oresnavant qu'il n'est que trop vray pour luy & pour ses créanciers, car on dit icy qu'il ne payoit guéres bien ses debtes, il est mort d'un rheumatisme interne, le 9. jour de son mal, qui luy a étouffé le poûmon, il étoit fort sujet à des douleurs néphrétiques & à la goutte : ces gens-là ne sont jamais assurés de leur santé, & pour peu qu'il y ait de changement, ils meurent en quatre jours, à cause de la foiblesse des parties : quand vous avez la goutte, vous étes *à plaindre*, quand vous ne l'avez pas, vous étes *à craindre*, la matiére se jette alors sur le poûmon, & on meurt bien vîte, ce qui arrive ici tous les jours.

On procede icy à la vente de tous les meubles de Monsieur Fouquet, on commence par les meubles, il y a une belle Bibliothéque, on dit que Monsieur Colbert la veut avoir, s'il en a tant envie, je crois bien qu'il l'aura, car il est un des grands Maîtres, & a bien dequoy les payer, c'est-à-dire, beaucoup d'argent, *quæcunque voluit fecit : O diva fortuna, quàm multum*

potes in rebus humanis.

Le dégel & la neige fonduë ont merveilleusement grossi la riviére, ce qui fait encore peur à bien du monde, qui a peur de la ruïne de nos ponts : la petite riviére des Gobelins a bien fait du ravage dans les fauxbourgs de S. Marceau, elle a débordé en une nuit, & y a bien noyé des pauvres gens, on en contoit hier (ce 24. Fevrier) 42. corps, qui avoient été repêchés, sans ceux que l'on ne sçait pas.

Ces jours icy plusieurs grands de la Cour ont été masquez, habillés en Conseillers de la Cour, c'est que l'on se moque de Messieurs du Parlement, aussi leur ôte-t-on leur augmentation de gages, & même ils sont menacez de la polette, que le Roy leur veut ôter, peut-être que cela leur apprendra à faire meilleure justice, *vexatio dat intellectum :* joint que toutes ces grandes charges, & ce pouvoir engendrent bien de la vanité. Je vous envoye une lettre de mon fils Charles, qui se recommande à vos bonnes graces. On dit que la Reine d'Angleterre

la

sa Mére est fort malade à Londres, nôtre Reine-Mére empire aussi de deçà. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris, le 28. Fevrier 1665.

* LETTRE CCCL.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous écrivis hier (ce 28. Fevrier) de ce que je vous creus devoir écrire : le bon homme *Monsieur d'Ormesson* Doyen du Conseil, a été taillé, & est fort malade, il est dans une grande vieillesse, qui est une maladie incurable, à cause des années passées, il a 89. ans, & je tremble pour luy, car c'est un homme qui mérite de vivre.

On n'est point content à la Cour du Curé de Vauvre, (à quatre lieuës de Chartres) nommé Gendron, qui ne soulage point la Reine-Mére, comme il avoit promis : les douleurs sont quelquefois appaisées, mais elles retour-

nent encore plus cruelles, ſi bien que les nuits luy ſont fort fâcheuſes, & quelquefois ſans dormir : elle a eu depuis peu une foibleſſe ſi grande, que tous ceux qui la virent en cet état, eurent peur, auſſi tout eſt ſuſpect à cet âge, à cette maladie, & à tant d'accidens.

Nôtre Hippocrate qui étoit un homme incomparable, l'a dit avant moy : & quoy que je ſouhaitte une longue vie à la Reine ; comme Médecin, je ſuis perſuadé qu'elle ne vivra pas longtems.

On dit que pour miner les Huguenots, le Roy veut ſupprimer toutes les Chambres de l'Edit, & abolir l'Edit de Nantes : ils ne ſont plus en état de ſe défendre comme jadis, ils n'ont plus de Prince du ſang de leur parti, ni de villes d'ôtage, ni de Rochelle, ni de ſecours d'Eſpagne, ni d'Angleterre.

On dit icy que le Gazetier de Veniſe, en marquant la mort de l'Abbé de Richelieu, avoit dit qu'il étoit fils de Mad. d'Eſguillon, quelle impudence!

Vous trouverez icy quatre fueilles

en faveur de mon fils Charles, dont la premiére sera s'il vous plaît pour vous, & les trois autres pour le P. Compain, Monsieur Spon, & Monsieur Huguetan l'Avocat son ami, s'il est besoin d'une autre réponse cy-après, au lieu d'huile, on y mettra du sel & du vinaigre : ces Messieurs les Autheurs du Journal des Sçavans *sibi arrogant magnum jus Censuræ sine suffragio Quiritium.*

On dit que Monsieur le Cardinal de Rets viendra icy bien-tôt, y voir le Roy, d'où aprés avoir réglé quelques affaires pour ses appointemens, il partira pour Rome, où il va être nôtre Ambassadeur extraordinaire, il vient d'arriver, il est logé aux Jacobins Reformés.

On vient de prendre en la ruë S. Denys près des Innocens une malheureuse femme, nommée la Valentin célébre recéleuse & larronnesse, jamais je ne vis tant de monde. Je vous baise très-humblement les mains, & suis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris, le 3. Mars 1665.

*LETTRE CCCLI.

Au même.

MONSIEUR,

Je ne ſay ſi vous avez receu certaine eſpéce de Gazette, qu'on appelle *le Journal des Savans*, de laquelle l'Autheur s'étant plaint d'un petit article contre mon Fils Charles, ſur la médaille qui fut icy faite l'an paſſé pour les Suiſſes, il y a répondu, je vous ay envoyé ſa réponſe, laquelle eſt ſage & modeſte, ce nouveau Gazetier y a repliqué, & y a parlé en ignorant & en extravagant, en quoy il n'eût point manqué de réponſe forte & aigre avec de bonnes raiſons, ſi on n'eût prié Carolus de ſurſeoir ſa replique, & menacé d'une lettre de cachet : la vérité eſt que Monſieur Colbert prend en ſa protection les Autheurs de ce Journal, que l'on attribuë à Monſieur de Salo, Conſeiller en Parlement, à Monſieur l'Abbé de Bourzé, à Monſieur de Gom-

berville, à Monſieur Chapelain &c. ſi bien que Carolus eſt conſeillé de différer ſa réponſe, & même par l'avis de Monſieur le Prémier Préſident, qui l'a ainſi déſiré (on en dit une cauſe particuliére, ſçavoir qu'il n'eſt pas bien avec Monſieur Colbert depuis le procès de Monſieur Fouquet) nous verrons cy-après ſi ces prétendus Cenſeurs, *ſine ſuffragio populi & Quiritum*, auront le crédit & l'authorité de critiquer ainſi tous ceux qui n'écriront pas à leur goût. Sommes-nous du tems de Juvenal, qui a dit hardiment, *Dat veniam corvis, vexat Cenſura columbas*: une choſe néantmoins nous conſole, c'eſt que nous n'avons point tort, & que les ſçavans & intelligens ſont de nôtre avis, mais ces Meſſieurs abuſent de leur crédit. La République des lettres eſt pour nous, mais Monſieur Colbert eſt contre; & ſi mon fils ſe défend, on dit qu'on l'envoyera à la Baſtille, il vaut mieux ne pas écrire.

Monſieur de Lamoignon, fils aîné de Monſieur le Prémier Préſident, me fit l'honneur hier, (ce 15. Mars) que

vous m'avez fait autrefois de vôtre grace, il me vint hier entendre au Collége Royal, accompagné de deux Conseillers de la Cour, diverses questions m'y furent proposées, auxquelles je satisfis sur le champ, luy-même m'en proposa trois, *de natura febrium intermittentium, de causa febris tertianæ & quartanæ, de causa periodicationis ejusmodi febrium*, j'y répondis sur le champ d'une maniére dont ils sont encore étonnez : il m'a dit qu'il m'aimoit cent fois plus depuis ce tems-là, & après à cause de Monsieur & de Mad. la Présidente de Nesmond, dont il étoit le Neveu ; car je parlay modestement contre le vin émétique & le Quinquina, dont ils étoient morts, je fus écouté fort patiemment, enfin après avoir parlé deux heures, je décendis de chaire, *magna spectante caterva*, je les reconduisis jusques dans leur carrosse. Le Dimanche 16. Mars Monsieur le Prémier Président me dit avant souper, que son fils luy avoit recité tout ce que j'avois dit à ma leçon, que cela étoit beau, & qu'il y vouloit aussi venir

quelque

quelque jour.

J'appris là que Monsieur le Duc de Verneuil ne partiroit qu'après Pâques pour son Ambassade d'Angleterre, mais en attendant les Hollandois s'apprêtent fortement à la guerre pour résister aux Anglois.

On a fait en Allemagne des figures de la Comete, & même quelques uns en ont fait une prophétie, laquelle promet au Roy une grande & signalée victoire contre le Turc, je souhaitte bien fort que cela arrive, mais pourtant cela m'est bien suspect, veu que ces predictions, revelations, & miracles n'arrivent que très-rarement.

Hier (ce 18. Mars) en revenant de ma leçon, je vis sur le Pont Nôtre-Dame mener à la Gréve un certain méchant & malheureux coquin, natif de Flandres, qui avoit poignardé son Maître dans Pontoise, c'étoit un Seigneur Anglois, dont il vouloit avoir la bourse, il étoit condamné d'avoir le poing coupé, & d'être rompu tout vif, ce qui fut exécuté: ce Seigneur Anglois qui fut poignardé en son lit à Pontoise par

son

son valet Flamand, avoit nom, *le Milord Karinchion*, ce valet fut brûlé trois heures après avoir été rompu, selon que l'Arrêt portoit, il n'étoit point encore mort, quand il fut jetté dans le feu ; dans le Testament de ce bon, mais malheureux Maître, il se trouve qu'il donnoit à ce pendard de valet dix mille livres.

On a fait conoître au Roy quelques intrigues de la Cour, par une lettre qui avoit été écrite à Paris, & envoyée en Espagne, d'où elle a été renvoyée à Paris, & donnée à la Reine-Mére, qui l'a mise entre les mains du Roy ; le Comte de Guiche, fils aîné du Maréchal de Grammont, y est mêlé, le Roy est fort fâché contre lui, il a envoyé à Aiguemortes, faire arréter le Marquis de Vardes, lequel se trouve envelopé en l'intrigue, aussi bien que la Comtesse de Soissons, & autres.

J'ay veu aujourduy Mad. Boissat, laquelle m'a dit avoir de Lion de Monsieur B. son mari, lettres qui portent, que leur grand ouvrage du P. Théoph. est en chemin, en dix neuf tomes in folio

lio tous achevés, avec ordre de ne les pas donner à moins de cent livres en blanc, ce n'eſt point trop pour un ſi grand ouvrage, duquel j'ay fort bonne opinion, mais c'eſt bien de l'argent, pour le tems auquel nous ſommes.

On dit icy que le Roy s'en va, Mardi prochain, à Chartres, accomplir ſa dévotion, & s'acquitter du vœu qu'il a fait, pour obtenir de Dieu la ſanté de la Reine, & que trois jours après il ſera de retour à Paris: on fait icy de grands préparatifs pour bénir l'Egliſe du Val de Grace, que la Reine-Mére a fondée, & où elle a fait tant de dépenſes.

Hier, jour S. Joſeph, Monſieur Matthieu de Morgues, âgé de 82. ans fit un ſermon dans les Incurables, où il demeure, en l'honneur de S. Joſeph, en préſence de la Reine, c'eſt celuy qui écrivoit à Bruxelles contre le Cardinal de Richelieu, pour la Reine-Mére, dont il étoit Aumônier, c'eſt un ſçavant homme, & grand perſonnage, qui a devers ſoy la parfaite *Hiſtoire du feu Roy Louis XIII.* laquelle il ne veut être imprimée qu'après ſa mort, il en a fait

faire

faire six copies manuscrites qu'il a commises à six de ses bons amis, qui ne manqueront point d'éxécuter ses intentions en tems propre. C'est ainsi que nous a été transmise l'intention de *Guichardin*, & que sa belle histoire nous est demeurée. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 20. Mars 1665.

*LETTRE CCCLII.

Au même.

MONSIEUR,

Le Roy est allé (ce 21. Mars) pour son vœu, & par dévotion à Chartres, il sera icy de retour en quatre jours, où il passera les fêtes, & après s'en ira à Saint Germain pour tout l'été, tandis que l'on travaillera au Louvre.

On a tant pressé Monsieur Morisset de rendre ses comptes, qu'enfin il s'est mis en devoir, nous avons été assemblez pour cela, mais seulement il a été conclu, que l'on choisiroit *ex toto ordine* douze

douze hommes qui régleroient l'affaire, avec deux Avocats, dont l'un seroit choisi par nôtre Doyen, & l'autre par Monsieur Morisset, je suis un de ces douze, je l'y serviray autant que je pourray, & que l'équité le permettra.

Le Marquis de Vardes a été amené d'Aiguesmortes dans la Citadelle de Montpellier par ordre du Roy, d'où l'on dit qu'il sera conduit à Paris.

Le Roy a fait icy élire douze Directeurs de la Compagnie des Indes Orientales, de laquelle sont Chefs Messieurs Colbert, le Prevôt des Marchands, Monsieur le Président de Thou, Monsieur Berrier, les autres sont des Marchands de Paris, qui entendent le commerce.

Monsieur le Cardinal de Rets part d'icy dans trois jours, pour s'en aller à Commerci, & de là il prend le chemin de Rome, où il doit arriver le mois de May prochain. On dit que le Cardinal d'Est ne veut plus être protecteur de France, qu'il en a écrit au Roy, & qu'il luy veut remettre cette Commission, avec les deux Abbayes

qu'il

qu'il a de nous, ſçavoir Clugni & Saint Vaaſt d'Arras, qui ſont deux très-riches bénéfices.

Vous avez ſans doute oüi parler de la révolte de Monſieur de S. Aunès jadis Gouverneur de Laucate, qui malcontent de la France, s'eſt retiré à Barcelone, & a pris le parti du Roy d'Eſpagne, on dit qu'il a écrit au Roy une grande lettre, dans laquelle il ſe plaint fort de Monſieur Colbert, & de Monſieur le Tellier.

On a icy recommandé aux priéres des gens de bien une grande Dame fort malade, ce que la plupart expliquent pour la Reine Mére, on dit qu'elle eut une grande foibleſſe la ſemaine paſſée, *& ſunt deliquia hæc venturi præſcia lethi.*

Le Comte de Guiche a receu commandement du Roy de ſe retirer à la Haye en Hollande, & la Comteſſe de Soiſſons n'eſt pas bien dans l'eſprit du Roy, à cauſe de la lettre qui eſt venuë d'Eſpagne.

Tout le monde ſe plaint icy, tant grands que petis: la bonne fortune ſe

cache

cache & ſe retire de Paris, *inde ira & lacrymæ uberrimæ.* Paris fut autrefois bien affligé après la mort du bon Roy Henri III. & le bon tems ne revint que ſous l'Invincible Henri IV. le Grand. Dieu veuille bien garder nôtre bon Roy, duquel la France a très-grand beſoin, j'eſpére que le bon tems reuiendra par les ſoins qu'il en prend, & les travaux de Monſieur Colbert, ſon *Eumenes.*

On dit qu'il eſt mort en Pologne un grand Seigneur, nommé *Kzarneſqui*, qui étoit un des prémiers du Conſeil, c'eſt celuy qui avoit rétabli le Roy de Pologne, contre le Roy de Suéde, & qui étoit grand ami du Prince de Condé.

Le nommé de Farques, Toulouſain, qui s'étoit, il y a ſix ans, rendu maître de Heſdin, a été pendu dans Abbeville, le Vendredi 27. Mars, pour divers crimes qui n'étoient point compris en ſon Amniſtie, il ne faut point ſe jouër à ſon Maître, les Rois ont les mains longues : ces Gaſcons ont trop envie de faire bonne fortune. Monſieur le Comte de Soiſſons s'eſt retiré à Blandi

en

en Brie avec sa femme, voyant qu'elle déplaisoit au Roy, duquel il a pris congé, & qui luy a permis de se retirer. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le dernier Mars 1665.

* LETTRE CCCLIII.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous écrivis le dernier du mois passé tout ce que je savois de nouveau; on continuë de parler de la guerre des Hollandois & des Anglois, à laquelle les uns & les autres se préparent fortement: il y a icy des politiques spéculatifs qui soupçonnent autre chose, sous ce grand armement des deux puissantes nations voisines, mais c'est peut-être une réverie de gens oiseux.

Il y a des lettres de Rouën en cette Ville, lesquelles portent qu'il y fait autant froid qu'icy en plein hyver.

J'ay ce matin été comme un bon paroissien

paroiſſien dans nôtre paroiſſe de Saint Germain, j'ay entendu la grand'Meſſe, le Roy y a rendu le pain béni, avec grande céremonie, & pour la *notorieté du fait*, j'y ay vû & entendu force tambours, fifres, clairons & trompettes, je penſe que cela a pû ſervir à augmenter la dévotion de quelques uns, mais pour moy, je vous le diray franchement, cela ne m'a fait ni bien ni mal, horſmis que cela m'a un peu étourdi pour un peu de tems, il me ſembloit que j'étois en Jéruſalem du tems de Salomon, & que j'y voyois toutes les cérémonies de la Loy de Moïſe, mais j'y ay veu auſſi la Reine-Mére qui marche doucement, & n'a pas moins de 64. ans, je n'aime point tant de cérémonies, que les plus fins ont inventées pour les plus ſimples, ce ſont de petites inventions Phariſiennes, j'aimerois mieux que Dieu fût ſervi plus ſimplement, & comme il dit luy-même à la Samaritaine, *in ſpiritu & veritate*, qu'il y eût plus de gens de bien, & qu'il y eût au monde plus de charité & de bonne foy, moins

de

de querelles, moins de procès.

Voilà nôtre Collégue *Monsieur Morisset* qui vient se plaindre à moy de ce que Monsieur Blondel sa partie fort sçavant homme, mais grand chicaneur, ne veut point s'arréter au jugemens des douze Députés de la Faculté, mais qu'il en appelle au Parlement, ce qui le met fort en peine, je luy ay dit qu'il n'y avoit qu'un reméde à cela, sçavoir que le Doyen fasse assembler la Faculté, laquelle voyant l'obstination dudit Monsieur Blondel, en cas qu'il veuille plaider, donne intervention à Monsieur Morisset, afin qu'il l'ait de son côté, sur quoy il est allé aussi-tôt chercher nôtre Doyen, car le bon homme n'entend rien en chicane, & moy je n'y entens guéres plus que luy. Monsieur le Duc de Verneuil est parti pour l'Angleterre.

Je vous dois écrire le plaisir que j'eus hier: mon fils Charles avoit une connoissance de longue main avec un Officier de Rouën, celuy-ci est tombé malade, il y a un an, *præter syphilidem.* Mon fils a été à Rouën deux fois, & l'a

bien guéri : depuis peu cet homme est venu à Paris pour autres affaires, & a voulu une consultation pour soy, sa femme, & ses enfans, il n'a pas désiré d'autres Médecins que les trois Patins, quoy qu'il ne me connût pas, ni mon aîné Robert: j'eus la satisfaction de les écarter en maladie importante, & de les voir très-intelligens. *Deus non fecit taliter omni nationi:* j'ay eu soin qu'ils n'apprissent pas du Latin des Jésuïtes, mais j'ay eu soin aussi qu'ils n'empoisonnassent pas leurs esprits de Chymie, de *polypharmacie*, ni de charlatanerie, j'espére qu'ils seront tous deux très-bons Médecins. De Paris le 10. Avril 1665.

*LETTRE CCCLIV.

Au même.

Monsieur,

Vôtre Monsieur de S. Laurens m'a fait l'honneur de me visiter, c'est un honnête homme, & qui me paroît bien sage. Le

Le tems eſt fort doux, & l'on va travailler au Louvre fortement, on a ajoûté 800. ouvriers pour y abatre & rebâtir, ils feront bien de la beſogne d'icy à Noël.

On parle icy des deux Princeſſes filles de feu Mad. de Nemours, qui s'en vont l'une en Savoye, & l'autre en Portugal, on dit auſſi que le Roy ira dans peu de jours au Palais, pour régler quelque choſe en matiére de bénéfices, pour la Chambre de Juſtice, & contre les Janſeniſtes.

Monſieur le Duc de Verneuil eſt arrivé à Londres, il y en a qui croyent que la paix étoit faite avant qu'il partit.

L'on a mis aujourduy (ce 18. Avril) dans la Baſtille Monſieur de Buſſy Rabutin, qui a écrit un libelle qui offenſe les puiſſances, Monſieur le Prince s'en eſt plaint au Roy, qui l'a fait arrêter, & luy a donné un pourpoint de pierre dans la ruë S. Antoine.

La Reine-Mére a de mauvaiſes nuits, elle va néantmoins avec le Roy à Saint Germain, on dit auſſi que ſes douleurs s'accroiſſent,

s'accroissent, & qu'elles sont plus poignantes que de coutume.

L'on dit icy qu'on a fait à Rome une nouvelle promotion de Cardinaux, qu'il y en a deux pour France, sçavoir le Duc de Mercœur, Gouverneur de Provence, & Monsieur Rasponi, qui a traité pour nous la derniére paix avec le Pape : on parle aussi de quelques vaisseaux pris en mer par Monsieur le Duc de Beaufort, & que la semaine prochaine le Roy viendra au Parlement pour diverses affaires, & particuliérement contre les Jansenistes.

On parle icy de quelques livres nouveaux & curieux imprimés en Hollande, tels que sont les Mémoires de Monsieur de Monthresor, & de Monsieur de Bassompierre : les M. de Monsieur l'Abbé de Brantôme, & le procès de Monsieur Fouquet.

Je viens de recevoir (ce 24. Avril) vôtre lettre datée du 22. Mars, laquelle m'a été renduë par deux jeunes Médecins de la Franche Comté, lesquels viennent de Provence, & ont étudié à Aix sous un Professeur, nommé *Mon-*

sieur Bicais, duquel je me souviens d'avoir veu un petit livret contenant quelques maximes tirées d'Hippocrate: ils commencent à voir Paris, & m'ont dit qu'ils m'avoient déja entendu deux fois au Collége Royal, ils paroissent glorieux, je ne sçai si c'est comme les Normands, ou les Manceaux qui sont glorieux & méchans, ou bien si ce n'est point quelque chose de Gascon, ou d'approchant qu'ils pourroient avoir contracté en ce païs *d'adieusias:* quoy qu'il en soit, je les trouve bonnes gens: ils ont envie de bien étudier, à ce qu'ils disent, & de n'être ni Empiriques, ni Charlatans, & je prie Dieu qu'ils y réüssissent.

Je vous envoye une lettre de mon Carolus, qui vous baise les mains, comme aussi fay-je pareillement à Mad. vôtre femme, *& toti familiæ*, à nôtre bon ami Monsieur Spon, & à Monsieur Garnier, vos chers Collégues.

On voit ici une nouvelle Comete à quatre heures du matin vers le Soleil levant.

La Reine-Mére fut hier (ce 26. Avril) saignée

ſaignée à Saint Germain, pour diminuër la douleur & la fluxion de ſa mammelle, elle s'eſt ennuyée à S. Cloud, auſſi fait-elle à Saint Germain, on dit qu'elle ſe fera ramener au bois de Vincennes, un malade qui ſent de la douleur, ne ſçait où repoſer, *ſtare loco neſcit.*

Le Roy viendra demain au Parlement comme il a mandé, tout le monde s'y attend, on dit que c'eſt contre les Huguenots, les Janſeniſtes, & contre la pluralité de quelques bénéfices.

On ne fait plus état à la Cour de *ce Monſieur Gendron*, Curé de Vauvre entre Chartres& Orléans: pour le chancre de la Reine-Mére on a pris un ſoy diſant, Médecin de Barleduc, nommé Alliot, qui a promis & fait eſpérer de l'amandement, & par proviſion s'eſt fait avancer deux mille écus, ſi un Apôtre avoit fait miracle, on ne luy en donneroit pas tant, ni ſi-tôt, mais qu'y feriez-vous ? ne vous ſouvenez-vous point de ce beau proverbe du bon Docteur de Roterdam ? cet Ai-

mable Erasme, qu'il a tiré de Séneque *in Apocolocynthosi*, où il a dit en parlant de l'Empereur Claude, *Aut fatuum, aut Regem nasci oportet?* ainsi en nôtre métier il faut être homme de bien, en danger de languir toute sa vie, ou bien Charlatan, trompeur, imposteur, & faux Prophéte, tel qu'étoit Nostradamus.

Le Poëte Provençal est mort, mais il a bien laissé des successeurs, on pourroit dire de tant de Charlatans, qui sont aujourdui au monde, ce qu'a dit autrefois Pline en son histoire naturelle de certains hermites dans les déserts de la Palestine, *Gens æterna, in qua nemo nascitur:* ce qui convient aujourdui fort bien à tant de Convents de Moines, car il n'y a point de femmes qui aillent accoucher chez eux, & néantmoins la race n'en manque jamais, *uno avulso non deficit alter Ferreus & simili frondescit virga metallo*, mais il faut que cela soit ainsi.

Je viens d'apprendre que le Roy & les Reines quittent Saint Germain, & que toute la Cour revient au bois de

de Vincennes.

On parle icy de deux Lionnois nommez Chais & Bez, qui ont fait une grande banqueroute.

Monſieur Ferrand Doyen de la grand'Chambre mourut hier ſubitemẽt, belle ame devant Dieu, s'il y croyoit! c'eſt luy dont on diſoit que pour demi-piſtole on avoit un Arrêt à la Ferrandine. Vous aurez peut-être oüi la chanſon qu'on en fit, *O petit bon homme*, &c. Laiſſons ces ſottiſes. M. Troiſdames vous baiſe les mains, & moy pareillement qui ſuis de toute mon ame Vôtre &c. De Paris le 28. Avril 1665.

* LETTRE CCCLV.

Au même.

MONSIEUR,

Le Roy a été aujourduy au Parlement, où il a porté une Déclaration contre les Janſeniſtes, Monſieur Talon y a parlé long-tems & fortement, & même contre les Moines & les Reli-

gieuſes, & a demandé au Roy là deſſus quelque réformation.

Quem das finem, Rex magne, laborum.

Pour le Journal des Sçavans, on s'en moque icy, & ces Ecrivains mercénaires ſe voyent punis de leurs téméraires jugemens par leur propre faute, *turdus ſibi cacavit malum*, s'ils euſſent continué dans leur fole & inepte façon de critiquer tout le monde, ils s'alloient attirer de terribles cenſures, un ſçavant homme, qui en ſçait bien plus qu'eux, & qui a déja beaucoup écrit, eſt fort en colére contre eux, il dit que leur fait n'eſt que fineſſe pour faire valoir leurs amis, & nuire à ceux qui ne le feront pas : c'eſt une violence qu'on n'avoit jamais veuë en France. Dès le troiſiéme Journal Monſieur le Prémier Préſident me dit ſeul à ſeul dans ſon cabinet, *Ces gens-là ſe mêlent de critiquer, ils ſe feront bien des ennemis, & nous ſerons bien-tôt obligez de leur impoſer ſilence* : tout cela eſt arrivé par leur faute, & à leur propre honte.

Je m'en vay de ce pas chez Monſieur

ſieur Parmentier pour vôtre affaire, il eſt honnête homme, & mon bon ami, il n'eſt guére maladif, mais quand il a quelque indiſpoſition, je ſuis ſon Médecin, Monſieur Sorel ſon beau-frére eſt auſſi mon bon ami. *Dictum factum*, j'en viens tout de ce pas, *bona verba*: vôtre procès eſt jugé, & vous l'avez gagné tout du long, le Charlatan qui eſt débouté de ſes demandes, s'il n'en demeure point là, & qu'il veuille paſſer outre, je le recommanderay auſſi à Monſieur le Prémier Préſident, quand vous me le manderez, vous faites bien de vous défendre contre ces peſtes du genre humain.

Moriſſet eſt toûjours embaraſſé, & Blondel a toûjours envie de chicaner & de plaider, & cependant rien n'avance, l'un ſera toute ſa vie badin, & plein de vanité, & l'autre ſera toûjours obſtiné.

Monſieur Ferrand n'eſt pas mort, comme je vous l'avois mandé, c'eſt ſa ſœur qui eſt morte, & qui a cauſé le faux bruit.

On tient ici que les Anglois & les

Hollandois ſont tous prêts à ſe battre, & chaque jour on en attend des nouvelles.

Nous avons ici une ſaiſon fort temperée, mais les bleds ont beſoin de pluye, *ſiccitates imbribus ſalubriores*, auſſi n'avons-nous guéres de malades: *Medici jacent, ægri ambulant*: je viens d'envoyer une lettre à mon Carolus, qui reconnoit qu'il vous a des obligations particuliéres: il étudie trop, & je luy dis ſouvent que cela le rendra mélancolique, & luy abrégera ſes jours: il m'a promis de s'en corriger.

On parle icy de revolte dans les Etats du Turc, dans Conſtantinople, & au grand Caire, & autres lieux de l'Empire Ottoman, ce ſeroit-là une belle occaſion à tous les Princes Chrétiens, de s'unir contre cet ennemi commun de nôtre Religion, & de nos Muſes, mais *talis ſapientia apud nos non habitat*: l'amour, l'avarice, l'ambition & la vengeance occupent tous les Etats des Princes de l'Europe, & chacun ne ſonge qu'à ſon profit & à ſon plaiſir, *interea patitur juſtus.* Je vous baiſe les mains,

mains, & ſuis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 1. May 1665.

*LETTRE CCCLVI.

Au même.

MONSIEUR,

J'ay appris aujourduy (6. May) que la Reine-Mére empire, & que les divers Empiriques qui ont veu ſon mal, ne la ſoulagent de rien, pas même ce *Monſieur Alliot* Médecin de Barleduc: je penſe que vous ſavez bien que Mad. la Prémiére Préſidente eſt ſourde, divers Charlatans y ont été employez, & ce du conſentement du Maître, *Patris patrati, intelligo virum Lam. Principem Senatus:* quand feu Monſieur Duret parloit de nos Magiſtrats, il diſoit qu'ils n'entendoient rien à nôtre jargon, & qu'ils en parloient néantmoins comme s'ils euſſent été *ſummi Dictatores artis Medicæ*, il diſoit d'eux, pour montrer le peu d'intelligence qu'ils y avoient *Domini de Parlamento*

multum abest quin sint Medici. Comme je sortois aujourdui de ma leçon, un homme que je ne connois point, m'a prié de luy faire voir Mad. la Présidente, & m'a dit que véritablement il n'étoit point Médecin, mais qu'il avoit un secret avec lequel il espéroit de la guérir, & qu'il avoit guéri la fiévre quarte & l'hydropisie à des païsans devers Blois & Orleans, je luy ai répondu que je n'étois point le Médecin de Mad. la Prémiére Présidente, ni de Monsieur son Mari : je luy répondis qu'il devoit s'adresser à Guenaut qui étoit leur Médecin il y a plus de trente ans, que pour moy j'aurois mauvaise grace de m'en mêler, veu qu'il n'étoit point Médecin, & que luy-méme l'avoüoit, c'est un homme qui a le caquet bien affilé, & qui a quelque mine de Prêtre Normand, ou Breton, je pense qu'il s'accordera mieux avec Guenaut qu'avec moy, veu que je n'entens rien en Charlatanerie, tout est bon à Guenaut, pourveu qu'il y ait à gagner, il n'y a rien à faire pour moy de ce côté-là.

Monsieur

Monsieur Baltazar Maître des Requêtes, jadis Intendant de Justice en Languedoc, est ici mort, il n'a été que trois jours malade, il étoit usé, & avoit fort mauvaise poitrine, & la veuë courte, sa femme mourut à Pezenas entre les mains de Monsieur de Belleval, elle s'appelloit *Louyse du Laurens*, elle étoit sœur de Monsieur du Laurens le Conseiller, qui est prêt d'entrer en la Chambre, & Niéce de Messire André du Laurens, qui a si bien écrit l'Histoire Anatomique: cette famille des Baltazars est fort aimée à Paris pour les honnêtes gens qu'elle a produits, & pour ceux qui vivent encore, dont j'ay l'honneur d'être médecin.

Nous avons icy un de nos Médecins, nommé Monsieur *de Mauvilain*, fils d'un Chirurgien, qui s'en va aux eaus de Bourbon, où il méne Madame la Comtesse de Nogent, & un autre un peu plus jeune, nommé François Boujonier, âgé d'environ trente cinq ans, qui s'y en va pour soy-même, d'autant qu'il est menacé d'une paralysie vers les hanches, le prémier a bon appétit,

& court fort, l'autre n'en manque pas, & ne peut pas aller ſi vîte, j'ay peur même qu'il ne ſe rompe les jambes en voulant trop courir, & qu'il ne meure bien-tôt, ſon Pére étoit un ſçavant homme & bon homme, mais trop avaricieux: cette famille eſt malheureuſe.

Monſieur de Buſſi Rabutin eſt dans la Baſtille, pour avoir écrit librement des amours de la Cour, & y avoir nommé des perſonnes de crédit, qui s'en tiennent offenſés, & qui s'en sont plaints, toutefois on dit qu'il n'aura point d'autre mal que la priſon, & que le Roy n'en a fait que rire.

La Chambre de Juſtice eſt maintenant occupée au procès des trois Thréſoriers de l'Epargne, & ſur tout à celuy de Monſieur de Guénegaut.

On parloit l'an paſſé d'une hiſtoire de la Ville de Lion, faite par un P. Jéſuïte nommé de Saint Aubin, laquelle ſera en deux volumes in folio, n'en parle-t-on plus? ne viendra-t-elle jamais? que ſavez-vous de cette affaire? j'aurois bien la curioſité de la voir.

On

On a mis depuis trois jours à la Bastille six Ecrivains, qui gagnoient leur vie à faire & à écrire des Gazettes à la main, *hominum genus audacissimum, mendacissimum, avidissimum, ut faciant rem, &c.* ils mettent là dedans ce qu'ils ne savent, ni ne doivent écrire, on a imprimé icy, fait vendre & débiter, & crier fortement par les ruës, *la Bulle de nôtre Saint Pere le Pape contre les Iansenistes*, & trois jours aprés on l'a défenduë, & même, *ne quid deesset ad rationem veræ fabulæ*, on a publié, & fait courir le bruit, que le Commissaire avoit charge de faire mettre en prison l'Imprimeur s'il eût été trouvé en sa maison. Feu Monsieur l'Evêque de Bellay qui a été un homme incomparable, m'a dit en 1632. *Politica est ars tam regendi quàm fallendi homines*, & tout cela n'est point d'aujourduy, c'est le même jeu qui se jouë, & que l'on jouoit autrefois, c'est la même comédie & la même farce, mais ce sont des acteurs nouveaux, le pis que j'y trouve, c'est que ce jeu durera long-tems, & que le genre humain en souffre trop.

L'on

L'on m'a asseuré ce matin que le Journal des Savans est tout à fait condamné, il est devenu sage, il ne courra plus les ruës, le Roy l'a arrété par son commandement, Monsieur le Chancelier en a envoyé redemander le privilége, que *Monsieur de Salo* Conseiller de la Cour luy a aussi-tôt renvoyé, c'est luy qui en étoit le prémier entrepreneur, le Directeur, ou l'Inventeur: pour le sieur de Hedouville, c'est un nom en l'air, qui cache un cadet de Normandie, & par consequent qui n'a guéres d'argent.

On tient icy pour certain que la jeune Reine est grosse, qui est une nouvelle dont je suis réjouï, car nous n'avons jamais trop de Princes du Sang, & des autres, nous en avons ordinairement trop. Les Lorrains acquirent trop de crédit en France sous François Prémier, Henri II. & sous la Reine Catherine, que Buchanan a appelé la Médée, & Καθάρμα de son siécle, mais le bon Henri III. les attrapa, & ils en sont aujourduy Dieu merci, fort éloignés, *ces cadets Lorrains*, comme dit

le Catholicon d'Eſpagne, ſont aujourdui *trop foibles de reins*, ce nous ſera aſſez, ſi Dieu nous conſerve le Roy & Monſieur le Dauphin, *in quorum lumbis multi latent Borbonii, Sancti Ludovici nepotes*, plût à Dieu qu'ils vivent & qu'ils régnent *uſque in annos Neſtoreos*, & qu'on en diſe,

Manlia perpetuo numeretur Conſule proles.

Le Roy a fait partir d'icy 500. Cavaliers, hommes d'expédition, l'on croioit que ce fût pour aller en Poitou, mais on dit aujourduy que c'eſt pour le païs du Maine, cela eſt encore incertain. Monſieur le Prémier Préſident a demandé au Roy une diſpenſe d'âge pour Monſieur de Lamoignon, ſon fils aîné, laquelle luy a été envoyée avec un préſent de 12000. écus dès le lendemain de ſa demande, *dantur opes nullis nunc niſi divitibus.* J'ay aujourdui perdu une heure de tems, m'étant laiſſé emmener avec deux curieux voir la Bibliothéque Mazarine, il y a là dedans bien des livres, bien rares, de diverſes langues,
de

de belles mignatures bien curieuſes: ils ont auſſi quelques Manuſcrits fort précieux, je ne vous en puis dire que cela, *le Iournal des Savans* ſera rétabli, mais il ſera commis à d'autres gens que cy devant, qui auront plus de retenuë, & moins d'interêt. Je vous baiſe très-humblement les mains, & ſuis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 8. May 1665.

*LETTRE CCCLVIII.

Au même.

MONSIEUR,

La Chambre de Juſtice eſt occupée au procès de trois Thréſoriers de l'Epargne, & principalement de Monſieur Guenegaut, que l'on dit être le plus en danger, par pluſieurs dépoſitions & convictions.

Ces Meſſieurs que l'on a cy-devant appellez gens d'affaires pour le Roy, *publicani, quia rapiebant publicum, vel hirudines Reipublicæ*, ſont admis à trai-

ter

ter avec le Roy, il y en a un qui offre pour ſoy ſeul 700000. écus, un autre 800000. il eſt permis de croire que ces gens-là ont rudement volé, puis qu'ils ont tant à reſtituër, ſans ce qu'ils ont de reſte.

On me vient de dire à l'oreille qu'on eſt fâché à la Cour que le Roy ait été au Palais, le Pape pouvant en prétendre quelque avantage pour ſa prétenduë infaillibilité, que l'on avoit caſſée, tant en Sorbonne qu'au Parlement: on cherche du remède pour amander l'affaire, & je m'en rapporte fort à Monſieur Talon, il eſt habile homme, & il en trouvera plus qu'il n'en faut, pourveu qu'on le laiſſe faire, perſonne ne croit mieux que luy la différence de la Rome Sainte, & de la profane, de la Jéruſalem, & de la Babylone. Monſieur Piétre eſt guéri de ſon accès qui l'a fort mal traité cette fois, il commence d'aller par la Ville.

On ne parle icy que de crimes faits en divers endroits, & de pluſieurs voleurs, il en fut hier pris cinq, qui avoient volé aux Feuillans, tout Paris

ſe peut tantôt entendre de ce paſſage de Petrone, *quod in peſtilentia campi, ubi corvi qui lacerant, & cadavera quæ lacerantur.*

Je viens de recevoir une lettre du R. P. Bertet, du 4. Avril, je vous prie de luy dire que je luy baiſe les mains, & que je feray tout ce qu'il déſire de moy en faveur de Monſieur Belon, & par tout ailleurs où il voudra me faire l'honneur de m'employer.

La Chambre de Juſtice fait vendre toutes les maiſons de Monſ. de Guénégaut. Je vous baiſe les mains, de même qu'à Monſieur Spon nôtre bon ami, & ſuis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 15. May 1665.

*LETTRE CCCLVIII.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous écrivis hier (ce 16. May) & envoyay par même moyen un mot de lettre de mon Carolus, voilà que je

reçois

reçois la vôtre du 11. May, si vôtre Charlatan en appelle, & qu'il ait l'impudence de venir à la grand'Chambre, j'en parleray en tems & lieu à Monsieur le Prémier Président : mais comment s'appelle ce Spagirique, *qui genus, unde domo ?*

La plûpart des Docteurs de Sorbonne haïssent les Jésuïtes fortement, & même le P. Théophile, parce qu'il a écrit contre les Jansenistes, & qu'on l'y croit Autheur du livre d'Amadæus Guimenius : ils n'achetent guéres de livres, parce qu'ils ont en Sorbonne une très-ample Bibliothéque.

On dit icy que l'Evêque de Mâcon, Monsieur de Lingendes est mort, & que le Roy viendra dans peu de jours au Parlement pour le rachat de son domaine, dont plusieurs se plaignent déja par avance.

Je viens d'apprendre que Monsieur Piétre est encore retombé dans son mal, & qu'il est en danger depuis hier à midi. Bon Dieu que de desordre dans cette miserable humanité ! & qu'Hippocrate a dit véritablement, *totus homo*

homo à natura morbus: il eſt défait, & paroit vieux de 70. ans, & il n'en a que 56. car il eſt nay l'an 1609. que mourut le grand Joſ. Scaliger: il eſt vray que *multæ cauſæ concurrunt, inſatiabilis habendi cupiditas, & damnoſa Medicis omnibus* φιλαργυρεῖν, *tantopere deteſtata Hippccrati: prava diatheſis viſcerum, præſertim lienis, meſenterii & cerebri: adde domeſticum dæmonium, fœmininum &c. Vita quid eſt? labor eſt, & habendi vana cupido: triſtis ad extremum ſollicitudo diem.*

Je viens de chez Monſieur le Prémier Préſident, où j'ay eu le moyen de luy faire la récommandation dont on m'avoit prié, douze des plus célébres Avocats du Parlement y étoient aſſemblez par ſon ordre, je penſe que c'eſt pour la Bulle du Pape, que le Roy a envoyée pour la faire éxaminer, avec Monſieur Talon.

La Reine d'Angleterre la Mére revient à Paris, en intention d'aller aux eaux de Bourbon, je penſe pourtant que telles eaux ne luy valent rien, à cauſe de la foibleſſe de ſa poitrine, qui luy

ry eſt une maladie naturelle : on par-
: auſſi d'une grande conſultation, qui
: doit faire à S.Germain pour la Reine
Mére, ſavoir ſi on luy ouvrira la mamel-
e, pour en tirer du pus & de la ſéroſité
naligne qui en conſume la ſubſtance de
our à autre : on parle auſſi d'un certain
Médecin, nommé Chatelain que Mr. de
Bezons, Intendant de Juſtice, a icy en-
oyé de Frontignan, on prétend qu'il
uérit ces ſortes de maladies, & qu'il
de beaux ſecrets contre les maladies
ncurables, s'il ne promettoit rien, on
e le feroit pas venir de ſi loin, ce ſont
les impoſtures, le Cancer ne ſe guérit
point, & ne ſe guérira jamais, mais le
monde veut être trompé. *Beatus vir
qui intelligit &c.*

On a icy tranſporté pluſieurs priſon-
niers, en diverſes priſons, on dit que
c'eſt pour y en mettre de ceux qui ſont
dans la Baſtille, où on eſt trop preſſé.

Nôtre Monſieur Piétre eſt encore
malade, cet homme eſt auſſi mal-heu-
reux; qu'il eſt ſçavant, c'eſt grand pi-
tié d'avoir ſi mauvaiſe tête, feu Mon-
ſieur ſon Pére, Nicolas Piétre, ſon
Ayeul

Ayeul & ſon Oncle, *Simones Petrei*, ont été des hommes incomparables.

On parle icy de deux Dames de la Cour, qui ſe ſont batuës en duël à coups de piſtolet, le Roy en dit en riant, qu'il n'en avoit fait défenſe que pour les hommes, & non pas pour les femmes. Je vous baiſe les mains, & ſuis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 22 May 1665.

* LETTRE CCCLIX.

Au même.

MONSIEUR,

Ce matin quatre priſonniers ont été mis (ce 23. May) dans le Châtelet, par ordre de la Chambre de Juſtice, dont l'un eſt Monſieur Houſſet *, cy-devant Thréſorier des parties caſuelles, & Intendant des Finances.

Le Roy a fait faire à S. Germain une nouvelle conſultation pour la Reine-Mére par quelques Médecins de la Cour, qui ont conclu qu'il n'y avoit rien

rien à faire qu'à la purger, en attendant que le mal fut plus découvert.

L'Evêché de Mâcon a été donné au M. de Bouts, Evêque d'Acqs, & celuy d'Orléans à Monsieur l'Abbé de Coaslin, petit fils de Monsieur le Chancelier.

Lundi prochain (ce 29. May) la Chambre de Justice s'en va reprendre le Procès du nommé Lempereur, partisan insigne, & receveur des tailles de Gisors, qui a cy-devant été condamné par des Commissaire à être pendu, dont il est appelant: ce procès étant fini, l'on travaillera à celuy de *Monsieur de Guenegaut*, Trésorier de l'Epargne, où il y a bien du mal, & après à celuy de *Monsieur de Lorme*, cy-devant Commis de Monsieur Fouquet, & même on dit que celuy-ci pourra être ramené à Paris, de Pignerol où il est.

Monsieur le Duc de Vendôme est ici fort malade. Mad. de la Trimouille est morte à Thouars en Poitou (ce dernier May.) On parle icy de la mort de vôtre Monsieur Gras, & de sa belle Bibliothéque.

La

La Reine Mére est empirée depuis trois jours, il est survenu des erysipeles à ses deux mammelles avec de grandes douleurs & de mauvaises nuits, à cause dequoy elle a été saignée des bras & du pied, j'appréhende qu'il ne s'y mette bien-tôt la gangréne, qui luy ouvrira le ciel pour l'éternité: on dit aujourduy qu'elle est encore plus mal, & qu'elle a receu l'Extréme-Onction, cette nouvelle sent le sapin & le plomb.

Nôtre Monsieur Piétre étoit allé aux champs, en intention de s'y fortifier, il est retombé malade, & a été ramené à Paris, tant va la cruche à l'eau, qu'enfin elle y demeure.

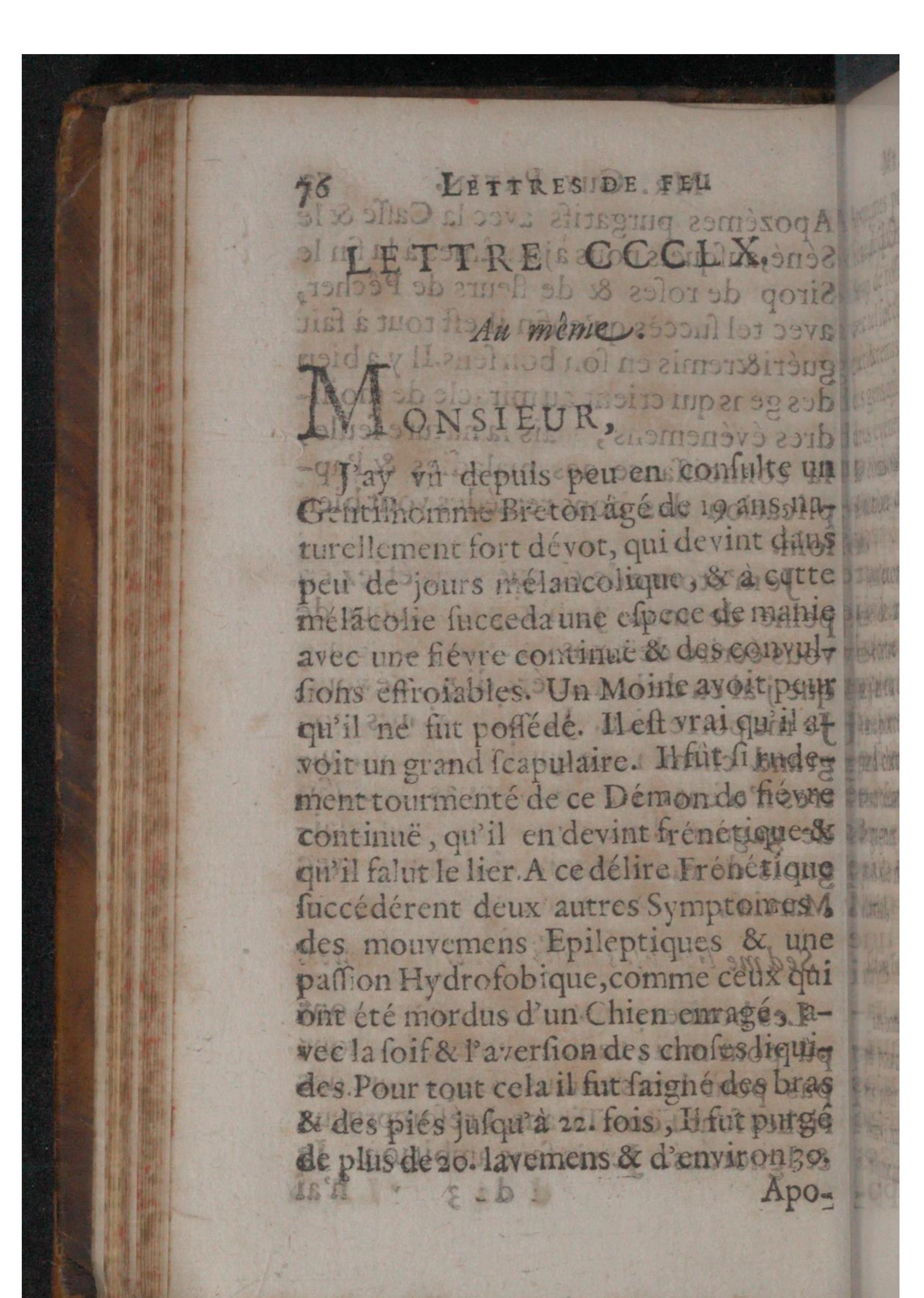
Je vous remercie du livre que vous me promettez de feu Monsieur de Monconis, plût à Dieu qu'il fût déja achevé. On dit que les Anglois & les Hollandois se cherchent les uns les autres pour se batre, & qu'il y a grande apparence que ce sera bien-tôt. Je viens de chez Monsieur le Prémier Président (ce 5. Juin) luy recommander une affaire pour un Marchand de Lion, nommé

nommé Monsieur Ferrari, où j'ay trouvé deux Jésuites, dont l'un est le Pére Rapin, avec lesquels je me suis entretenu, tandis que Monsieur le Prémier Président étoit enfermé en son cabinet avec trois personnes de grande qualité, le P. Rapin m'a dit que le mois prochain on recommenceroit le *Journal des Savans*, & que ce seroit sous le même chef, sçavoir *Monsieur de Salo*, Conseiller de la Cour, mais que le sieur de Hedouville ne s'en méleroit plus, il est survenu un Gentilhomme qui venoit de Saint Germain, qui a rapporté que la Reine-Mére étoit tout autrement mieux qu'elle n'avoit été depuis dix jours, c'est à dire, moins mal, je pense qu'il le faut entendre ainsi, mais quoy que l'on en dise, elle est âgée, les forces luy manquent peu à peu, sa mammelle est ulcerée, & il y a de la pourriture & de la malignité, elle entrera dans sa 65. année le mois de Septembre prochain, *vitæ summa brevis, spem nos vetat inchoare longam*, & c'est celui-là même qui a dit, *Pallida mors æquo pede pulsat pauperum tabernas Regúmque*
 turres;

turres: on parle de la ramener de Sain Germain au bois de Vincennes: en quel que lieu qu'on la méne, cette bonne Princesse porte son mal avec soy, & j'a bien peur pour elle. J'ay aujourdu rendu visite à Monsieur Piétre, qui me semble assez mal fait, outre ses maux manifestes, je soupçonne qu'il a la pierre, Bon Dieu! que de maux pour accabler un homme! j'ay fort mauvaise opinion de sa vie, & j'en ay regret, tant pour son beau sçavoir & son mérite particulier, que pour l'honneur que je porte à la mémoire de ses Ancétres, feu Monsieur Nicolas Piétre, son Pére, qui m'a autrefois volontiers appris le meilleur de ce que je sçay, & le grand Simon Piétre son Oncle qui mourut l'an 1618. & que je me souviens d'avoir veu, il y avoit aussi un autre Simon Piétre, son Ayeul, qui mourut l'an 1586. ces trois hommes ont été de très-excellens personnages, & de grand mérite, & qui ont fait du bien au monde, celuy-ci n'a point dégéneré en science, ni en esprit, mais il a ses défauts particuliers.

Il y a douze Conseillers d'Etat qui travaillent par commission du Roy à réformer la Chicane, ou à l'abréviation des procès, cela seroit fort bien, si le peuple en peut être soulagé, mais il faudroit que les Conseillers fussent aussi plus sçavans, & plus gens de bien. On réformera la rapacité des Procureurs, des Greffiers, & des Clercs des Conseillers, qui est dégénérée en volerie manifeste.

On cherche icy des gueux & des misérables, tant hommes que femmes, pour les envoyer à Madagascar & autres isles voisines, afin d'y travailler, & d'y peupler le païs, cela déchargera un peu la France de tant de gens oiseux qui y abondent, mais il me semble qu'il seroit bon d'y envoyer aussi des Moines, car nous en avons beaucoup trop, & icy, & ailleurs, ils n'aiment pas à travailler, au moins serviroient-ils à peupler, & ils ne servent icy à rien du tout. Je vous baise les mains, & suis de toute mon ame Vôtre, &c. De Paris le 9. Iuin 1665.



LETTRE CCCLX.

Au même.

MONSIEUR,

J'ay vû depuis peu en consulte un Gentilhomme Breton âgé de 19 ans, naturellement fort dévot, qui devint dans peu de jours mélancolique, & à cette mélãcolie succeda une espece de manie avec une fiévre continuë & des convulsions effroiables. Un Moine avoit peur qu'il ne fut possédé. Il est vrai qu'il avoit un grand scapulaire. Il fût si rudement tourmenté de ce Démon de fiévre continuë, qu'il en devint frénétique & qu'il falut le lier. A ce délire Frénétique succédérent deux autres Symptomes, des mouvemens Epileptiques & une passion Hydrofobique, comme ceux qui ont été mordus d'un Chien enragé, avec la soif & l'aversion des choses liquides. Pour tout cela il fut saigné des bras & des piés jusqu'à 22. fois, Il fut purgé de plus de 20. lavemens & d'environ 30.

Apo-

Apozémes purgatifs avec la Casse & le Séné, ausquels nous ajoutâmes à la fin le Sirop de roses & de fleurs de Pêcher, avec tel succès qu'enfin il est tout à fait guéri & remis en son bon sens. Il y a bien des gens qui crient au miracle de moindres événemens, mais la nature seule, la connoissance des maladies & l'application des bons remédes vont bien loin.

Je m'étonne de ce que vous étiez en peine de moi. Je n'ai pas manqué de vous écrire de tems en tems, à mesure que j'ai eu de la matiére digne de vous. Je me porte bien. Je vai toujours mon grand chemin, ce que beaucoup d'autres n'osent ou ne veulent pas faire, afin de gagner davantage. Si je me plaignois de ma fortune, je dirois avec Martial,

Sed me literulas stulti docuêre parentes.

Les bonnes gens ont fait ce qu'ils ont pû pour moi, ce que plusieurs ne font pas pour leurs enfans. La plûpart des riches sont Fous, Tirans, Présomptueux & Ignorans. Je vis sans ambition. Je

n'ai point de desirs criminels. Rien ne m'empêche de dormir si ce n'est la pitié que j'ai souvent des pauvres gens qui sont dans la soufrance.

Pour ce qui est des Eaux minérales, je vous dirai que je n'y croi guéres & n'y ai jamais crû davantage, Maître Nicolas Piétre m'en a détrompé il y a 40. ans. Fallope les appelle un remede Empirique. Elles font bien plus de Cocus, qu'elles ne guérissent de malades.

Elles sont plus célébres que salubres. Je m'en tiens à l'expérience journaliére, comme aussi à l'autorité d'Hippocrate, d'Aristote, Galien qui les ont assez improuvées. Pour l'Antimoine je m'en passe fort aisément. Nous avons bien d'autres médicamẽs meilleurs & moins malins que celui-lá, desquels je ne me sers point. Je laisse la pluralité à ceux qui font la Medecine pour le faste & pour la pompe, & qui s'entendent avec les Apoticaires. Guenaut a dit 4000. fois en sa vie, qu'on ne sauroit attraper l'écu blanc des malades, si on ne les trompe. Est-ce parler en homme de bien, tel que doit être un Médecin? Je laisse

les Eaux de Forges, l'Emétique & tels autres fatras de venins à ceux qui en abusent & aux Empiriques. Pour moi, je cherche à ne me repentir de rien, aussi ne le ferai-je pas de vous avoir voüé mon amitié. Je suis de tout mon cœur, &c. De Paris le 30. Juin 1665.

*LETTRE CCCLXI.

Au même.

MONSIEUR,

On parle fort ici du feu qui a pris aux poudres, & qui a renversé la Citadelle de Pignerol, en tuant bien du monde, & a épargné Monsieur Fouquet; on en parle diversément, pourtant fort en sa faveur.

On dit que le Roy s'en va donner du secours aux Hollandois, en vertu de l'accord qu'il a fait avec eux contre les Anglois. J'ay rencontré ce matin Monsieur Romph mon bon ami, Sécrétaire de Monsieur l'Ambassadeur de Hollan-

de, qui m'a dit que sur les côtes d
Normandie on avoit pêché deux mill
huit cents corps de soldats, qui avoien
été submergés dans leur derniére dé
faite.

On dit que les Portugais ont eu d
l'avantage sur les Espagnols, & que l
Pape est bien fâché d'avoir perdu de
puis peu sa pretenduë infaillibilité, tan
par l'Arrêt de la Cour, que par divers
Decrets de Sorbonne. Le Pape & les
Jésuïtes, que Monsieur Servin appelloit
les Jannissaires de l'Evêque de Rome,
travaillent à la rétablir, mais ils n'en
peuvent venir à bout, *Maître Gonin est mort, le monde n'est plus gruë.*

On m'a dit que Monsieur l'Archevêque de Lion veut acheter la Bibliothéque de Monsieur Gras, & la rendre publique à Lion, Dieu luy en fasse la grace, comme il fit à S. Charles Borromée, à Milan, & qu'aprés sa mort il soit canonisé, voilà ce que je souhaitte à Monsieur vôtre Prélat, & en attendant cela, longue & heureuse vie pour luy & pour les siens: je vous prie de dire à Monsieur Spon, que je luy baise les mains,

mains, & qu'il me semble qu'il faudroit ajouter au dernier tome du Sennertus, aprés *les Epîtres Medicinales*, le petit & gentil livre de *Michael Doringius de Medicina & Medicis*: je l'ay à son service in 8. impression de Giesse, l'an 1611. ce seroit un fort bon *Appendix* pour grossir ce volume qui sera petit, je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 7. Juillet 1665.

*LETTRE CCCLXII.

Au même.

MONSIEUR,

On parle icy de nôtre Saint Pere le Pape, qui veut tâcher de remonter sur sa bête pour sa pretenduë infaillibilité, on dit que pour se venger il veut excommunier & Messieurs du Parlement, & toute la Sorbonne, laissons les faire, ils se defendront bien. Ceux qui faisoient le Journal des Savans, avoient esperé de le continuer sous d'autres

certaines conditions, mais les puissan-
ces supérieures leur ont manqué, & il
auront de la peine à rattraper ce mê-
me pouvoir qu'ils ont eu, de criti-
quer tout le monde à leur gré. Mon-
sieur de Salo Conseiller de la Cour, qui
en étoit le prémier mobile, s'en est al-
lé en Poitou.

La Reine-Mére d'Angleterre est en-
fin arrivée à S.Germain, on dit qu'elle
n'a pas envie de retourner jamais à
Londres.

Je soupay hier (ce 21. Juillet) avec
Monsieur le Prémier Président, qui re-
ceut des nouvelles de Monsieur de La-
moignon son fils aîné, qui est aujour-
dui à Anvers, il a veu l'Angleterre, la
Hollande & la Flandre, il s'en va passer
par l'Allemagne, il reviendra, Dieu
aidant, à Paris, sur la fin de l'Autom-
ne, pour y être receu Conseiller de la
Cour, j'ay écrit pour luy à Bruxelles, à
Monsieur Chifflet, selon que Monsieur
son Pére l'a désiré.

Le Roy a fait défense à Messieurs
les Prélats assemblés à Pontoise, d'al-
ler chez Monsieur le Nonce, & de le
fréquenter

fréquenter en aucune maniére : vous savez la coûtume des Venitiens au sujet des Ministres étrangers.

Les Hollandois se préparent tout de bon à se batre de nouveau contre les Anglois, Messieurs des Etats ont puni ceux qui ont été cause de leur derniére défaite, & ont mis un nouvel ordre pour le réglement de l'autorité de leurs Chefs, qui avoit mis division parmi eux, ce qui causa leur malheur.

Voici la moisson qui approche, le nombre de mes écoliers commence à diminuër, j'en ay pourtant encore eu aujourdui plus de six vingts, j'espere d'y mettre fin dans un mois, ou environ; j'ay plusieurs Provençaux & Languedociens, qui aiment bien la drogue, & qui sont fort imbus des sottes opinions de la polypharmacie, qui est l'idole & le gagnepain des Apotiquaires, & la fille de l'ignorance : je viens d'apprendre deux morts, la premiére est celle de Mad. Fouquet la Mére : la seconde est celle d'un des plus vieux Médecins de France, sçavoir de Monsieur Brunier, Médecin de feu Monsieur

Gaston, Duc d'Orleans.

La Chambre de Justice a fait mettre dans la Bastille un habile & fameux Avocat, nommé Monsieur Buray, qui avoit écrit en faveur de Monsieur de Guenegaut, Trésorier de l'Epargne: ces prisons sont glorieuses, & l'interêt de la Cour ne doit pas empêcher les Avocats de défendre leurs parties. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 24. Juillet 1665.

LETTRE CCCLXIII.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous écrivis hièr avec une Lettre que je joignis pour Monsieur de Lorme. Je vous baise les mains & vous prie de l'assûrer que j'honorerai toute ma vie son mérite singulier. Je vous prie aussi de m'excuser envers lui pour les simples qualitez que je lui donne. Je ne me connois pas en complimens & ne les aime

aime pas. Je le considére comme un Heros qui n'a pas béſoin de titre. Il y en a qui en prénent de leurs qualitez & grans offices, auſquels neanmoins ils font deshonneur par leur peu de mérite : mais Monſieur de Lorme n'a béſoin de rien emprunter. Il trouve tout chez ſoi ; Il reſſemble à la Vertu, qui eſt dans Claudien, *glorieuſe de ſes propres richeſſes*. Joſeph Scaliger a nommé quelque part un certain glorieux pédant, qui par pluſieurs artifices avoit trouvé le moyen de changer la couleur noire de ſon bonnet en rouge, *le Charlatan de la Cour de France* : C'étoit le Cardinal du Perron qu'il entendoit & qui a jadis été un terrible Compagnon : mais que diroit aujourdui Mr. de Lorme de voir dans le temple de la fortune tant de gens étourdis de leurs grandes qualitez & qui méritent une belle niche dans le titre des métamorfoſes d'Apulée, étant de la confrérie de ces gens que le Baron de Féneſte a ingénieuſement nommés *Anes d'or*.

J'ay autrefois ramaſſé bien des mémoires pour faire des Eloges Latins des

Fran-

François illuſtres en Sience, à l'imitation de M. Scevole de S. Marthe, à quoi je pourrai travailler l'Hiver prochain pendant les ſoirées: mais le nombre des malades me fait peur, c'eſt ce qui fait que je n'oſe le promettre abſolument. Vous m'obligerés de demander à Monſieur de Lorme s'il voudroit bien m'envoyer quelques mémoires de feu Monſieur ſon Pére, que je ſai bien avoir été un grand perſonnage & duquel je ſai quelque choſe de bon que j'y mettrai hardiment touchant la maladie de Marie de Medicis, dans laquelle Monſieur du Laurens déſaprouvoit la ſaignée, trompé par un paſſage d'Hippocrate qui dit, qu'il ne faut pas ſaigner pendant le cours de ventre, *fluente alvo venam non ſecabis*, & au contraire Monſieur de Lorme ſoûtenoit & preſſoit la ſaignée. Sur cette difficulté la Reine fut ramenée à Paris, & trois des nôtres furent mandés au Louvre, ſavoir Meſſieurs Jean Martin, Jean Hautin & Simon Piétre. Ces gens-là n'étoient ni fourbes ni ignorans. Ils ne joüoient point de fineſſe, ni d'argent, auſſi n'avoient-ils rien acheté.

acheté. Ces trois Messieurs furent de l'avis de Monsieur de Lorme, que Monsieur Martin confirma, en disant, que ce passage d'Hipocrate mal entendu, avoit coupé la gorge & coûté la vie à cinquante mille personnes. La Reine-Mére fut saignée & guérit. Elle avoit un flux de ventre d'avoir trop mangé d'abricots. Elle avoit la fiévre & étoit grosse. Si Dieu me fait la grace d'en venir là, je ferai mes éloges plus beaus, plus curieux & plus historiques que ceux de Monsieur de Sainte Marthe, ausquels ils ne céderont que pour l'expression. Je n'y mettrai que d'honnêtes gens & dont le mérite fera la dignité. Devinez si telles gens que Guenaut y auront place, avec le fameux & fumeux des Fougerais & ses Consorts. Je suis, &c. De Paris, le 28. Juillet 1665.

*LETTRE CCCLXIV.

Au même.

MONSIEUR,

La Reine-Mére empire, *ex adaucto dolore & ingravescente febre*, on dit qu'elle veut revenir bien-tôt au Val de Grace, dans le Fauxbourg S. Jaques, où l'on croit qu'elle veut mourir, elle est dans une grande résignation à la volonté de Dieu, & néantmoins Saint Augustin a dit, *nemo vult decipi, nemo vult perturbari, nemo vult mori.*

On vend ici la nouvelle bulle de nôtre S. Pére le Pape, pour laquelle le Parlement a été assemblé, Monsieur Talon a été oui, qui a parlé fort hardiment, & a porté l'affaire bien loin, ensuite de quoi, pour régler l'affaire, Arrêt s'est ensuivi, qui a ordonné que la Bulle sera supprimée, & que deux Conseillers de la Cour se transporteront en Sorbonne, où ils feront enregîtrer cet Arrêt, qui détruit la prétenduë infailli-

bilité

bilité du Pape, je ne sçay à quoy songent les Jésuïtes, de remuër si mal à propos, & si fort à contre tems, cette pierre de scandale, tout le monde est icy contr'eux, & même on parle d'y r'imprimer, & d'y vendre publiquement le livre de Monsieur Edmond Richer, ancien Docteur de Sorbonne, & Syndic de la Faculté, qui a été un excellent homme, que j'ay connu autrefois, & qui mourut environ l'an 1633. âgé de près de 80. ans, ce livre est intitulé, *De Ecclesiastica & Politica Potestate*: ce n'étoit qu'un Factum in 4. en Latin, que Messieurs de l'Université présentérent aux Juges, l'an 1611. lors que les Jésuïtes furent deboutés de leur requête, prétendans ouvrir leur Collége. Isaac Casaubon étoit alors à Londres, qui ayant appris cet Arrêt contre les Jésuïtes, s'écria de joye, *à Domino factum est istud.*

Le Prêtre Gendron, qui traitoit la Reine-Mére, est tombé fort malade, & l'est encore: on a fait une ouverture de la mammelle de la Reine-Mére, pour un abscès qui étoit à la mam-

melle

melle droite, la nuit suivante elle s'est trouvée si mal, qu'il falut luy donner à minuit l'Extréme-Onction ; le lendemain 3. Août le bruit courut par Paris qu'elle étoit morte, ce qui étoit faux. Avez-vous oüi parler à Lion d'un vieux Médecin, nommé Monsieur Pavillon, qui avoit servi sous Henri IV. ? on dit qu'il étoit de Lion, & qu'il est mort à Paris, je n'ay jamais oüi parler de luy, pourtant on me prie de m'informer de luy, je vous prie de m'en apprendre quelque chose.

La Reine-Mére se porte un peu mieux depuis l'ouverture de son abscès, duquel on tire beaucoup de bouë, mais c'est de la mammelle droite, & non pas de la gauche, qui est ulcerée du Cancer, elle a été soulagée d'un purgatif qu'elle a pris, comme elle a toûjours beaucoup mangé, je crois qu'elle ne manque pas de matiére à Médicament purgatif : plût à Dieu qu'elle guérisse, & qu'elle fasse diminuer la taille & les impôts avant que de mourir, que le Cardinal Mazarin nous a laissés, je tiendray pour Saint quicon-

que

ne rendra ce bon service à la France, laquelle en a grand besoin, c'est le souhait que je fais à Dieu, pour le soulagement du pauvre peuple, & non pas les Moines, qui sont trop riches, ni les Médecins, parmi lesquels il y a trop de Charlatans & de gens altérés: *mne in præcipiti vitium stetit*.

On parle ici fort du procès de Monsieur Guenegaut, le Trésorier de l'Epargne. La peste continuë rudement à Londres. Monsieur le Nonce est ici fort empêché pour les intrigues, l'ambition & l'insatiabilité des bons Péres. Je vous baise très-humblement les mains, & suis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 4. Août 1665.

*LETTRE CCCLXV.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous envoye la réponse que j'ay faite pour Monsieur de Lorme, auquel je vous prie de la faire rendre avec mes très-

trés-humbles recommandations, & offre de services. On dit que la Reine-Mére empire fort, & qu'elle a fait son Testament que le Roy-même a signé: on dit qu'autour de ses mammelles il y a force glandules douloureuses. *Scrophulæ sunt Hispanæ genti familiares; ex quibus olim circa annum 1612. obiisse dicitur ejus mater, Regina Hispaniæ.* Les maladies de tels Princes me semblent être fort remarquables. Philippe II. son Ayeul mourut *pediculari morbo*, voyez ce qu'en a dit le Président de Thou dans son histoire l'an 1598. Hérode mourut de ce même mal, c'est pourquoy il a été nommé dans les Actes des Apôtres σκωληκόβρωτος, *à vermibus erosus & jugulatus, phthiriasi consumptus. Dominicus Baudius* a dit que c'étoit la maladie des Tyrans, au moins est-ce une marque d'une horrible corruption d'humeurs, comme le prémier ne convient pas à la Reine-Mére, & qu'elle a toûjours été trop bonne, on peut dire qu'elle meurt du second, car elle mangeoit trop, & se purgeoit trop peu: voilà les deux causes de son

grand

rand mal, dont on dit à la Cour qu'el-
: mourra bien-tôt, elle a le visage
ort exténué. Comme Valot parloit
ontre Gendron, Mr. le Duc d'Or-
ans se mit en colére, & dit de rudes
aroles à cet Archiatre, *eique dixit*
erba prætextata: le Roy-même en a
émoigné du mécontentement. La
eine-Mére a une nouvelle tumeur
ans son épaule gauche, qui est le côté
u Cancer: tous ces symptomes sont
ppellez dans Hippocrate, βλαςήματα
τῶν ...ιεόντων κακῶς ἐχόντων. On fit hier
u Louvre une consultation des Rab-
bins de la Cour, sur les offres que fai-
oit un païsan pour la guérison de la
Reine, mais il fut refusé, il s'y présen-
a pareillement un Moine, qui fut aussi
rejetté; on dit aussi que la Reine Mére
a une pustule maligne à la jambe gau-
che, le Roy a dit que si la Reine-Mére
mouroit, il sortiroit de Paris, & fe-
roit un voyage jusques aux frontieres
de son Royaume: je viens de parler au
Curé de Saint Germain, qui a veu la
Reine-Mére ce matin, il dit qu'elle se
porte mieux, & qu'elle n'est pas si mal,
que

que disent ceux qui ne l'ont pas veuë, *taxit*.

On dit que Monsieur de Vendôme se meurt. Mon fils ainé vient de partir pour Bourbon avec une malade de qualité, s'il peut s'en échaper pour quelques jours, il ira à Lion pour vous y saluer, avec Monsieur de Lorme & nos autres bons amis. On tient pour certain que les Tresoriers de France seront supprimez, & on me vient de dire plaisamment que Monsieur Colbert le veut devenir, mais qu'il veut l'être tout seul.

st. st. Il ne tiendra qu'au Roy qui en est le maître. Je vous baise tres-humblement les mains, & suis de toute mon ame Vôtre &c. De Paris le 18. Août 1665.

LETTRE CCCLXVI.

Au même.

Monsieur,

Je vous envoyay hier (ce 26. Août) une grande lettre avec *des memoires de l'histoire de l'Université de Paris, par Monsieur du Boulay*, & une autre lettre par Monsieur Spon.

On ne parle icy que du massacre de *Monsieur Tardieu* Lieutenant Criminel, & de sa femme : les deux assassins ont été pris incontinent, le Parlement leur fait leur procès : ils sont deux fréres natifs d'Angers, nommés *Touchets*, je pense que ce sont deux Diables incarnés, on espére qu'ils seront demain jugez : tout le peuple va comme en procession à l'Eglise Saint Barthelemi, y prier Dieu pour l'ame de ce malheureux Lieutenant Criminel, & de sa miserable femme, laquelle étoit si enormement avare, qu'elle n'avoit ni valet, ni cocher, ni servante, elle aimoit mieux

mieux ſe ſervir elle-même pour épargner ſon pain, c'eſt un exemple qui n'a pas de comparaiſon, mais Dieu ſçait combien elle y a gagné, *pecuniæ cupiditas omnium malorum radix* : les deux aſſaſſins ont été rouëz tout vifs aujourduy au ſoir (ce Jeudi 27. Août ſur le pont neuf devant le cheval de bronze, il y avoit tant de monde, que je n'ay pû en approcher, à neuf heures du ſoir ils ont été étranglez, on fait des commentaires ſur ce que Meſſieurs du Parlement ne les ont pas condamnés à la queſtion, & à faire amende honorable, la grandeur de leur crime, dit-on, méritoit cela, tuër un Magiſtrat, tel que celuy-là, eſt un crime de léze Majeſté au ſecond chef.

On fait courir le bruit que la Reine-Mére ſe porte mieux, mais j'en doute, car elle touſſoit ſi fort avant hier, que Meſſieurs les Rabbins (j'ay penſé dire *Robins*, mais ils ne ſont point moutons, *niſi ſint verveces deaurati*) furent obligez de luy donner de l'opium, dont elle ſe trouva fort mal, on dit qu'elle a juré de n'en prendre jamais.

On

On parle icy de la maladie du Roy d'Espagne, & de la mort du Duc de Mantoüe, de la peste d'Angleterre, de l'armée des Hollandois, de l'Evêque de Munster, de Monsieur le Duc de Beaufort : on avoit signifié les taxes bien hautes à quelques particuliers, qui se sont sauvez, & retirez en Angleterre, & ailleurs, cela fait que l'on espére de la modération, & même que la Chambre de Justice pourra finir en faveur des artisans, qui seront plus doucement traitez, c'est à dire, que l'on les quittera à meilleur marché.

Le Roy donne à Monsieur le Duc d'Orléans le Gouvernement de Languedoc, & celuy de Guienne, pour recompense à Monsieur le Prince de Conti. On parle des grands jours, ausquels présidera Monsieur le Président de Novion avec dixhuit Conseillers, qu'on luy adjoint. Monsieur de Vendôme est mort cette nuit après la retention d'urine. Enfin le Pape a vuidé & pissé beaucoup de pus, il me semble que c'est un ulcére dans le rein, *ista puris suppressio à rene, in vesica dolores cie-*

atrocissimos, & inferet ipsi vesicæ dispositionem inflammatoriam : j'ay quelquefois veu ce mal là, feu Monsieur Riolan en mourut, & nos Anciens Auteurs l'ont décrit. Ne pensez-vous pas que c'eût été un grand avantage à la Chrétienté, si ce Pape fût mort, il en fût arrivé du bien à quelcun, & principalement à son successeur, qui pour en témoigner une réjouïssance universelle nous eût donné un Jubilé ; mais n'importe, s'il ne vient bien-tôt, je tâcheray de m'en consoler, s'il n'est mort à ce coup, ce sera une autrefois, *ad hoc nam semel natus est, ut semel moriatur, & tandem vacuum locum relinquat alteri qui Clericaturam ejus accipiet cum lætitia, & hauriet aquas in gaudio de fontibus Salvatoris.* Je saluë de tout mon cœur Monsieur de Lorme, & serai toute ma vie Vôtre &c. De Paris le 4. Septembre 1665.

LETTRE

*LETTRE CCCLXVII.

Au même.

MONSIEUR,

Enfin ces Messieurs les Archiatres ont chassé le Prêtre Gendron d'auprès de la Reine-Mére, & y ont fait entrer Monsieur Alliot, Médecin de Barle-duc, ceux de la Cour disent qu'elle amande tous les jours, je prie Dieu qu'elle en guérisse, on dit qu'elle ira bien-tôt avec le Roy & toute la Cour au bois de Vincennes.

On a fait un grand service dans Saint Barthelemi pour feu Monsieur le Lieutenant Criminel & sa femme, mais si elle n'avoit point d'ame, que deviendront ces priéres, car pour les cierges, ils sont brulez & consumez.

J'apprens (ce 10. Septembre) que vôtre Monsieur de Rhodes a perdu son procès, qu'il a été icy malade, & qu'il s'en est retourné, je luy fis quelque difficulté sur le Testament qui étoit en

question, mais comme il se croit fort habile homme, il me dit qu'infailliblement il le gagneroit, vous le voyez vous-même, les Juges ont en ce cas, comme en plusieurs autres, des régles, & l'usage qui est plus certain que le caprice d'un homme qui plaide, & qui veut gagner *per fas & nefas*, prenez la peine de vous souvenir d'un beau passage qui est dans *Corn. Celsus lib.* 8 *cap.* 4. & vous y verrez vôtre jeune Docteur, *Levia ingenia, quia nihil habent, nihil sibi detrahunt.*

Enfin j'ay pris aujourduy mes vacances, & j'ai congédié mes écoliers par un Adieu, qui les a fait pleurer, j'en ay pensé pleurer aussi, mais j'ay céans bien pis que mes leçons, & la peine d'aller au Collége Royal, j'ay céans les massons, qui m'ont fait remuër la moitié de mon étude, & ôter plus de 6000. volumes de leur place, pour les laisser travailler à un gros mur mitoyen, qu'il faut refaire, qui est entre Monsieur le Président Miron & moy, j'étois assez bien sans ce malheur qui m'est survenu, mais il faut que Lu-

crece devienne Prophéte, puis qu'il a dit,

----medio de fonte leporum
Surgit amari aliquid quod in ipsis faucibus angat.

Par commandement du Roy Messieurs de Sorbonne examinent fort sérieusement la derniére Bulle du Pape, il y en a qui disent que le Pape la desavouë, & que cette Bulle a été fabriquée à Paris par les Jésuïtes, & supposée par Monsieur le Nonce, *sic frandibus itur ad astra, politica est ars, non tam regendi, quàm fallendi homines*: les plus fins ménent les autres par le nez en ce monde, & le Diable les retient en l'autre pour ce qu'ils valent.

La Reine-Mére n'est pas contente qu'on luy ait ôté Gendron, elle ne veut point voir Alliot, il ne la touche point, c'est Bertrand son Chirurgien qui la pense, par le Conseil pourtant de ce Monsieur Alliot, *Mundus omnis facit histrioniam.* Je baise les mains, à Mr. de Lorme, & je suis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris, le 11. Septembre 1665.

LETTRE CCCLXVIII.

Au même.

MONSIEUR,

Je viens de recevoir vôtre Lettre du 4. Septembre avec celle de l'incomparable Monſ. de Lorme. Je lui baiſe trés-humblement les mains & n'oſerai lui écrire d'oreſnavant. Je dois épargner à un homme de ſon âge la peine qu'il prend de me faire réponſe. Mais pour répondre à ce que vous me mandez, je vous dirai que Bolduc Capucin a écrit auſſi bien que Pineda Jéſuïte Eſpagnol, que Job avoit la Vérole. Je croirois volontiers que Dauid & Salomon l'avoient auſſi. Je connois fort ce *Rodericus Caſtrenſis.* & j'ay vû tout ce qu'il a fait, comme auſſi Pineda qui étoit un homme hardi & enjoüé, mais fort ſavant. Ces grans Hommes donnent quelque fois carriére à leur eſprit & s'échapent quelquefois trop. Dans Hippocrate au 3. des Epidémies & à la fin du 1. livre des Pro-

gno-

gnostiques & dans Galien, se voyent les bubons, ulcéres veneriens & la gonorhée, *Morbus campanus* dans Horace, est la vérole. Elle se trouve aussi dans Catulle, dans Juvenal & dans Apulée. On dit même qu'elle est dans Hérodote & dans Xénophon, Monf. Gassendy m'a dit que la lépre dans la Bible étoit la vérole. *Luis venereæ causa est scortatio turpis, vaga, promiscua atque talis scortatio est ab omni ævo.* Ce serpent dans la Genése, disoit un libertin, étoit quelque jeune Dameret qui donna la vérole à Eve, & voilà le péché originel de nos Moines, ce nous disoit Monsieur de Malherbe. Au moins est-ce chose certaine que la grosse vérole étoit bien fort connuë dans l'Europe devant que Charles VIII. allât à la conquête du Royaume de Naples. Zacutus en a fait quelque part une controverse, & aussi un fort savant Italien nommé *Fabius Pacius*, Il y a un *Petronius variorum*, où l'on void plusieurs Commentateurs, qui ont tous crû que cette maladie avoit été connuë par les Anciens. Feu Messieurs Piétre, Riolan & Moreau

étoient dans le même ſentiment, auſſi bien qu'André du Chemin, qui mourut à Bruxelles en 1633. près de la Reine-Mére & qui étoit un honnête homme fort ſçavant, qui alloit du pair avec Monſieur Nicolas Piétre. Adieu. Je ſuis, &c. De Paris, le 18. Septembre 1665.

LETTRE CCCLXIX.

Au même.

MONSIEUR,

On a joüé depuis peu à Verſailles, une Comédie des Médecins de la Cour, où ils ont été traités de ridicules, devant le Roy qui en a bien ry. On y met en prémier chef les cinq prémiers Médecins & par deſſus le marché nôtre Maître Elie Beda, autrement le Sieur des Fougerais, qui eſt un grand homme de probité & fort digne de loüanges, ſi l'on croit ce qu'il en voudroit perſuader.

Je vous envoye un extrait imprimé des

les Regîtres de Sorbonne, que je vous prie de donner à Monsieur S. par lequel il verra comment nos bons Docteurs croyent au Purgatoire, & je prie Dieu que cela serve à sa conversion & au salut de son ame.

On parle fort icy d'un Seigneur Piémontois, nommé le Marquis de Fleüry, qui a été surpris couché avec une maîtresse du Duc de Savoye, qui l'a fait mettre dans un cachot. Le Roy a fait menacer la Duchesse de Mantouë d'une armée de 50. mille hommes, si elle mettoit la Citadelle de Cazal entre les mains des Espagnols, comme on le craignoit. Adieu. De Paris le 22. Septembre 1665.

*LETTRE CCCLXX.

Au même.

MONSIEUR,

On a tué icy un jeune homme, fils d'un Président de Grenoble, nommé Lescot, celuy qui l'a tué, est en prison.

Le prémier Médecin du Roy de Dannemarck, nommé *Simeon Pauli*, qui a cy-devant fait imprimer divers traittez, m'a mandé qu'il fait imprimer un livre *de abusu Tabaci*, qu'il m'a dédié, je le recevray bien-tôt, son fils étoit icy l'an passé un de mes auditeurs, c'est un effet de pure amitié, de gratitude, & comme disent les Italiens, de gentillesse, il me croit meilleur que je ne suis, tant son fils a dit du bien de moy.

La Sorbonne est aujourduy fort réünie, & tous les sujets Loyolitiques y sont fort abaissés, les Jansenistes y remontent sur leur bête, & les Jésuites en sont fort éloignés, la Cour y tient la main, & pousse contre la pretenduë infail-

infaillibilité du Pape, qui n'eſt pas aujourdui en état de ſe relever de cette attaque contre trois puiſſances adverſaires, qui ſont le Roy, le Parlement, & la Sorbonne.

Le Roy parle d'une armée de 15000. hommes de pied, & de 10000. chevaux, qu'il va apprêter, pour s'oppoſer à ceux qui ſe remuënt : on augmente chaque Regiment d'un tiers, c'eſt ce qui fait ſoupçonner la guerre tout de bon.

On dit que la Théſe de Sorbonne, laquelle a excité cette queſtion du Purgatoire, eût infailliblement été cenſurée à Rome, ſi Meſſieurs du Clergé ne l'euſſent approuvée, comme ils ont fait, en recevant favorablement la benigne interpretation qu'on luy a donnée, telle que vous verrez par l'imprimé que je vous envoye. Il y aura bien-tôt en Sorbonne une grande aſſemblée, dans laquelle on délibérera de faire un nouveau Syndic, ou de continuër celuy d'aujourdui, qui eſt Monſieur de Breda, Curé de S. André des Arts, on verra là quel crédit de reſte y auront les R. P. Jéſuïtes. Le Roy eſt

attendu ce ſoir du retour de ſon voyage, dans peu il s'en va au bois de Vincennes juſqu'à la Touſſaints, le deſſein eſt d'y mener la Reine-Mére, laquelle a ſouvent des mauvaiſes nuits, & des ſonges fâcheux : c'eſt un beau petit traité que celuy qu'Hippocrate a fait des ſonges, vous y trouverez ce que je penſe, & que je n'oſe vous écrire. On a nettoyé les foſſés du Château à ce deſſein.

On joue préſentement à l'hôtel de Bourgongne, *l'Amour malade*, tout Paris y va en foule, pour voir répréſenter les Médecins de la Cour, & principalement *Eſprit & Guenaut*, avec des maſques faits tout exprès, on y a ajoûté *des Fougerais &c.* ainſi on ſe moque de ceux qui tuënt le monde impunément.

Si vous ſçaviez en quel état je ſuis, vous auriez ſans doute pitié de moy, j'ay céans les maſſons, qui m'ont tantôt fait remuër tout mon étude, il n'y a preſque que les livres de Médecine, auxquels il n'a point été beſoin de toucher, mais je ne ſçay ce qui en ſera à

l'ave-

l'avenir, je me console des plaintes que fait Joseph Scaliger en ses Epîtres, lors qu'il se plaint des Imprimeurs qui travailloient à son Eusebe. Je vous baise les mains, & suis de toute mon ame Vôtre &c. De Paris, le 25. Septembre 1665.

*LETTRE CCCLXXI.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous envoyay hier (ce 26. Septembre) l'explication de la Thése de la Sorbonne, touchant les peines du Purgatoire, touchant ce sacré feu, que Calvin a nommé *la Chymie du Pape*, & qui par d'autres a été nommé *nutricula Sacrificulorum & Monachorum*.

On dit que dans la Bastille, il y a un prisonnier, Lieutenant général d'Alençon, à qui on a demandé pour sa taxe 900000. livres. Mon fils aîné est arrivé aujourduy (ce 27. Septembre) de Bourbon, il n'a pû aller à Lion, d'autant qu'il

qu'il a été obligé d'aller à Vichi pour Monſieur le Préſident Miron, Oncle de la Dame qu'il avoit menée & laiſſée à Bourbon ; on luy a dit que Monſieur de Lorme n'étoit pas alors à Lion, auſſi n'a-t-il peu y aller, pour y ſaluër nos bons amis, comme il eût fait très-volontiers, s'il eût pû prendre le tems.

Vous m'obligerez de dire à Monſieur de Lorme, que je le saluë de tout mon cœur, & qu'hier (ce 28. Septembre) un brave Gentilhomme, qui porte ſon nom, & beaucoup de ſon eſprit, me fit l'honneur de me viſiter avec beaucoup de courtoiſie, je m'en tiens très-particuliérement obligé à ſa bonté, & quand je pourray, je m'en aquitteray.

Il court icy une nouvelle de la mort du Roy d'Eſpagne, ſi elle eſt vraye, il laiſſe un fils fort jeune, délicat & mal ſain, après la mort duquel il y aura apparemment bien du deſordre en Europe, ſi Dieu n'y met la main, nous verrons d'oreſnavant ce que fera l'Empereur contre nous, & ce qu'entreprendra

dra l'Evêque de Munſter pour les Païs-bas, ou contre les Hollandois, deſquels il s'eſt montré fort ennemi ; quoy qu'il en ſoit, l'Infante d'Eſpagne, qui étoit deſtinée à l'Empereur, eſt à Madrit, & tout ce qu'ils prétendoient faire, peut être empéché dans l'éxécution, par le moyen du grand pouvoir que le Roy a aujourdui par toute l'Europe. On dit auſſi que la Reine-Mére a été fort attriſtée de la mort du Roy d'Eſpagne ſon frére, & qu'elle en eſt fort affoiblie, dont je ne m'étonne point, veu la longueur du tems, ſon âge & la ſaiſon, & même l'incapacité de ceux qui ont travaillé à la guériſon de ſon mal: les grandes & longues maladies ne ſe guériſſent point ſans un exact régime de vivre, & ſans être ſoigneuſement purgé, ce que la Reine-Mére n'a point pratiqué, ni d'une façon ni d'autre.

Je me ſuis trouvé aujourdui après midi en conſultation avec Monſieur Piétre, qui eſt toûjours luy-même, il dit qu'il ſe ſent fort & bien revenu, mais il y a encore quelque choſe à dire à ſa couleur, *utinam convaleſcat*.

On

On dit que le Roy d'Espagne est mort le 17. Septembre, que le Roy l'a sçeu bien-tôt après, mais qu'il l'a célé quelques jours, afin de prendre son tems pour le dire à la Reine sa Mére, toute la Cour commence demain à en prendre le deuil.

J'ay aujourduy été solliciter pour ce Chirurgien la Fille, que vous m'avez recommandé.

Monsieur de la Baume, Conseiller en la Chambre de Justice, a été remercié par le Roy, & renvoyé en son Parlement de Grenoble, il a la réputation d'un homme de bien. On s'en va commencer à retravailler au procés de Monsieur de Guenegaut. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 29. Septembre 1665.

LETTRE CCCLXXII.

Au même.

MONSIEUR,

On parle ici de quelque perte que es vents & les Anglois ont procuré ux Hollandois, bien que la peste soit oûjours bien grande & bien cruëlle Londres ; on parle aussi du Testament u Roy d'Espagne, sçavoir comment ont les affaires de ce païs-là, selon le onseil que ledit Roy a ordonné avant ue mourir.

J'ay aujourd'huy consulté avec Mon-eur Brayer, chez un Maitre des Re-uêtes, pour un enfant fort malade de petite vérole, où un Provincial des ernardins a asseuré que le Pape étoit ort : voilà une bonne fortune à son ccesseur.

On dit icy que le Roy va envoyer 000. hommes en Hollande, à cause de que l'on dit de l'Evêque de Munster, ais tout cela est obscur, *est negotium ambulans*

ambulans in tenebris, quod ventura dies revelabit, sunt arcana imperii: il faut se donner patience, une malheureuse tempête a fait grand tort, & une perte insigne aux Hollandois, elle leur a emporté quelques vaisseaux fort précieux, & néantmoins ils n'en savent pas encore le nombre, & ne peuvent encore dire combien ils ont perdu.

Monsieur de Navailles est rentré en grace. Vôtre Monsieur Héron, courier du Cabinet, est ici de retour. Le Roy a depuis huit jours parlé de soulager son peuple, je prie Dieu que cette volonté luy dure jusqu'à un parfait accomplissement, & qu'il n'intervienne aucune guerre qui le puisse empêcher d'exécuter un si bon dessein.

Il n'y a guéres de malades, & les Médecins ont assez bon tems, mais on y parle fort de filoux & de voleurs, sans ceux qu'on prend pour des gens de bien, qui volent plus finement que les autres.

Il y a ici un P. Labbe, Jésuïte, grand Bibliographe, lequel fait imprimer une *Chronologie Françoise* en quatre tomes

in

in 12. qui vient juſqu'au tems préſent, j'apprens que ce ſera un ouvrage fort curieux, c'eſt un Ecrivain laborieux, & bon homme, je voudrois que tous les Jéſuïtes luy reſſemblaſſent : il eſt fort de mes amis, & me vient voir ſouvent. Je vous baiſe très-humblement les mains, & ſuis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 2. Octobre 1665.

LETTRE CCCLXXIII.

Au même.

Monsieur,

Mon fils ainé eſt revenu de Bourbon, Dieu mercy. Ie vous rens graces de l'amitié que vous avés pour nous, & de la chambre que vous lui aviés fait préparer, s'il avoit pû aller juſqu'à Lyon. Vôtre compliment & vôtre courtoiſie me font ſouvenir de ce que me racontoit autrefois feu Mr. Nicolas Bourbon, de Bar-ſur-Aube, qui mourut l'an 1644. le même jour que le bon Pape Urbain

bain VIII âgé de 76. ans: c'étoit un homme qui savoit tout & qui étoit d'un admirable entretien.

Il me disoit donc qu'Isaac Casaubon n'avoit jamais vû Joseph Scaliger, & néanmoins ces deux grans Hommes s'entr'écrivoient toutes les semaines. Casaubon eut plusieurs fois envie d'aller en Hollande pour y embrasser son bon Amy: mais il arriva toujours quelque chose qui l'empêcha. Il avoit mis dans une bourse de velours deux cens écus d'or pour faire son voyage, Scaliger le désiroit & l'attendoit fort: mais ce voyage ne se fit point, jamais ces deux bons Amis, qui étoient les deux prémiers Hommes de leur tems ne se sont vûs. Scaliger luy mandoit qu'il luy avoit fait préparer une belle chambre: *Tui tamen etiam erit arbitrii in media hyeme venire, quam luculento foco expugnabimus, qui nunquã deficiet in cubiculo, quod tibi adornabo: quod tamen nullum, præter te, ornamentum habebit*, Ce sont les termes de Scaliger en ses Epîtres.

Mr. Morin dont vous me parlés est Docteur de nôtre Faculté de la Licence de

e mon ſecond fils Carolus en 1654.
C'eſt un honnête, bien ſavant & qui boit
volontiers du meilleur, Monſieur Le
Prince de Conty me ſemble fort délicat:
jamais la vie de perſonne ne m'ennuya,
mais je n'aurois jamais crû que ce Prince
l'eût faite ſi longue. C'eſt un de mes
étonnemens parmi tant d'incommoditez
qu'il ſuporte. J'ay vû ici des fiéures
erratiques & quelques quartes, mais il
y a peu de malades. Ce jeune Médecin
qui a icy perdu ſon procès ne fera jamais
miracle, il a ſa bonne part dans la métamorphoſe
de l'âne d'or d'Apulée. Il
penſe avoir bonne mine: mais il eſt chargé
de mauvaiſe couleur. Je ſaluë l'incomparable
Mr. de Lorme & ſuis toûjours
Vôtre &c. De Paris le 6. Octobre
1665.

LETTRE

LETTRE CCCLXXIV.

Au même.

MONSIEUR,

On dit que la Reine-Mére est mieux & qu'elle a moins de douleurs : mais c'est par le moyen des Narcotiques que je considére là comme des Venins qui étoufferont le peu de chaleur qui luy reste à un âge si avancé. Louys Duret en a fait un bon & savant Chapitre. C'est un des plus fins points de nôtre prognostic. Il ne faut pas se fier à cette bonace qui n'est peut-être pas éloignée de la tempéte.

J'ay aujourdui rencontré un nommé Monsieur Grisi, qui venoit de Lion, & qui m'a fort parlé de vous, que vous étiez le Médecin de Monsieur l'Archevêque & de son Conseil.

Il m'a aussi parlé de Monsieur Moz l'Apoticaire qui me prise fort à ce qu'il dit sur quoi je lui ai répondu, que je m'en étonnois, vû que je n'avois jamais

mais rien fait pour me faire estimer de ces Messieurs les Pharmaciens, que je n'avois jamais ordonné du Bezoar, d'Eaux cordiales, de Thériaque ni de Mithridat, de Confection d'Hyacinthe, ni d'Alkermès, de poudre de Vipére, ni de Vin Emétique, de Perles ni de Pierres précieuses & autres telles bagatelles Arabesques : que j'aimois les petis Remédes qui n'étoient ni rares ni chers : & que je faisois la Médecine le plus simplement qu'il m'étoit possible. *Artem profitemur salutarem & beneficam, non prædatricem & loculorum emunctricem.* Vous entendés tout cela mieux que moi. Quoi qu'il en soit les Apoticaires de deçà se plaignent fort & ont raison : car ils ne font guéres de choses & presque rien : mais c'est encore plus qu'ils ne méritent : *Sunt enim nequissimi nebulones & turpissimi lucriones, miseri ardeliones, syrupiastri, & Iulapistæ.* comme les nomme nôtre Jacobus Guintérius Andernacus, qui étoit Médecin de Paris de la Licence de Fernel.

Il mourut ici hier un des Conseillers

de la Chambre de Justice, nommé Monsieur Heraut. Il étoit du Parlement de Bretagne. C'étoit un de ceux qui opina à la mort contre Monsieur Fouquet ; & néanmoins voilà la Chambre renversée. Il est mort luy-même & Monsieur Fouquet est plein de vie. C'est ce qu'a dit autrefois Senéque, qu'il y a eu des gens qui ont survécu à leur Bourreau. *Vale*, De Paris le 13. Octobre 1665.

LETTRE CCCLXXV.

Au même.

MONSIEUR,

Les Suédois se font icy bien marchander, écoutant les propositions de divers Princes. Les principaux sont, l'Empereur, le Roy d'Angleterre & le nôtre. Si bien qu'ils seront comme la fille au vilain, celui l'aura, qui donnera le plus.

Jusqu'ici plusieurs ont grondé contre la Chambre de Justice, disant qu'elle tenoit les bourses fermées & qu'elle empêchoit

empêchoit le négoce. Aujourdui l'on dit qu'elle s'en va être éteinte, parce qu'il se présente un Parti de huit hommes, qui offrent au Roy la somme de 20. millions payables en quatre payemens, & qui se chargent de poursuivre tous les Traitans & de les faire payer tout du long, selon qu'ils auront été taxés ci-devant par ordre du Conseil & des 6. Députés, qui furent nommés il y a quelque tems. On parle ici d'une grande réformation des abus du Palais, d'en abréger les procédures, & d'un grand retranchement des frais que font les plaideurs. Cela tombera sur plusieurs sortes de gens, & entr'autres sur les Conseillers Clercs de la Grand' Chambre, & sur leurs Clercs qui n'ont pas les mains engourdies & sur les Greffiers. Les Procureurs s'en sentiront aussi, car ce sont eux qui sont en partie cause de la longueur des procès comme les Apoticaires le sont des maladies. Je suis, &c. De Paris le 23, Octobre 1665.

*LETTRE CCCLXXVI.

Au même.

MONSIEUR,

Monsieur Anisson est-il encore en procès pour cette maison des champs qu'il a achetée, pour laquelle il a fait déja deux voyages à Paris ? je prie Dieu qu'il en sorte à son profit, & qu'il me tienne sa parole, pour des manuscrits de Gaspar Hofman qu'il m'a promis d'imprimer, c'est un livre très-bon & précieux comme de l'or.

Monsieur le Cardinal Antoine, grand Aumônier de France, est à Rome, le Pape y est fort mal, & tout caduc. Le Chevalier Bernin s'en est retourné à Rome, chargé des liberalités & des bonnes graces du Roy.

On parle encore bien fort de la peste de Londres, qui ne s'appaise point.

J'ay aujourduy consulté pour un Gentilhomme Normand, qui est accablé de quatre terribles accidens, fiévre quarte,

quarte, hydropisie, epilepsie & phthisie, je me souviens d'avoir veu la même chose autrefois en une autre consultation que je fis avec feu Monsieur Moreau l'an 1644. pour un Provençal Chevalier de Malthe. Hippocrate a fait mention d'un rencontre presque pareil *en ses Coaques*, où Louis Duret n'a point manqué suivant sa coûtume d'en faire un bon commentaire; vous, l'admirable Monsieur de Lorme, & moy nous en ferions aisément le prognostic. *his gradibus itur ad requiem sempiternam*. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 24. Octobre 1665.

* LETTRE CCCLXXVII.

Au même.

MONSIEUR,

Je viens de recevoir vôtre derniére par les mains de Monsieur vôtre frére, je vous remercie de l'affection que vous avez pour moy, & pour mon fils Char-

les, peut-être que quelque jour il aura occasion de vous aller voir à Lion. Je n'ay point besoin du Catalogue de la foire de Francfort, on y met trop de faussetés, j'aime mieux avoir un livre nouvellement imprimé à Geneve chez Messieurs de Tournes in 4. *Io. Dallai de Scriptis Dionysii &c.* c'est un ouvrage plein de doctrine, & qui réfutera beaucoup d'erreurs de l'ancienne histoire Ecclésiastique, laquelle contient aussi bien des faussetés: le P. Théophile ne se vend point icy, on en allégue pour raison, que l'on en refait plusieurs cartons à Lion, ils n'en vaudront pas mieux, c'est châtrer un Auteur aprés sa mort; à force de trop attendre, j'en ay passé mon envie, qui peut-être ne reviendra plus, *non eadem est ætas, non mens, sed tempus acerbum*, avec grande apparence & appréhension de pis.

Les Hollandois sont allés braver les Anglois jusques dans leur port, comme ceux-ci étoient venus jusqu'au Texel. Le Roy de Dannemarck est résolu d'envoyer un Ambassadeur en Hollande & à Paris, on dit que ce sera le même qui

qui étoit icy il y a trois ans, sçavoir Monsieur Annibal Seested; apparemment ce Roy voudroit procurer quelque accord entre les Anglois & les Hollandois: cet Ambassadeur étoit fort agréable à nôtre Roy, il me témoignoit beaucoup d'affection, mais il me paya trop mal; à cela près, il étoit excellent homme, & grand personnage, la plûpart de nos malades n'entendent point leur devoir, du côté des graces qu'ils doivent à un Médecin. Je vous baise les mains, & suis de toute mon ame Vôtre &c. De Paris, le 30. Octobre 1665.

* LETTRE CCCLXXVIII.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous envoyay hier une lettre pour vous, une pour le Rev. P. Compain, & une autre pour Monsieur Spon: nôtre Monsieur Piétre se porte mieux, & commence à sortir, mais vous savez

que ce mal eſt périodique, & qu'il revient aiſément, même lors qu'on ne l'attend point, *eſt affectus gentilitius & familiaris*: il n'eſt pas le prémier de ſa race, qui en a été attaqué, c'eſt ce mal pour lequel Jean Craton faiſoit vœu à Dieu, afin d'en pouvoir apprendre la vraye cauſe, & le remède pareillement avant que mourir: Hippocrate en a fait un livre, qu'il a intitulé, *de morbo ſacro.*

Un Capitaine du Régiment Royal m'a dit aujourduy qu'ils n'attendent que l'heure du commandement pour partir, & s'en aller en Hollande, y trouver les autres troupes, mais qu'ils ne ſavent ſi on ne les embarquera pas pour aller à leur rendez-vous deſtiné, on ne ſçait point icy quel deſſein a cet Evêque de Munſter; mais on dit que le Roy d'Eſpagne d'aujourduy eſt un petit Prince bien fluët, & bien délicat, duquel on n'oſeroit eſpèrer une longue vie.

On dit que des Marchands Anglois ſe ſont plains à leur Roy contre nous, mais qu'il leur a répondu qu'il ne vouloit

loit en aucune façon entrer en quérelle, ni en guerre avec le nôtre.

Le Pére Labbe, Jésuïte, fait ici imprimer un beau recueil d'Epitaphes choisis, Latins, in 8. & M. Arnaud d'Andilli, frére de l'Evêque d'Angers, comme aussi de ce très-savant Docteur de Sorbonne, que les Jésuïtes haïssent tant, fait icy imprimer sa traduction Françoise *de Iosephe des Antiquités Iudaïques*, nous verrons, si Dieu veut, comment il expliquera le passage *de Christo*, qui se lit au chapitre 4. du 18. livre que tous les sçavans & vrais Critiques assurent y avoir été ajoûté, *& tanquam ineptum glossema irrepsisse in textum*, mais il y a long-tems, il faut que ç'ait été avant le tems de S. Jerôme, par quelque caffard, *veritas non eget mendacio*, Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 7. Novembre 1665.

*LETTRE CCCLXXIX.

Au même.

MONSIEUR,

Voici une nouvelle nouveauté, Un honnête homme m'a ce matin apporté en présent de la part de l'Autheur, qu'il ne m'a pas encore osé nommer, deux demi-feuilles de papier imprimé sous tître, *Nouvelles sur les Sciences pour Mécredi 18. Novembre 1665. Par D. E. D. Avec Privilége du Roy*, Il n'a parlé là dedans que *des Cometes & du lait*, je pense qu'il a envie de prendre la place *du Journal des Savans*, qui a été arrété dès le troisiéme mois, tant sur les plaintes du Nonce du Pape & des Jésuïtes, que par les conséquences que quelques-uns tiroient, de ce qu'ils prenoient le chemin de juger avec trop de superbe de tout ce qui paroissoit en lumiére, c'étoit Monsieur de Salo, Conseiller au Parlement, qui en avoit le Privilége, & qui, à ce qu'on dit,

it, espére d'y revenir, & de faire lever es défenses de continuër, qui luy furent signifiées dès le mois de Mars ernier: en ce cas nous ne manquerons oint de Gazettes de toute façon, voilà la fécondité des esprits de France, lût à Dieu que l'on aimât autant la robité & l'équité, & que l'on fit autant d'état de l'innocence des mœurs, que de cette nouveauté, de laquelle tant de gens sont friands, on ne parle plus tantôt icy que *de nouveauté & d'argent*, voilà les deux charbons, qui échauffent aujourduy les esprits de la plupart des hommes, *aurea verè nunc sunt sæcula*, Dieu soit loüé de tout.

Les Anglois comme les plus foibles, qu'il soit vray, ou non, semblent s'être retirez dans leurs ports, & les Hollandois comme les plus forts, font mine de ne rien craindre, & sont fort près de la Tamise, & néantmoins on croit qu'ils traitent ensemble des moyens de s'accorder, & je pense que ce seroit bien fait pour l'un & pour l'autre, *semper enim fuit anceps & dubius belli eventus.*

Je viens d'une consultation avec un Médecin, qui m'a dit sçavoir de bonne part que la Reine-Mére empire fort, & que Monsieur Alliot est un effronté Charlatan, bien ignorant & bien impudent, Monsieur Seguin n'y a guére de crédit, Valot & Guenaut n'y en ont guére d'avantage, *malè audiunt apud Regem aulici isti agyrtæ, & versipelles medicastri:* les Princes sont bien malheureux d'être en de si mauvaises mains, *væ tibi terra, in qua Principes tam facilè decipiuntur, & in qua Medici tam facilè desipiunt, atque decipiunt, etiam Principes viros.*

Le parti des cent dix millions est tout à fait réglé & arrété, il commence à s'exécuter: on a signifié plusieurs taxes à quelques particuliers depuis trois jours, & on ira doresnavant en continuant jusqu'au bout, à ce que me vient de dire un honnête homme, & un de ceux qui ont entrepris ce parti, & qui parle de traiter rudement tous ceux qui seront taxés, & auxquels on fera bien trouver de l'argent, s'ils n'en donnent.

Monsieur

Monsieur de Marillac, gendre de Monsieur de Champigni, qui est aujourdui vôtre Intendant, n'est point aux grands jours d'Auvergne, il est icy où il fait sa Charge au grand Conseil, même durant l'absence de Monsieur Bailli son compagnon d'office, qui a été envoyé en Champagne, à son Abbaye de S. Thierri, par disgrace, lors que Monsieur Fouquet fut jugé.

Je vous supplie d'asseurer Monsieur de Lorme que je suis son très-humble serviteur, & que je luy souhaitte une belle vieillesse, avec une entiére privation de tous les symptomes qui suivent ordinairement ce grand âge, & qui ont fait dire à Salomon, *dies isti non placent*, & au bon homme Plaute, *Mala merx, mala ætas*: Dieu le vueille bien conserver long-tems.

En continuant les taxes sur les gens d'affaires, ou leurs héritiers, on a signifié à Mad. de la Cour des Bois, une taxe de six millions, son mari est un Maître des Requêtes, qui a pour surnom Gerard, homme fort riche, fils du Procureur général de la Chambre des

Comptes, mais ce n'eſt point de là que vient la taxe, c'eſt de feu Monſieur Girardin Normand, grand Partiſan, qui étoit ſon prémier mari, on en a pareillement ſignifié une à Catelan de ſix millions, & une de 22. millions pour les trois Tréſoriers de l'Epargne, à la veuve Boneau trois millions 500000. livres. Je crois que l'on en imprimera la liſte : je vous envoye un catalogue nouveau de nos Médecins, qui eſt à la nouvelle mode. *Vale uſque ad octiduum, & utinam meliora*, je ſuis de toute mon ame Vôtre &c. De Paris le 13. Novembre 1665.

LETTRE CCCLXXX.

Au même.

MONSIEUR,

Mr. le Comte de R. eſt mort comme il a vécu. Il eſt ſorti de ce monde ſans avoir jamais voulu ſavoir ce qu'il y étoit venu faire. Il a vécu en pourceau & eſt mort de même. Mon Dieu que

le

le vice rend les hommes malheureux ! Je ne ſuis pourtant marri de ſa mort, que parce qu'il vous devoit: car Dieu ne manque jamais de punir ces Brutaux Epicuriens & l'on ne ſauroit manquer d'attendre de lui telle juſtice.

Je ſuis réjouï de ce que l'édition des œuvres du Pére Theophile eſt achevée. Je baiſe les mains au P. Bertet J'aprens qu'il s'en va bien-tôt à Rome & qu'au retour de ſes voiages il compoſera la Vie du Pére Théophile. Comme il eſt habile homme, je croi que cela ſera beau. La vie d'un grand perſonnage, tel qu'a été le P. Téophile & écrite de la main du P. Bertet ne ſauroit manquer d'être fort belle; de même que Cornelius Nepos homme très docte écrivoit autrefois d'un beau ſtile, la vie de Pomponius Atticus, un des plus grans hommes qui ait été parmi les Romains.

Le Roi fait trembler le Parlement par la peur qu'il leur fait de la Polette. Mais quoi qu'il en arrive, au moins qu'il ôte la Chicane & que les procès puiſſent être abrégés. Le Palais; le Chatelet &

tels

tels autres lieux ne ſont à preſent que des lieux d'Iniquité, de malice & d'impieté. L'eſprit de Chicane eſt aujourdui le Démon qui mine le monde au grand oprobre de la Religion Chrétiéne, que pluſieurs profeſſent & que peu de monde pratique. Je ſuis &c. De Paris le 13. Novembre 1665.

*LETTRE CCCLXXXI.

Au même.

MONSIEUR,

Je continuë de vous écrire, (ce 14. Novembre) en attendant qu'il nous vienne quelque bonne nouvelle, après tant de mauvaiſes. Un bénéficier Milanois, qui a quantité de remédes en ſon eſprit, s'eſt préſenté pour guérir la Reine-Mére, & pour prendre s'il peut la place de Monſieur Alliot, qui n'a guére de crédit à la Cour, je ne ſçay ce qui en arrivera. On parle de trois Ducs & Pairs nouveaux, ſçavoir de Meſſieurs les Maréchaux de la Ferté Senneterre,

re, du Plessis Pralin, & d'Aumont. On dit que le Roy viendra bien-tôt au Parlement pour faire vérifier les taxes, que l'on signifie en grande quantité à plusieurs particuliers, partisans, ou héritiers de Partisans, & aussi pour la Polette: on a signifié une taxe de 160000. livres à Monsieur du Plessis Guénégaut, il est Sécrétaire d'Etat, il a répondu qu'il abandonneroit sa charge pour sa taxe, Monsieur Nicolas Lambert Maître des Comptes (& frére aussi bien qu'héritier de feu Monsieur Jean Baptiste Lambert, Commis à l'Epargne sous Monsieur Ficubet) a receu deux taxes, une de 200000 livres, & l'autre d'un million, il a hérité quatre millions de son frére, il est fils de la sœur aînée de feu Monsieur Guillemeau le Médecin, Monsieur Longuet aujourduy grand Audiencier, est taxé à 400000. livres, la veuve Girardin à quatre millions. Une Dame m'a dit ce matin (18. Novembre) que l'on contoit hier pour 89. millions de taxes signifiées: dans l'Isle Nôtre-Dame seule on y en conte pour huit millions: il y a un quatriéme
Duc

Duc & Pair, qui eſt Monſieur de Montauzier. Monſieur du Pleſſis Guénégaut a été menacé, s'il ne fait ce qu'on déſire de luy, on veut qu'il prenne une abolition, ce que ſon Conſeil ne trouve point à propos qu'il faſſe.

Voici une autre nouvelle de même nature, on dit que ce n'eſt point la Chambre de Juſtice ſeulement qui fait les taxes, que le Roy-méme, & la Chambre d'enhaut en font auſſi, & que le Roy en a fait ſignifier à Monſieur de la Ferté Senneterre une de 180000. livres, & une pareille à Monſieur de Mondejeu, Gouverneur d'Arras, autrement dit le Maréchal de Schulemberg : on parle auſſi de Mad. de Chavigni, & de ſa fille, qui eſt veuve du Maréchal de Clerembaut : on parle auſſi de Monſieur le Maréchal d'Eſtrées. On dit qu'il y aura pluſieurs Conſeillers de la Cour taxés, qui ont trempé dans les partis, que les trois Tréſoriers de l'Epargne ſont taxés à 22. millions, & que c'eſt d'une reſerve, qui n'entre point dans les cent-dix millions. Il y a un autre prétendu Traitant, qui s'offre de pren-

dre ce parti des cent dix millions, & le faire monter encore une fois auſſi haut, pourveu que le Roy luy veuille donner la permiſſion d'exécuter ſon deſſein, j'ay peur que celuy-là ne cherche que le moyen de s'ériger en bourreau, ou le dernier écorcheur des Chrétiens.

Il me ſemble que Monſieur Boiſſat ne fait point bien de, s'engager pour la nouvelle édition des œuvres de Monſieur Meiſſonnier, qui eſt auſſi fou à Lion, que nôtre Tardy l'eſt à Paris, s'il le fait, j'ay peur qu'il n'en ſoit mauvais marchand : pour le P. Théophile, on n'en voit point icy, quelcun m'a dit que les Péres ne veulent point qu'il ſoit mis en vente, ſi prémiérement on n'en refait beaucoup de fueilles qui leur déplaiſent, voilà une tyrannie bien grande ſur les eſprits des Savans, & ſur les écrits des hommes morts, je n'en ay du regret que pour Monſieur Boiſſat, qui manque à gagner & à diſtribuër ſon grand ouvrage par tout le monde où il y a des curieux, jamais je ne l'acheteray que l'on ne me fourniſſe

les fueilles retranchées, c'eſt peut-être le meilleur de tout l'ouvrage, & j'en ay bonne opinion, puis qu'il déplait à ces bons Péres paſſe-fins, *nigra cohors*.

Nos troupes ſont paſſées au delà de la Flandre, & ont déja fait peur à l'Evêque de Munſter, qui recule, & qui aime mieux s'accorder ; l'hyver prochain couvera les œufs de quelque autre guerre. Qu'eſt devenu le Traité du Pére de S. Rigaud, *de utroque Cometa*. Je vous baiſe les mains, & ſuis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris, le 20. Novembre 1665.

LETTRE CCCLXXXII.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous dirai que depuis ma derniére du 20. Novembre, les trois Tréſoriers de l'Epargne qui ſont dans la Baſtille, ont un peu plus de relâche & de liberté & qu'ils ſont viſités de leurs parens & amis. Néanmoins on dit qu'ils ſont taxés à 22. millions.

millions. Monſieur Iaquier à 18. & les deux Monerots à 13. Mais ce n'eſt pas tout de les taxer, il faut trouver le moyen de les faire payer.

Nous avions ici un certain Provençal nommé Iean Maurin, auſſi méchant qu'un More. Il fut reçû dans nôtre Faculté l'an 1646. & eſt mort il n'y a que deux ans. Il nous a laiſsé un fils nommé Raphaël, qui fut reçû Docteur il y a 4. ans. Ce fils avoit des Bénéfices qu'il a vendus pluſieurs fois, & tant qu'il a pû. Il s'eſt marié à la fille d'un Procureur qui n'avoit guére de bien. Elle eſt morte de miſére & de regret d'avoir épouſé un homme qui étoit un étrange compagnon, Cét homme s'eſt fortement endetté & s'eſt fourré au bureau des Indes Orientales pour y avoir quelque employ. Il y a été reçû en qualité de Médecin, avec eſpérance de quelques gages, & comme l'on diſoit qu'il partiroit bien-tôt, un Marchand l'a fait arréter priſonnier & il eſt aujourdui au quartier du Temple. On lui demande environ 12000. francs. Ne vous ſemble-t'il pas qu'il faut être Provençal, pour

ſavoir

ſavoir joüer tant de ſortes de perſonnages? Ulyſſe dans Homére ſe déguiſoit & n'oſoit dire ſon nom à celui qui le lui demandoit, l'autre de dépit lui dit, *Va coquin, je te connois, je vois bien de quel païs tu es, tu viens de cette Terre noire qui nourrit tant de Charlatans & d'Impoſteurs.* Ne penſez-vous pas que ce ſoit le païs d'*Adieu-ſias.* Je le croirois volontiers. Je ſuis de tout mon cœur, &c. De Paris le 24. Novembre 1665.

* LETTRE CCCLXXXIII.

Au même.

MONSIEUR,

Vous n'eûtes hier (ce 2. Decembre) de moy qu'une page de nouvelles; encore n'étoient-elles pas trop bonnes, car elles parloient des taxes, de la guerre, & que le Roy iroit au Palais, & de fait il y a été ce matin, où il a fait recevoir cinq Ducs & Pairs, ſçavoir Meſſieurs de Bouillon, Du Pleſſis Prâlin, d'Aumont, de la Ferté Senneter-

re, & de Montauzier.

Ce méme jour la Chambre de Justice a envoyé garnison dans 25. maisons de ceux qui avoient eu des taxes, & le lendemain *Monsieur le Tilier*, cy-devant Conseiller à Mets, puis Maître des Requêtes, par après Intendant des Finances, enfin Receveur des consignations de Messieurs du Parlement, a fait une grosse banqueroute, il y avoit une taxe sur luy de 900000. livres. On a ce matin seelé chez luy par ordre de Messieurs du Parlement, j'en ay regret pour luy, car il m'aimoit, il avoit été un de mes Juges, lors que je défendis nôtre Faculté l'an 1642. avant la mort du Cardinal de Richelieu, en plaidant moy-même, & répondant à deux Avocats contre l'infame menteur & imposteur *Théophraste*, ou plûtôt *Cacophraste* Renaudot, ce vilain nez pourri de Gazetier, (quand le sçavant Philosophe & bon Médecin, *Thomas Erastus*, parle contre ce Roy des Charlatans, il ne l'appelle que *Cacophrastus*: voyez ce qu'en dit Sennert *lib. de consensu Chymicorum cum Galenicis*: il y a là des belles

belles choſes & bien curieuſes *de Paracelſo cap.* 4.) la banqueroute de Monſieur le Tilier eſt de huit millions.

Monſieur le Clerc de Leſſeville Evêque de Coutances depuis peu d'années, eſt mort ſubitement, il avoit régenté en Philoſophie dans l'Univerſité de Paris, il étoit Docteur de Sorbonne, Abbé de quelques bonnes Abbayes, mais débauché, il avoit été Conſeiller de la Cour, de la cinquiéme des Enquêtes, qui eſt la Chambre de Monſieur le Préſident Miron.

La Cour a donné un Arrêt, qui défend commerce avec ceux de Calais, à cauſe de la peſte qui y eſt, avec injonction aux autres villes d'arrêter tout ce qui en pourroit venir, je vous baiſe les mains, & à la Bibliothéque vivante, Monſieur de Lorme; Monſieur Moriſſet eſt en liberté, mais Raphaël Maurin n'y eſt pas, *Clariſſimum Sponium noſtrum ſaluto:* je vous prie de luy dire que j'ay receu ſa lettre, & qu'en attendant que je luy faſſe réponſe, je luy recommande le petit paquet pour Monſieur Volcamer, Médecin de

Nu-

Nuremberg. Il y a aujourduy 23. ans que mourut le Cardinal de Richelieu, qui nous laiſſa un très-méchant ſucceſſeur : on peut dire de ces deux hommes,

Sardi vænales, alter altero nequior.

Monſieur de Buſſi Rabutin, qui a fait l'hiſtoire amoureuſe de la Cour, pour laquelle il a été par commandement du Roy mis dans la Baſtille, en ſortira demain. Nôtre Maître des Fougerais eſt canoniſé dans ſon livre en deux endroits, en vertu du ſerment de ce qu'Hippocrate a dit, *Mulieri prægnanti peſſum abortivum non dabo.* A bon entendeur ſalut. Je vous baiſe les mains, & ſuis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 4. Decembre 1665.

* LETTRE CCCLXXXIV.

Au même.

MONSIEUR,

Ma derniére fut du 4. de ce mois, jour remarquable par la mort du Cardinal de Richelieu. On parle icy de la peste de Calais, & aussi qu'elle augmente en Angleterre : on dit que nous n'aurons point de guerre, si ce n'est là.

Les grands jours d'Auvergne ont fait couper la tête à une certaine Mad. de la Calpernede, qui avoit eu en sa vie divers maris, mais accusée d'avoir empoisonné le dernier, qui étoit un Gentilhomme Gascon, qui parloit bien, & qui avoit fait divers Romans, & entr'autres *le Pharamond*.

Monsieur le Président de Novion est fort malade à Clermont : on a envoyé vers le Roy, sçavoir qui présidera en sa place, ou le plus ancien Conseiller de la Chambre, ou un Maître des Requêtes.

tes. Dieu vueille renvoyer la ſanté à Monſieur de Novion, c'eſt un fort honnête homme, il n'eſt pas encore tems de mourir pour luy, car j'ay bonne opinion de ſa fortune, Monſieur Blondel eſt icy ſon Médecin, peut-être qu'on l'y menera.

On parle icy de quelques taxes nouvelles ſur quelques grands Seigneurs, qui ont participé durant le deſordre du Royaume à des levées de deniers, on les pourſuivra *actione repetundarum*: on dit que l'été prochain le Roy aura 50000. hommes, ſçavoir 30000. pietons, & 20000. cavaliers, j'aimerois mieux qu'il n'y eût point de guerre, & que tout le monde fût en repos. Les trois Ambaſſadeurs, que nous avions en Angleterre, en ſont ſortis, & ſont à S. Valli, où ils font leur quarantaine. On dit que le Roy s'en va rabaiſſer le prix de l'or, que les piſtoles reviendront à 10. livres & le reſte à proportion.

Le Pére Labbe fait icy imprimer un livre qui ſera bien curieux, en quatre tomes in 12. c'eſt une Chronologie

Universelle en quatre tomes, dont les deux prémiers sont *ab Adamo ad Christum*, & les deux autres *à Christo ad nostra tempora*, nous verrons-là comment il aura accommodé Jos. Scaliger, & le P. Petau, & concilié les difficultés de l'histoire sacrée avec la profane : un Jésuïte m'a dit autrefois qu'il en avoit voulu écrire en Latin contre tous les deux, mais que ses Supérieurs l'en avoient empêché, c'est peut-être qu'il favorisoit Joseph Scaliger plus que le Pére Petau, comme il me l'a témoigné fort ouvertement. Je vous baise très-humblement les mains, & suis de toute mon ame Vôtre &c. De Paris le 8. Decembre 1665.

LETTRE CCCLXXXV.

Au même.

MONSIEUR,

On parle fort ici d'un certain Pére le Clerc, Procureur Général des Jésuïtes, qui leur à joüé un étrange tour & après avoir

avoir amassé beaucoup d'argēt s'est enfuï : Mais il n'a pas été bien loin. Il a été reconnu & arrêté. Je pense que ce bon homme avoit le Diable au corps de vouloir tromper les Jésuïtes.

Je saluë l'incomparable Monsieur de Lorme de tout mon cœur, J'ai reçû deux de ses Lettres auquelles je ferai réponse, je ne manquerai pas de parler de son affaire à Monſ. le Prémier Président, & de la bien recommander en tems & lieu, & en attendant, je vous prie de l'avertir qu'en sa deuziéme Lettre, il appelle Monsieur le Prémier Président *mon Mecenas*, qui est un tître dont mondit Seigneur ne se pique pas, quoi qu'il soit fort savant & fort généreux. Pour moï je n'en eus jamais aucun, que vous, Monsieur, après le bon Dieu, & feu mon Pére, qui étoit un fort bon homme, & à la mémoire duquel j'ai toutes les obligations du monde, pour les soins extraordinaires qu'il a pris de mō éducation, quoique chargé de neuf enfans. A propos de ce grand Favori d'Auguste, ce grand Patron des Muses, de Virgile & d'Horace, laissa-t-il en mou-

rant quelques Enfans, je n'en ai jamais oui parler. Néanmoins je pense être un peu obligé de croire que François I. qui fut le Pére des Savans dans un Siécle plein d'ignorance, & qui a fondé les Professeurs du Roy, & aussi que le bon Roy Henry IV. qui nous a donné des augmentations de gages étoient décendus de cét illustre Chevalier Toscan, qui étoit de la Race des Rois d'Etrurie : car c'est de lui méme que Martial a dit dans le plus beau de tous ces Epigrammes.

Risit Thuscus eques, paupertatemque malignam
Reppulit & celeri jussit abire viâ.

Je ne veux pas oublier de vous dire que mon Carolus est fort dans les bonnes graces de ce Mécénas du Palais. Il m'a dit plusieurs fois qu'il aimoit bien le Fils, mais qu'il aimoit bien aussi le Pére. Je suis toûjours le bien venu chez lui. On y fait toûjours bonne chere, mais il faut se dépêcher à la mode des Courtisans. Je ne suis pas acoutûmé à ces soupers que Renaud de Beaune Archevêque de Bourges appelle des Soupers de Pro-

de promenade, *Cœnas ambulatorias*, De Paris, le 18. Décembre 1665.

* LETTRE CCCLXXXVI.

Au même.

Monsieur,

Quand je pense au malheur du pauvre Monsieur de Champigni, je le vois, & ne le comprens pas, je pers pied dans l'abîme de la Providence, qui est toute pleine d'obscurités pour nous, tant pour les choses humaines, que pour les divines: Dieu gouverne le monde, mais c'est à sa mode, la prédestination est un étrange mystére, *penè sunt commoti pedes mei pacem peccatorum videns*, voyez à vôtre loisir la Métaphysique de Crassot page 1573. & les Oraisons de Muret sur le livre de Séneque de la Providence, *cur bonis malè sit, cùm sit Providentia &c.* Quand je pense à ce malheureux naufrage, je dirois volontiers après le Poëte ancien,

Cùm rapiant mala fata bonos, ignoscite fasso,
Sollicitor nullos esse putare Deos.

Mais pourtant je ne le dis pas, ma raison retient ma passion, autrement je demanderois pourquoi Caligula, Neron, Domitian, & tant d'autres Tyrans & monstres du genre humain ne sont point morts au berceau, non plus que Philippe II. Roy d'Espagne, le Cardinal de Richelieu, *& alii mactatores.*

On ne dit rien de nouveau de la Reine-Mére, *nam superat, nec adhuc vitalibus occubat umbris*, je prie Dieu qu'elle guérisse, & que le Roy diminuë la taille & tous les impôts en faveur de son pauvre peuple, il y a même bien de la pauvreté dans les villes, & il la peut empêcher, je ne le dis pas pour moy, je ne suis ni riche, ni pauvre, *Divitias nec paupertatem dederis mihi.* Le vieux Journal des Sçavans ne revient point, & son rétablissement est fort incertain, pour l'autre je n'en ay point ouï parler depuis, je m'en enquerray. Je n'ay point veu la harangue funé-

funébre de Monsieur Gaches faite par Monsieur Morus, mais je l'auray, si elle est imprimée, en ce cas-là je la liray, & je vous en écrirai mon sentiment. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 22. Decembre 1665.

*LETTRE CCCLXXXVII.

Au même.

MONSIEUR,

Le Roy a été au Palais, on dit que tout ce qu'il y fit, sera imprimé aprés ces fêtes : tous les Articles en sont considérables, & font crier bien des particuliers, mais entr'autres ce sont les hypothéques & les taxes, car on dit qu'il y en a jusques au nombre de 25. mille sur Paris seul, il y en a aussi d'autres fort fâchés de ce que nul ne pourra être receu Conseiller de la Cour, qu'il n'ait 27. ans accomplis, voilà le moyen de remédier au *Juvenatus* d'aujourd'uy, afin qu'il devienne bien-tôt *Senatus*.

J'ay aujourduy rencontré un de nos Libraires de la Religion, à qui j'ay demandé des nouvelles de l'oraison funébre de feu Monſieur Gaches, faite par Monſieur Morus, il m'a répondu que l'on en imprime un tome entier in 4. lequel contiendra douze harangues funébres, de diverſes perſonnes, mais nos Libraires vont bien lentement à tout ce qu'ils entreprennent, je crois qu'ils n'ont pas plus d'argent que de vertu.

Monſieur Ogier m'a dit ce matin qu'il va faire imprimer in 4. ſon Oraiſon pour le feu Roy d'Eſpagne Philippe IV. dernier mort, pére & frére de nos deux Reines, & qu'il la dédiera au Roy, pour le remercier de la penſion de 500. écus qu'il luy fait payer tous les ans, je penſe que celle-là vaudra bien celle du Miniſtre, car Monſieur Ogier eſt un des plus ſavans hommes de Paris, ſans excepter mêmes les Péres Paſſe-fins.

Les Jéſuïtes ont fait arrêter leur Pére le Clerc dans Orleans, où il eſt peut-être encore, il avoit fait un voyage à Rome, & à ſon retour avoit ſéjour-

né quelque tems à Turin, en qualité de Confesseur de la Duchesse, & comme il revenoit à Paris, ils l'ont fait arréter à Orleans, on a sceu ses fredaines ; entr'autres qu'il entretenoit une certaine femme nommée Mad. de S. Martin, dans la ruë des Ecouffes, près de la ruë des Rosiers : elle faisoit la dévote, & la Dame de grande conséquence, elle avoit carosse & beau train, & hantoit les Dames du quartier, avec grand appareil & bonne mine, dès qu'elle a sceu qu'il avoit été arrété à Orleans, elle s'est eclipsée, & a disparu finement & fort à propos : les bons Péres la font chercher, on a saisi tous ses meubles qu'ils ont fait vendre, voilà un terrible coup de massuë sur la tête des Loyolites : O que j'aime ce beau vers de Monsieur de Lorme,

Nigra cohors, quorum quidquid non dicitur, Ars est.

Monsieur de Bussi-Rabutin, par commandement du Roy, s'est défait de sa charge, & de la Bastille où il étoit, a été conduit dans les petites maisons

où on met les foux,& il y a deux chambres.

Il y a icy des lettres, lesquelles portent que la mer a débordé en Hollande, & qu'il y a eu plusieurs villages submergés.

Monsieur le Duc d'Orleans apprend les Mathématiques, il commandera nôtre armée la campagne prochaine.

Le décri des monnoyes fait bien remuër de l'argent, & parler du monde, mais la derniére déclaration du Roy fait encore bien pis. L'Ambassadeur d'Angleterre prit hier congé du Roy, il s'en retourne à Londres, ce qui fait soupçonner qu'il y a du malheur, Messieurs du Parlement s'apprêtent de faire au Roy des remontrances par écrit, sur leurs offices & les hypothéques,&c.

La Reine-Mére a eu cinq mauvaises nuits tout de suite, il ne faut pas s'étonner que ses forces diminuënt, & je suis fâché qu'elles ne reviendront jamais. Je vous baise très-humblemeut les mains, & suis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 28. Decembre 1665.

LETTRE CCCLXXXVIII.

Au même.

MONSIEUR,

Hier Monſieur Gon qui eſt un gros garçon, glorieux, âgé de près de *60*. ans natif de Tours & par ci-devant Marchand & inſigne Banqueroutier, qui a marié deux filles, l'une à Monſieur de Hauterive Partiſan, & l'autre à un Conſeiller du Parlement de Rouën, fut arrêté par 30. Archers & mis auſſi-tôt en priſon, d'où il ne ſortira point qu'il n'ait payé ſa taxe de 100. mille écus, à laquelle il eſt condanné. Nous voilà arrivez au nouvel an *1666*. que je vous ſouhaite heureux de tout mon cœur. Tout le Palais eſt morfondu & extraordinairement mortifié de la derniére Déclaration du Roy. Ces Meſſieurs ont réſolu de faire des remontrances au Roi par écrit. Mais je ne ſai s'ils en amanderont leur marché. On dit que dans leurs Chambres, ils ne font rien & s'entre-regardent l'un l'au-

tre, tant ils sont étonnez & étourdis du bateau. Quelques Mousquetaires & Dauphins que le Roi avoit envoyé contre l'Evêque de Munster ont été attrapés en une embuscade. Il y en a eu plusieurs de tués, dont les ennemis ont les casaques & dont ils se glorifient fort à nôtre desavantage. Le Roi en est, dit-on, fort fâché, je le suis aussi. *Vale*, De Paris, le 1. Janvier 1666.

* LETTRE CCCLXXXIX.

Au même.

MONSIEUR,

Vous avez veu par ma derniére le peu de nouvelles que nous avons, aprés ces fêtes on pressera fort le payement des taxes, autrement il y aura bien des emprisonnemens. Le mois prochain le Roy ira à Compiégne, à Soissons, à Amiens, à Arras, de là il visitera sa frontiére, chacun devine la suite à sa fantaisie : nôtre paix s'en va faite avec les Anglois.

L'Hi-

L'Hiſtoire de l'Univerſité de Paris ſe vend ruë S. Jaques, chez Monſieur le Petit, j'entens les deux prémiers tomes du grand ouvrage, le troiſiéme eſt ſous la preſſe, les autres ſuivront immédiatement ſans aucune diſcontinuation, à ce que m'en a dit l'Autheur même, Monſieur du Boulay.

On dit icy que nos affaires ne vont pas bien du côté du commerce des Indes Occidentales, à cauſe du trop grand ménage qu'on y á voulu apporter.

La Reine-Mére eſt beaucoup plus mal, & extrémement extenuée, de graſſe qu'elle étoit, elle n'eſt plus qu'un ſquélette: on eſt fort mal content de ce Monſieur Alliot, & même on dit qu'il n'y fait plus rien, on n'a point trouvé contre ſes douleurs de meilleur remède que les petis grains de ces Meſſieurs les Archiatres, qui ne ſont faits, à ce que diſent nos Sécrétiſtes, que d'opium preparé avec la roſée de May. Enfin nôtre Monſieur Boujonnier (fils aîné du bon homme, qui vit encore, âgé de 77. ans) eſt mort chez ſa belle-

belle Mére, à Gien sur Loire, à son retour de Bourbon Lanci, il n'avoit que trente trois ans, il laisse cinq petis garçons, c'est grand pitié de mourir si jeune, & laisser tant d'enfans, qui sont encore si petis, si la mére leur vient à manquer, Dieu & les Loix y pourvoiront.

J'ay veu ce matin passer le Roy dans son petit carosse, accompagné de cavaliers fort lestes, j'étois dans la ruë de la Vénerie, & j'ay crié de bon cœur, Vive le Roy, on disoit qu'il alloit à Grosbois, mais il est revenu dès aprés midi, & de bonne heure, c'est que l'on est allé le chercher, à cause d'un vomissement qui a pris à la Reine-Mére: *Faxit Deus ut ad majorem sui gloriam, totiúsque Galliæ multiplici modo oppressæ & gravatæ levamentum optima Mater integræ valetudini restituatur: & in hoc voto desino.*

Le Journal des Savans recommence icy de paroître: un honnête homme m'est aujourduy venu dire que j'étois prié de prendre ma part de la satisfaction qui m'étoit deuë dans la Préface de

de la ſemaine préſente, & que doreſnavant perſonne n'auroit occaſion de s'en plaindre, je l'ay prié d'aller faire ce compliment à mon fils Charles, qui avoit été l'offenſé, & qui pourtant par mon conſeil s'en étoit moqué, & l'avoit mépriſé, voyant le peu de raiſon que çet impertinent Gazetier avoit, de reprendre ce qu'il n'entendoit point, & même avec calomnie & double fauſſeté. Le même m'a dit que l'on travailloit pour y mettre le grand recueil du P. Théophile Raynaud, dont j'avois préſenté moy-même le mémoire l'an paſſé, dès la fin du mois de Janvier, il y a bien près d'un an; je feray bien aiſe de voir le jugement que feront ces Meſſieurs les Critiques réformés de ce grand ouvrage: le Pére Briet Jéſuïte, qui l'a veu dans leur Bibliothéque, en eſt tout glorieux, & le louë fort. Je vous baiſe les mains, & ſuis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 8. Janvier *1666*.

*LET-

* LETTRE CCCXC.

Au même.

MONSIEUR,

Monſieur Piétre eſt toûjours fort mal, on en dit autant de la Reine-Mére, on dit que ſes playes ſont ſéches, & qu'il y a un grand danger de la gangréne prochaine. Le Roy étoit prêt à partir, mais ſon voyage eſt encore différé, & néantmoins les troupes marchent toûjours juſques ſur la frontiére de Picardie, on dit qu'ils vont vers Calais & Gravelines. On parle icy d'une tréve entre le Roy d'Eſpagne & les Portugais pour vingt ans, mais cela me ſemble encore bien incertain, & ſi elle ſe fait, c'eſt marque de grande foibleſſe au Roy d'Eſpagne. On a icy de nouveau fait commandement aux paroiſſes de recommencer les priéres pour la Reine-Mére, mais vaille que vaille: *Deus eſt immutabilis, manet voluntas Domini in æternum:* ce qui doit arriver, ce

e que Dieu a ordonné, ne manquera oint d'arriver : Lucrece a dit du Dieu es Epicuriens, *nec bene pro meritis apitur nec tangitur ira* : mais moy ourtant je prie Dieu qu'elle en récha-e, & que le Roy diminuë la taille des auvres gens des champs, & les impôts es villes.

Nous avons encore icy un Médecin angereusement malade, c'est Monsieur uilon, sçavant homme, & qui sçait bien on Galien, & son Hippocrate, je m'en erois bien plûtôt à luy, qu'à tant d'au-es qui font les suffisans, avec leurs retendus remédes nouveaux, lauda-um reduit en petis grains, & préparé vec la rosée de May, le vin émétique, *Gilla Theophrasti*, & autres tels ve-ins. La Reine-Mére est fort empirée, lle a receu la nuit passée nôtre Sei-neur: après Monsieur Alliot & le Pie-ontois, ou le Milanois, il y a encore n autre qui se présente, il dit qu'il la uérira, Dieu luy en fasse la grace, mais ay peur que cela n'arrive point, Dieu ommunique-t-il sa grace de faire des iracles à des Charlatans & ignorans?

je

je ne le saurois croire, ainsi je me défie toujours d'eux, je pense que telles graces ne se prodiguent pas si aisément.

Monsieur Piétre vient de mourir âgé de 57. ans, il est le dernier d'une grande famille, sçavante & honorable, qui a bien eu plus de vertu, de science & de probité, que de fortune, qu'elle a toûjours méritée, & toûjours méprisée: nous en avons encore trois bien malades: Monsieur Piétre est mort le 18. Janvier à quatre heures du matin, d'un catharre suffocant, en suite d'un rude accès épileptique, la substance du poulmon étoit toute pourrie avec beaucoup de sérosités dans la poitrine, il a été porté de sa maison à S. Médéric sa paroisse, où on luy a fait un grand service, puis a été porté à S. Nicolas des Champs, où il a été mis auprès des os de son pére Nicolas, mon cher maître, je n'ay pû m'empêcher de pleurer, en leur jettant de l'eau bénite, ce tombeau contient les corps de deux hommes qui ont été bien sçavans, & le fils, bien plus que le Pére, *Uterque requiescat in pace.*

L'Am-

L'Ambaſſadeur d'Eſpagne a dit à un
es nôtres, que la Reine-Mére n'en
oit plus que pour huit jours.

Monſieur le Préſident le Liévre a
ceu commandement de ſortir de Pa-
s, pour avoir dit quelque choſe con-
e les taxes. Je vous baiſe les mains,
ſuis de tout mon cœur Vôtre &c. De
aris le 19. Janvier 1666.

*LETTRE CCCXCI.

A M. C. S. D. M. C. D. R.

MONSIEUR,

Je vous écrivis hier la mort & l'en-
rrement du pauvre Monſieur Piétre,
ijourdui (ce 20. Janvier) je vous écris
mort de la Reine-Mére, qui eſt arri-
ée cette nuit du 20. Janvier, mais je
e ſçay quel chemin elle peut avoir
ris, trouvera-t-elle en l'autre monde
Cardinal Mazarin? c'étoit un mé-
ant homme, j'aimerois mieux qu'elle
ncontrât Monſieur Piétre, car il eſt
mort

mort en grande dévotion, il pourroit luy dire en chemin faiſant de bonnes choſes pour mieux gouverner ſon Etat en l'autre monde, ſi elle y devient Reine, comme en celuy-ci, elle eſt morte aujourduy à ſix heures & demi du matin, on travaille à l'embaumement de ſon corps, on voit déja ſa répréſentation dans le Louvre, pour tous ceux qui ſont pouſſez de curioſité de la voir; le peuple eſt friand de telles cérémonies: dès qu'elle a été morte, le Roy eſt allé à Verſailles, c'eſt pratiquer le précepte du Seigneur, *Sinite mortuos ſepelire mortuos*: il a emmené quant & ſoy la jeune Reine ſa femme, & Monſieur le Duc d'Orleans & ſa femme s'en ſont allez à S. Cloud.

Monſieur Blondel m'a envoyé ſa réponſe contre Monſieur Alliot, & j'en ay céans auſſi deux exemplaires pour envoyer à Lion pour vous, & pour Monſieur Spon, dequoy je m'aquitteray à la prémiére commodité. On parle toûjours de la guerre des Anglois, ce qui fait peur à nos marchands, mais elle eſt encore fort incertaine.

Au-

ujourduy 21. Janvier eſt mort à Paris
n des plus ſçavans hommes qui fut au
monde, c'eſt Monſieur Jean Tarin, ja-
is Profeſſeur en Rhétorique, & Re-
teur de l'Univerſité, puis Profeſſeur du
Roy en Eloquence Grecque & Latine,
étoit devenu fâcheux & bourru, peut-
tre à cauſe de ſon grand âge, car il
voit 80. ans, plût à Dieu que je ſçeuſſe
utant de Grec & de Latin qu'il en a
ceu, il ſavoit tout, il étoit vrayement
Panepiſtemōn, auſſi bien qu'Angelus
Politianus.

Le Roy & la Reine ſeront demain à
S. Germain en Laye, & le corps de la
Reine-Mére ſera porté ſans cérémonie
à S. Denys.

Le Roy a remandé Monſieur le Mar-
quis de Vardes, mais la Comteſſe de
Soiſſons n'eſt point remandée, il n'y
aura cette année ni foire de Saint Ger-
main, ni bal, ni comedie, tout cela eſt
défendu à cauſe de la mort de la Rei-
ne-Mére; on dit que Monſieur Séguin
ſon Médecin s'en va tout quitter, qu'il
va ſe retirer en ſon Abbaye, qu'il ne
veut plus voir de malades, pour prier
Dieu, &c. Je

Je fais réponse à Monsieur Meissonnier en peu de mots, pour celle qu'il m'a écrite, je vous supplie de la luy envoyer, je voudrois bien qu'il gardât ses paperasses, & qu'il ne m'envoyât du tout rien, il est plus fou qu'il ne pense.

On porte aujourduy en céremonie le cœur de la Reine-Mére au Val de Grace, & demain son corps à S. Denys sans cœur. On dit que le Prince de Mekelbourg, qui avoit icy épousé Mad. de Chatillon, a renvoyé trois choses au Roy, sçavoir sa femme, son collier de l'Ordre, & sa Religion Papistique, & s'est refait Lutherien, je le tiens un conte pour rire. Je vous baise très-humblement les mains, & suis de toute mon ame Vôtre &c. De Paris le 21. Janvier 1666.

* LETTRE CCCXCII.

A M. F. C. M. D. R.

MONSIEUR,

On fait des ſervices en toutes les Égliſes de Paris pour le repos de l'ame de la Reine-Mére, à la mémoire de laquelle beaucoup de particuliers ſont obligez : on dit qu'elle a fait de belles remontrances au Roy ſon fils en particulier, peu avant que de mourir, & qu'il n'y avoit qu'eux deux, je crois qu'elle n'a pas manqué de luy donner les bons préceptes pour régner ſeurement & long-tems, & je prie Dieu que cela luy réüſſiſſe ; & d'autant que le monde ne ſe gouverne guéres plus que par fineſſes, je ne doute pas qu'elle ne luy ait marqué ceux à qui il ſe peut fier, & ceux deſquels il ſe doit défier, c'eſt le tems où l'on employe la plus fine politique, qui n'eſt pas toûjours ſi Chrétienne, que les préceptes que le

bon

bon Louis IX. (je veux dire le bon S. Louis) dicta avant que mourir, à son fils aîné Philippe le Hardi. *Majores illi noſtri, abavi & atavi, quamvis cepas & allium oleant, bene tamen animati vivebant* : ils étoient groſſiers en leurs vivres & en leurs habits, mais ils avoient l'eſprit bien tourné ; l'eſprit de fourberie étoit encore alors bien jeune, & quaſi en maillot, leurs actions ſentoient les préceptes de l'Evangile, mais depuis ce tems-là Machiavel & Pomponace ſont venus, qui ont révélé aux Miniſtres des Rois & des Princes ſouverains d'étranges maximes, qui ſont la plûpart refutées par le P. Cauſſin *en ſa Cour ſainte* : ſi bien qu'aujourdui la plus belle politique, & la plus Chrétienne, eſt devenuë *ars non tam regendi, quàm fallendi homines* : & voilà où malheureuſement nous en ſommes devenus, *ô mores ! ô tempora !*

Monſieur Colbert Maître des Requêtes, frére du grand Colbert, vient d'être envoyé par le Roy en Hollande, pour traiter avec Meſſieurs les Etats Généraux, tant de l'affaire des Anglois, que

que des Suédois, & pour empêcher que ces Messieurs ne fassent ensemble quelque accord, sans nötre consentement, & à nötre préjudice.

On parle icy de la mort de Monsieur le Prince de Conti, qui laisse deux petis Princes du sang, de la Niéce du Cardinal Mazarin, voilà un beau Gouvernement Vacant, qui est celuy de Languedoc ; celuy de Bretagne vaquoit par la mort de la Reine-Mére ; on dit que le Roy l'a donné au Duc Mazarin, duquel il retire la charge de grand Maître de l'Artillerie.

Le Roy a fait présent au Roy d'Angleterre de deux cents muits de très-bon vin, sçavoir de Champagne, de Bourgongne, & de l'hermitage, je prie Dieu qu'il le boive en santé & en joye, à la charge qu'on nous lairra aussi en repos boire le nôtre.

La tréve n'est point faite de l'Espagne avec le Portugal. L'on parle d'une nouvelle élection d'ũRoy des Romains.

Monsieur Annibal Sesteed, Ambassadeur Extraordinaire du Dannemarc est icy arrivé depuis trois jours inco-

gnito. Monſieur l'Electeur de Brandebourg traite avec les Hollandois, pour leur donner du ſécours contre les Anglois. Je vous baiſe les mains, & ſuis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 5. Fevrier 1666.

*LETTRE CCCXCIII.

Au même.

MONSIEUR,

Le ſervice de la Reine-Mére fut hier fait à S. Denys, le Sermon y fut fait par le R. P. Faure, jadis Cordelier Limoſin, je me trompe, je devois dire plus vrayement Angoumoiſin, du païs de Ravaillac: ce Moine a gagné cet Evêché par des Sermons comiques & baladins, ou au moins l'a attrapé par les bonnes graces de la feu Reine-Mére, aux loüanges de laquelle il employa hier fort mal deux grandes heures de bon tems dans un lieu ſacré, & en belle compagnie, à telles enſeignes, qu'il y fit fort mal, & qu'il n'y plût à perſonne;

n dit que toute la cérémonie de l'E-
lise ne fut achevée qu'à six heures du
oir, d'où tous n'étoient point encore
evenus à minuit.

Messieurs des grands jours d'Auver-
ne sont icy de retour, Monsieur Ta-
on arriva hier, Monsieur le Président
e Novion étoit arrivé devant. Beau-
oup de gens parlent icy comme s'ils
toient fâchez de la paix avec les An-
lois, & moy je voudrois qu'elle fût
ar tout le monde, mais c'est qu'il y a
es gens qui n'aiment que le trouble &
e desordre. Je suis en peine de la san-
é du grand Monsieur de Lorme, je vous
rie de luy écrire que je suis son très-
umble serviteur, plût à Dieu que l'hy-
er fut déja passé, tant pour luy, que
our moy, & que nous pussions dire
vec Horace, *Diffugêre nives, redeant
im gramina campis, arboribúsque co-
æ.*

Feu Monsieur Piétre n'a laissé qu'u-
e fille, la veuve désire vendre ses li-
res, & me les fit voir hier pour en
voir mon avis, il y en a de fort bons,
k environ pour mille écus, j'aimerois

bien mieux avoir sa science, que ses livres, & son bon esprit, que tout son bien, il étoit fils d'un des plus habiles hommes de son siécle en son métier, mais ce dernier avoit quelque chose dans sa tête, qui étoit trop violent, & qui luy a enfin produit *morbum Herculeum*, dont enfin il est mort: c'est un malheur à un homme d'avoir tant d'esprit: *est heroicum πάθος*: Jules Cesar & Charles quint en ont eu leur bonne part, & plusieurs autres illustres Tyrans, comme aussi Armand Jean, Cardinal de Richelieu.

Il y a ici du bruit contre la Cour des Monnoyes, on a menacé de les interdire, on dit qu'on veut mettre tous les quarts d'écu au billon, & que l'on s'en va faire une nouvelle monnoye, tout cela fera bien crier du monde, qui est déja assez affligé, il y a dans les Adages d'Erasme un beau proverbe, *Aut fatuum, aut Regem nasci oportet*: O que le bon homme Erasme étoit un excellent personnage! On dit que le Comte de S. Pol est à Rome, & que Monsieur de Longueville son frére aîné

se

demeurt en Languedoc, où il est auprés de Monsieur le Prince de Conti son Oncle. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur Vôtre &c, De Paris le 16. Fevrier 1665.

*LETTRE CCCXCIV.

Au même.

MONSIEUR,

Ma derniére fut du 16. Fevrier, avec une de mon Carolus. On ne parle icy que de vaisseaux & de galeres, que l'on apprête, & que l'on fait avancer contre les Anglois, s'ils osent entreprendre quelque chose contre nous: on parle aussi du Duc Charles de Lorraine, qui s'est remarié depuis quelques mois avec une belle jeune Dame, Mad. d'Aspremont, & qu'elle est déja grosse; si cela est vray, & que cet enfant vive âge d'homme, il pourra terminer les guerres & les miséres de son païs, mais ce sera quelque jour que je n'y serai plus: pour vous, Monsieur, je prie Dieu

que vous y soyez encore sain & joyeux.

Toute la frontiére de Normandie, qui, comme vous sçavez, est de grande étenduë, est pleine de soldatesque qui veille sur l'ennemi, afin qu'il ne nous surprenne rien, les Anglois ne sont pas puissans aujourduy, comme ils étoient jadis, quand ils nous donnoient des batailles, & quand ils avoient la Guienne, le Poitou & la Normandie, les tems ont bien changé, ils ne feront jamais rien de pareil aux batailles de Creci en 1346. & d'Azincour 1414. ni à celle de Poitiers, où nôtre Roy Jean fut fait prisonnier, & mené en Angleterre l'an 1356.

On fait icy un grand préparatif à Nôtre-Dame pour le service de la feu Reine-Mére, mais on dit que Monsieur l'Archevêque de Paris est malade, & que ce ne sera pas luy qui y officiera : on dit que c'est de regret de quelque écrit que Messieurs les Jansenistes ont fait courir contre luy, joint qu'on a mis dans la Bastille un imprimeur, qui a été surpris imprimant sa

vie,

vie, qui étoit un libelle ſcandaleux. On dit que les Anglois ſont fort adoucis, & qu'il y a grande apparence, auſſi bien qu'eſpérance de paix entr'eux & nous. J'ay veu ce matin (23. Fevrier) le Roy paſſer au bout du Pontneuf en caroſſe, avec le Duc d'Orleans ſon frére, ſuivi des cent Suiſſes, & de pluſieurs autres caroſſes, il alloit à Nôtre-Dame, pour y aſſiſter au ſervice, & prier Dieu pour le repos de l'ame de la Reine, à qui il doit la vie & la Royauté, elle n'a pû nous laiſſer en repos durant ſa vie, je prie Dieu qu'elle y ſoit en l'autre monde. Le Pére Faure Evêque d'Amiens fera imprimer ſon ſermon funébre qu'il a récité à S. Denys en l'honneur de la Reine-Mére, *Monachus factus Epiſcopus eſt animal mendax, adulatorium, inſidioſum &c.* Dieu conſerve le Roy & Monſeigneur le Dauphin, je prie Dieu tous les jours pour eux, & qu'il les illumine pour le bien public.

Perſonne n'a mieux entendu, ni expliqué le ſécret de l'Apoplexie, que Duret ſur *les Coaques*, *& in Hollerium*, c'eſt une maladie du ſang contenu dans

les vaiſſeaux du cerveau, quoy qu'en diſent les Charlatans. Je vous baiſe très-humblement les mains, & ſuis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 26. Fevrier 1666.

LETTRE CCCXCV.

Au même.

MONSIEUR,

Les Saturnales ſont enfin paſsées, & voici le Caréme venu, lequel peut-être nous produira plus de nouvelles que je ne vous en écrivis par ma derniére. Il eſt mort un Maître des Comptes nommé Monſieur Mandat. Un de nos Compagnons eſt échapé d'une inflammation de poûmon, après 16. bonnes ſaignées, âgé de plus de 70. ans. Je ne m'étonne point de la mort de Monſieur le Prince de Conty. Il avoit la taille fort gâtée. Tous les boſſus ont le poûmon mauvais. Hippocrate a dit quelque part que c'étoit un grand deshonneur à un Médecin, ſi le malade mouroit le même jour qu'il

qu'il avoit pris Médecine. Dans toutes les entreprises de nôtre métier la prudence y est toûjours requise. Monsieur Morin son Médecin est un bon garçon, savant & compagnon de Licence de mon fils Carolus. Il aime le bon vin & j'ay peur que cela ne l'empéche de vieillir.

L'Hippocrate de Vanderlinden n'est guéres propre à étudier. Il est en deux gros volumes in octavo & de petite lettre. Vanderlinden étoit un bon homme & riche, mais qui étoit feru de la Chymie & de la pierre Philosophale. N'est-ce pas là pour faire un bon Médecin: aussi haïssoit-il nôtre bon Galien. Il loüoit Hippocrate, Paracelse & Vanhelmont, en quoy il imitoit cet Empereur qui avoit dans son cabinet les portraits de JESUS-CHRIST, de Venus, de Priape & de Flora. N'étoient-ce pas là des Tableaux bien assortis. Il voyoit peu de malades & ne faisoit jamais Saigner. Il faisoit profession d'un métier qu'il n'entendoit guéres. Enfin il tomba malade d'une fluxion sur le poûmon, pour laquelle il ne voulut pas être saigné: mais

le sixiéme jour, cét homme qui entendoit si bien Hippocrate prit deux onces de vin émétique dans une Médecine, avec laquelle ce même jour il passa en l'autre monde, âgé de 54. ans ; Et faire ainsi, n'est-ce pas faire triompher Hippocrate & être homicide de soi-même, en dépit de Galien? Il est mort deux jours avant que son Livre eût paru, & sans l'Antimoine son Hippocrate eût été beaucoup meilleur. J'en suis pourtant fâché le reconnoissant plus honnête homme qu'il n'étoit éclairé. Il y a de ces Hollandois qui sont rudes & qui ne se polissent qu'en voyageant. Vanderlinden auroit bien fait de prendre un peu à Paris de nôtre bonne méthode, qui l'auroit tiré de beaucoup d'erreurs.

Un des nôtres m'a dit aujourdui que Monsieur Morin a été fort blâmé d'avoir laissé mourir le Prince de Conti sans avoir reçu Nôtre Seigneur, disant que son mal n'étoit rien : comme aussi de ce qu'il lui avoit fait boire de l'eau de Sainte Reine. On presse icy le payement des Taxes & l'on met plusieurs

garni-

garnisons en diverses maisons. Messieurs les Prélats du Clergé de France ici assemblés ont fait aujourdui un grand service pour le Défunt aux grans Augustins du Pont-Neuf, où il y aura très-bien de cérémonies & de cierges. On dit qu'il coûtera dix mille francs. Il me sèmble qu'il vaudroit mieux employer cela en Aumônes à de pauvres gens de la campagne, qui ont tant de peine de gagner leur vie & à qui l'on fait si rudemeut payer la taille. Je suis, &c. De Paris, le 12. Mars 1666.

* LETTRE CCCXCVI.

Au même.

MONSIEUR,

On ne parle icy (ce 13. Mars) que de services pour la feu Reine-Mére, & de plusieurs harangues funébres, pour honorer sa mémoire, mais on n'en a encore imprimé aucune, néanmoins on espére d'avoir bien-tôt celle du P. Senaut, qui est le Général des Péres de

l'Oratoire, & celle que le P. Faure Evêque d'Amiens a prêchée à S. Denys: toutes les paroiſſes, les Monaſtéres, & les Chapîtres ont fait faire de ſomptueux ſervices à leurs dépens, & entr'autres les Benedictins, les Chartreux, les Feuillans, & autres Moineries, excepté toutesfois les Jéſuïtes, qui n'ont point branlé; je crois néantmoins qu'ils n'ont point laiſſé de bien prier Dieu pour ſon ame, pour tant d'affection qu'elle a eu pour eux, en les défendant, comme elle a fait, de ſon authorité, contre les Janſeniſtes, qui autrement les auroient mal traités ſur leur Morale, & autres livres de Théologie, avec leſquels ils s'en vouloient faire accroire.

J'ay rencontré ce matin nôtre Monſieur Blondel à la Meſſe dans les blancs-manteaux, & nous en ſommes ſortis enſemble, il m'a dit que le mois prochain il commencera à faire imprimer quelque choſe contre l'abus de l'Antimoine.

Il fait icy froid comme en hyver, & il y a quantité de rheumatiſmes & de gout-

gouttes, & plusieurs femmes en couche fort malades, pour avoir négligé de se faire saigner dans le tems de la grossesse, Galien a eu raison de dire que le fœtus est souvent étouffé par l'abondance du sang, mais nos sottes femmes n'entendent pas ce sécret, & pourtant elles veulent toûjours faire bonne chere, faire beaucoup de sang, & ne songent guéres à leur santé.

Monsieur Fouquet le Surintendant de jadis a eu soin de se faire plusieurs amis particuliers, qui voudroient bien encore le servir, & en attendant l'occasion, ils travaillent à faire un grand recueil de diverses piéces qui peuvent servir à sa justification ; en ce recueil il y aura quatre volumes in folio, dans lesquelles sans doute le Cardinal Mazarin ne trouvera pas dequoy être canonisé.

On tient icy pour certain que l'or & l'argent ne diminuërōt point, & dit-on, que c'est que l'on a appris qu'on avoit emporté hors du Royaume, & principalement en Angleterre beaucoup d'or d'icy, & que l'or valoit là davantage.

Je vous baise les mains, & suis de toute mon ame Vôtre &c. De Paris le 16. Mars 1666.

*LETTRE CCCXCVII.

Au même.

MONSIEUR,

Le Roy est allé à Versailles, pour n'en revenir que vers Pâques ; il n'y a encore rien de certain touchant le prix de la monnoye, non plus que de la guerre : il y en a qui disent que les Suedois & les Anglois sont d'accord ensemble pour attaquer le Dannemarc, mais si cela arrive, vous verrez beau jeu en ce païs-là, car les Hollandois & nos gens ne leur manqueront point : on parle fort d'accord avec l'Evêque de Munster.

Hier de grand matin, par commandement du Roy, un célébre Maître d'Académie, dans le Fauxbourg S. Germain, nommé Monsieur Delcampe, fut arrété, & mené dans la Bastille, où il a

été

été interrogé ce matin touchant la fausse monnoye, dont il a été accusé par un homme qui fut pendu à la croix du Tiroir la semaine passée; il fut mené en prison dans un carrosse par trois compagnies qui avoient été tirées du Régiment des Gardes; un Conseiller de la Cour des Monnoyes m'a dit qu'il sera bien-tôt jugé, & qu'il n'y aura point d'appel.

Je vous envoye une lettre de mon Carolus, qui vous honore particuliérement: il dit qu'il faut respecter les grands Seigneurs, qu'il faut honorer les gens de mérite, & aimer les amis particuliers, & qu'il ne faut pas se soucier des autres, cela n'est pas mal, mais je ne voudrois pas qu'il fut si Stoïque, il a trop du misantrope.

Le fils aîné de Monsieur le Prémier Président a été receu Conseiller de la Cour depuis quatre jours, j'y ay été pour cet effet aujourduy y faire ma cour & mon compliment à Monsieur son Pére. L'Electeur de Mayence a la pierre, il traite avec François Colot pour se faire tailler dans la fin de May.

Monsieur l'Archevêque de Sens a fait merveilles à l'Assemblée du Clergé, contre les prétensions du Pape, qui vouloit obliger quelques Evêques à signer ce qu'on n'a encore pû obtenir d'eux.

Je vous prie, Monsieur, de vouloir faire rendre l'incluse à Monsieur le Président Miron, qui doit arriver à Lion le douziéme, & ne sçachant où il doit loger, j'ay pris la confiance de vous l'adresser, afin qu'elle luy soit plûtôt renduë, & plus seurement. Je vous baise très-humblement les mains, & je suis de tout mon cœur Vôtre, &c. De Paris le *6.* Avril *1666.*

*LETTRE CCCXCVIII.

Au même.

MONSIEUR,

On continuë de prendre des faux monnoyeurs, en suite de Mr. Delcampe qui est prisonnier dans la Bastille.

Je parleray de vôtre procès à Monsieur

ſieur le Prémier Préſident en ſon tems, quand il aura été diſtribué à Monſieur le Bouts, qui eſt un fort bon Juge, je le luy feray auſſi recommander par ſon Médecin, qui eſt Monſieur Matthieu : les Charlatans ont trop de crédit au monde, & les bons Juges n'en ſçavent pas aſſez l'importance.

L'œconomie de Foëſius eſt pour l'Hippocrate ſeulement, mais c'eſt un excellent livre, auſſi bien que celuy de Marinellus.

Feu Monſieur Nicolas Piétre avoit peu de livres, mais ce dernier mort en avoit encore moins de la moitié, je penſe que la Bibliothéque fut diviſée & partagée entre les enfans de feu Monſieur Nicolas Piétre, les ſçavans comme luy n'aiment guéres les livres nouveaux : Nicolas Piétre avoit l'eſprit doux & *manſuët*, mais Jean ſon fils l'avoit dur & âpre, & trop échauffé, auſſi n'a-t-il guéres vécu, après s'être donné beaucoup de peine, *citò raptus eſt, ne malitia mutaret intellectum* : c'eſt une mauvaiſe & malheureuſe conſtitution que l'atrabilaire, elle fait trop de peine à ſon ſujet.

Le

Le Roy ira au Parlement, Lundi prochain, pour faire passer une déclaration qui luy apportera plus de seize millions, on n'en sçait pas encore le détail, quoy que les interessés s'en doutent.

J'ay appris aujourduy que la Bibliothéque de feu Monſ. Piétre n'avoit point été venduë 400. écus : feu Monſieur ſon Pére ne liſoit après Hippocrate & Galien, que Ciceron, Plutarque, Pline & Séneque, Virgile & Horace, & de tous les modernes, que Scaliger & Turnebe.

La Cour des monnoyes ſe trémouſſe fort à faire pendre des faux monnoyeurs : le ſieur Delcampe eſt toûjours en priſon, ſon affaire eſt bien dangereuſe, & il n'y a pas d'apparence qu'il en échape. Je vous baiſe les mains, & ſuis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 9. Avril 1666.

* LETTRE

*LETTRE CCCXCIX.

Au même.

MONSIEUR,

Comment ſe porte l'Incomparable Monſieur de Lorme? eſt-il vray que ſa jeune femme eſt morte d'une mort ſubite, ſi cela eſt, je le plains bien fort, quand un homme eſt jeune, il a beſoin d'une femme, quand il eſt vieux, il en a beſoin de deux : Scaliger le Pére a dit en ſes Exercitations contre Cardan, *Sapientes coeunt ne coeant*, mais il n'eſt plus tems, qnand un homme eſt ſi vieux.

On parle d'une revcuë que le Roy veut faire de nouveau, les uns diſent que ce ſera à Troyes, d'autres diſent, ſur la frontiére de Picardie.

La Reine de Portugal partira bientôt, & l'on parle de faire Monſieur le Duc d'Enguien, Roy de Pologne, & on dit que le Roy d'Eſpagne veut prendre nôtre Roy pour arbitre de la controverſe

verse qu'il a avec les Portugais.

On a pendu douze faux monnoyeurs depuis quinze jours, qui en ont accusé plusieurs autres, & entr'autres le sieur Delcampe, qui est dans la Bastille, on dit que les quarts d'écus, les testons, & les piéces de 27. sols s'en vont être décriées, mais que l'on ne touchera ni aux écus blancs, ni aux Louis d'or.

On nous promet après Pâques une Déclaration du Roy pour la réforme des abus du Palais, & de la Chicane, que les procès par écrit iront tous aux Enquêtes, que la Grand' Chambre ne jugera plus qu'aux audiences, & qu'ils n'auront plus d'Epices.

Un Maître Apotiquaire de Paris vient de sortir de céans, qui m'a dit que dans trois jours le Comte de Konismark arrivera icy, & qu'il me prie de le faire son Apotiquaire, j'ay fait l'étonné, & luy ay dit que je ne savois pas si je serois son Médecin, & il m'a répondu qu'il savoit bien que j'étois déja retenu, je luy ay promis de le servir dans l'occasion : voilà comment on a introduit la coûtume d'aller briguer

des

des pratiques : c'est un Ambassadeur de Suéde, qui est icy attendu pour les affaires publiques. On dit icy que la Reine-Mére de Portugal est morte. La nuit passée la Maréchale de Turenne est morte, on dit qu'elle étoit furieusement Huguenote, & que d'oresnavant son Mari pourra bien se faire Catholique, il a l'esprit doux, & est fort raisonnable. Je vous baise très-humblement les mains, & suis de toute mon ame Vôtre &c. De Paris le 13. Avril 1666.

* LETTRE CCCC.

Au même.

MONSIEUR,

On dit que le Roy veut faire sa revcuë générale devers Arras, toutes les villes de Picardie regorgent de soldats qui mangent le peuple, qui n'a plus que la peau & les os, *pellis & ossa sunt præ misera macritudine*, tout est ruïné en nôtre païs de Beauvais, *Bone Deus, usquequo Domine!* Nous avons icy le

le tems fort beau, mais les maladies s'accroiſſent, crachement de ſang, fiévres continuës, inflammations de poûmon, rougeoles, quand l'été ſera venu, les veroles ne manqueront pas de venir, ainſi le monde ne manquera pas de maux & d'afflictions de diverſes ſortes.

Hier mourut icy un des nôtres âgé de 54. ans, nommé Pierre Moriau, qui étoit malade il y a fort long tems, il y a plus de vingt ans qu'il étoit tout languiſſant, & ne bougeoit preſque du lit. Il mourut icy hier quatre perſonnes differentes de mort ſubite & impreveuë, *ſive ex apoplexia, ſive ex ſyncope cardiaca, iſta contingunt ex motu ſanguinis, qui verna tempeſtate liquatur, ac ſe diffundit.* Le ſieur Delcampe a eu la tête coupée à la croix du Tiroir à ſept heures du ſoir en très-grande compagnie, il y avoit 300. Archers à l'entour de l'échafaut, mais il y avoit tant de peuple, qu'il y a eu pluſieurs hommes tués, & de bleſſés hommes, femmes, ſoldats & autres, à la preſſe vont les foux: ſes amis n'ont pû obtenir

ur sa grace, aussi un faux monnoyeur
n est fort indigne, je le trouve plus
riminel qu'un homicide, le mal qu'il
ait étant plus universel. Je baise les
mains, & suis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris, le 16. Avril 1666.

LETTRE CCCCI.

Au même.

MONSIEUR,

J'ay vû aujourdui Monsieur le Comte de Konigsmark ambassadeur de Suéde, qui n'est que médiocremen malade. Ces Messieurs du Nord ne sont pas sujets à de si grandes chaleurs que nous en avons eu depuis un mois, mais ils ne sont pas si réglés que des Capucins. Ils sont souvent malades de la maladie polaire, qui est de trop boire.

On fait ici en deux Tomes le recueil de toutes les Comédies de Moliére. Enfin Monsieur de Meseray approche de la fin de son Abrégé de l'histoire de nos Rois. Il est à Henry IV. & finira à l'an 1635.

1635. quand le Cardinal de Richelieu fit déclarer la guerre au Roi d'Espagne, rompant la paix de Vervins, que Messieurs de Belliévre & de Sillery avoient si bien faite: mais il faut qu'il y ait des foux & des méchans par le monde, comme il est des Singes, des limaçons & des grenoüilles, autrement le monde finiroit. Adieu. De Paris, le 24. Avril 1666.

* LETTRE CCCCII.

Au même.

MONSIEUR,

Nous sommes icy en affliction domestique pour mon Collégue Monsieur Hommets, qui est le Beaupére de mon Carolus: *laborat ille morbo immedicabili, nempe febre assidua, cum insigni & manifesta corruptela substantiæ pulmonis.* il n'a point manqué de Médecins, mais le mal est incurable, *pugnatum est arte medendi, exitium superavit opem, quæ victa jacebat*, nous l'avons veu à toute heure,

heure, & néantmoins il en mourra, *Contra vim mortis non est medicamen in hortis*: son poûmon est affecté dans sa propre substance, & la médecine ne le peut sécourir. Fernel en sa Pathologie a fort bien décrit ce malheureux mal, sur lequel je puis vous dire, *Ejus est recreare qui creavit, vitium enim positum in substantia partium emendare, non est humanæ virtutis*: le tems des miracles est passé, & ne reviendra peut-être plus.

Depuis la mort de la Reine-Mére de Portugal, on dit icy que les Portugais ont résolu de se bien défendre contre le Roy d'Espagne, & que les Espagnols se trouvent bien empêchez, joint que l'on parle de la santé de leur Roy comme d'une chose bien frêle.

On dit que le Chevalier d'Hoquincour a été noyé sur la mer Méditerranée, & que c'est dommage. Je viens de voir une Dame de 22. ans, qui avoit hier pris du syrop de roses pâles, & qui a vuidé un ver de la grosseur d'une bonne plume, & long d'une demi-aune, les corps humides & pleins sont des

vers aiſément, mais la longueur & la groſſeur de celuy-ci m'étonne, j'ay peur que cette année nous n'ayons bien des fiévres & autres maladies de cette ſorte de pourriture, néantmoins j'eſpére qu'il n'en mourra que les plus malades.

Le bon Monſieur Hommets eſt mort le ſixiéme jour de ſa maladie, nous l'avons fait ouvrir, & nous lui avons trouvé le poumon adhérant aux côtes, tout purulent, & preſque ſcirreux, ce ſont les effets de la fiévre, & de la chaleur contre nature. J'ay aujourduy ſalué l'Ambaſſadeur de Suede Monſieur le Comte de Koniſmark, qui m'a fait grand accueil, il n'a pas trente ans, on m'a dit qu'il me veut prendre pour ſon Médecin, il a la réputation d'un fort adroit & habile négociateur, quoy qu'Ariſtote ait écrit, *Ad res politicas gerendas minus idoneos eſſe juvenes*, mais il y a des gens pour qui Dieu fait des miracles, joint qu'il y a ordinairement quelque exception pour ces régles générales. Je vous baiſe les mains, &

ſuis

suis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 4. May 1666.

*LETTRE CCCCIII.

Au même.

Monsieur,

Je vous écrivis hier (ce Samedi 8. May) de grand matin, & bien à la hâte, mon opinion sur la fille de Mad. la Comtesse de Verdun, je vous prie de m'excuser, si je ne la fis pas si longue que j'avois dû, j'étois fort pressé, & on m'attendoit pour m'emmener voir une personne de qualité hors de la Ville, il me semble qu'après avoir fait des remédes généraux, elle sera plûtôt soulagée du demi bain & du lait d'ânesse, que des eaux minérales, entre lesquelles celles de Saint Mion luy seroient plus propres que celles de Vic-le-Comte, *quæ sunt calidiores & acriores*, & mêmes elles purgent, *quod repugnat tali fervori, solis enim mitioribus indiget, cassia, sena & tamarindis: & aliquando*

syr. diarhodon, aut de floribus mali persicæ, modò fuerint non recentes, sed ante annum parati: je m'en rapporte bien à vous. Monsieur le Prémier Président m'envoya hier inviter à souper avec luy: il me dit qu'il se plaignoit de moi, que je ne l'allois point voir assez souvent, je luy répondis que ce n'étoit que faute de loisir, nous y rîmes bien. & y bûmes du vin blanc de Mâcon, qui étoit excellent pour la saison, mais point de nouvelles, hormis qu'il y fut dit en passant, que les Anglois ne vouloient point de paix avec nous, si nous ne cessions l'entreprise de nôtre commerce aux Indes Orientales, je pense pourtant qu'ils seront bien obligez d'y consentir, car ils ne le pourront jamais empêcher.

Nôtre nouvel Ambassadeur de Suéde fera son entrée Dimanche prochain, je suis invité pour être de fête, & du festin aussi. On dit que l'Evêque de Munster viendra à Paris voir le Roy, & qu'il aidera à faire la paix avec les Anglois: on dit bien plus, que le Roy de Perse veut envoyer à Paris sa fille, pour

y saluër

y saluër le Roy, ne seroit-ce point une autre Reine de Saba, qui viendroit voir Salomon dans son trône ; ils se ressemblent tous deux en plusieurs chefs. Je vous baise très-humblement les mains, & suis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 14. May 1666.

LETTRE CCCCIV.

Au même.

MONSIEUR,

Les Péres de la Societé ont eu le crédit de faire arrêter prisonnier un savant Jansenište, frére de feu M. le Maître ce célébre Avocat qui nous a donné de si beaux plaidoyés. Il y a lon-tems que j'ai oüi dire à feu mon Pére, un beau mot qui est dans les Epitres de Lipse, *Viris bonis dolendum est quòd tam multa nimis liceant improbis.* J'ay ceans le même Tome que feu mon Pére avoit, de ces Epitres dont il avoit connu l'Auteur. Il disoit que Lipse lui avoit conseillé de me faire étudier. Dieu soit loué

de tout. Il avoit grande amitié pour Lipse, & certes il le méritoit. Tout ce qu'il a écrit est bon, mais son Style ne l'est guéres. Pour les méchans, ils ont trop de crédit, & les Moines trop d'ambition & d'envie de se vanger de ceux qui ne sont pas leurs amis, & qui n'ont point fait le pain bénit dans leur cabale.

On a ici publié quelques Oraisons funébres pour la Reine-Mére Anne d'Autriche. L'Evêque d'Amiens fit fort mal à S. Denys & déplût à tout le Monde, & néanmoins il l'a fait imprimer: aussi dit-on qu'il l'a fort changée, & elle déplait encore. Voici ce qu'en a dit un de nos Poëtes.

Ce Cordelier Mitré qui promettoit merveilles,
Des hauts faits de la Reine Orateur ennuyeux.
Ne s'est point contenté de lasser nos oreilles.
Il veut aussi lasser les yeux.

L'Ambassadeur de Suéde a fait ici son entrée le 16. de ce mois. J'ai été invité

invité de la fête, mais je n'y ai point été. J'aurois eu peur qu'il ne me fallût boire là en Alleman. Je ne bois plus qu'en Philosophe, qui a tantôt 65. ans. J'ai cette obligation à la vieillesse & à un peu de Philosophie. Adieu, De Paris, le 18. May 1666.

* LETTRE CCCCV.

Au même.

MONSIEUR,

J'ay veu icy quelques jours l'Ambassadeur d'Angleterre, à qui j'ay dit aujourdui Adieu, d'autant qu'il doit partir dans deux jours, pour s'en retourner à Londres : son mal étoit la goutte aux pieds.

On dit qu'il faut se résoudre à la guerre, puis qu'il faut dompter par ces armes la fierté de cette nation Angloise, mais il fera beau voir sur l'Ocean tant de Princes armés, le Roy de France, d'Angleterre, & de Dannemarck, les Hollandois avec l'Electeur

de Brandebourg &c.

Nôtre Monſieur Blondel eſt un homme fort ſçavant, mais qui écrit d'un ſtile obſcur & embaraſſé, il eſt plaideur & chicaneur, & aime les procès, il aime mieux plaider, qu'accorder & terminer les querelles, il a un procès contre Theuart le Camus, qui eſt un autre méchant chicaneur, il a fait un grand Factum pour ſa défenſe, mais il n'y en a encore que deux fueilles imprimées, il m'a dit qu'il y en aura huit, il ſe plaint fort de Monſieur le Prémier Préſident, qu'il penſoit, à ce qu'il dit, être ſon ami: je ne ſçay ce que c'eſt que tout ce Galimathias de gens chicaneurs, dès que le Factum ſera achevé, je vous le feray tenir, comme auſſi un livre qu'il promet *de Vomitu, Stibi que veneno*, par lequel il veut prouver que l'Antimoine eſt poiſon, puis qu'il fait vomir.

J'ay grand regret du pauvre Monſieur Hommets, il étoit bon & ſçavant homme, mais il n'étoit pas beſoin de jeûner le Carême, & de ſe tuër pour aller en Paradis, *cœlum ſtultitia petimus*: un

un Médecin, quand même il ne seroit que médiocrement sçavant, doit être gueri de cette dévotion meurtriére : la vie de l'homme est assez courte, sans se couper la gorge par dévotion, tôt ou tard nous devons tous mourir. Quand est-ce que viendront les voyages de Monsieur de Monconis? en viendra-t-il encore quelques volumes, car le Journal des Savans en a dit quelque chose.

Je ne sçay qui est ce Monsieur Rat duquel vous m'écrivez, mais je feray très-volontiers tout ce que je pourray pour luy à cause de vous.

J'ay bonne opinion de vôtre *Abregé de l'Histoire d'Espagne par Monsieur du Verdier*, il y a de belles choses à dire : Mariana le Jésuïte, qui a été un grand Personnage, a dit en son *Histoire d'Espagne*, qu'il y a eu deux Avicennes, &c.

Vous m'aviez cy-devant promis de m'envoyer le livre nouveau de Monsieur Daillé, *de Pseudo-Dionysio Areopagita, & Ignatio Antiocheno*: je vous en remercie de tout mon cœur, j'en ay

un : un honnête homme de ce parti m'a dit que depuis Calvin, ils n'ont point eu de si grand homme que Monsieur Daillé, & je le connois : les Juifs disent de leur Rabin *Moses Maimonides*, que *à Mose antiquo ad Mosem nostrum non surrexit major Mose* : je le veux donc bien.

On dit icy que le mois prochain le Roy ira à la Rochelle, & que dès demain il quitte Saint Germain, qu'il s'en va à Versailles pour quelques jours, de là à Fontainebleau, à Blois, à Chambort & à la Rochelle: tout cela est encore incertain.

Monsieur le Marquis de Vardes est bien malade en sa prison, ce seroit bien dommage qu'il y mourût, car c'est un brave Seigneur. Nous avons icy force crachement de sang avec fiévres continuës, je vois pourtant bien de nos Médecins, qui se plaignent de l'avarice de nos malades, c'est que la gueuserie s'introduit merveilleusement par tout, en vertu du testament du Card. Mazarin, & de sa suite.

La Reine de Portugal, cy-devant

Made-

Mademoiselle d'Aumale, doit partir d'icy demain, le Roy même l'a commandé, elle s'en va d'icy à la Rochelle, tout s'apprête de deçà, pour un voyage à Fontainebleau.

Je viens de rencontrer Monsieur Blondel, lequel m'a dit qu'il avoit sursis l'impression de son factum, dont il n'y en a que deux fueilles imprimées, qu'il y a un grand procès, dont il sera demain communiqué au Parquet: cet homme aime trop à plaider, c'est pourtant grand dommage, car c'est un très-savant homme.

On me vient de dire que le Débauché, Monsieur des Barreaux est mort, belle ame devant Dieu, s'il y croyoit! au moins il parloit bien comme un homme qui n'avoit guéres de foy pour les affaires de l'autre monde, mais il a bien infecté des pauvres jeunes gens de son libertinage, sa conversation étoit bien dangereuse & fort pestilente au public: on dit qu'il en avoit quelque grain avant qu'aller en Italie, mais à son retour il étoit achevé: un rieur disoit que la trop fréquente conversation

des Moines l'avoit gâté, non pas de ces Anachoretes de la Thébaïde, ou de nos bonnes gens qui s'employent à la dévotion & à l'étude, mais de ceux qui ſont en ſi grand nombre dans les villes d'Italie, qui ne ſongent à rien moins qu'à Dieu. Je vous baiſe les mains, & ſuis de toute mon ame Vôtre &c. De Paris le 28. May 1666.

LETTRE CCCCVI.

Au même.

MONSIEUR,

En attendant des nouvelles qui ſoient bonnes & agréables, & qui ſoient fondées ſur le ſoulagement public de toute la France, je ne laiſſe pas de vous écrire. On s'en va vendre la grande Bibliotéque de Monſieur Fouquet, les affiches en ſont publiques par les ruës. On m'a invité d'y aller, mais je n'y irai point. La mauvaiſe fortune de cet homme me déplait. Si je voyois céans de ſes Livres cela me feroit mal au cœur. Il en

a pourtant de très-beaux, dont je ferois peut-être mieux mon profit que personne. J'ai d'ailleurs si peu de loisir d'étudier, que je m'en console plus aisément.

On dit que le Pape n'est pas en bonne intelligence avec le Roi, que cela est cause que nous n'avons pas de Jubilé. Voilà un grand malheur pour la Chrétienté & pour tant de pécheurs qui ont besoin de remission.

L'accord du mariage de l'Empereur avec l'Infante d'Espagne est fait. Cette Princesse partira bien-tôt pour Vienne, où l'on dit que l'Empereur l'attend avec beaucoup d'impatience. On parle aussi d'un grand débat qui est en Espagne entre Dom Iean d'Autriche d'une part qui a la Reine de son côté, & le Duc de Medina Sidonia de l'autre. Ce dernier est un grand Seigneur d'Espagne qui a bon appétit & que l'on dit être décendu des anciens Rois d'Espagne avant que la Maison d'Autriche y fût entrée *Per Lanceam carnis*, c'est à dire, par alliances & mariages. Un certain Poëte faisant réfléxion sur cette

pensée

pensée a dit de cette maison d'Autriche qui est venuë à un si haut degré de puissance.

Bella gerant alii, tu felix Austria nube.

Vous savez que le commencement de leur grandeur est venu de ce que Maximilien I. fils de Fréderic III. épousa Marie de Bourgogne fille unique de Charles Duc de Bourgogne qui fut tué l'an 1477. devant Nancy. C'étoit à elle que les 17. Provinces du Païs-Bas appartenoient, & ainsi elle nous les a emportées par la faute de nôtre Louis XI. duquel Philippe de Commines a dit trop de bien. Ce Maximilien Duc d'Autriche eut de Marie de Bourgogne Philippe le beau qui épousa Jeanne de Castille, Jeanne la Loque, autrement la folle. Ce Philippe mourut jeune & laissa Charles Quint qui fut Archiduc d'Autriche, Empereur & Roi d'Espagne, lequel assez jeune encore fit arrêter Prisonniére sa propre Mére, de peur qu'elle ne se remariât, & ce par le conseil du plus rusé Prince de son tems Henri VII. d'Angleterre: mais l'Espa-

gne

gne lui vint par la mort de son Oncle Infant de Castille, qui tomba de Cheval à la chasse & se rompit le cou, comme avoit pareillement fait Marie de Bourgogne, l'an 1482. & voilà le destin de ceux qui gouvernent le monde. Mais, me direz-vous, pourquoi cette histoire? C'est, Monsieur, que je vous en écris de vieilles, puisque les nouvelles nous manquent, tandis que nous en attendons de bonnes, touchant la paix des Anglois & des Suédois, avec les Hollandois, les Danois & les François. Amen. De Paris, le 4. Juin *1666.*

LETTRE CCCCVII.

Au même.

MONSIEUR,

Je viens de recevoir la vôtre du 8. Juin, & les deux Livres de Monsieur Daillé que vous m'avez envoyé. Quand vous avez dit à Monsieur de Lorme que Monsieur Blondel vouloit prouver

que l'Antimoine eſt poiſon, vous dites qu'il a fait un grand ſaut. Il n'eſt point mal, ſi à ſon âge il ſaute encore ſi bien, & Dieu ſoit loüé, qu'il ſaute encore: mais l'Antimoine en a bien fait tomber, qui ne releveront jamais & ne ſauteront plus. Dieu le veuille bien conſerver & ramener de Bourbon en bonne ſanté: & puis qu'il penſe à ſe remarier, je lui ſouhaite une belle femme telle qu'il la voudra choiſir. Il n'eſt rien tel que de mourir d'une belle épée. Il faut entrer avec honneur en la Sainte Synagogue. Je l'honore fort, mais mon bon génie m'empêche d'être de ſon ſentiment touchant l'Antimoine. Je n'en ai jamais donné à perſonne, parce que je ne hazarde rien & ſur les inſtructions que m'en a données il y a plus de quarante ans feu Monſieur Nicolas Piëtre, qui m'étoit comme un autre Galien ou Hippocrate, les mains ne m'ont jamais demangé pour en donner à qui que ce ſoit; & en vérité je crois avoir eu raiſon. C'eſt une méchante drogue, & le peu qui en a pris & n'en eſt pas mort n'en avoit que

faire.

faire. Il n'y a rien de si aisé que de dire que l'Antimoine n'est pas un poison: mais il n'est pas si aisé d'en guérir toute sorte de malades, comme disent nos Faux-Prophétes. Quand il ne sera question que d'aller vîte & faire tout ce que fait l'Antimoine ; voire encore mieux, nous ne manquons point de remédes. Les Apoticaires se mélent de la partie & enragent contre le MEDECIN CHARITABLE, & contre les Médecins qui pour empêcher leur tyrannie ordonnent en Fran ois & font faire les remédes à la maison, ce que j'en fais n'est que pour le soulagement des familles. La Casse, le Sené, le Sirop de Fleurs de Pêcher, de Roses pâles & de Cichorée composé avec Rhubarbe suffisent presque à tout. Je n'ai jamais vû de maladie guérissable qui ne pût guérir sans Antimoine: quoy qu'à la vérité je me serve aussi, pour les plus sots tels que sont quelquefois les étrangers, de nos Confections Scamoniées, comme du diaphenic, Diaprun solutif, Diacarthame, Diapsyllium, de Citro & de *Succo Rosarum*: mais il faut

regarder

regarder de près & ne pas prendre Martre pour Renard. Les corps bilieux & atrabilaires, dont nôtre ville est pleine, n'ont pas besoin de ces remédes beaucoup acres, moins de Coloquinte, Ellebore, Antimoine ou autres venins semblables. Ces Messieurs m'ont quelquefois demandé pourquoi je ne me voulois point servir de ce vin Emétique, qui est un si bon reméde : à quoi j'ay souvent répondu que je ne mettois point la vie de mes malades dans des risques si dangereuses, ou bien je les paye de cet Apologue du bon Horace & de la réponse du Renard à qui le Lion malade demandoit, pourquoi il ne le venoit point voir. C'est, dit-il, ô mon Roi, que je vois les vestiges des pas de ceux qui te sont allez voir qui sont tous tournés du côté de ta taniére, je n'en vois point de ceux qui sont revenus. Mais Dieu soit loüé de tout, en attendant le Factum & le Livre de Monsieur Blondel. Nous verrons tout ce qu'il dira, s'il vient bientôt: car s'il tarde tant à venir je n'y serai peut-être plus ; je pourrai être

parti

rti pour ce gîte dont Monsieur de
orme non plus que les Courtisans ne
vent pas mieux la carte que moi.

On ne dit plus rien de Monsieur des
arreaux, je ne sai où il est à présent. Il
vécu de la Secte de Cremonin : point
e soin de leur ame & guéres de leur
orps, si ce n'est trois piés en terre. Il
'a pas laissé de corrompre les esprits
e beaucoup de jeunes gens qui se sont
aissés infatuër à ce Libertin.

Monsieur Morisset, qui étoit en pri-
on pour ses dettes, n'y est plus. Il fait
oûjours bonne mine. Il a du terme
que luy a fait donner le Président de
Bailleul. La réflexion que vous m'en
faites qu'il faut avoir du bien en sa
vieillesse, me fait souvenir de ce que dit
Juvenal en pareil cas, luy-même ayant
peur de mourir de faim en sa vieillesse.
C'étoit un honnête homme de grand
esprit & qui connoissoit le monde,
aussi bien qu'Homére, Aristote, Cice-
ron, Tacite & Senéque : ajoûtez-y les
deux Plines, je mets en paralléle pour
la force d'esprit Lucien & Juvenal qui
étoit en son tems le Socrate de Rome,
& à

& à la vertu duquel la tyrannie mêm de Domitien portoit honneur & re pect. Ce siécle ne valoit pas grand a gent excepté la lumiére de l'Evangil néanmoins il valoit encore mieux qu le nôtre, quoi que nous ayons bien de Bigots. *Vale & me ama.* De Paris, l 18. Juin 1666.

* LETTRE CCCCVIII

Au même.

MONSIEUR,

La nouvelle est icy fort grande de la bataille gagnée sur mer par les Hollandois contre les Anglois, on dit qu'elle a duré quatre jours, & que les Anglois y ont perdu plusieurs vaisseaux, outre ceux qui ont été emmenez en Hollande avec 3000. prisonniers; on en attend de jour à autre un détail plus certain, mais néanmoins on est icy fort réjouï de ce que les Hollandois ont eu gain de bataille, car on espére que les Anglois feront plus aisément

paix. J'ay veu ce matin Monſieur le omte de Seeſted Ambaſſadeur Ex- iordinaire de Dannemarc, lequel m'a t qu'il ne croira rien de tout ce qu'on dit, qu'il n'ait receu ſes lettres de alais, leſquelles il attend aujourduy, y a pourtant des rélations à Paris, i ſont venuës depuis trois jours, leſ- uelles aſſeurent que les Anglois y ont rdu 25. grands vaiſſeaux, & qu'on ur a emmené en Hollande plus de oo. priſonniers, mais quoy que l'on diſe, je ſuis d'avis de n'en croire que que les Anglois naturellement glo- eux avouëront en être vray.

La Reine eſt groſſe, & je le ſouhaitte rt pour le bien de toute la France, il y aura jamais trop de fils d'un ſi bon oy que le nôtre.

Ceux qui veulent excuſer la perte es Anglois, diſent que leur malheur ſt arrivé, de ce qu'ils ont diviſé leur rmée, & qu'ils en avoient tiré 25. fré- ates, qu'ils avoient envoyé contre onſieur de Beaufort, mais j'ay ouï ire à d'autres que cela n'eſt pas vray. ôtre Monſieur Brâyer a aujourduy

marié

marié sa fille à un Conseiller de la Cour
nommé Monsieur Leschassier, neveu d
Monsieur le Président Miron, à la
quelle il a donné 80000. écus argen
contant, il en a bien de reste, & enco
re deux autres enfans, qui en auron
pareillement beaucoup : Ce Monsieu
Leschassier est fils d'un Maitre de
Comptes, excellent homme, qui a
moit nôtre Carolus comme son propr
fils : ils ont souvent étudié ensemble
& ce jeune marié est très sçavant ; ou
tre la belle jurisprudence, il sçait l'an
tiquité, le Grec & les belles lettres, a
delà de sa condition.

Le Roy a donné à Monsieur de Ru
vigni quinze vaisseaux, pour condui
Mademoiselle d'Aumale en Portugal
& après il a charge de s'aller joindre
l'armée de Monsieur de Beaufort, af
qu'il soit si fort, que les Anglois ne l
puissent attaquer, Messieurs les Etat
de Hollande ont pareillement envoy
plusieurs Vaisseaux vers le Dannemar
afin d'empêcher que les Anglois n'ai
lent de ce côté-là faire quelque sur
prise.

C

On dit que les Anglois ont fait faire
es feux de joye,sur ce qu'ils ont gagné
. bataille sur mer contre les Hollan-
ois, mais il fait bon batre glorieux:
s ont perdu 25. grands vaisseaux,
t les Hollandois n'y en ont perdu que
uatre, cependant on amuse le peuple,
t on donne ainsi le courage à de mi-
erables soldats de s'embarquer, com-
ne s'ils étoient seurs d'en revenir, Ja-
nais les Espagnols ne perdent de ba-
aille que leurs fuyards n'aillent dans
eurs villages crier *Victoire contre ces*
avaches de François.

On dit que le Roy s'en va faire faire
me grande reveuë à l'entour de Fon-
ainebleau avec tout l'apparat d'un
iége, ce qui coûtera beaucoup, mais
'est pour réjouïr les Dames de la
Cour. On dit que nous verrons bien-
ôt cette grande réformation de la Ju-
stice, & qu'elle sera publiée le mois
prochain, & que les procès en seront
bien abrégez, avec grand retranche-
ment de tant de chicane qui est au-
jourduy dans les Parlemens & dans les
Présidiaux de France. *Fiat, fiat*, mais
cela

cela ne se fera jamais qu'au grand regret de tant de gens qui en vivent, & que cette chicane entretient avec tant de luxe.

L'Infante d'Espagne est encore en Espagne, quand elle sortira de là, elle viendra à Milan où se feront les cérémonies, & de là elle sera conduite en Allemagne jusqu'à Vienne.

La ratification du traité que le Roy a fait avec ceux d'Alger & de Tunis a été receuë avec grande joye à Fontainebleau, ils nous rendront nos esclaves, nous y aurons toute la liberté du commerce, mais il ne se faut guéres fier à ces gens-là, qui n'ont d'autre religion que celle du profit, *quorum Deus venter est.* Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 22. Juin 1666.

* LETTRE CCCCIX.

Au même.

MONSIEUR,

Monſieur l'Ambaſſadeur de Suéde m'a dit ce matin, qu'il n'y a nulle apparence de paix entre les Anglois & les Hollandois, que les uns & les autres n'ayent encore remis une fois en mer, & qu'ils ne ſe ſoient derechef batus: après la victoire que les Hollandois ont remporté ſur mer, les Anglois firent auſſi-tôt courir le bruit qu'ils avoient gagné de beaucoup, mais ce fut un ſtratageme qui leur a réüſſi, ce ne fut que pour empêcher une ſédition, que cette mauvaiſe nouvelle eût cauſé dans Londres.

Ceux qui viennent de Fontainebleau, (ce 6. Juillet) diſent que la goutte eſt venuë à Monſieur Colbert, & qu'il ſe porte mieux: il eſt vray que la goutte eſt quelquefois critique, *revera enim à magnis morbis liberat, nihilominus tamen*

nutritiorum viſcerum pravam diatheſim, eámque tandem lethalem indicat. Meminiſtine aphoriſmi Duretiani ? quand vous avez la goutte, vous êtes à plaindre, quand vous ne l'avez pas, vous êtes à craindre, *nimirum reſpuit ſerum virulentum & malignum a viſceribus intemperatis & male moratis ad pulmonem, qui inde inficitur, & inemendabile vitium concipit.* Enfin c'eſt choſe certaine que les Anglois ont perdu 28. grands vaiſſeaux le mois paſſé, dont ſept ont été emmenez en Hollande, & tous les autres ont été enfoncez, & ſont allez au fond de la mer. Les Hollandois ſont aujourdui les plus forts, *& dominantur mari*, mais la paix ne ſe fait point, & n'eſt pas en état d'être faite, il faut qu'ils ſe tiennent ſur leurs gardes, car les Anglois diſent bien qu'ils en veulent avoir leur revanche ; quand les loups ſont enragés, ils mordent bien ſerré, *duríque venenum dentis, & admorſo ſignata in ſtirpe cicatrix,* même il y en a ici qui tiennent qu'ils ſont déja aux mains.

On avoit parlé du retour du Roy à Vin-

incennes & à Verſailles, mais cela
t changé, le Roy s'en va à Chambort,
peut-être de là bien plus loin, juſ-
u'à la Rochelle, où l'on dit que doit
border dans quinze jours Monſieur de
eaufort avec ſon armée. J'attendray
e plus patiemment qu'il me ſera poſſi-
le les voyages de Monſieur de Mon-
onis, avec l'autre livre que vous m'a-
ez deſtiné par Monſieur de Taix, puiſ-
ent-ils bien-tôt venir à bon port. Je
uis ravi de ce que Monſieur vôtre fils
eſt tout-à-fait receu, & aggrégé dans
vôtre Collége, Dieu luy faſſe la grace
de n'y aquerir que du bien & de l'hon-
neur, & de n'en mourir que l'Ancien
Maitre, il a de l'eſprit & de fort bon-
nes qualités, le tems luy en acquerra
d'autres, & j'eſpére qu'il réüſſira bien
dans ſa profeſſion.

Je ne ſçay quand le Roy ira au Par-
lement pour ſa déclaration contre la
chicane, & la réformation de tant d'a-
bus qui ſont au Palais, mais on en me-
nace icy fort tous les Procureurs & les
Gréfiers, les Conſeillers mêmes, & les
Avocats en ſont épouvantez, les mar-

chands diſent que cela ſervira à rabatre l'orgueil & la braverie des femmes des Procureurs.

L'Ambaſſadeur de Suéde commence fort à faire diminuër ſon train, il en partit encore hier 22. Officiers, qui s'en vont à Bruxelles, en Hollande, & de là à Bréme. Huit jours auparavāt on avoit déchargé la maiſon de pareil nombre de domeſtiques, mais pour l'Ambaſſadeur même, on dit qu'il n'eſt pas encore prêt de s'en aller. Hier après midi, tandis que j'étois en ville, & peut être au Collége Royal, un crocheteur m'apporta un paquet, qui eſt ſans doute de vôtre part, dans lequel j'ay trouvé *cet Abregé de l'Hiſtoire d'Eſpagne de du Verdier, & les Voyages de Monſieur de Monconis*, & pour le tout je vous en rens graces très humbles.

Monſieur Blondel me dit hier que ſon Factum viendroit bien-tôt: comment ſe porte Monſieur de Lorme? eſt-il remarié? *turpe ſenex miles, turpe ſenilis amor.* Je vis hier chez Monſieur Cramoiſi deux tomes in folio d'un Médecin Eſpagnol, nommé *de Heredia*,

imprimés chez Messieurs Arnaud & Bordes, mais dans ce peu de tems qu'ils furent entre mes mains, j'y vis tant de fautes de la part de l'Imprimeur, que j'en fus bien-tôt dégouté, cela pourtant n'empêche point que je n'en désire un exemplaire, il y a là dedans un traité qui me les fait désirer, malgré les fautes typographiques, c'est un commentaire sur *les Histoires Epidémiques d'Hippocrate*: je vous en ferai rendre le prix par le commis de Monsieur Troisdames, qui, Dieu merci, est en bonne santé.

On ne parle plus d'aucun voyage du Roy, mais seulement que la Cour sera encore trois mois à Fontainebleau, que l'Ambassadeur de Suéde a fait son accord avec nous, & qu'il a touché 400000. liv. Je vous baise très-humblement les mains, & suis de tout mon cœur, Vôtre &c. De Paris le 16. Juillet *1666*.

LETTRE CCCCX.

A Monsieur C. S. C. M. D. R.

MONSIEUR,

Pour ſatisfaire à ce que vous ſouhaitez de moi ; je vous dirai que Julius Céſar Bulengerus étoit natif de Loudun, fils d'un Médecin, natif de Troyes. Il ſe fit ici Jéſuïte aſſez jeune, & comme il étoit ſavant, il y faiſoit léçon le matin, & le pére Jaques Sirmond ce grand homme qui mourût en 1651. âgé de 94. ans y enſeignoit l'aprés-dînée. L'habit de Bulenger étoit tanné & non pas noir, & parce qu'il n'étoit pas encore Prétre, il n'étoit nommé que Maître Jules. J'ai céans un petit livre écrit de la main de feu mon pére, qui ſont des léçons qu'il lui a dictées l'an 1586. Il ſortit des Jéſuïtes & enſeigna dans Paris en divers Colléges, & entr'autres à Harcourt & aux Graſſins, puis il devint Aumônier du Roi, puis Alchymiſte, fripon

pon & débauché, & enfin allant à confesse à un Jésuite en un certain Jubilé, il fut reconquis & regagné après une parenthése de 22. ans, & il se remit aux Jésuïtes chez lesquels il est mort environ l'an 1628. à Tournon, ou là auprès. Il étoit savant, mais tout ce qu'il a écrit n'a pas réüssi. Les Jésuïtes le vouloient obliger d'écrire contre l'histoire de Monsieur le President de Thou & contre Casaubon.

Je connois fort ce Monsieur Colladon, dont vous me parlés, il se dit Médecin de la Reine-Mére d'Angleterre. Il m'a dit qu'il a un fils qu'il veut faire Médecin & qu'il me recommandera pour être mon Auditeur, qu'il étoit plusieurs fois venu au Collége Royal y entendre mes explications, & qu'il aimoit bien ma méthode simple & facile : mais je sai de bonne part qu'ils n'observent pas de méthode en Angleterre. Les Apoticaires y sont grans coupeurs de bourses & les Médecins les y aident *Hîc & alibi venditur piper*. Pour Monsieur de Mayerne qui étoit Médecin du Roi, c'étoit un grand Charlatan: mais qu'est de-

venu ce Provençal Chymiſte nommé Arnaud ? a t'il été pendu pour fauſſe mõnoye, car on nous l'a dit ici, Je ne ſai pas qui eſt celui des nôtres qui a écrit à Lion que ce n'eſt pas ſans miſtére que l'Antimoine a prévalu. Donnez-vous un peu de patience, il en ſera parlé. Il viendra un Factum, un Arrêt & un Livre Latin. Il eſt ici peu de malades, mais le vin émétique y eſt fort décrié. La Cabale de cette derniére aſſemblée a fait tort à ſa reputation. Ces Meſſieurs diſent qu'ũ poiſon n'eſt point poiſon dans la main d'un bon Médecin. Ils parlent contre leur propre expérience : Car la plûpart d'entr'eux en ont tué leurs femmes, leurs enfans & leurs amis. Quoiqu'il en ſoit, pour favoriſer les Apotiçaires, ils diſent du bien d'une drogue, dont eux-mêmes n'oſeroient goûter. Je me conſole parce qu'il faut qu'il y ait des Heréſies, afin que les bons ſoient éprouvés, mais je n'ai jamais été d'humeur à adorer le Veau d'or, ni à conſiderer la fortune comme une Déeſſe, Dieu m'en préſerve à l'avenir. Je ſuis content de la médiocrité de la

mienne.

nienne. Paix & peu. Dès que le vent aura changé, tous ces Champions de l'Antimoine se dissiperont comme la fumée de leur Fourneau. *Ipsi peribunt: Dii meliora piis. Vale.* De Paris le 30. Juillet *1666*.

* LETTRE CCCCXI.

A. M. F. C. M. D. R.

MONSIEUR,

Monsieur Desita, Procureur du Roy aux Requêtes de l'Hôtel, & qui étoit n'aguéres à Lion, a été receu Lieutenant Criminel à la place de Monsieur Tardieu, qui fut si miserablement assassiné l'année passée dans sa maison. Monsieur le Lieutenant Civil est icy fort malade, comme aussi Monf. de Noailles, prémier Capitaine des Gardes. On fait avancer Monsieur de Beaufort, & les Hollandois le viennent joindre avec 105. voiles, que les vaisseaux du Roy de Dannemarc viendront joindre tôt après.

Hier mourut icy un Président des Comptes, nommé Girard du Tilly, il étoit gendre de feu Monſieur le Préſident de Bailleul, c'eſt luy qui avoit chaſſé ſa femme, & chez laquelle fut trouvé l'année paſſée le P. Faveroles Jéſuïte, qui fait aujourduy chez ces bons Péres rude pénitence, à ce qu'on dit, dans une cave, les fers aux pieds, avec les limaçons.

Il y en a qui croyent que Monſieur de Beaufort eſt icy à la Cour, & qu'il eſt venu voir le Roy *incognito*.

On commence icy à voir pluſieurs maux extraordinaires, tels que ſont dyſenteries, fiévres quartes, hydropiques ; je penſe que c'eſt le malheur du tems qui fait tant de mélancoliques, car tout le monde ſe plaint.

Comme j'étois aujourduy ſur les onze heures avec Monſieur le Prémier Préſident dans ſon cabinet, qui m'avoit envoyé quérir pour dîner avec luy, on eſt venu luy dire que l'on avoit donné l'Extréme-Onction à Monſieur le Lieutenant Civil, tôt après il eſt venu une grande troupe de ſes parens & parentes,

parentes, qui le cherchoyent pour l'emmener, *ego verò clam me ſubduxi*, comme dit quelque part Eraſme, & m'en ſuis venu dîner avec ma famille : il y aura eu quelque affaire ſecrette. Nous avons icy un des nôtres fort malade, qui eſt Monſieur Charpentier, & qui eſt un des plus habiles, mais la ſcience n'y fait rien, *tam docti, quàm indocti æquè veniunt in rationem libitinæ.* Je vous baiſe les mains, & ſuis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 9. Septembre *1666.*

* LETTRE CCCCXII.

Au même.

MONSIEUR,

Nôtre Monſieur Moriſſet étoit allé en Flandre pour la Princeſſe d'Eſpinay, je ne ſçay ce que ce voyage luy cauſera de bien, car on dit qu'elle eſt morte: il mourut auſſi hier un célébre Avocat, nommé Monſieur Gautier, qui s'eſt bien autrefois fait entendre dans le Pa-

lais avec grande attention, il avoit 76. ans.

Le Roy d'Espagne & celuy de Portugal, sont enfin d'accord ensemble, & on dit que la paix est faite avec notable avantage pour le Portugal: on prétend que la paix se fera aussi entre ces mêmes Espagnols & les Anglois, qui auront pour ennemis les François, Hollandois, Danois, Suedois, avec l'Electeur de Brandebourg, & autres Princes de l'Allemagne, Dieu nous préserve de cette guerre qui ruineroit toute l'Europe, *ut bello pax: sic paci bellum sibi invicem succedunt*, car aprés que les Princes se sont bien long-tems tourmentez, Dieu fait aussi sa guerre, où il fait paroître son pouvoir à son tour. On parle de grands jours nouveaux: on parle aussi du frére Annet Recolet, & d'un Buis, qui sont morts à Lion en belle compagnie, de cette angine que fait le bourreau: mais que deviendra Buaton? Je sçay toute l'affaire, apparemment vous la savez aussi bien que nous, c'est aux dépens de Monsieur le Marquis de Châteauneuf, frére aîné de

Monsieur le Maréchal de Senneterre. Je vous recommande la lettre de Carolus icy incluse.

On vient de publier à cri public par les trompettes jurés, que le Roy rétablit les Louis d'or à 11. livres, les écus blancs à 60. sols, & le reste à proportion, plusieurs s'en réjouïssent de deçà, les Médécins n'y perdront rien, Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 17. Septembre 1666.

*LETTRE CCCCXIII.

Au même.

MONSIEUR,

Nous avons icy un nouveau Lieutenant Criminel, qui est Monsieur Defita, il fait bonne & briéve justice, & dit-on, avec grande sévérité : hier à quatre heures du soir il fit pendre à la ruë Saint Antoine une servante larronnesse, & deux heures après, deux autres femmes qui avoient servi de faux témoin,

moin, & qui avoient été prises travesties en hommes.

Le Roy a fait une levée de 10000. Lorrains: Monsieur de Beaufort est sorti de la Rochelle avec sa flotte, & va joindre celle des Hollandois, j'espére que c'est le moyen de nous faire avoir la paix: j'ay veu pourtant ce matin (Lundi 20. Septembre) un politique, qui est fort entendu dans les affaires publiques, qui m'a dit qu'on a peur que les Hollandois ne traitent en secret avec les Anglois pour s'accorder, sans nôtre consentement, & que le Roy se plaint de Ruyter, disant qu'il l'a trompé, & qu'il luy a manqué de parole. Voici une nouvelle qui a fort réjouï la Cour, qui est que Monsieur de Beaufort est parti de la Rochelle, & est arrivé à Bellisle, où il a été conduit par douze grands vaisseaux, & la flotte du Roy de Portugal, de quoy nôtre Roy est fort réjoui, le rendez-vous est à Brest, où l'armée des Hollandois le doit venir joindre.

Nôtre Monsieur Blondel a obtenu dans la Chambre des Vacations la cas-

sation

ſation de l'arrêt que le Doyen Vignon avoit obtenu au rapport de Monſieur du Tillet, ſous un faux entendu, en faveur du vin émétique, ainſi les voilà à deux de jeu, ſauf maintenant à en écrire de part & d'autre, nous verrons cy-après, ſi Guenaut oſera écrire pour l'antimoine, n'en croyez rien, il s'en gardera bien, outre qu'il n'en fut jamais capable, il aime bien mieux conter ſes écus, & faire la Cour à des Charlatans, & aux Apotiquaires ſes bons amis : on m'a dit que Monſieur Blondel fera imprimer les Plaidoyers & l'Arrêt même, pour oppoſer au faux arrêt de Vignon pour le vin émétique, & pour l'antimoine. Je vous baiſe les mains, & ſuis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 21. Septembre 1666.

LETTRE

LETTRE CCCCXIV.

A Monsieur S. C. M. D. R.

MONSIEUR,

Je vous remercie de tant de peine que vous prenez pour mes petites afaires. J'atendrai vôtre nouvelle edition, & après je satisferai Monsieur Ravaud, à qui cependant je me recõmande. Tanaquillus Faber s'en est retourné à Saumur. C'est un excellent homme & de la premiére Classe des Savans d'aujourdui. Nous dinâmes ensemble à S. Victor avec quelques bons Religieux & des plus Savans. Nous nous entretinmes trois heures entiéres dans leur Jardin. Nôtre cõversation fut fort mélée, mais comme a dit Petrone *erudito Luxu*. Il sait les Poëtes anciens, qui comme vous savez entendoient bien la raillerie. Les Moines qui nous écoutoient furent fort contens de nous & nous à peu près d'eux : mais ils ont fait à Monsieur

Montel

Montel nôtre Collégue un Jugement ſur nôtre entretien dont je me plains : car ils me préferent audit Faber, en quoi on voit aſſez qu'ils ne s'y connoiſſent pas. Vous ſavez bien que dans les Adages d'Eraſme il y a, *indoctus ut Monachus*, & voilà mon écot payé. Je ne voudrois pas pourtant citer ce paſſage en leur preſence : On diroit que je me veux défendre d'un compliment par une eſpéce d'injure.

Nous avons icy Monſieur Charpentier nôtre Collégue fort malade. J'en ai regret parce qu'il eſt habile homme & qu'il n'y en a plus guéres de ſa trempe. Nous en avons perdu depuis huit mois des meilleurs, ſavoir Meſſieurs Piétre, le Comte & Hommets. Ces trois-là en ſavoient plus que 50. autres. Le Duc d'Albe diſoit que cent grenouilles ne valoient pas une tête de Saumon. Nous avons auſſi perdu Monſieur d'Aubray Lieutenant Civil. C'étoit un honnête homme, qui étoit merveilleuſement intelligent pour l'éxercice de cette grande charge. On n'a pas bien connu ſa maladie, & de plus

un

un Charlatan luy a donné deux prises de vin émétique avec lesquelles il a bien-tôt passé au païs d'où personne ne revient: mais il n'y a pas dequoi s'étonner de cela. Il est mort de la main d'un Charlatan, lui-même dont la charge étoit de chasser cette sorte de gens, qui se disent impudemment & faussement Médecins de Montpellier. Ce ne sont que de misérables gredins, gens sans lieu & sans aveu, Moines défroqués, Fraters Apoticaires & Barbiers Gascons, qui promettent des secrets contre toute sorte de maladies & plusieurs autres, témoin nôtre Abbé Aubery, natif de Montpelier, qu'on prend pour nn grand Docteur.

Nous n'avons rien ici de nouveau ni de certain de la guerre de la part des Anglois, ni des Hollandois. Je ne lis aucune gazette étrangére, ni même de manuscrites: mais j'apprens que ceux qui les font, mentent aussi hardiment qu'à Paris, pour complaire à ceux qui les mettent en besogne. Adieu. De Paris, le 21. Septembre 1666.

LETTRE CCCCXV.

Au même.

MONSIEUR,

Je connois bien ces Aphorismes d'Olivier Popardus Médecin de la Rochelle dont vous me parlés, mais je ne say rien de l'Auteur. Pour ce Rodolphe le Maître, je l'ay vû & connu. C'étoit un homme d'une humeur fort douce, natif de Tonnerre en Champagne. Il est mort Médecin de Gaston feu Duc d'Orléans, environ l'an 1630. Il avoit un frére nommé Paul le Maître, qui avoit été bien plus habile. Après ce Rodolphe vôtre Monsieur de Lorme fut Médecin du Duc d'Orléans: mais il n'y demeura guéres. Monsieur Brunier lui succeda, qui est mort à Paris depuis peu âgé de 92. ans, C'est beaucoup vivre pour un homme qui a autant bû de vin que lui. Nous n'avons pas eu d'autre Médecin de nôtre Faculté qui portât ce nom de le Maître depuis 300. ans: mais il y a eu un Pré-

mier

mier Président le Maître au Parlement de Paris du tems d'Henry II. & de Fernel. Monsieur le Président le Maître de la quatriéme Chambre des Enquêtes en est décendu. Je suis, &c. De Paris le 1. Octobre 1666.

*LETTRE CCCCXVI.

A M. F. C. M. D. R.

MONSIEUR,

Je ne vous écrivis hier (ce 25. Septembre) que par occasion de la mort de nôtre bon ami Hannibal Seested. L'Ambassadeur de Dannemarc a été embaumé, & remporté en son païs, où il avoit bien envie de retourner sur la fin de cét automne.

Plusieurs lettres portent que le feu s'est pris dans Londres, qui a brûlé la moitié de la ville, voilà une horrible affliction pour un païs agité de guerre, de peste, de tempéte, de peu d'argent, & de peu de commerce, je crois qu'en-

n ils se trouveront réduits à faire la
aix avec les Hollandois, ce que je sou-
aitte pour le bien public.

Monsieur de Beaufort est venu avec
a flotte de Bretagne à Dieppe, aujour-
ui l'on dit qu'il est à Dunkerque, le
oilà donc avec de bons & grands vaiss-
eaux, joint aux Hollandois, qui ne
peuvent d'oresnavant manquer d'être
es plus forts, avec tant de secours,
ant François, que Danois: mais d'une
utre part il me semble que voilà l'An-
gleterre dans une grande affliction, où
l est à craindre qu'après tant de pertes
ignalées, il ne luy arrive encore quel-
que chose de pis, sçavoir la famine, qui
seroit son accablement. Il y a de quoy
craindre une sédition dans tant de mau-
vais esprits, & tant de dispositions de
révolte en un païs, où il y a tant de
gens enragés, & tant de diversités de
religions, je pense que tout cela est
bien capable de donner du martel en
tête au Roy d'Angleterre, car ce peu-
ple est bien méchant. Je vous remer-
cie des deux Tomes du Médecin Espa-
gnol, Monsieur Spon vient de me l'ap-
prendre

prendre, & on vient de m'en envoyer le balot. On ne doute plus icy de l'horrible incendie de Londres, il y a bien des Marchands à Paris, qui en ont des lettres, on dit que c'est une horrible perte: la flotte des Anglois s'est retirée vers leurs Dunes, & il semble à la contenance des deux armées, que les uns & les autres n'ont guéres envie de se batre, peut-être sont-ils las de la guerre, qu'ils s'accordent donc.

On ne parle icy que de morts subites: on a enterré ce matin un riche marchand de la ruë S. Denys, nommé Bellavoine, qui étant à deux lieuës d'icy en sa maison des champs, ne fut que quatre heures malade, l'apopléxie le prit par un râlement dont il est mort, cette mort est à craindre à un Chrétien.

Plusieurs curieux ont remarqué que les Rev. Péres de la Societé n'avoient point comme d'autres, fait des harangues funébres à l'honneur de la feu Reine-Mére Anne d'Autriche, mais je viens d'apprendre (ce 8. Septembre) que Dimanche 3. Octobre un de leurs Pro-

rofesseurs en Rhétorique fera une harangue Latine en son honneur, peut-être qu'on l'imprimera.

Nôtre Monsieur Charpentier est toûjours en mauvais état, étourdi & assoupi, & comme en enfance, n'est-ce pas grand pitié que la vieillesse.

Nôtre Monsieur Blondel a fait achever son Factum, mais il ne le publie point à cause de quelque chose qu'il y veut ajoûter, où l'on verra de fortes piéces contre l'antimoine, & entr'autres, un Arrêt de la Cour donné il y a cent ans, confirmatif du Décret donné sous le Décanat du grand Simon Piétre, & vous le pouvez lire *dans Hofman en son livre de Medicamentis Officinalibus pag.* 693. il se trouve aussi imprimé en plusieurs autres livres. Je vous baise très-humblement les mains, & suis de toute mon ame Vôtre &c. De Paris le 1. Octobre 1666.

LETTRE

LETTRE CCCCXVII.

Au même.

MONSIEUR,

Dieu ſoit loüé que vous étes en meilleur état, car je viens d'aprendre que vous avez été bien malade. Donnez-vous loiſir de guérir parfaitement avant que vous remettre à travailler & à endoſſer le harnois de miſére de nôtre profeſſion, qui eſt capable d'accabler les plus robuſtes, & puis que vous n'étes pas de ce nombre, prenez la peine de vous bien choyer, en conſervant & ménageant prudemment le peu qui vous reſte de forces. Souffrons & réſiſtons en nous défendant. Pratiquons le Précepte de Virgile.

Durate & voſmet rebus ſervate ſecundis.

Peut-être qu'après la pluye viendra le beau-tems, & ceux qui ſeront morts ne pourront joüir du bénéfice de la paix.

Monſieur le Lieutenant Criminel

travaille

travaille ici à faire Justice par de très-fréquentes exécutions, à pendre & à rompre des voleurs & des faux monnoyeurs. Depuis huit jours il a fait aussi mettre en prison force garses tirées de divers endroits de Paris & sur tout des Marêts du Temple, qui est un lieu devenu désert au prix de ce qu'il étoit autrefois, par le mauvais tems auquel Dieu nous a réservés & par les taxes que la Chambre de Justice a mises sur les partisans& leurs héritiers. Je suis de tout mon cœur &c. De Paris le 8. Octobre 1666.

*LETTRE CCCCXVIII.

A. M. D. T. M. L.

MONSIEUR,

J'ay fort bonne opinion du Livre que vous avez sous la presse *Index Librorum prohibitorum & expurgat.* en deux tomes in folio, c'est un ouvrage bien curieux. Des livres de Droit, je

n'en ay que faire ; Mais pour ceus qui regardent vôtre Religion, je les aime; car il y a à apprendre, principalement quand ils sont du mérite de ceux de Mr. Daillé. Tous ces bons livres-là tiennent bien leur place dans une Bibliothéque : un honnête homme a toûjours bonne grace d'apprendre la vérité, & de se détromper, & même délivrer de la bigoterie du siécle & de se garantir des impostures, des fraudes & de la Cabale des Caffards.

On déplore fort ici l'horrible perte qu'a faite l'Angleterre dans l'incendie de Londres, qui cause une perte inestimable. Je suis de toute mon ame, Vôtre &c. De Paris, le 8. Octobre 1666.

LETTRE CCCCXIX.

A. M. F. C. M. D. R.

MONSIEUR,

Permettez-moy de vous témoigner la joye que j'ay de vôtre convalescence, je prie Dieu qu'il vous rende bientôt une santé parfaite.

On parle ici d'une chose qui me semble bien étrange, c'est de remettre sus le procès de Monsieur Fouquet, & de le faire revenir de deçà pour le juger de nouveau sur des lettres que l'on a recouvrées, je ne sçay si cela s'est jamais fait, il est vray qu'un Huguenot a autrefois fait un livre intitulé, *Revision du Concile de Trente*.

On dit que le Roy s'en va demeurer à Saint Germain en Laye pour un mois, c'est à dire, jusqu'à ce que le gros pavillon des Tuilleries soit achevé, auquel on travaille jour & nuit, fêtes & Dimanches.

On parle icy d'une forêt qui brûle depuis trois ſemaines près de Beleſme au Perche, & perſonne ne peut deviner d'où vient ce feu.

Le Roy n'a point encore pourveu à la charge de Lieutenant Civil, il y a apparence que ce ſera Monſieur d'Oſſemont Maître des Requêtes, fils du défunt, d'autres la donnent à un parent de Monſieur Colbert, mais qui que ce ſoit qui l'ait, je crois qu'on ne la donnera jamais avec tant d'authorité qu'elle en a eu juſqu'à préſent; car on parle d'établir une Chambre de police, à laquelle préſideront pluſieurs Maîtres des Requêtes.

On parle auſſi d'ôter toutes les fontaines des particuliers, & de faire établir une ſi bonne garde toute la nuit par toutes les ruës, qu'il ne s'y faſſe plus de vols, ni de maſſacres. J'ay veu aujourduy une maladie qui eſt aſſez commune dans les hôpitaux, mais qui eſt bien rare chez le bourgeois, c'eſt le Scorbut, duquel tant d'Allemans ont écrit, Eugalenus, Ronſſeus, Horſtius, Sennertus, Salomon Albertus, &c. Celle-

le-ci n'en échapera non plus que les autres, *morbus est à tota substantia, & verè immedicabilis propter vitium impressum variis partibus:* mais tous les scorbutiques ne sont pas si malades; quand ils sont confirmés par beaucoup de tems, & que le corps en est abatu, je les tiens incurables. Je vous suplie que l'incluse soit au plûtôt & seurement renduë à Monsieur Anisson, j'attens impatiemment des nouvelles de vôtre bonne santé & parfaite convalescence, *utinam hoc ipsum optatissimum, citò & per te, propriáque tua manu resciam.* Je saluë toute vôtre famille & tous nos amis, principalement Monsieur Spon nôtre bon ami, & Monsieur Garnier, & suis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 12. Octobre 1666.

*LETTRE CCCCXX.

Au même.

MONSIEUR,

Je ſuis fort en peine de vôtre ſanté, n'en apprenant rien de certain, ni par vous, ni par les vôtres, au moins donnez-m'en quelque aſſeurance par Monſieur vôtre fils, ſix lignes me ſuffiront, mais plûtôt ſix mots, tels que ceux de Ciceron, *Si vales, bene eſt, ego quidem valeo:* je ſuis inquiet de vôtre ſanté, la perte d'un vieux ami eſt irréparable, il n'en eſt pas de même de l'argent, il en peut venir tous les jours, le Soleil s'en va & revient, mais l'ami ne revient point.

On commence icy à exécuter la police préméditée ſur les revendeuſes, récéleuſes, ravaudeuſes, & ſavetiers, qui occupent des lieux qui incommodent le paſſage public, on veut voir les ruës de Paris fort nettes: le Roy a dit qu'il veut faire de Paris ce qu'Auguſte

ſit de Rome, *Lateritiam reperi, marmoream relinquo*: on viendra en ſuite aux bouchers, boulengers, cabaretiers, & autres. Aprés la Saint Martin, on publiera au Parlement l'abréviation des procès, dont ſe ſentiront les Greffiers, les Procureurs, les Avocats, & même les Conſeillers, mais ſur tout ceux de la grand Chambre.

On s'en va auſſi donner ordre pour les voleurs de nuit, en quoy on imitera, à ce qu'on dit, la police de vôtre Ville de Lion, on parle auſſi *de luſtranda univerſa civitate*; de viſiter toutes les maiſons, d'en chaſſer toutes ſortes de vagabons & gens inutiles, & même le nombre ſuperflu des garçons barbiers, chirurgiens, apotiquaires, plût à Dieu que cela réüſſiſſe pour le bien du public, en y comprenant tant de Charlatans, ſe diſans la plûpart & le plus ſouvent *Médecins de Montpellier*, qui néantmoins ne ſont le plus ſouvent que des ignorans Empiriques, Chimiſtes effrontés, Moines défroqués, *urbium ſuarum purgamenta, ſuæ gentis dehoneſtamenta*, pauvres malotrus, qui

ſont gueux, & qui n'ont que bon appe-tit : *qui civium noſtrorum periculis diſcunt, & experimenta quotidie per mortes agunt, fraudibus, impoſturis, varietate, multiplicitate & novitate remediorum : ſtibio, elaterio, pulvere Peruviano, ſcammonio, ricino Indico, &c.*

Enfin je viens d'apprendre par la vôtre du 11. Octobre que vous êtes en meilleur état, Dieu ſoit loüé de tout, purgez-vous bien, mangez peu, & ne vous remettez pas ſi tôt à travailler, *aurum dum quærimus, ævum perdimus :* je ſuis ravi du contentement que vous donne Monſieur vôtre fils aîné, & je ne doute pas que cela n'aille toûjours en continuant & en augmentant. Je vous baiſe les mains, & ſuis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 19. Octobre 1666.

LETTRE CCCCXXI.

A Monsieur C. S. C. M. D. R.

Monsieur,

J'ay rendu vôtre Lettre à Monsieur Moreau. Monsieur Courtois est un homme fort sage & fort habile & doux & accort, adroit & savant, qui entend bien Hippocrate & Galien, & sait fort bien la Médecine. Il est âgé de 48. ans, & n'est point marié, *vivit sine impedimento*; Je le trouve trop fin pour se charger d'une femme *cum omnibus suis armamentis*, comme dit Lipse en pareil cas.

La mort de vôtre Horlogeur arrivée à Genéve est fort étrange. La vie humaine n'est qu'un Bureau de rencontres & un Téatre sur lequel domine la fortune. J'ai connu un homme qui disoit que la sagesse de Dieu & la folie des hommes gouvernoient le monde.

On parle ici d'un Livre qui s'imprimera bien-tôt, touchant les droits de la Reine ſur le Brabant : cela a été fait par l'avis des meilleurs Juriſconſultes & Avocats qui ſoient ici : mais nos raiſons ſeront bien trouvées meilleures quand on les publiera en Flandres à coups de Canon & avec une armée de 30. ou 40. mille hommes du côté de deçà & une autre du côté de l'Allemagne, pour empêcher le ſecours que pourroit envoyer contre nous l'Empereur qui eſt l'autre beau-frere.

J'apris hier par la vôtre la mort de Monſieur Ravaud. Dieu veuille avoir ſon ame, s'il en avoit une : *Erat enim bibliopola*, & de ces gens-là tout eſt à craindre. Je me réjouïs de l'avancement de Monſieur vôtre fils à Montpellier. Dieu lui faſſe la grace de bien continuër, tant pour ſon profit, que pour vôtre contentement. Il ne ſauroit manquer de bien faire, tandis qu'il vous croira. Ha! qu'heureux ſont les enfans qui ont de tels péres que vous. J'eſpére que la poſtérité ne nous accuſera ni l'un ni l'autre de Charlatanerie.

Un Médecin de Nurenberg m'a écrit que Mr. Rolfink étoit fort en peine d'une chose, c'est qu'il a ouï dire, qu'on vouloit imprimer à Lyon un recueil de toutes ses œuvres: Je vous prie pour lui de l'empêcher tant que vous pourrez, parcequ'il y veut mettre la derniére main. Il mérite d'être obligé, car il est savant & très-galant homme, quoi qu'il n'entende pas bien ni la Saignée, ni l'Antimoine.

J'aprens que Monsieur de Lorme est parti de Lyon & qu'il s'en retourne à Bourbon ou à Moulins, où il a dessein de se remarier. Il fait bien, si c'est pour le salut de son ame: car pour son corps je croi qu'il n'a plus guéres besoin de ce meuble de ménage, Adieu. Je suis, &c.

De Paris le 20. Octobre 1666.

*LETTRE CCCCXXII.

A Monsieur F. C. M. D. R.

MONSIEUR,

Mon cher Carolus vous baiſe les mains, il eſt ravi de vôtre convaleſcence, dans peu de jours vous recevrez un paquet qu'il vous envoye par le coche d'eau, & là dedans vous trouverez un très-petit paquet pour Monſieur Spon, que je vous prie de luy envoyer, dès que vous l'aurez receu.

On parle icy d'une grand' Dame encore jeune, laquelle il a falu étouffer entre deux matelats, parce qu'elle étoit enragée, le peuple dit qu'elle avoit été morduë d'un petit chien, mais cela ſe dit à crédit, & ſans démonſtration de témoins, auſſi ne le crois-je pas: *ad populum phaleras: æquè naſcitur hydrophobia, ſive rabies à cauſa interna, quàm ab externa, pravus enim humor facilè degenerat, & per corruptio-*

nem

nem induit naturam veneni : je l'ay veu plusieurs fois en ma vie, & entr'autres il y a dix ans, en nôtre Monsieur Guillemeau, qui étoit vieux & usé, mal sain & délicat, & de plus très-fâché d'une banqueroute qu'un de ses alliés luy avoit faite de 40000. écus, sans mettre en ligne de conte les grains d'Opium qu'il prit fort mal à propos, contre nôtre consentement :& ainsi les plus fins y sont pris avec leurs finesses.

Hier au soir mourut Mons. de Vertamon Conseiller d'Etat. Monsieur l'Ambassadeur de Suéde, Monsieur le Comte de Konigsmarc a eu son audience de congé, il fut hier dire Adieu à Messieurs les Sécrétaires d'Etat, & dès qu'il aura fait ses autres Adieux il s'en retournera.

On recommence icy à faire des taxes, que l'on fait signifier à des gens qui ne s'y attendoient point, ou plus : *undique calamitas, undique naufragium.* Je vous baise très-humblement les mains, & suis de toute mon ame Vôtre &c. De Paris le 22. Octob. 1666.

LETTRE CCCCXXIII.

Au même.

MONSIEUR,

Je ſuis tout joyeux de vous écrire de vôtre convaleſcence & je prie Dieu qu'elle aille toûjours en augmentant: mais j'ay bien du regret que je n'ay quelques bonnes nouvelles à vous mander, qui puſſent vous réjouïr comme bon Chrétien, bon Philoſophe, & bon François, tel que vous êtes. On ne parle ici que de taxes, d'impôts & de réformation. Les pauvres gens ſe conſolent de ce que le pain n'eſt pas fort cher. Les bons compagnons ſe réjouïſſent que le vin eſt excellent cette année: mais toutes les autres denrées ſont dans une grande cherté, peut-être qu'enfin le bon tems viendra. Et en attendant il faut que je vous diſe le retranchement de 17. Fêtes que Monſieur Nôtre Archevêque a médité de faire par une Ordonnance expreſſe en

tout ſon Archevêché pour l'année prochaine & les autres qui ſuivront. Il y a long-tems qu'on avoit parlé de ce retranchement. Monſieur de Thou en a parlé quelque part, comme auſſi le Cardinal d'Oſſat dans ſes Lettres: & il me ſemble que cela eſt fort raiſonnable, car le petit peuple & les artiſans abuſent de ces Fêtes & ne font que ſe débaucher, en joüant à la boule & allant au Cabaret, au lieu de prier Dieu & aller au Sermon, à la Meſſe de Paroiſſe, à Vêpres & au Salut. Ne direz-vous point que je ſuis bien ſavant en matiére Eccléſiaſtique?

Je viens de recevoir la vôtre du 19. Octobre dont je vous rens graces. Je vous prie de ne point précipiter vôtre ſanté, laiſſez-la revenir tout à loiſir, dormez beaucoup, mangez peu, & rien que fort bon, tenez vôtre eſprit en repos, cerchez-lui une tranquillité entiére & tenez pour maxime très-certaine que tout l'or, l'argent & la fortune du monde ne vaudroit jamais une ſanté médiocre, & ne vous étonnez pas ſi la vôtre revient fort lentement; car

c'est ainsi qu'elle doit revenir pour être ferme & assurée. Je me tiens bien obligé à Messieurs G. & S. du grand soin qu'ils ont de vous en vôtre maladie. Ils doivent souhaiter que vous ne leur rendiez jamais pareil office en telle rencontre. Au reste, Dieu soit loüé que vous êtes en bon état; mais tâchez de vous y tenir. *Vale.* De Paris, le 26. Octobre 1666.

*LETTRE CCCCXXIV.

Au même.

MONSIEUR,

On dit icy que Monsieur le Cardinal de Rets revient à Paris, & que c'est Monsieur le Telier qui en est cause.

Un voleur qui tuoit & massacroit dans la forêt de S. Germain, habillé en Capucin, fut hier rompu tout vif, & brûlé, par sentence de Monsieur le Lieutenant Criminel.

On continuë de signifier des taxes à quelques particuliers qui se sont mélez

ez autrefois d'affaires, on dit que c'est un nouveau parti de sept millions.

Monsieur l'Ambassadeur de Suéde, le Comte de Konigsmarc enfin s'en est allé, j'eus l'honneur de luy dire Adieu hier au matin, & le vis partir, le Roy luy a fait présent d'un bijou de 2000. pistoles.

On traitte de la paix entre les François, les Anglois, les Hollandois & leurs alliez, & les gens de bien espérent qu'elle se fera cet hyver, mais on a peur qu'aprés cela nous n'ayons la guerre en Flandre le printems prochain. Mad. Fouquet la mére est fort malade, & le Pape à Rome; il est survenu à Londres un grand ravage d'eaux, qui a achevé de ruïner ce que l'on avoit sauvé de l'embrasement. Il y a ici un jeune Conseiller de la Cour, qui se meurt, nommé Monsieur Tudert, qui a cy-devant été Chanoine de Nôtre-Dame.

On travaille diligemment à nettoyer les ruës de Paris, qui ne furent jamais si belles, on parle aussi d'établir un grand ordre contre les filoux & voleurs de

de nuit pour l'hyver prochain ; pour la ſuppreſſion des fêtes, on la tient pour certaine au nombre de 18. On ne néglige rien au pavillon du Louvre pour en avancer le bâtiment, on dit qu'il y a 2000. maſſons, & 600. ménuiſiers, ce n'eſt pourtant point encore là le temple de Salomon, où les Rabins diſent qu'il y avoit tous les jours plus de 20000. ouvriers, il me ſemble pourtant que nôtre Roy eſt en meilleure condition que ne fut jamais Salomon, bien qu'il eût l'eſprit de Dieu, & qu'il fût rempli de grande ſageſſe, *Malo eſſe quàm fuiſſe*, ceux qui ſont morts, ne voient plus goutte, *qui carent aliquo ſenſu, carent aliqua ſententia*, Je vous baiſe les mains, & ſuis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 30. Octobre 1666.

*LET-

LETTRE CCCCXXV.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous saluë au nom de tous les Saints, dont on célébra hier la fête avec grande dévotion. Bréme est assiégé par les Suédois, mais divers Princes interviennent, qui veulent empêcher qu'on ne la prenne, l'Empereur d'une part, & l'Electeur de Brandebourg d'une autre. Les Hollandois ont envoyé trente vaisseaux sur l'Elbe, pour occuper d'ailleurs les Suédois. Je pense que vous aurez bien-tôt le Factum de Monsieur Blondel, je l'ay adressé à Monsieur Spon, qui vous le délivrera, en attendant autre chose de cette nature que je vous prépare.

J'apprens que vous êtes aux champs, dont je suis fort aise, vos forces en reviendront plûtôt, tandis que vous mangez peu, vôtre ventre est paresseux, mais l'un & l'autre est propre pour un con-

convalescent, que seroit-ce si vous aviez un flux de ventre ? vous-vous referiez encore moins, dormez beaucoup, ne mangez rien que de bon, & peu souvent, & prenez un lavement de deux jours l'un, mais gardez-vous du vin nouveau, & ne mangez guéres le soir, un bouillon, un œuf frais suffisent avec un verre de peu de vin vieux, & beaucoup d'eau.

On réforme ici les auvents des boutiques, qui étoient trop grands, à quoy les Commissaires du Châtelet sont fort occupez, il y en a même deux d'interdits de leurs charges, pour n'y avoir pas vaqué avec assez d'exactitude, mais on ne diminuë pas la taille, ni les impôts du Maz. *Vide Martialem Epigr. 60. lib. 7.*

Tonsor, caupo, coquus, lanius sua limina servant,
Nunc Roma est, nuper magna taberna fuit.

O qu'il eût dit vray, *magnum lupanar:* comme dit Buchanan le siécle passé dans son Epigramme *in Romam*. Je vous

vous baise très-humblement les mains, & suis de toute mon ame Vôtre &c. De Paris le 2. Novembre 1666.

LETTRE CCCCXXVI.

Au même.

MONSIEUR,

On a envoyé deux grosses taxes à deux Présidens au Mortier : *si sic in viridi, quid in sicco ?* J'apprens une nouvelle qui m'attriste, & néantmoins j'ay bien peur qu'elle ne soit vraye, c'est de Monsieur de Lorme, que l'on dit être fort malade à Moulins, qu'il a receu ses sacremens, & qu'il a 83. ans passés, peu de maladie avec beaucoup d'âge est un très-grand poids, *quàm totus homuncio nil est !* les savans meurent comme les bêtes, *una & eadem est conditio hominis & jumentorum.*

A propos de morts en voici deux illustres, la prémiére de Monsieur le Maréchal d'Estrées âgé de 89. ans : la seconde de Monsieur de Brienne le bon homme,

homme, auſſi fort vieux, jadis Sécrétaire d'Etat, dont le fils qui luy avoit ſuccédé en ſa charge, s'eſt fait Pére de l'Oratoire, aprés avoir perdu ſa femme, qui étoit fille de Monſieur de Chavigni, Sécrétaire & Miniſtre d'Etat du Cardinal de Richelieu.

Vôtre ſanté eſt un tréſor, ayez en ſoin, dépêchez vous de vous fortifier, car voici le froid qui approche.

Nôtre Archevêque eſt enfin venu à bout de ſon deſſein, il a réformé les fêtes, & en ôte juſqu'à 17. pour l'année prochaine. On vient d'imprimer à Geneve un Livre François in 8. intitulé *Scaligerana*, que j'ay veu ce matin entre les mains de Monſieur Ogier mon bon ami: je ſçay fort bien ce que c'eſt que cet Ouvrage, & j'ay connu celuy qui l'a tranſcrit ſous le prémier Autheur, qui eſt Joſeph Scaliger à Leiden en Hollande l'an 1603. & 1604. j'en ay céans une copie manuſcrite, que j'ay tirée de l'original que me prêtérent l'an 1636. Meſſieurs du Puy, qui étoient de fort honnêtes gens de la vieille trempe, des bons François, *ultimi Romanorum*,

[...]anorum, comme Brutus & Cassius [d]ans les Annales de Tacite. Ce livre [s]era infailliblement défendu, c'est [p]ourquoy je vous prie d'en faire de [b]onne heure provision de quelques [e]xemplaires pour vous & pour vos [a]mis, je feray ravi qu'il y en ait deux [p]our moy *restituto pretio*. Je vous prie d'en dire autant à Monsieur Spon, qui sera bien aise d'en avoir l'avis s'il ne l'a déja. J'ay veu aujourduy Monsieur Rat, qui vous baise les mains, comme aussi Monsieur Colot, qui venoit de tailler un petit enfant de trois ans. Je traite icy un jeune homme fort spirituël, Marchand de Lion, nommé Monsieur Sibus, j'espére qu'il guérira bientôt. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 6. Novembre 1666.

*LETTRE CCCCXXVII.

Au même.

MONSIEUR,

Je ſuis ravi de m'entretenir avec vous, mais j'ay regret que je n'ay quelques bonnes nouvelles à vous mander: je vous envoyay hier (ce 13. Novembre) une lettre pour vous, & une de mon Carolus: la maladie la plus commune aujourduy dans Paris, eſt la fiévre quarte, avec la petite vérole. On parle de retrancher l'exceſſif nombre des caroſſes de Paris. Nôtre Monſieur Charpentier ſe porte un peu mieux, la mémoire luy eſt revenuë, mais il a 71. paſſés, qui eſt un grand âge pour un homme tel que luy, la nature fait quelquefois de ces efforts-là, & tôt aprés elle ne laiſſe point d'y ſuccomber, & même nôtre Hippocrate l'a remarqué dans ſes Coaques.

Vous trouverez icy des vers ſur l'embraſement de Londres, que l'on

me

* LETTRE CCCCXXXVIII.

Au même.

MONSIEUR,

On dit icy une chose qui me fâche fort, bien que je n'y aye aucun interêt, c'est que la Pologne est toute en feu d'une guerre civile, & par dessus, est menacée de deux puissans voisins, sçavoir du Moscovite, qui est déja entré de son côté, & qui y fait de grands ravages, sans conter plus de 30000. ames qu'il y a déja enlevées : l'autre est le Turc, qui les attaque par un autre endroit, si Dieu n'y met la main, voilà un boulevard de la Chrétienté en grand danger d'être ruïné par des nations barbares, je ne say si cela ne réveillera pas tous nos Princes Chrétiens, pour y envoyer quelques armées qui fassent retirer ces Infidéles.

On attend de Londres le Milord Germain, grand Seigneur Anglois, où la Reine d'Angleterre la Mére l'a en-

voyé pour le traité de paix qu'on croit être en bon état. On dit que nous n'aurons guerre ni avec les Anglois, ni avec les Espagnols, que Monsieur Colbert ne veut point entrer en cette dépense, & qu'il est bon ménager.

Le Cardinal de Rets est présentement à Saint Germain auprès du Roy on n'en sçait pas davantage.

Il court icy de certains vers Satyriques, dont les Autheurs sont très-mal contens de l'état présent de nos affaires : ces plaintes ne servent de rien, quoy que l'on dise, & quoy que l'on fasse, *tempora sunt semper tempora*, nul changement n'en arrive, il y a un principe d'enhaut, qui fait aller les affaires selon leur train : *ô sic humana, sic sapis prudentia !* Entre autres articles qu'on réforme dans la Police, en voici un, qui a été fort contesté, qui est que l'on ne recevra plus personne d'oresnavant à faire profession de Moinerie si jeune, les garçons ne pourront faire profession qu'à 25. ans, & les filles qu'à 20. ans ; quelques-uns disent que cet article ne passera jamais : Monsieur le

Nonce du Pape avoit tâché de l'empêcher, mais le Roy l'a voulu ainsi, & l'a fait conclurre ; si cette ordonnance est gardée, il ne se fera plus tant de Moines, ni de Moinesses, le nombre des soldats du Pape diminuëra, & il n'y aura plus d'oresnavant tant de corps & d'ames dévoüés à la Papimanie : les Monastéres féminins ne s'enrichiront plus si aisément, ni si tôt comme ils faisoient, mais l'autorité du Pape me fait encore douter de la vérité de cet article.

On parle icy de la mort du Prince de Guimené, & du mariage de Monsieur de la Fueillade avec Mademoiselle la fille du Duc de Roannois.

On m'a dit ce matin qu'avant un an on imprimera à Paris une histoire du Cardinal de Richelieu, in folio faite par le P. le Moine, Jésuïte, natif de Chaumont en Bassigni, sur les mémoires qui luy ont été fournis par Mad. d'Eguillon, & autres gens, qui ont été intéressez dans la fortune de ce Ministre, dont la France se fût heureusement passée, aussi bien que de son successeur:

je ne ſçay ſi le P. le Moine ſera bien payé de ſon travail, mais cette Dame-là qui le met en beſongne, eſt étrangement avare; d'ailleurs je ne ſçay ſi ce Pére dira vray, car toute l'hiſtoire de ce tems-là eſt fort diverſe, & il me ſemble que ces bons Péres ſont plutôt portez à flater, à mentir, ou à déguiſer la vérité, qu'à nous enſeigner rondement ce qu'il faut croire des Princes.

Il eſt icy mort depuis peu un ſçavant homme, qui parloit bien, c'eſt le bon Monſieur de Silhon, qui a fait *le Miniſtre d'Etat*, & un gros in 4. de l'Immortalité de l'ame. Je vous baiſe très-humblement les mains, & ſuis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 21. Fevrier 1667.

* LETTRE CCCCXXXIX.

Au même.

Monsieur,

Trainel fils d'un papetier devant le Palais, âgé d'environ 28. ans, après avoir été condamné au Chatelet, a été transferé à la Conciergerie, enfin après environ un mois de tems, ſon appel a été jugé à la Tournelle, & ſa ſentence confirmée, tôt après on a apporté au Préſident de la Tournelle, qui eſt Monſieur le Cogneux, une lettre de cachet, par laquelle le Roy veut que l'exécution ſoit ſurſiſe : dès le lendemain (ce 25. Fevrier) Meſſieurs de la Tournelle ont envoyé des Députés au Roy pour luy faire entendre la juſtice de leur Arrêt. Monſieur le Préſident le Cogneux a donc été à Saint Germain, où il a été bien receu du Roy, & bien écouté, Monſieur Renard Conſeiller de la Grand' Chambre, & rapporteur du procès y étoit auſſi, ce Rapporteur eſt un des

plus hommes de bien du Palais, & fort bon juge, comme l'on faiſoit au Roy une énumeration des crimes de ce malheureux, le Roy les interrompit & dit, *en voilà beaucoup trop, faites justice* : en ſuite de la volonté du Roy il a été ce matin (Samedi 26. Fevrier) enlevé de la Conciergerie, & ramené dans une chaize au grand Chatelet, & mis dans la Chapelle, où il eſt préſentement, il n'a plus qu'à penſer à ſa conſcience, pour être pendu aujourdui après midi au bout du pont S. Michel, & il le vient d'être après avoir fait amande honorable devant Nôtre-Dame, il y avoit 200. Archers tant à pied qu'à cheval, mais il y avoit une horrible quantité de monde, ce malheureux a encore ſon pére & ſa mére vivans: *Beatus qui facit justitiam in omni tempore.* Feu Monſieur l'Abbé de S. Ciran, qui a été le vray *Petrus Aurelius*, duquel il eſt parlé dans les Epîtres de Lipſe, ſous le nom de *Joannes Vergerius Auranus*, qui avoit été un des adorateurs de Lipſe, & ſon penſionnaire les trois derniéres années de ſa vie,

uterque

uterque fuit recatholicatiſſimus, bien que Lipſe ſoit mort entre les bras du P. Leſſius Jéſuïte, & que l'autre haït bien cette ſocieté: ce Monſieur de S. Ciran, dis-je, m'a dit autrefois en parlant de ces exécutions criminelles, qu'il mouroit à Paris plus de monde de la main du bourreau, que preſque en tout le reſte de la France, ce qui n'eſt pas abſolument vray, mais il parloit avec horreur & extréme doléance de tant de meurtres & aſſaſſinats qui ſe faiſoient à Paris, & il approuvoit fort les punitions exemplaires que les Juges en font faire, auſſi Paris en a bien beſoin, car il y a trop de larrons & de vauriens, & trop de gens oiſeux, qui ne cherchent qu'à faire bonne chére, & à être bràves aux dépens d'autruy.

Enfin le Roy d'Angleterre eſt d'accord avec le nôtre du lieu où les Députés s'aſſembleront pour traiter de la paix enſemble, y joint les Danois & les Hollandois, ce ne ſera point comme l'on diſoit à Dinan au païs de Liége, mais à la Haye en Hollande : nos Députés ſeront Monſieur Colbert le

Maître des Requêtes , & Monſieur Courtin, je prie Dieu qu'ils s'accordent.

On dit icy que le Pape a une hydrocéle, & qu'il a grand peur de ſe ſoûmettre à l'opération qui y eſt néceſſaire : je l'ay vû ſouvent faire à Paris ſans aucun mauvais accident, s'il a peur, c'eſt qu'il eſt vieux, & qu'il voudroit bien ne pas ſi tôt quitter ſa place, en laquelle *haurit aquas in gaudio de fontibus Salvatoris.*

Il y a icy une grande banqueroute d'un nommé Jaques Héron, par le malheur d'un certain Marchand d'Amſterdam, nommé Belot Lionnois. Je vous baiſe très-humblement les mains, & ſuis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 1. Mars 1667.

LETTRE CCCCXL.

Au même.

MONSIEUR,

J'ai une nouvelle à vous dire qui me réjouït c'eſt que quelques ſemaines aprés le jugement de Monſieur Fouquet, un des Juges de la Chambre de Juſtice nommé Monſieur de Roqueſante Conſeiller au Parlement de Provence fut exilé & envoyé en Baſſe Bretagne où il a demeuré juſqu'à préſent. Sa femme eſt venuë ſolliciter ſa délivrance & l'a enfin obtenuë. Si bien qu'il a permiſſion de s'en retourner en ſa maiſon. C'eſt une grace que le Roi lui a faite, dont je ſuis bien aiſe: car quoi que je ne l'aye jamais vû, je l'honore, ſur ce que j'apprens qu'il eſt fort homme de bien, grand eſprit & très-ſavant: mais cóme beaucoup d'autres, malheureux. On dit qu'il n'eſt pas riche, ce qu'il a de commun avec quantité d'honnêtes gens. Abdolonimus Roy des Ty-

riens étoit fort homme de bien, mais il étoit pauvre, & la cause de sa pauvreté étoit sa grande probité. On parle ici de dix mille hommes que le Roi veut envoier au Duc de Savoye : mais on ne sait pas encore si c'est contre Genéve ou contre Gennes. Je me tiens au dernier pour plusieurs raisons. Depuis quatre jours il est mort ici un grand serviteur de Dieu, c'est l'Abbé le Normand grand hableur & à ce qu'on dit grand fripon. Il faisoit le Philosophe Lulliste & se méloit de prêcher, mais on n'alloit point à ses sermons parce qu'on le connoissoit pour un grand hypocrite. Il dit un jour en Chaire que tous les Jansenistes seroient damnés & qu'ils meriteroient d'être pendus : enfin il est mort après avoir bien fourbé du monde & s'être fait connoître à tout Paris. Je suis &c. De Paris le 8. Mars 1667.

*LETTRE CCCCXLI.

Au même.

Monsieur,

Le Roy a donné l'Evêché de Nantes à Monſieur l'Abbé de la Valiére, frére de la Dame qui eſt en crédit : on parle auſſi de la mort de l'Evêque de Condom, & l'on dit que le Roy s'en ira en Champagne vers la fin du mois, pour y faire une grande reveuë devers Chalons, & que de là il s'en ira en Bretagne, voir ſon armée navale.

Il y a icy bien des Marchands malcontens, tant à cauſe du commerce interrompu par la guerre étrangére & la pauvreté publique, que par les banqueroutes arrivées, & qui peuvent arriver le mois prochain. Mon fils Carolus vous ſaluë, il me vient de dire qu'il a receu une lettre de Pologne, par laquelle on luy mande que les Coſaques ont enlevé en un coin de la Pologne plus de 30000. ames, qu'ils ont envoyé

voyé vendre à Conſtantinople.

Monſieur de Vardes eſt remis en liberté : le Roy viendra au Parlement ſur la fin du mois, avec ſa déclaration pour la réformation de la Chicane, en dépit des Procureurs & des Greffiers.

Monſieur Chicot cy-devant Médecin du Roy, & qui traita Louis XIII. l'an 1642. avec Meſſieurs Bouvard & Baralis au voyage de Perpignan, qui demeure à Senlis, & fort vieux, fait rimprimer ſon livre d'Opuſcules de Médecine en Latin, que je vous envoyerai qnand il ſera achevé, il eſt là dedans de l'opinion commune, que l'Antimoine peut être bon, pourveu qu'il ſoit bien préparé, & bien donné, *tranſeat major :* mais il n'ôte pas la difficulté, & n'enſeigne pas cette préparation innocente, ni les précautions pour le bien donner. Je vous baiſe très-humblement les mains, & ſuis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 12. Mars 1667.

*LETTRE CCCCXLII.

Au même.

Monsieur,

On ne parle que de plaintes, de taxes & de grande cherté. Monsieur Colbert interrogé sur le *déprix* des Monnoyes, a répondu qu'il le faloit demander au Roy, & qu'il n'y avoit que luy qui le sçeut : tout le monde est icy merveilleusement consterné & abatu, nous aurons bien-tôt besoin de dire comme cet Ancien, *Refodio Antigonum*, mais pourtant Dieu nous préserve & garde d'un autre Mazarin. *Vide Lipsium Centuria* 1. *Epistola* 4.

On dit icy que la paix est faite entre Nous, les Anglois & les Hollandois, si cette nouvelle est vraye, les Partisans & leurs héritiers en seront plus rudement traitez, car on exécute bien du monde pour les taxes, & l'argent en est extrémement pressé par les poursuites qu'on en fait. Des Archers dans

Rouen

Rouën ont voulu prendre un Receveur du Domaine, par ordre de la Chambre de Justice, luy & les siens se sont défendus, quatre desdits Archers y sont demeurez sur la place, & le Receveur n'a pas été pris, plainte en a été faite au Roy, comme d'une rebellion à justice, sur quoy on en a tenu Conseil à S. Germain.

Le Roy s'en va pour six jours à Versailles. Monsieur le Duc d'Orleans a demandé le Gouvernement de Languedoc, vaquant par la mort du Prince de Conti: le Roy le luy a refusé, luy a augmenté son appanage en recompense, & l'a donné à Monsieur le Duc de Verneuil. On dit que le voyage de Monsieur le Duc de Chaunes à Rome est encore differé pour trois mois, cela fait soupçonner que le Roy & le Pape ne sont pas en bonne intelligence ensemble. J'iray voir Monsieur le Président de Blancmesnil pour vôtre procès, lors qu'il sera tems, & quelques autres Juges aussi le mois prochain.

Le Comte de Konigsmark Ambassadeur de Suéde viendra ici, pour offrir

au Roy de la part de son Maître une Médiation entre les François, les Anglois & les Hollandois. Les Danois sont de nouveau entrez en une nouvelle alliance avec les Hollandois. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 20. Mars 1667.

*LETTRE CCCCXLIII.

Au même.

MONSIEUR,

On parle fort de la banqueroute des deux Messieurs de Varannes, j'entens le vôtre, & le nôtre.

Ce matin (30. Mars) on a fait le service en nos Ecoles pour feu Monsieur Charpentier nôtre Collégue, sa famille y a assisté, il y avoit grand nombre de Docteurs, il n'a laissé qu'une fille, qui est fort riche, & laquelle y a fait amener ses petis enfans: tout ce spectacle de deuil m'a fait pitié, & m'a fait verser des larmes; c'est grand pitié que tout

tout nôtre fait, toute la vie humaine est pleine de vanité, de miséres, de malice, ou de sottise, & qui pis est, l'on n'en est pas quitte pour cela, car enfin *Pallida mors intervenit.*

Messieurs de l'Academie de la Langue Françoise ont donné à Monsieur Colbert la place vaquante par le decès de Monsieur de Silhon, si bien que les voilà honorés du prémier Ministre d'Etat. Je viens d'apprendre que le voyage du Roy au Parlement est remis pour aprés Pâques.

Tout le monde parle icy du procès de l'Université contre un certain Normand, nommé Lisot, qui en vertu des provisions de Rome contre les droits prétendus de l'Université, veut être Curé de Saint Cosme, le procès a déja occupé sept belles audiences, c'est demain que Monsieur Bignon l'Avocat général parlera, & que le procès se jugera, le Recteur & les deux prétendus Curés ont tous trois ce matin harangué dans la grand' Chambre, je souhaitte qu'il soit adjugé à celuy qui en fera mieux son devoir.

Qu'est

Qu'eſt devenu Monſieur de Lorme ? Eſt-il à Moulins, ou à Lion ? Songe-t-il à ſe remarier pour la troiſiéme fois ? Veut-il tout de bon être *Trium vir.* Théodore de Béze le fut comme cela à Geneve, où il eſt mort l'an 1605. Voici les quatre vers qu'Etienne Pâquier fit ſur ce ſujet,

Uxores ego tres vario ſum tempore nactus,
Cum juvenis, tum vir, factus & inde ſenex.
Propter opus prima eſt validis mihi juncta ſub annis,
Altera propter opes, tertia propter opem.

Solve obolum, habuiſti fabulam. Je vous baiſe les mains, & ſuis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 31. Mars 1667.

LETTRE

LETTRE CCCCXLIV.

Au même.

MONSIEUR,

Tout le monde eſt ici en dévotion, à cauſe de la bonne Fête : mais il y a bien ici des malades, à cauſe de la ſaiſon du Printems qui fond & agite le ſang. Voilà le tems venu pour les eſtafiers de St. Côme. Nous avons déja des fiévres tierces printanniéres & des Fiévres continuës. Le monde étoit aſſez mal ſans cela: car on ne parle ici que de banqueroute, malheurs, déſordres & pauvreté. Je n'ai vû le vrai *Tetan* que trois fois en ma vie & une quatriéme fois depuis huit jours, qui venoit d'une plénitude de vaiſſeaux, & intempérie chaude des entrailles, avec un danger évident de cette ſuffocation que les Anciens ont appellé *Ictus ſanguinis*, qui eſt la vraye & proprement nommée apopléxie. Le malade en eſt heureuſement échapé, mais il a été ſaigné dix

dix fois en quatre jours, ſans quoi il étoit mort avant ce tems-là. L'expérience nous fait voir à Paris tous les jours, combien eſt vray tout ce que Galien a écrit de la ſaignée, & de ſes admirables vertus, principalement dans les trois livres qu'il en a fait exprès. Le malade eſt un homme de 40. ans, qui eſt fort content de nôtre procédé & de nôtre méthode.

J'ay vû ici l'Enfant à deux têtes de Monſieur Girardet, & lui ai donné l'atteſtation qu'il m'a demandée pour avoir la permiſſion de nôtre nouveau Juge de Police de le montrer en public.

On parle ici de la maladie du Roi & de la Reine de Pologne, & de la groſſeſſe de la Reine de Portugal. Je ne ſai rien du Pape. Adieu. De Paris, le 15. Avril 1667.

*LETTRE CCCCXLV

Au méme.

MONSIEUR,

Mad. Talon, Mére de l'Avocat général est morte : on dit qu'elle a laissé dans sa maison un grand procès, pour avoir fait un insigne avantage par son testament à une de ses filles, aux dépens des autres enfans, & ainsi est vray ce qu'a dit Alciate en ses Emblémes, *Quod non capit Christus, rapit fiscus :* Monsieur Talon son fils aîné, qui est vrayemant un illustre personnage, & Avocat général au Parlement, est, à ce qu'on dit, fort mal content de ce Testament, & prétend le faire casser par un Arrêt solennel qu'il en veut obtenir.

Le Roy veut faire faire la reveuë à ses dix mille hommes quatre ou cinq jours durant dans la plaine de Houille entre Saint Germain, Sartrouville & Argenteuil, où il fera voir une belle répré-

présentation de la guerre, aux Dames de la Cour, qui aiment de tels combats où l'on s'échauffe jusqu'à la eur même, mais où l'on ne tuë personne : après cette reveuë faite, on dit ue les troupes auront ordre de marcher au rendez-vous qui leur sera assiné, mais où sera-ce ? personne ne le ait que ceux qui commandent, & je puis encore me persuader que ce it en Flandre, & plût à Dieu que ce t plutôt contre le Turc,

Nous avons icy un de nos jeunes Médecins très-malade, nommé Jaques oujonnier, il avoit un frére aîné qui mourut il y a tantôt deux ans, leur Pére est encore vivant, âgé de septante x ans, à qui la tête branle bien fort ns tomber. J'ay icy un Médecin de aon, nommé Monsieur Cotin, qui a pierre, & que je feray tailler demain matin, Dieu luy en donne bonne délirance. Deux fréres laquais ont icy ait ut grand vol depuis peu chez leur Maître, Sécrétaire du Roy, l'un des eux a été attrapé avec 700. pistoles ont il étoit chargé, l'autre en a davantage

tage, celuy qui eſt pris, ſera pendu bien-tôt apparemment, l'autre fera bien de ſe ſauver en Amérique, & d'y devenir Roy, de peur d'être icy puni comme ſon frére, le vers de Juvenal n'a-t-il pas parlé d'eux,

Ille crucem pretium ſceleris tulit, hic diadema.

Je vous baiſe les mains, & ſuis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 19. Avril 1667.

*LETTRE CCCCXLVI.

Au même.

MONSIEUR,

Le Roy a été au Parlement, où il a fait paſſer une ample déclaration pour pluſieurs Edits, & entr'autres pour le Code, pour ſon Domaine, &c. dont vous aurez le détail ci-après.

Nous avons perdu (ce 22. Avril) un de nos jeunes Docteurs, Jaques Boujonier, dont le frére aîné mourut il

y a que deux ans, ce petit dernier
avoit que 28. ans, mais il étoit bien
avant, & eût été l'honneur de sa fa-
nille, il en avoit l'obligation aux soins
e son Pére. Le Roy est en son camp
e Houille, où il fait sa reveuë. Il est
ujourduy venu céans un fort honnête
omme, & qui sçait bien des choses,
'est Monsieur Bonnet Médecin de Ge-
éve, qui est icy venu pour un procès
u'il a pour une terre qu'on luy dispu-
e, hier il étoit venu à ma leçon au Col-
ége de Cambray: il a un fils Médecin
uant & soy, il y a bien des Médecins
n France, & dans la Campagne, &
ans Paris, qui n'en sçavent pas tant
ue luy, il est fort sçavant, & fort spi-
ituël, il ne tient guére du Suisse, ni de
Allemand, mais il a bien de l'esprit,
l vaut mieux qu'un Italien. On dit
u'après la reveuë qui se fait présente-
nent, le Roy fera un voyage à Fontai-
ebleau. Outre l'Edit vérifié du Do-
naine, qui fera bien du bruit, on parle
ort icy de toutes les Doüanes, & de
nettre d'autres Officiers aux Gabel-
es. Monsieur Courtin nôtre Député
est

est parti pour Breda, mais il me semble qu'il n'y a point apparence d'espérer que nous ayons de cette année la paix avec l'Angleterre, veu les diverses prétensions que les Anglois y apportent, on dit qu'ils y favorisent fort l'Espagnol, qui leur offre tous les ans cinq millions, s'ils veulent continuër la guerre contre nous & les Hollandois : O que le monde est malheureux par l'ambition & l'avarice des Princes! les Princes qui font l'amour, traitent plus doucement leurs sujets, car l'amour est un péché de l'humanité, au lieu que les deux autres sont Diaboliques : Juvenal a dit quelque part, mais avec bonne grace, en parlant de Domitien qui étoit un méchant coquin, *atque utinam his nugis potiùs tota illa dedisset tempora nequitiæ &c.*

Le 23. de ce mois est mort icy Monsieur de Sainte Héléne, Conseiller de Rouën à la Chambre de Justice, il étoit un des Rapporteurs de Monsieur Fouquet, & le condamna à mort, mais l'autre Rapporteur Monsieur d'Ormesson l'avoit absous : *ipse reus adhuc vivit*, &

celuy

me donna hier, le François est de Monsieur de Benserade, pour le Latin, on l'attribuë au P. Vavasseur Jésuïte.

On dit que les Anglois ne veulent point entendre à aucun traité de paix, que tout le commerce ne soit rétabli, comme il étoit cy-devant, qu'une seule Province d'Angleterre offre au Roy d'Angleterre dixhuit millions pour continuër la guerre, que les Anglois ne veulent plus s'habiller à la Françoise, mais à l'Espagnole & à la Moscovite, *lupus pilum mutat, non mentem*, n'est-ce point qu'ils nous feront grand dépit de s'habiller autrement que nous? Ha, qu'ils seroient heureux de pouvoir s'amander! mais quoy qu'ils fassent, *quamdiu homines, tamdiu errores.* Je saluë toute vôtre famille, & particuliérement Monsieur vôtre fils le Médecin, & suis de toute mon ame Vôtre, &c.
De Paris le 16. Novembre 1666.

LETTRE CCCCXXVIII.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous avois mandé par ci-devant la mort de Monſieur le Maréchal d'Eſtrées, qui eſt fauſſe, car il vit encore, mais il eſt ſi vieux que l'on croit qu'il n'ira plus guéres loin. Nous avons tout proche quatre mois de mauvais tems auſſi dangéreux aux viellards qu'aux convaleſcens.

Il y a ici un Italien qui dit avoir été mandé exprès pour un certain ſécret, qui eſt d'une terre composée qui échauffe incontinent une chambre, ſans odeur & ſans fumée. Pluſieurs ont été nommés pour en voir l'épreuve, dont il y a eu deux Médecins, ſavoir Monſieur Matthieu & moi. Monſieur Blondel, Guenaut, Brayer & Moriſſet s'y ſont auſſi trouvés. Nous avons ſigné que ces boules de terre faiſoient un feu beau & clair ſans fumée & ſans aucune mauvaiſe odeur.

odeur. Il nous dit qu'il en donnera un cent pour 10. sous. Chaque boule est plus grosse qu'une bale de tripot. On a ordonné qu'on en chaufferoit le four & que l'on nous donnera à chacun un des petits pains qui s'y cuira pour en tâter. J'y ay salüé Monsieur le prémier Président & rien davantage, car il y avoit plus de 300. personnes, Je suis, &c. De Paris, le 22. Novembre 1666.

LETTRE CCCCXXIX.

Au même.

MONSIEUR,

Je ne me mets plus en peine du *Scaligeriana*. Je m'atendrai à vôtre promesse. J'en ai céans un manuscrit. C'est un Livre fort curieux, mais un peu dangereux. Je le fis transcrire il y a 30. ans sur l'original que m'en prétérent Messieurs du Puy qui étoient mes bons Amis & de fort honnêtes gens. Voici de la maniére que le Livre a été fait. Un jeune homme qui n'avoit pas 20. ans,

nommé Jean de Vaſſan, de Champagne, Huguenot, qui avoit étudié à Genéve, prit à Paris des Lettres de recommandation du grand Caſaubon pour Joſeph Scaliger, & s'en alla en Hollande. Ce Jean de Vaſſan étoit neveu de Meſſieurs Pithou grans amis de Scaliger, qui étoit viſité toutes les ſemaines par toute ſorte de gens ſavans. Jean de Vaſſan écoutoit tout ce que diſoit Scaliger & l'écrivoit, De la vint ce Livre qui eſt aujourdui dans la Bibliotéque du Roi. Jean de Vaſſan étant de retour de ſon voyage, fut fait Miniſtre, puis par le moien du Card. du Perron & d'une bonne penſion, il ſe fit Catholique; mais la penſion n'allant pas bien, il ſe fit Moine Feüillan, & avant que d'y aller, fit préſent de ce manuſcrit à Monſieur Du Puy. Je l'ai connu & viſité aux Feüillans où il eſt mort environ 1647. fort vieux & preſque dans un délire de vieilleſſe. C'étoit un homme très-fin, bien ruſé & prudemment diſſimulé. Auſſi avoit-il bien joüé de differens perſonnages en ſa vie. Je ne veux pas oublier à vous dire que ſi vous

avez,

avez, en l'état de convalescence où, Dieu merci, vous étes présentement, le *Scaligeriana*, c'est un livre fort propre à vous divertir. Il y a bien là-dedans des mouvemens d'esprit d'un Gascon échaufé & évaporé, dont vous ne ferez que rire. Il y en a d'autres qui sont fort hardis, & qui donneront de l'étonnement. Il y a aussi quelques articles & quelques points d'érudition qui ne sont point communs : car ce démon d'homme-là savoit tout ; & plût à Dieu que je susse ce qu'il avoit oublié : mais il est mort en l'an 1609. Je n'avois que sept ans. Scaliger a été par ses bonnes parties un des plus grans hommes qui ayent vécu depuis les Apôtres : mais de même que les autres hommes il a eu ses défauts, qu'on ne peut haïr, sans haïr les hommes qui en sont composés. Je suis &c. De Paris le 26. Novembre 1666.

* LETTRE CCCCXXX.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous écrivis hier (ce 27. de Novembre) l'Histoire de Dom Jean de Vaſſan, qui avoit compilé de la bouche même de Scaliger les fameux *Scaligeriana*, Dieu les vueille bien amener par ſeure voye.

Les Suédois continuent le ſiége de Bréme ; mais on croit que c'eſt pour obliger l'Empereur d'entrer dans quelque traité de paix.

Le Roy eſt à S. Germain, & on croit qu'il y ſera encore tout le mois prochain, pour obliger d'autant plus la Reine à garder le lit encore long-tems, & pour empêcher ainſi l'accouchement avant terme. Monſieur le Prémier Préſident & le Parlement ont reveu la prétenduë réformation de la Chicane, ils ont pourtant renvoyé le cahier à Saint Germain, avec très-humble priére au

Roy

Roy de vouloir bien revoir quelques observations qu'ils y ont faites.

On travaille à un livre pour les droits de la Reine sur le païs de Brabant, & le Comté de Hainaut, il sera imprimé en Latin & en François.

Le Résident de Dannemarc m'a dit céans aujourduy que les Suédois ont enfin levé le siége de Bréme par accord fait avec les habitans, & qu'il y a grande disposition pour voir une paix générale en l'Europe le mois d'Avril prochain, mais s'il arrive que les Anglois ne s'accordent pas, ils doivent attendre une rude guerre des Danois, Hollandois & François, qui tous sont bien puissans sur la mer.

Il y a quelque tems que mourut ici Monsieur Hincelin, Maître de la Chambre aux deniers, le bruit court que luy & un Architecte maître bourgeois, nommé de Verdun, étoient morts en trois jours, pour avoir trop mangé de cerneaux, cela fut aisément creu; mais depuis peu un certain Prêtre a déposé que le valet de Chambre dudit Hincelin au lit de la mort luy avoit con-

fessé, & donné charge de révéler, mais seulement un an expiré après son trépas, que c'étoit luy qui avoit empoisonné son Maître dans des cerneaux, pour avoir 15000. livres qu'il luy avoit promises par testament, le vénérable Valet de Chambre s'appelloit dans l'Isle nôtre-Dame, Monsieur de Gennesson. Ne voilà pas un cas bien étrange, & bien capable de nous persuader l'immortalité de l'ame? quoy qu'il en soit, tous trois sont morts, & quelque jour nous mourrons aussi, mais Dieu nous préserve de telle mort. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 30. Novembre 1666.

*LETTRE CCCCXXXI.

Au même.

MONSIEUR,

Le Roy s'en va réhausser le prix des Louis d'or, afin, ce dit-on, de faire revenir en France tant d'or que l'on a

envoyé

envoyé en Angleterre, mais j'en doute fort, & même il n'y a guéres d'apparence, joint que si cela étoit en état d'arriver bien-tôt, on ne le diroit pas si haut.

On parle d'un impôt sur les carrosses, pour en empêcher le trop grand nombre, & qu'ôté ceux qui en auront la permission expresse, il ne sera permis à personne d'en avoir, s'ils ne donnent 1000. écus d'abord, & 100. par an. Les Anglois nous menacent, mais ils doivent plûtôt avoir grand peur, ils tâchent de regagner les Hollandois, mais il n'y a pas d'apparence qu'ils se détachent de la France, non plus que les Danois, si le Roy d'Espagne avoit bien de l'argent, je pense qu'il leur en donneroit bien volontiers, ou pour nous amuser, ou pour nous faire du mal.

L'on m'a aujourduy apporté un livre nouveau imprimé à Bordeaux, *touchant la Thériaque & l'Orvietan*, il est curieux, mais je ne sçay s'il est fort bon, son autheur est Thomas Riolet, Docteur en Médecine à Saintes. Dans

quelques jours je vous feray part de ce que j'y auray appris. Je vous baise les mains, & suis de toute mon ame Vôtre &c. De Paris le 3. Decembre 1666.

* LETTRE CCCCXXXII.

Au même.

MONSIEUR,

Ce que je vous ay écrit cy-devant de la mort du pauvre Monsieur Hincelin, Maître de la Chambre aux deniers, est très-vray, il est mort par la malice de son valet de Chambre, qui étoit un Lorrain, nommé Gennesson: hé Dieu! que les méchans ont de crédit au monde!

J'avois recommencé mes leçons au Collége Royal, mais les voilà cessées pour un tems à cause d'une anatomie que l'on y va faire, ainsi nous-nous reposerons jusques après les Rois.

Enfin les fêtes sont retranchées par l'authorité de nôtre Archevêque, & par un Arrêt du privé Conseil: il y a icy une

une grosse quérelle contre Monsieur de Vertamon sieur de Villemenon, Maître des Requêtes, & Monsieur nôtre Archevêque, contre lequel il court un Factum fort piquant.

On s'en va imprimer la réformation que le Roy a fait faire pour les abus de la Chicane, ce sera un tome in 4.

Le Roy donna hier l'Evêché de Coutances, vaquant par la mort de Monsieur le Clerc de Lesseville, jadis Conseiller de la Cour, & Docteur de Sorbonne, à Monsieur l'Abbé de Brienne, frére de celuy qui s'est rendu Pére de l'Oratoire.

Le petit Duc de Valois, fils de Monsieur le Duc d'Orleans, est si fort exténué, avec si peu d'espérance de guérison, que l'on a résolu de le faire baptiser, son Parrin sera le Prince de Condé, à la place du Roy d'Angleterre, & la Maraine sera Mademoiselle de Montpensier, au lieu de la Reine qui ne bouge du lit pour se mieux conserver.

On a mis à Saint Germain, auprès de Monsieur le Dauphin quelques jeunes enfans de qualité, pour être élevez

avec luy, le fils de Monsieur de Vitri en est un. Je vous baise très-humblement les mains, & suis de toute mon ame Vôtre &c. De Paris le 7. Decembre 1666.

* LETTRE CCCCXXXIII.

Au même.

MONSIEUR,

Il ne m'ennuye pas de vous écrire, mais je suis fâché que je n'ay quelque bonne nouvelle à vous mander, telles que seroit la paix générale en toute l'Europe, le rabais de la taille & des autres impôts en France, la conversion du Turc, la conquête des Indes Orientales &c. il est vray que tout cela est bien plus à souhaitter qu'à espérer. On dit que la paix est faite entre les Anglois, les Danois, les Hollandois & les François, je pense bien que cela se fera à la fin, mais il faut attendre le boiteux, & si les Anglois n'y pensent tout de bon, il faudra qu'ils se resolvent à

une forte guerre le mois de May prochain. On parle icy d'un accord entre l'Espagne & le Portugal, & que le Roy en a fait offrir au Conseil d'Espagne sa médiation, ce qui a été pris en bonne part. Le Roy & toute la Cour seront ici de retour le 8. Janvier prochain, & on croit que le Roy ira en Bretagne au commencement de la campagne, pour y voir son armée navale à Brest.

C'est aujourduy Saint Thomas, j'apprens que l'on fait à Lion ce jour-là des Echevins, je souhaitte que l'élection en tombe sur nôtre cher ami, & que le jeune Henri qui est allé à Lion pour haranguer ce jour-là, en vienne à son honneur.

J'attens des lettres de Monsieur Spon pour réponse à ma derniére touchant les manuscrits de Gaspar Hofman, que j'ay envoyez il y a quelque tems à Monsieur Anisson, sur la parole qu'il m'a donnée de les imprimer à Lion fort correctement en deux petis volumes in folio, qui se pourront relier ensemble tout en un. Je vous baise très-

hum-

humblement les mains, & suis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 21. Decembre 1666.

*LETTRE CCCCXXXIV.

Au même.

MONSIEUR,

Le Roy a dit à Monsieur le Prémier Président que dès le mois de Mars il ira faire un voyage en Bretagne: on dit aussi que Monsieur le Chancelier y ira, & qu'il partira avant le Roy. On dit qu'il y a du bruit en Angleterre entre la Noblesse & la Chambre-basse, on en dit autant du Portugal, & même de l'Espagne aussi: tout ce qu'on a dit de la maladie du Pape, étoit une fiction.

On a ouvert le côté à Maître Elie Beda des Fougerais, homme d'honneur, si jamais il en fut, à ce qu'il dit, on luy a tiré bien de la bouë, il s'en porte mieux. Voilà comment Dieu envoye du secours aux gens de bien, *non vult*

mortem

mortem peccatoris, ſed magis ut convertatur & vivat.

Il y a icy des plaintes contre nôtre nouveau Lieutenant Criminel, Monſieur Deſita, & au Chatelet, & à la Cour, on dit qu'il a fait donner le fouët à un marchand de bled ſans autre forme de procès, ſur le ſimple rapport d'un Commiſſaire, & pour ce fait il en eſt appellé au Parlement, comme auſſi pour avoir fait ſortir de priſon une certaine femme, dont le procès étoit diſtribué à un Conſeiller du Chatelet, nommé Monſieur Duret, ſans que le Rapporteur ait été oüi: le dernier fait eſt jugé tant plus hardi & violent, que cette femme méritoit une rude punition, & plus que la corde, quoy qu'on ne ſoit pas informé de ſon crime.

On parle icy d'un nouveau mariage à la Cour, ſçavoir de la fille de Monſieur Colbert qui eſt aujourduy *le Tapanda Cæſaris* avec Monſieur le Duc de Chevreuſe, qui eſt fils de Monſieur de Luines, & petit fils du Connétable, qui mourut l'an 1621. Monſieur Albert de Luines étoit un petit Gentilhomme

Pro-

Provençal de Noblesse fort mince, qui fit fortune auprés du Roy Louis XIII. par le débris du Marquis d'Ancre l'an 1617. & pour avoir aidé à apprendre à des petis moineaux à voler aprés, & à attraper des mouches.

Monsieur Colbert, de fils de marchand, est devenu grand Seigneur, & gouverne sous main toute l'Europe, au moins est-il comme le maître de la France : Voilà deux favoris, qui font de leur côté chacun un grand pas, & qui cherchent à se rencontrer, *quod utinam succedat utrique parti, certè nihil est quod credere de se non possit, quum laudatur Deorum æqua potestas.*

Je viens d'apprendre que vous étes Echevin de Lion, j'en suis ravi, & j'en louë Dieu, le priant d'augmenter vos honneurs & vôtre prospérité, mais sur tout de vous faire vivre long-tems en bonne santé. *Generatio Justorum benedicetur.* La Niéce du Cardinal Mazarin mariée au fils de Monsieur de la Melleraye, a quitté son mari, & a écrit au Roy les causes de son divorce : je ne sçay si cette famille fera bonne fin, aussi

bien

bien que celle du Cardinal de Richelieu, car enfin Dieu est juste, & hait l'inhumanité & la cruelle philargyrie. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 29. Decembre 1666.

LETTRE CCCCXXXV.

A. M. C. S. M. C. D. R.

Monsieur,

Je dois réponse à vos deux derniéres Lettres. Je rendrai les services qu'il me sera possible à vôtre Monsieur Vollebius, qui est un jeune homme fort aimable, comme aussi à tous ceux qui me viendront de vôtre part.

Les deux volumes que j'ai reçus de l'Espagnol de Heredia sont plus que barbares dans la doctrine & dans l'élocution. S'il n'a quelque chose de fort bon & de nouveau à nous dire sur la doctrine des Fiévres, qui ne soit ni dans Galien, ni dans Fernel: c'est bien perdre

perdre ſon tems : mais on ne ſe laſſera jamais de faire des Livres. Les Foux en font plus que les Sages. Ce que vous me mandez du Traité des Fievres de Gutiérez, qui eſt auſſi un Médecin Eſpagnol me dégoute déja. Je ne ſai comment les Ecrivains de cette nation écrivent ſi mal. Ils en devroient être honteux & ſe taire. Il y a eu des tems qu'ils écrivoient bien mieux.

J'ay ſû qu'on méditoit à Lion une nouvelle édition des œuvres de Rondelet, qui a été, à mon avis, le plus habile de ſon tems à Montpelier. Il a été bon Praticien & en a paſſé pluſieurs autres qui ſont venus depuis lui. J'ai dans ma Bibliotéque le *Petrus Caſtellanus* qui a écrit la vie des Médecins Illuſtres, mais je n'ai pas le *Volfgangus Juſtus.* Je l'ai une fois vû, aux enſeignes qu'il y a bien dedans des fautes de Chronologie ; il ne s'y faut point fier. La quérelle de M. Menjot & d'*Hadrianus Scaurus* n'eſt pas encore finie. Je penſe que ce Scaurus eſt *Pierre Petit* Docteur de Montpellier & Bachelier de Paris, que j'ay vû ci-devant Précepteur

cteur des Enfans de Monsieur le Prémier Président, C'est luy qui a fait *de Motu Animalium, de Lacrymis & de Luce adversus Vossium.* Il est fort savant & a quitté la Médecine pour se donner tout entier aux belles Lettres. *Vale.* De Paris, le 21. Janvier 1667.

*LETTRE CCCCXXXVI.

Au même.

MONSIEUR,

En continuant nôtre petit commerce de lettres, qui est fort innocent, je vous diray que le Roy n'ira point au Parlement pour la réforme des abus de la Chicane, & qu'il a remis cette affaire à Monsieur le Prémier Président, aux Conseillers de la Grand' Chambre, & à Messieurs les Présidens des Enquêtes, aussi bien la Chicane ne merite-t-elle pas un tel réformateur que le Roy, qui a bien d'autres affaires: *Non vacat exiguis rebus adesse Jovi: Aquila non capit muscas. Tu regere imperio populos*

Romane

Romane memento, Parcere subjectis, ac debellare superbos : c'est là véritablement son employ, & je prie Dieu qu'il y réüssisse.

J'ay aujourduy parlé à Monf. l'Abbé de Villeloin, qui a traduit presque tous les Poëtes Latins, qui m'a dit que l'on imprime de sa traduction les six petis historiens Latins, qu'on appelle ordinairement *Historiæ Augustæ Scriptores*, qui ont été commentez par Casaubon & Saumaise, ce sera un gros 8, & Grégoire de Tours, qui sera in 4.

On ne parle icy que de voleries, massacres, & autres crimes : il y a un Notaire de Paris, qui sera pendu pour faussetė : on parle aussi de trois Moines qui sont dans la Conciergerie pour des crimes abominables. Un jeune homme natif de Limoges, nommé des Champs, a été rompu (ce 27. Janvier) aujourduy dans la ruë S. Denys pour un assassinat de guet à pend, qu'il y commit hier : nous avons un Lieutenant Criminel, qui fait merveilles d'exécution : on parle encore d'un autre méchant & enragé garnement, nommé

Trai-

Trainel, fils d'un papetier, qui est par
appel à la Cour, il a été condamné de
faire amande honorable devant Nôtre-
Dame, d'avoir la langue percée d'un
fer chaud, puis d'être pendu & brûlé :
ne pourroit-on pas dire que le Diable
est déchainé ?

On parle icy d'une grande reveuë
de 50000. hommes que le Roy a dessein de faire faire le mois prochain en
Champagne, ne seroit-ce point pour
passer de là dans la Flandre, ou en Allemagne ?

On parle encore douteusement de
la santé de la petite Madame fille
du Roy, d'autant qu'elle a eu quelque mouvement convulsif. On dit
que le Roy a sur pied aujourduy 80000.
hommes, mais on ne sçait pas ce qu'il
en veut faire.

Ce qui fait aujourduy plus parler le
monde, est l'infame banqueroute de
Mad. de Fouquesole, elle emporte
beaucoup de bien à plusieurs particuliers, avec beaucoup d'infamie, sans
que l'on ait encore pû découvrir où elle
est allée, plusieurs croyent qu'elle est
cachée

cachée dans quelque Monaſtére, n'eſt ce pas le moyen d'être bien cachée?

Hier fut tirée de la Conciergerie une jeune fille de Tours, & de là menée à la Gréve, où elle fut penduë & étranglée, pour avoir, à ce qu'on dit, défait ſon enfant, mais auſſi-tôt un carroſſe arriva dans la Gréve, dans lequel fut mis ce corps, & emporté dans le Louvre, où quelque Grand en veut avoir la démonſtration. On dit que le Roy ne veut plus voir tant de gens qui portent des épées, & que pour en ôter la mode, il veut que les Gentils-hommes pour marque de leur nobleſſe portent penduë à leur col une medaille d'or, où ſera ſon portrait.

J'ay céans des portraits de mon Carolus en taille douce pour vous envoyer, ils ſont très-bien faits, on luy en demande de toutes parts, tant à cauſe de luy qu'on aime, qu'à cauſe de celuy qui l'a gravé, qui eſt excellent en ſon art, nommé Maſſon. Quinze ſoldats de la compagnie, dite Des Royaux, ont été noyez au Lac de Conflans, près de Saint Germain & Andrezy, qui ve-

noient

noient pour la reveuë que le Roy a fait faire près de S. Germain, dans la plaine de Houille : le vaisseau qui étoit trop chargé, s'est entrouvert par le milieu: ils en sont tous morts, & ont été repêchez le lendemain : le Roy est fort fâché de cette perte. Je vous baise les mains,& suis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 4. Fevrier 1667.

*LETTRE CCCCXXXVII.

Au même.

MONSIEUR,

J'ay écrit à Monsieur Anisson, & à Monsieur Spon touchant les deux manuscrits de Monsieur Gaspar Hofman, je voudrois que le livre fût déja imprimé, car je crois qu'on n'a point fait de meilleur livre depuis la Pathologie de Fernel : je souhaitte fort que quelcun de vos Libraires imprime l'Hygieine de Monsieur Gontier, je sçay bien ce que c'est , le livre est bon, mais les tems sont bien mauvais , il n'est pas raison

raiſon qu'il en coute rien à l'Autheur, qui s'en eſt donné tant de peine, mais nos Libraires de deçà ne veulent rien entreprendre tant ils ſont pauvres & ignorans.

Le Roy a bien des troupes ſur pied, ſans que perſonne ſache ſon deſſein, il y a des gens bien ſages qui eſpérent que nous n'aurons point de guerre avec l'Eſpagne, ils diſent que Monſieur Colbert a l'eſprit fort éloigné de cette dépenſe. Ainſi ſoit-il. On croit que la paix avec les Anglois eſt déja bien avancée, & que tôt après ſuivra celle des Hollandois. On parle fort icy de la banqueroute de Mad. de Fouqueſole, mais on ne ſait où elle eſt, ni où elle a caché ſon argent. Monſieur le Préſident de Mêmes en eſt fort fâché, & moy je crois que ſes créanciers le ſont encore davantage.

Le Cardinal de Rets a permiſſion de venir à la Cour pour y être quinze jours, & après il s'en retournera à Commerci. Je vous baiſe les mains, & ſuis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 9. Fevrier 1667.

*LETTRE

celuy qui l'a condamné, eſt mort, *ſuperſtes aliquis fuit ſuo carnifici*, c'eſt Seneque qui l'a dit.

Il y a aujourduy cent & neuf ans que mourut à Paris l'an 1558. Jean Fernel l'ornement de la France & de la Médecine : j'ay même aujourdui parlé de luy en ma leçon au Collége Royal, mais il eſt au deſſus des loüanges que je luy puis donner, & comme on dit, *ſupra omnes titulos.*

Le Roy a nommé quatre Lieutenans généraux, ſçavoir Meſſieurs de Belfonds, de Duras, de Humiéres, & de Pradelle, pour la guerre qu'on va faire, quoy qu'on ne ſçache encore où. Monſieur le Chevalier de Crequi, qui eſt rentré en grace, ſera employé dans l'armée navale. Monſieur Raffin eſt icy, qui a pris la peine de venir céans, pour m'aſſeurer que Monſieur Spon a receu les 100. livres que je luy ay envoyé pour Geneve.

J'apprens que Monſieur vôtre fils Noël Falconet commence à voir des malades, & qu'il y réüſſit, j'en ſuis ravi, & je prie Dieu qu'il continuë toûjours

en augmentant, & qu'il fasse bonne guerre aux impostures de nôtre profession, & à tant de Charlatans qui se rencontrent par tout, *quis enim non vicus abundat tristibus obscœnis.*

Nous avons icy quantité de fiévres tierces, & même des continuës de même nature, *quæ uno aut altero die tertianæ febris typum ac indolem retinent: pendent isthæc ab impuritate primæ regionis, quæ in cavis hepatis circa pancreas & mesenterium stabulatur:* nous saignons pour la continuïté, & pour l'intermission nous purgeons avec casse, sené & syrop de roses pâles, & cette méthode nous réüssit fort bien.

On dit que nos troupes marcheront le 20. May: on soupçonne que ce sera quelque chose comme on fit à Marsal, il y a quatre ans. Je vous baise très-humblement les mains, & suis de toute mon ame Vôtre &c. De Paris le 29. Avril 1667.

* LETTRE CCCCXLVII.

Au même.

MONSIEUR,

Si j'étois à Lion auprés de vous tête à tête, je pourrois bien vous dire plusieurs choses particuliéres que l'on dit icy, & que je ne puis vous écrire, aussi ne le faut-il pas.

Monsieur de Roquesante, Conseiller au Parlement de Provence, & à la Chambre de Justice, qui parla si fortement & si heureusement pour Monsieur Fouquet est icy de retour de Bretagne, où il a été exilé quelque tems, il est malade, j'y ay été appellé en consultation : j'espére qu'il guérira, je le trouve fort habile homme, & plus que ne sont ordinairement les Provençaux, car ces gens-là pipent plus en esprit, ou en fourberie, qu'en science, ils sont trop glorieux pour apprendre avec peine & par étude, celuy-ci passe tous ceux que j'ay connus, je l'ay un peu

entretenu en ſecret & en particulier, je le trouve fort reſolu, & fort ſçavant, c'eſt ce qui m'en a bien plû, & qui m'a fait refuſer ſon argent, bien que ſa femme m'en ait fort preſſé, & qu'elle ait fait tout ce qu'elle a pû pour m'en faire prendre, mais je luy ai dit que la vertu de ſon mari que j'honore fort, m'empêcheroit de faire cette faute, cette Dame Provençale a fort bonne grace, & parle fort agréablement, & en vérité elle eſt digne de loüange pour le ſoin qu'elle a eu, & pour la peine qu'elle a priſe de ſolliciter la liberté de ſon mari, à préſenter tant de requêtes au Roy, & à luy parler ſi ſagement, & ſi pathétiquement, comme l'on dit qu'elle a fait : Vivent les gens de bien qui ont du courage & de l'eſprit, il y en a bien qui n'ont ni l'un ni l'autre.

On ne parle plus icy que de guerre, on dit que les troupes marcheront le quinze de ce mois vers la Flandres, mais on ne dit encore rien de la Déclaration de cette guerre &c. On dit que la Reine demeurera à Compiégne, que Madame la Ducheſſe d'Orleans demeu-

demeurera avec la Reine ſa Mére à Coulombe, que Monſieur le Duc d'Orleans ſuivra le Roy, que Monſieur le Maréchal de Turenne ſera le grand Commandant, duquel les quatre Lieutenans généraux recevront les ordres, que Monſieur le Duc d'Orleans a receu 200000. livres pour ſon voyage, que Mademoiſelle de la Valiére demeurera à Verſailles. Je viens de recevoir avec beaucoup de joye une lettre de nôtre bon ami Monſieur Spon, Dieu ſoit loüé de ce qu'il ſe porte mieux, je vous remercie du ſoin que vous avez pris de luy.

Meſſieurs du Parlement furent aſſemblez Samedi dernier, on dit qu'il y eut trois de ces Meſſieurs qui parlérent bien hardiment, ſçavoir Meſſieurs Miron, de la Grange, & de Nointel: ce qui n'a pas plû à Monſieur Colbert, j'ay peur pour Monſieur Miron de quelque exil, qui d'ailleurs n'a pas de ſanté, les deux autres ſont pareillement fort honnêtes gens: *O mores! ô tempora!* Je vous baiſe très-humblement les mains, & ſuis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 3. May 1667.

* LETTRE CCCCXLVIII.

Au même.

MONSIEUR,

Il y a aujourdhui 57. ans que ce maudit Ravaillac avec son coûteau trop fatal à la France fit un miserable assassinat sur le bon Roy Henri IV, mais laissons-là ce malheureux coup, *pax sit tanti Regis manibus:* le Roy Charles V. & le bon Roy Louis XII, qui tous étoient des Valois, & qui ont fait grand bien à la France, chacun en leur tems, n'ont pas tant mérité de la postérité, que le seul Roy Henri IV. Ce matin a été légitimée à la Chambre des Comptes la fille de Mademoiselle de la Valiére, la Déclaration du Roy pour la guerre de Flandre a été vérifiée en Parlement. Le petit Monsieur de Guise, encore fort jeune, & qui n'a, ce dit-on, guéres que 16. ans, est marié avec Mademoiselle d'Alençon, fille de feu Monsieur le Duc d'Orleans (ce

15. May.) On ne voit dans Paris que compagnies de ſoldats partir, qui s'en vont en Picardie, & de là en Flandres: on dit que le Roy partira demain pour aller coucher à Champlâtreux, le lendemain à Liancour, où il y a de ſi belles eaux, & enſuite à Amiens, de là à Arras: la Reine & Monſieur le Dauphin demeureront à Compiégne, où ils attendront les ordres du Roy. Si le Cardinal Roberti devient jamais Pape, nous aurons un ſot Pape, c'eſt un pauvre homme, étourdi d'avarice & d'ambition, *non equidem invideo, miror magis*. Je ſuis ravi que Monſieur vôtre fils vous contente, il faut qu'il liſe bien la Pathologie de Fernel, la pratique de Hollier, l'anatomie de Monſieur Riolan, & Duret ſur les Coaques, auſſi bien que Hollier ſur les Aphoriſmes, quoy faiſant, la matiére ne luy manquera jamais.

On voit icy un petit livre intitulé, *Dialogue ſur les droits de la Reine Très-Chrétienne in* 12. 1667. qui n'eſt que l'abregé du grand livre que le Roy a fait faire ſur ce ſujet, & qui viendra

bien-tôt tant en Latin, qu'en François in 4. On dit icy que les Flamands & Valons ſe mettent en état de ſe bien défendre contre nos gens, & qu'ils ſont réſolus de perdre plutôt tout, de ruiner leurs places, & d'y mettre le feu, avant que de nous laiſſer aucun avantage.

Aujourduy au matin (ce 16. May) eſt mort à S. Germain Monſieur Guenaut d'une apopléxie, Dieu n'a pas permis que le vin émétique le ſauvât, luy qui en a autrefois tant tué avec ce poiſon, & avec le *Laudanum Chymiſticum*.

Le Roy eſt aujourduy parti de Saint Germain, & a pris le chemin d'Amiens pour faire un grand voyage, Dieu le veuille bien conduire, & le ramener chargé de lauriers & de triomphes: *O utinam!* Je vous baiſe les mains, & ſuis de toute mon ame Vôtre &c. De Paris le 17. May 1667.

*LETTRE CCCCXLIX.

Au même.

MONSIEUR,

Il y en a icy qui promettent quelque adoucissement à Messieurs les trois Fouquets, mais je n'en croirai que ce que je verray, car tout ce qu'on dit est trop incertain, tant de la paix, que de la guerre ; il est vray que les troupes marchent toutes à leur rendez-vous, il y avoit tant de garnisons dans toutes les villes de Picardie, que l'on pouvoit en faire une armée de 20000. hommes, on a tout enlevé : Jeudi dernier 2000. hommes sortirent de Beauvais, qui s'en vont passer par Amiens, & après marcheront en corps d'armée, & camperont jusques à Arras, en attendant le retour de nôtre Courier, & la derniére résolution de la Reine, ou plutôt du Conseil d'Espagne, on en a fait autant en toutes les villes au delà de Beauvais, Clermont, Roye, Montdidier,

didier, Corbie, Senlis, Compiégne, Noyon, Soissons, S. Quentin, Péronne, Ardres, Laon, Chauni, Vervins, Marle, Han, Dourlans &c. Je prie Dieu qu'il dirige & fasse réüssir les desseins de nôtre bon Roy: on dit bien qu'en ce grand apparat il y a eu du secret, peut-être qu'il est vray, *sed quis novit consilium Domini?* remettons-nous en à la Providence, *& possideamus in patientia animas nostras, donec transeat iniquitas.* Le Prince de Condé n'a pas d'employ en cette guerre, mais son fils le Duc d'Enguien y va en qualité de Chef des Volontaires: le Pére est fort maigre & cassé des gouttes, c'est le péché des Princes, qui sont gens de chair & d'os, sujets & esclaves de leurs passions, cela s'appelle maladie meritée, ce n'est point le même que Didon, cette bonne Reine de Carthage, à la fin du quatriéme livre de l'Eneide, *Nam quia nec fato, merita nec morte peribat, sed misera ante diem:* Je veux du mal à Virgile, qui a fait passer cette pudique Reine pour une coureuse, & qui s'étoit laissée débaucher au Prince Troyen,

Troyen, qui avoit vécu avant elle plus de 300. ans : mais excusez cette digression, quand nous aurons des triomphes à vous mander pour les victoires du Roy, des villes qu'il aura prises en Flandres, je ne manquerai point de vous en écrire la verité de bon cœur.

On dit que Mademoiselle de la Valiére se retire à Fontainebleau en attendant les ordres du Roy, mais ce sera aprés qu'elle aura veu la marche de l'armée du Roy jusques à Arras, car de l'heure que je vous parle, elle est à Amiens en qualité de grande Duchesse.

Monsieur le Maréchal de Turenne a dit au Roy qu'il y avoit en son armée trop de chariots, trop de chevaux, & trop de bagage, qu'il en faloit renvoier la moitié, autrement que dans un défilé cela pouvoit faire perdre une bataille, ou ruïner une armée. On dit que le Roy & les Hollandois ont renouvellé leur alliance, & que cela fait mal de cœur aux Espagnols.

Messieurs les trois Ministres, Messieurs de Colbert, le Telier, & de Lion-

ne ſont aujourduy partis pour Amiens:
Monſieur le Chancelier partira Samedi
pour Compiégne.

Nos troupes en Picardie ont commis pluſieurs inſolences, & le mal eût été bien plus grand, ſi le Roy ne s'en fût mêlé, & n'eût reprimé l'inſolence des ſoldats, qui prétendent que tout leur doit être permis.

Monſieur le Marquis de Vivonne eſt parti ce matin, ſon train eſt de 80. chevaux.

Les trois Tréſoriers de l'Epargne ſeront mis en liberté dans huit jours, avec ordre pourtant de ſe retirer à Limoges. Je vous baiſe les mains, & ſuis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 23. May 1667.

*LETTRE CCCCL.

Au même.

MONSIEUR,

On dit que le Pape a envoyé au Roi un bref, dans lequel il a nommé cinq Evêques, pour faire le procès à ceux qui jusques icy n'ont point voulu signer le formulaire, que tant d'autres ont signé.

On travaille au quatriéme tome de *l'Histoire de l'Université de Paris*, il y en a déja 60. feuilles de faites ; voilà un grand ouvrage qui donnera bien des lumiéres à la postérité : l'Université de Paris a depuis peu gagné un grand procès contre les prétensions du Pape, par les preuves qui ont été tirées du troisiéme, c'étoit pour le droit de nomination à quelques Cures, comme il est arrivé depuis peu à la Cure de Saint Cosme, où le Pape même a perdu son procès, & le droit de l'Université a été confirmé par Arrêt.

On

On dit que la guerre que le Roy va faire en Flandre, n'eſt pas du conſeil des trois Miniſtres, mais du Roy même, que l'on croit y avoir été pouſſé par quelques entretiens ſécrets avec Monſieur le Maréchal de Turenne. Les Hollandois ont refuſé paſſage aux troupes Suédoiſes, dont l'Ambaſſadeur de Suéde a fait de grandes plaintes avec menaces, & a dit que le Roy ſon Maître ſauroit bien en tirer raiſon. Les Hollandois commencent à entrer en défiance de nôtre guerre en Flandres, & des conquêtes que nous prétendons faire dans le Brabant, où ils ont quelques bonnes places. Quelques Princes d'Allemagne ont refuſé paſſage aux troupes que l'Empereur prétendoit envoyer en Flandres, où la peur eſt grande, & où le peuple ſe retire des places qu'il abandonne, dont on en conte déja huit, ſans ce qui s'enſuivra, ſi la guerre continuë. Je vous baiſe les mains, & ſuis de toute mon ame Vôtre &c. De Paris le 24. May 1667.

LETTRE CCCCLI.

Au même.

MONSIEUR,

On dit ici tant de nouvelles & la plûpart fausses, que je ne sai que vous écrire. Je vous mandai hier tout ce que je savois, vrai ou non. Mr. Dartagnan est entré dans le païs ennemi avec deux mille Chevaux. Le Roi a envoyé ses Maréchaux de Logis à Valenciennes pour y marquer les logemens, comme s'il n'y avoit qu'à y entrer, mais j'ai peur que quand on viendra à l'exécution, le droit Civil n'y suffira point: il faudra y aller avec le droit Canon & l'y employer de la bonne sorte. Pendant que le Roi fait la guerre en Flandre, la mort ne laisse pas de faire la sienne à l'ordinaire. Voilà que j'aprens la mort d'un des plus savans hommes qui fût au monde dans les Langues Orientales, c'étoit Monsieur Bochart Ministre de Caën en Normandie, qu'une apoplexie

apoplexie a emporté en peu d'heures. Il n'avoit pas 70. ans. Il n'eſt mort que d'une trop grande contention d'eſprit & débauche d'étude. Il étoit prét de faire imprimer ſon Livre du Paradis terreſtre. J'ai céans les deux beaux Livres qu'il a faits de la Géographie Sacrée & des animaux de la Sainte Ecriture, & je les lis quelquefois avec plaiſir. Tels hommes ne devroient jamais mourir, je l'ay connu en cette ville l'an 1648. Il m'a fait l'honneur de dîner avec moi deux fois avec mon bon ami Monſieur Naudé, avec lequel il fit le voyage de Suéde l'an 1652. & en partirent tous deux pour revenir de deçà: mais le pauvre Monſieur Naudé fut attrapé d'une Fiévre en chemin, dont il fut arrêté, & mourut dans Abbeville le 29. Juillet 1653. & ſix Semaines après mourut le brave Monſieur de Saumaiſe d'une colique bilieuſe aux Eaux de Spa, faute d'être ſaigné. Il faut encore mettre au rang des morts Monſieur de Scudery qui a fait tant de beaux livres & de beaux Romans, il eſt mort depuis peu ici d'une apoplexie.

J'en-

J'entretins hier au soir Monsieur le Prémier Président qui m'y avoit invité par Lettre. Il me demanda si les Anciens avoient connu le sucre. Je lui dis qu'oui : que Théophraste en a parlé dans son Fragment du miel, où il en fait de trois sortes: l'une qui est des fleurs, & c'est le miel commun: l'autre de l'air, qui est la manne des Arabes: & la troisiéme des roseaux, ἐν τοῖς καλάμοις qui est le sucre. Pline l'a connu aussi & en parle sous le nom de sel des Indes. Galien & Dioscoride l'ont nommé *Saccharum*, & c'étoit en ce tems-là une chose bien rare. Monsieur de Saumaise en a fait d'autres remarques dans ses Exercitations sur Solin. Je suis, &c. De Paris, le 27. May 1667.

* LETTRE CCCCLII.

Au même.

MONSIEUR,

La terreur est si grande en Flandre, que les pauvres gens ne sçavent à quel Saint se voüer, quelques villes sont abandonnées, les autres se veulent rendre au Roy, on dit icy que même ceux de Cambray parlementent, principalement le bourgeois, mais que jusques icy le Gouverneur l'a empêché, si bien que tout ce que n'a pû faire jusques ici la raison naturelle, la force l'emportera peut-être, authorisée du canon, qui est selon la devise de Messieurs les Maréchaux de France & de la guerre, *Ratio ultima Regum.*

Monsieur le Duc d'Orleans est parti d'ici (ce 30. May) avec un beau train, pour aller joindre le Roy, qui est devers Arras. Les lettres de Dantzic d'aujourduy portent que la Reine de Pologne est morte à Varsovie. On parle

parle d'une nouvelle traduction du Nouveau Testament faite par les Jansenistes de Port-Royal, imprimée en deux tomes in 12. qui ne se vend qu'en cachette, parce que Monsieur le Chancelier la fait chercher pour la saisir.

Le Roy a donné la place de Médecin de la Reine que tenoit Guenaut, au jeune Daquin, à la recommandation de Monsieur Valot, dont la femme est tante de la femme de ce Monsieur Daquin: *sic Vara sequitur Vibiam:* s'il y a quelcun de trompé en ce choix, je n'en dirai rien, on dit que Monsieur Brayer s'y attendoit, que des Fougerais en a fait parler, & Vignon en avoit offert de l'argent: ce prémier est homme de grand mérite, mais pour les deux autres, je n'en oserois dire du bien, car je n'aime point à mentir. Quoi qu'il en soit, du tems de Mazarin les charges se donnoient au plus offrant & dernier encherisseur, mais aujourduy c'est le Roy qui les donne à la priére & à la recommandation de ceux qui ont l'honneur de l'approcher.

Jeudi prochain Monsieur de Harlay,
fils

fils de Monsieur le Procureur général, sera receu à la place de Monsieur son Pére, le Roy luy en a accordé la démission. J'ay ce matin receu la vôtre avec les deux feuilles de Monsieur Anisson, dont je vous remercie, je vois bien comme il a commencé, mais je prie Dieu qu'il luy fasse la grace de bien achever : Monsieur Julien est un vray bon homme, vray Israëlite, *in quo non est dolus* : je vous adresse ma lettre pour Monsieur vôtre fils, je ne l'ay faite qu'à la hâte, faute de loisir, mais j'ay crû qu'il faloit luy répondre, & le remercier de sa courtoisie, je prie Dieu de bon cœur, qu'il luy fasse la grace de vous ressembler, c'est à dire, d'être bon Médecin, fort homme de bien, & bien savant, *summæ probitatis, & profundæ eruditionis*, qui sont les qualités qui conviennent fort à un homme de nôtre profession, *& in hoc voto desino*, Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 31. May 1667.

*LET-

*LETTRE CCCCLIII.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous ay mandé la reddition de Doüay : le Roy viendra dans peu de jours à Compiégne, y voir la Reine qui eſt un peu malade, on dit qu'il veut laiſſer un peu rafraichir ſon armée, & en ſuite aſſiéger quelque autre place. Je voudrois que nous tinſſions Oſtende & Namur, ces deus extrémités nous donneroient bien-tôt le dedans du païs : Anvers, Bruxelles, Cambray, Liſle, Monts, Valenciennes & Louvain ne tarderoient guéres à venir au pouvoir de la France. Il y a apparence que la maiſon d'Autriche eſt bien abatuë, je ſouhaitte que Dieu donne de bons conſeils à nôtre bon & grand Roy, *& mittat ei auxilium de Sancto & de Sion tueatur eum* : quelques-uns diſent que la premiére ville que le Roy aſſiégera, ſera Cambray.

On

On chanta (ce 12. Juillet) le *Te Deum* à Nôtre-Dame hier avec grande solemnité & les cérémonies accoûtumées, pour la prise de Doüay. Je suis bien aise que l'on imprime l'Hygiéne de Monsieur Gontier, il vous a bien de l'obligation de luy avoir procuré un Libraire, il n'en auroit jamais pû trouver à Paris, tant les choses y sont miserables.

Le jeune Monsieur Daquin n'est pas de nôtre Faculté, mais il a épousé la niéce de la femme de Monsieur Valot. *Si fortuna volet, fies de Rhetore Consul, si volet hæc eadem &c.*

Le Roy s'en retourne en Flandres, où bien des villes se rendent l'une aprés l'autre : on parle de quelques troupes que l'Empereur doit envoyer, mais cela ne fait peur encore à personne : la paix est faite, dit-on, avec les Anglois & les Hollandois, si cela est, Ostende ou Namur sauteront cette année.

Le Maréchal de Grammont est parti pour Bayonne, & se retire de la Cour, de regret qu'il ne peut obtenir du Roy

le

le rappel de son fils, le Comte de Guiche. Les Gantois ont demandé au Roi la neutralité, qu'il leur a refusée. Monsieur le Dauphin & le Conseil reviennent à Paris : la Reine va sur la frontiére. La tranchée est ouverte à Courtray. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 15. Juillet 1667.

*LETTRE CCCCLIV.

Au même.

MONSIEUR,

On chante aujourduy le *Te Deum* à Nôtre-Dame pour la prise de Courtray : l'armée du Roy marche (ce 26. Juillet) avec de la provision pour huit jours, ce qui fait soupçonner un grand dessein.

Monsieur le Chancelier & le Conseil retournent à Compiégne, parce que Monsieur le Dauphin y est, & qu'il ne peut être seurement ramené ni à Paris, ni à Saint Germain, ni au bois de

Vin-

Vincennes, parce qu'il y a de la petite vérole.

Les Anglois ont fait leur paix avec nous & les Hollandois, elle est signée & ratifiée, ils y ont été obligés par le mauvais état de leurs affaires, mais pourtant elle n'est point encore publiée.

On a publié par toutes les paroisses de Paris un monitoire très-important lequel contient plusieurs chefs d'accusations contre une certaine *Quidante* &c. c'est un monitoire hardi, violent, médisant & diffamatoire, c'est une piéce dangereuse & diffamante pour les horribles choses qu'elle contient : on l'explique icy de Mad. de Fouquesoles, Niéce de Monsieur le Président de Mesmes, fille & sœur de Messieurs Derbigni, Maîtres des Requêtes, elle faisoit icy la dévote & la Thrésoriére des pauvres, elle a emprunté plus de 700000. livres à plusieurs particuliers, & après elle a fait un trou à la nuit, & s'en est allée, ou s'est si bien cachée que l'on ne sçait où elle est aujourduy: on lit ce monitoire à toutes les portes

des Eglises ; & dès que l'on en a arraché un, on y en met un autre, *adeò verum illud Domini Baudii, Populus, lex, grex, mundus omnis facit histrioniam.* Je vous baise les mains, & suis de toute mon ame Vôtre &c. De Paris le 29. Juillet 1667.

LETTRE CCCCLV.

Au même.

MONSIEUR,

Monsieur le prémier Président me retint hier à souper avec mon Fils Carolus après qu'on fut sorti de son Academie de belle litterature. Il nous a mis tous deux dans ce nombre avec 16. autres honnêtes gens, qui composent cette Compagnie, qui se tiendra tous les Lundis depuis cinq heures du soir jusques à sept. Hier mon fils aîné Robert Patin prit possession de la Charge de Professeur Royal, dont je lui ai obtenu la survivance. Cela est arrivé de bonne augure, car il a célébré par sa

Harangue ſon jour natal, étant né l'onziéme d'Août 1629. Je prie Dieu qu'il en jouïſſe longtems. J'ai fait élever mes Enfans avec grand ſoin & grande dépenſe, j'eſpére qu'ils en cueilliront d'agréables fruits. Il eſt vrai que nous ſommes dans des tems aſſez malheureux où la vertu dénuée de l'apui de la fortune ne promet rien d'aſſuré. Brutus crieroit encore aujourdui s'il vivoit.

Monſeigneur le Dauphin eſt malade : On fait ici des priéres publiques pour ſa ſanté. O Seigneur, que le malheur de ſa mort n'arrive jamais de nos jours ! J'aimerois mieux mourir que de voir mourir à Compiégne ce petit Prince, qui eſt ſi néceſſaire à la France & même à toute l'Europe.

On tient ici pour aſſuré que les Eaux lâchées des Ecluſes par les habitans de Dendermonde en ont empéché le ſiége & que c'eſt Lille en Flandre qui eſt aujourdui aſſiégée. Je ſuis &c. De Paris, le 12. Août 1667.

LETTRE

LETTRE CCCCLVI.

Au même.

MONSIEUR,

Nous avons ici un de nos Collégues fort malade de differens Symptomes qui le menacent de mort. Ce seroit pourtant grand dommage, car il est grand serviteur de Dieu, excepté le corps & l'ame. C'est nôtre maître le vénérable Elie Beda, autrement nommé par son nom de guerre, le Sieur Fougerais.

On parle ici d'un certain Parisien, nommé S. Genis, jadis Conseiller au Châtelet, qui après avoir mal fait ses affaires a été surpris & pendu dans Colioure au Comté de Roussillon, atteint & convaincu d'avoir voulu solliciter à défection & trahison pour le Roi d'Espagne, les principaux Officiers de ladite ville. O maudite nation, que tu es malheureuse de tant aimer l'argent! C'est ce que l'Empereur Charles-Quint

reprochoit à nos François.

On ne fait point de difficulté de croire ici que Lille se rendra bien-tôt au Roi. C'est une grande ville, belle & riche, dans laquelle sont beaucoup de marchands à leur aise, qui aimeront mieux se rendre que de se laisser prendre & piller par nos soldats. Autre nouvelle, le Tonnerre tomba avant hier au Marché aux Chevaux, qui étoit plein de monde. Il y a tué un marchand, une femme, le mulet des Cordeliers & celui qui le menoit vendre: si bien que voilà S. François reduit à aller à pied, puisque le tonnerre a tué son mulet. Aujourdui nous avons encore eu un grand orage de Tonnerres & de pluye, qui fait peur à bien du monde, mais Dieu merci, personne n'en est mort. Je suis &c. De Paris, le 19. Août 1667.

* LETTRE CCCCLVII.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous manday hier (ce 24. Août) la mort du ſieur des Fougerais, & de Monſieur le Préſident Viole ; nous avons une autre mort fort étrange, c'eſt de Monſieur du Buiſſon, Controlleur de la maiſon de Monſieur le Duc d'Enguien, qui a été aſſommé à coups de maillets par ſes domeſtiques, dont il y en a trois priſonniers, & qui ont déja confeſſé le fait, cela eſt arrivé en Flandres, on dit que c'eſt une choſe ſurprenante de voir comment cet aſſaſſinat a été découvert, mais je ne m'en étonne pas, car Dieu fait des miracles à toute heure & à toute occaſion tant ſur les méchans, que ſur les bons.

Les nouvelles de Flandres portent que le Roy preſſe fort le ſiége de Liſle, & que les Eſpagnols s'efforcent d'en empêcher la priſe, qu'on la prendra

pourtant dans peu de jours : nôtre armée va grossir de plusieurs côtés, tant par les 6000. hommes de l'armée navale, que Monsieur de Beaufort a envoyé à Dunkerque, que par l'armée de Monsieur le Marquis de Crequi, qui étoit dans le Luxembourg, comme aussi par quelques autres Regimens qui viennent de Bourgongne & de Champagne, si bien que voilà une grande crise qui s'apprête pour une semaine ou deux. Je serai ravi de voir ce qu'a écrit vôtre Monsieur Bara de la Thériaque. On ramene Monsieur le Dauphin de Compiégne à Saint Germain, on dit qu'il se porte bien, & qu'il n'a guéres été malade, il est un peu trop mélancolique, je souhaitterois fort qu'il ressemblât au bon Roy Henri IV. son bisayeul, & non pas au Roy Louis XI, qui étoit un homme d'esprit, mais dur, dangereux, & même cruël, il n'avoit pitié de personne, & traitoit trop rudement son peuple, *propter peccata populorum Deus sinit regnare Tyrannum*.

Ceux de Lisle parlementent, je prie Dieu que nous l'ayons bien-tôt, &

qu'elle

qu'elle nous demeure à jamais avec tout le reste des Païs-bas. Les Hollandois se défient de nous, & ont nôtre voisinage pour bien suspect, ils en ont écrit au Roy d'Angleterre, qui a envoyé leur lettre à nôtre Roy, qui aussitôt l'a envoyée icy à Monsieur de Lionne, pour en faire ses reproches à l'Ambassadeur de Hollande, Monsieur de Beuninghen.

La capitulation est faite pour Lisle, le Roy y doit entrer dans trois jours. Le Prince de Condé est dans Doüay avec son fils malade.

Le Roy veut donner des ordres à son armée plus utiles qu'on n'a jamais fait, & sachant qu'il mouroit un grand nombre de soldats, même d'officiers, faute d'être bien sécourus, il a envoyé quérir trois habiles Chirurgiens de cette ville, les sieurs Turbiére, Gayant, & Bienaise, gens très-entendus en la guérison des playes: on dit qu'il y ira aussi quelque bon Médecin, pour gouverner cette barque médicinale, & pour présider à l'hôpital de l'armée. Je vous baise très-humblement les mains,

& ſuis de toute mon ame Vôtre &c.
De Paris le 26. Août 1667.

* LETTRE CCCCLVIII.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous manday hier (ce 31. Août) comment Liſle s'étoit renduë au Roy malgré les efforts des Eſpagnols : on parle icy du *Te-Deum*, & de la magnificence dont on recevra le Roy à ſon retour de la campagne, après tant de villes priſes, Dieu luy faſſe la grace de continuër ſes victoires, & enfin de ſoulager ſon pauvre peuple de la campagne, qui gémit ſi malheureuſement.

On va commencer l'impreſſion de l'hiſtoire du Cardinal de Richelieu, faite par le R, P. le Moine Jéſuite, ſur les mémoires dudit Cardinal, qui luy ont été fournis par Mad. d'Eguillon, niéce dudit Cardinal, c'eſt le prémier tome que l'on commence, il y en aura deux in folio, Dieu ſçait comment

cette

cette hiſtoire ſera plâtrée, tant de la part de l'Ecrivain qui m'eſt fort ſuſpect, que de celle du Héros, qui véritablement a été un homme d'eſprit, grand & relevé, mais emporté & paſſionné au dernier point, de la fortune duquel la France ſe fut heureuſement paſſée : il y a apparence que cette hiſtoire ſera réfutée par celle qu'on nous promet de Monſieur Matthieu de Morgues, ſieur de Saint Germain, qui commence à la naiſſance du Roy Louis XIII. juſqu'à ſa mort : ce Monſieur de S. Germain ne veut point que ſon hiſtoire ſoit imprimée de ſon vivant, mais ſeulement tôt après ſa mort, & m'a dit qu'il l'a miſe entre les mains de gens qui ne luy manqueront point : notez qu'il eſt âgé de 84. ans, je ne ſouhaitte point ſa mort, & j'en ſerois bien fâché, mais je voudrois bien avoir veu cette hiſtoire, de laquelle je luy ay oüi dire de très-belles particularités, & d'étranges vérités, tant aux dépens du Cardinal de Richelieu, que pour la défenſe de la Reine-Mére.

Nous avons icy un honnête homme

qui travaille à un autre ouvrage fort different, c'eſt la vie du bon Eraſme, qui a été un grand & excellent perſonnage, qui mourut à Bâle l'an 1536 le 12. Juillet, il a eu le malheur de ne pas plaire aux Moines, mais cela luy eſt commun avec tant d'honnêtes gens, que je ne conſeille à perſonne de s'en affliger. *Id cinerem aut Manes credis curare ſepultos:* je ne ſerois point marri de voir tout cela avant que mourir, mais quelcun dira que dans ces livres d'hiſtoires il y aura bien des fauſſetés, peut-être qu'ouy, mais on répondra avec Sénéque, *Quis unquam ab Hiſtorico fidem exegit? hoc habet vitium miſera mortalitas, ut veris falſa multa interdum miſceantur.* Tertullien a nommé en deux endroits Corneille Tacite, *mendaciorum loquaciſſimum*: helas que diroit-il aujourduy de tant d'hiſtoriens qui ont écrit en France depuis tantôt cent ans.

On a mis priſonnier un Gentilhomme qui faiſoit des demi écus d'or faux: il y a bien des gens en France, qui font de la fauſſe monnoye en diverſes fa-

çons. Le Roy eſt attendu le ſix de ce mois à S. Germain. On a aujourduy chanté le *Te-Deum* pour la priſe de Liſle en grand' cérémonie. Je vous baiſe les mains, & ſuis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 2. Septembre 1667.

LETTRE CCCCLIX.

Au même.

MONSIEUR,

On parle ici d'une grande Ligue faite entre les François, Anglois & Portugais. Les Hollandois doivent auſſi être de la partie, mais ils ne parlent pas encore bon François. Il y a encore quelque choſe qui les retiët du côté d'Eſpagne : mais n'eſt-ce pas auſſi quelque intérêt qui les touche par nôtre voiſinage de Flandres. Il y a un vieux proverbe dans Aventin, qui dit, qu'il faut avoir le François pour ami & non pas pour voiſin. On dit que le Pape ſe fait fort aimer à Rome en ôtant des impôts

que ſon prédéceſſeur avoit mis ſur la gabelle. Plût à Dieu que nous puiſſions bien-tôt voir ici la même choſe, de tant d'impôts que nos deux bonnets rouges ont par ci-devant mis ſur nos danrées.

Monſieur le Prémier Préſident a marié ſa fille aînée, comme vous ſavez, à Monſieur le Comte de Brolio jeune Seigneur de 23. ans. J'ai aujourdui appris que ſa ſeconde fille eſt accordée à Monſieur le Procureur Général, dont le Biſayeul étoit un très-illuſtre Perſonnage, Monſieur Achilles de Harlay, Prémier Préſident du Parlement ſous Henri III. & qui fut le prémier Gendre de Chriſtophle de Thou, pére de Jaques Auguſte de Thou, qui fut Préſident au Mortier & qui nous a laiſſé ſa belle Hiſtoire. Ce Monſieur le Préſident de Thou qui mourut l'an 1617. a été Pére de François Auguſte de Thou, qui eut la tête tranchée à Lyon l'an 1642. & Pére auſſi de Monſieur le Préſident de Thou d'aujourdui & de Madame de Pontac femme de Mr. le Prémier Préſident de Bourdeaux. Je ſuis, &c. De Paris le 9. Sept. 1667.

* LETTRE CCCCLX.

Au même.

MONSIEUR,

On fit hier (ce 14. Septembre) de grandes réjouïssances dans toute la ville pour la publication de la paix d'Angleterre, le Chancelier de ce païs-là est accusé de plusieurs fautes, comme d'avoir été cause de ce que les Hollandois ont fait sur la Tamise, il y a environ deux mois, d'avoir durant son authorité confirmé plusieurs ventes que Cromvvel avoit autrefois faites, & d'en avoir pris de l'argent, d'avoir fait vendre Dunkerque.

Le Roy a fait régler l'affaire des contributions pour la Flandre, & en a donné l'intendance à quatre grands Seigneurs, sçavoir Messieurs de Duras, du Passage, de Belfonds & de Granpré. Le Roy a donné huit jours de Vacances à Messieurs du Conseil, Colbert, le Telier, & de Lionne, luy-même vouloit

aller à Vilers-Coteret en Picardie, y passer quelques jours avec Monsieur & Mad. la Duchesse d'Orleans, mais il n'ira point à cause de quelque petit démêlé *inter utramque Junonem*.

L'Empereur léve des troupes en Allemagne, pour envoyer hyverner en Flandres, mais on prendra encore quelque bonne ville, avant qu'elles soient arrivées, ce pourra bien être Valanciennes, ou même Cambray, d'autres disent Aire, qui empêche le commerce de S. Omer.

On envoye des troupes en Catalogne pour y faire une armée de 10000. hommes, afin d'empêcher les Espagnols de nous pouvoir nuire de ce côté-là. L'Abregé de l'histoire de France in 4. en trois volumes de Monsieur de Mezeray est en état d'être achevé bien tôt, il n'y a plus que deux feuilles qui avoient été laissées & reservées pour quelque raison particuliére, il a fini en l'an 1610. à la mort de Henri IV. & n'a pas osé entrer dans le tempétueux régne de Louis XIII. je crois qu'il a suivi le conseil d'Ovide au 1. livre des Fastes: *His,*

His dictis, postquam nostros pervenit
ad annos,
Substitit in medio præscia lingua
sono.

Je vous baise très-humblement les mains, & suis de toute mon ame Vôtre &c. De Paris le 16. Septembre 1667.

*LETTRE CCCCLXI.

Au même.

MONSIEUR,

Le Maréchal de Turenne a défait 800. hommes de la garnison de Cambray dont la plûpart sont demeurez sur la place, cette nouvelle est icy arrivée fort vîte, & est confirmée par des lettres qui sont aujourduy arrivées de Lisle & d'Arras.

Ceux de la Franche-Comté de Bourgongne ont voulu se mettre sous la protection des Suisses, sous la qualité d'un nouveau Canton de nouvelle alliance, mais le Roy qui prétend avoir

droit ſur la Bourgongne Comté, l'a empêché. Les Hollandois ſont malcontens de nous, non pas pour les conquêtes que le Roy a fait juſqu'icy en Flandres, ni pour d'autres qu'il pourra encore faire l'an prochain, mais à l'égard d'Oſtende & d'Anvers, à la priſe deſquelles ils diſent qu'ils ne peuvent conſentir pour l'interêt particulier qu'ils y ont : on croit qu'il y â beaucoup de villes en Flandres qui ſeront obligées de ſe rendre ſans coup ferir, & ſans canon, pour éviter diverſes incommodités, qu'autrement ils ſouffriront par l'interdiction du commerce, par nos ſoldats, par leurs garniſons, & les contributions qu'ils ſeront obligez de payer. Je vous baiſe les mains, & ſuis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 21. Septembre 1667.

* LETTRE CCCCLXII.

Au même.

MONSIEUR,

Monſieur le Maréchal de Turenne a mis le ſiége devant Aloſt, où les Eſpagnols avoient mis 1500. hommes. Il y a chez Monſieur le Prémier Préſident grand réjouïſſance, Mad. la Comteſſe de Brolio, fille aînée, eſt accouchée d'un fils dont il eſt le parrain: il eſt revenu tout exprès de ſa maiſon des champs qui eſt Bâville, entre Eſtampes & Dourdan. Monſieur le Préſident de Champlâtreux eſt icy fort malade d'une inflammation de poûmon. Le fils unique de Monſieur de Bertillac, gendre de Monſieur de Montmor, Doyen des Maîtres des Requêtes, a été bleſſé d'un coup de mouſquet devant Aloſt, j'apprens qu'il s'eſt rendu, & qu'on le va fortifier, pour être par ce moyen maîtres de la campagne devers Bruxelles, qui n'en eſt qu'à ſix lieuës.

On

On parle aussi d'un traité de paix avec l'Espagne, & que le Pape envoye exprès en France le Cardinal Visconti, mais il vient d'arriver un nouveau desordre à Rome entre les deux Ambassadeurs par la faute de celuy d'Espagne : ces gens-là ressemblent aux gueux, qui sont d'autant plus glorieux & insupportables, qu'ils sont abatus. Nôtre Ambassadeur en Espagne, savoir Monsieur l'Archevêque d'Embrun, est ici de retour, j'ai belle peur que nous n'ayons la guerre pour long-tems, tant en Flandres, qu'en Catalogne, & ailleurs, & si cela est, *O miseram Galliam!* ô pauvre peuple, que tu soufriras! on dit aussi que la Chambre de Justice finira à la S. Martin, mais il y a dequoi douter de cela, si la guerre dure, car il faudra trouver de l'argent pour payer les Officiers. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 25. Septembre 1667.

* LETTRE CCCCLXIII.

Au même.

MONSIEUR,

J'ay veu aujourduy trois *quartanaires* en divers endroits, dont le plus jeune a plus de soixante ans, mauvais manteau pour l'hyver, *senes chronicis morbis commoriuntur, quartana juvenibus tormentum, senibus mors* : un de ces trois malades est taxé à la Chambre de Justice à un million, qui est un mal que le quinquina ne peut ôter, qui pareillement n'ôte guére la fiévre quarte, les Moines & les Empiriques font trop valoir cette poudre, mais le monde veut être trompé : nous avons aussi déja plusieurs rheumatismes fort douloureux, ce sera bien pis l'hyver prochain, quand le froid aura empêché l'insensible transpiration, qui est si nécessaire, & quand on commencera à boire du vin nouveau. Il y a du bruit à Londres, où le Prince Robert a donné

un

un soufflet à un Sécrétaire d'Etat, nommé Monsieur Amilton; on dit que cette affaire sera cause qu'il y en aura de pendus, ce qui arrive souvent en ce païs-là par la felonie de ces Insulaires, qui sont ordinairement gens cruëls, méchans, poussés d'interêt, & de diverse religion, *Religio peperit scelerosa atque pia facta.*

Nous avions en Pologne un de nos Médecins, nommé Monsieur Germain, homme d'honneur & savant, il y étoit allé pour la défunte Reine, & y a demeuré quelques années auprès d'elle, enfin dès qu'elle est morte *ex syncope cardiaca*, il est revenu à Paris, il m'a aujourduy (ce 8. Octobre) rendu visite, & m'a appris que tout ce païs-là est bien barbare pour la Médecine, Heureux sont ceux qui vivent en France, & qui y demeurent dans les grandes villes, telles que sont Paris & Lion, les autres même sont encore bien grossiéres.

Un des nôtres nommé Raphaël Maurin, qui étoit en Flandre Médecin de l'Hôpital de l'armée, y est mort de

fiévre continuë, en voilà six en dix mois, si Dieu veut, il n'en mourra plus, au moins je souhaitte de bon cœur qu'il n'en meure aucun d'ici à dix ans: ce Raphael Maurin étoit fils de Jean Maurin Provençal, qui mourut ici tout rabide il y a quatre ans passés, c'étoient les Provençaux qui avoient bien plus d'esprit que d'argent, mais, s'il vous plait, apprenez-moy qu'est devenu Monsieur de Lorme, j'avois ouï dire qu'il avoit dessein de venir à Paris, Dieu le vueille bien conserver, & vous aussi, & tout ce qui vous appartient.

Les Espagnols ont attrapé le courier Heron, & luy ont pris un mémorial important, que le Roy qui est à l'armée envoyoit à Monsieur de Lionne qui est à Paris: ce mémorial étoit apostillé de la main du Roy sur tous les articles dont Monsieur de Lionne étoit en peine, si bien qu'ils en ont découvert beaucoup de choses qui devroient être secrettes, & ils en sont tous glorieux: le Roy de sa part en est bien fâché, & moy aussi. Je vous baise les mains, & suis de toute mon ame Vôtre &c. De Paris le 11. Octobre 1667.

* LETTRE CCCCLXIV.

Au même.

MONSIEUR,

Monſieur le Prince de Condé ira bien-tôt vers la Franche-Comté, faire reveuë des troupes que nous avons en ce païs-là, & après avoir fait ici un tour, il partira tôt après pour faire la guerre en Allemagne avec Monſieur le Duc d'Enguien ſon fils unique: les Suédois ſont déclarez pour nous, à la charge que quand nôtre Roy voudra, ils entreront dans les terres de l'Empire: on dit auſſi que les Anglois ſont de nôtre parti, & nos amis: nous aurons pareillement une armée en Catalogne, de ſorte qu'on peut croire, qu'il fera bien chaud l'été prochain dans tout le voiſinage de la France. L'Imperatrice eſt accouchée d'un fils, voilà la maiſon d'Autriche fortifiée d'une tête dont elle avoit beſoin, mais cet enfant eſt encore bien petit; qui n'en a qu'un, n'en

n'en a point, *unus homo, nullus homo:* les mâles dans une grande famille *sunt fulcra & columnæ diuturnitatis, quamvis non æternitatis:* l'éternité n'appartient qu'à Dieu, c'est un privilége qui est fort au dessus de la condition mortelle.

Vous avez sans doute ouï parler d'une nouvelle traduction que les Jansenistes de Port-Royal ont fait du Nouveau Testament, qui a déja été imprimé plusieurs fois, plusieurs gens s'en louënt fort, mais il y a ici (ce 16. Octobre) un savant Jésuïte Lorrain, Pére Mainbourg, qui tâche de la décrier, & qui prêche contre, tous les Dimanches dans Saint Louïs avec beaucoup de chaleur & d'animosité, & peu d'avantage, car les rieurs ne sont point de son côté: il attaque des gens qui sont très-habiles, & qui se défendront bien, outre qu'ils ont bien des partisans: il court déja quelques fueilles de critique contre lui, mais on dit que tout cela ne sera rien, au prix d'un livre qui viendra cy-après contre luy, & contre toutes les escapades qu'il a faites en chaire,

chaire, depuis qu'il a entrepris de réfuter cette nouvelle version du Nouveau Testament, & tout au moins, il a affaire à d'étranges gens, qui écrivent fort bien, & qui sont bien savans: les Jésuites ne manqueront pas toûjours de reprendre ceux qu'ils haïront, comme les Précepteurs du genre humain; mais je ne sçay pas quand ils feront mieux que les autres, tout leur fait est trivial: *communi cudunt carmen triviale moneta.* Je vous baise très-humblement les mains, & suis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 18 Octobre 1667.

* LETTRE

*LETTRE CCCCLXV.

Au même.

MONSIEUR,

On parle ici de la paix, mais on ne laiſſe pas de penſer à la guerre, il y a quelque meſintelligence entre Nous & les Hollandois, ils voudroient demeurer neutres dans nôtre guerre avec les Eſpagnols, mais le Roy leur a mandé qu'il ne veut point de cette neutralité. Monſieur de Belfonds a défait 700. hommes de la garniſon de Cambray qui alloient à la picorée.

La peſte eſt bien forte dans Liſle en Flandres, ils ont envoyé au Roy des Députés pour le prier de retirer de ladite ville la moitié de la garniſon, qui y eſt, diſent-ils, ſi groſſe, qu'elle y eſt ſuperfluë. Il eſt ici mort un Conſeiller de la grand' Chambre, nommé Monſieur Benoiſe, il n'a été que quatre jours malade, & eſt mort aux champs, il étoit fils d'un Maître des Comptes,

qui en sa jeunesse avoit été petit Sécrétaire de la Chambre d'Henri III. ce Conseiller étoit aux champs: il a été surpris d'un rheumatisme interne dans la poitrine, il n'a pas été assez-tôt sécouru, & a été étouffé en quatre jours, sans avoir été saigné, ce qui l'auroit pû guérir, & empêcher de la suffocation.

Mad. la Duchesse d'Enguien est accouchée aujourduy (ce 5. Novembre) d'un garçon, voilà grande réjouïssance à la maison de Condé, & même à la Maison Royale par ce nouveau Prince du sang, le Roy en a témoigné une grande joye, & en a aussi-tôt envoyé faire son compliment à Monsieur le Prince, à Monsieur le Duc d'Enguien, & à l'accouchée : il n'est jamais trop de Princes du sang, quand ils sont sages, mais de ces autres petis Principions, tels qu'étoient ceux de Lorraine, il y a plus de cent ans, & au dessous, il n'y en a eu que trop, l'histoire de 1588. & les Etats de Blois en font ample foi, aussi bien que l'histoire du tems de Charles VI, des deux Ducs de Bourgongne, Jean & Charles, & de

Louïs Duc d'Orleans traitreuſement maſſacré l'an 1407. qui fut grand-Pére du bon Roy Louis XII. pére du peuple, & qui a été un des meilleurs Rois qui ayent jamais été en France. Je vous baiſe les mains, & ſuis de toute mon ame Vôtre &c. De Paris le 9. Novembre 1667.

*LETTRE CCCCLXVI.

Au même.

MONSIEUR,

Il y a ici de bonnes gens qui diſent que l'on traite de la paix, & je prie Dieu qu'elle ſoit bien-tôt concluë au ſoulagement de tant d'honnêtes gens qui ſouffrent trop durant la guerre, à l'avantage de toute la France, & même de toute la Chrétienté : mais il y en a d'autres qui veulent paſſer pour bien plus fins, qui ſe moquent de cette prétenſion de paix, ils diſent que le Roy aura 80000. hommes le mois de Mars prochain, & que quelque offre que l'on

fasse au Roy, comme il est le plus fort, l'Espagnol n'en aura point meilleur marché, que d'abandonner les Païs-bas.

Il y a ici des gens bien étonnés pour la taxe que le Roy a nouvellement fai e sur diverses charges, comme de Huissiers de la Cour, Procureurs de la Cour, Procureurs du Châtelet, & Commissaires, méme les Conseillers du Châtelet sont taxez à 15000. livres, & néanmoins il y en a d'entre eux qui ont payé 22000. écus de leur charge; ce qui en fait encore crier d'autres en une autre maniére, c'est qu'après cette Saint Martin le Roy veut que les nouvelles ordonnances de son Code soient exactement observées, de quoi se plaignent fort hautement les Procureurs *utriusque fori.* Monsieur l'Archevêque de Paris a défendu (ce 20. Novembre) la lecture de la nouvelle version du Nouveau Testament faite par Messieurs les Jansenistes de Port-Royal, & menace d'excommunication ceux qui auront la hardiesse d'y contrevenir: on ne fait pas grand état de cette défense,

Maître

Maître Gonin est mort, le monde n'est plus gruë, cette excommunication *est brutum fulmen*, dont il n'y a plus guéres que les sots qui en fassent état : je pense que les Jansenistes feront là dessus de belles réfléxions, & peut-être aussi de bonnes réponses.

J'ay été aujourduy (ce 21. Novembre) chez Monsieur le Prémier Président à l'assemblée de cette Academie qu'il y tient tous les Lundis, où l'on a dit de fort bonnes choses : Le P. Rapin qui est un Jésuite très-savant y a discouru sur la préférence de Virgile à Homere, & a fait des merveilles. Monsieur le Prémier Président a demandé si personne ne s'opposoit à ce sentiment : voyant que tout le monde se taisoit, il a voulu que mon Carolus parlât, se souvenant qu'il l'avoit autrefois entretenu sur la gloire d'Homere. Je fus ravi de luy entendre dire que se voyant forcé de répondre à un adversaire de la force du P. Rapin, il se trouvoit bien embarrassé, qu'animé pourtant du commandement qu'on lui en faisoit, & de l'audiance dont on l'ho-

noroit, il feroit ſouvenir la compagnie de quelques avantages d'Homere ſur Virgile : Qu'il n'y auroit jamais eu de Virgile, s'il n'y avoit point eu d'Homere, que celuy-ci a fait le plan, que l'autre n'a que poli : qu'Homere a été universellement reconnu pour le Pére de la Philoſophie, de l'hiſtoire, de la poëſie, & de la litterature : Que tous les ſiécles luy ont decerné des honneurs qu'on n'attribuoit qu'aux Rois, ou aux Dieux : Qu'on luy a élevé des ſtatuës par toute la Gréce, qu'on s'y eſt ſervi de monnoyes qui portoient ſon nom & ſon portrait, & que les plus grandes villes du monde ſe ſont toutes attribué la gloire de ſa naiſſance : Qu'il avoit des médailles des Smyrniens & d'autres peuples en ſa faveur, & qu'enfin rien ne ſe trouvoit de pareil dans la fortune de Virgile, dont la faveur d'Auguſte faiſoit le plus bel endroit. Qu'en dites-vous, Monſieur, pour un plaidoyé fait ſur le champ ? Monſieur le prémier Préſident luy en témoigna beaucoup de ſatisfaction, & même en ſoupant il luy dit, Je ne ſai comment
vôtre

vôtre Pére l'entend, il vous devoit laisser au barreau, nous vous aurions donné d'autres emplois, que de soûtenir la réputation d'Homere.

J'ay veu ce matin malade un Capitaine qui prend interêt à la guerre, & qui a peur de la paix, mais il dit pour consolation, que si le Roy fait la paix, il envoyera des troupes en Pologne & en Candie contre les Turcs; ainsi à quelque chose malheur est bon, les grands Etats ressemblent à ces corps sanguins, qui ont besoin d'être saignés souvent, & desemplis en diverses façons, pour empêcher qu'ils n'étouffent.

Monsieur de Brusselles, Conseiller aux Requêtes du Palais, est mort de la pierre qu'il avoit en la vessie, il n'a point voulu être taillé, à quoi il étoit exhorté il y a long-tems, il étoit Neveu de celuy pour qui on fit les baricades l'an 1648. Je vous baise les mains, & suis de toute mon ame Vôtre &c. De Paris le 24. Novembre 1667.

*LETTRE CCCCLXVII.

Au même.

MONSIEUR,

Je suis bien aise d'apprendre qu'on acheve l'édition de la *Physiologie & Pathologie* de Gaspar Hofman chez Monsieur Anisson, car j'ay encore de luy deux autres Manuscrits très-bons, qui pourront quelque jour paroître, quand j'aurai été assez heureux de trouver quelque Libraire qui en voudra entreprendre l'impression.

Dans peu de tems, le Roy, la Reine, & Monsieur le Dauphin iront à S. Germain, d'où après quelques jours, ils partiront pour aller plus loin, & ne reviendront que long-tems après, on dit qu'ils iront vers la Lorraine, & qu'on a arrété tous les grands bateaux qui sont sur la riviére pour y envoier du canon, & que cela menace la Franche-Comté: on dit aussi que l'Electeur de Brandebourg donne au Roy 12000. hommes.

On

On dit de mauvaiſes nouvelles de Candie, & qu'enfin les Chrétiens la perdront, puis que les Turcs s'y obſtinent ſi fort, & que les Vénitiens ne la peuvent conſerver. L'Europe eſt aujourdui (ce 16. Janvier) preſque en pareil état, qu'elle fut l'an 1453. lors que Mahomet prit Conſtantinople. *O dolor!*

Comme le Roy va bien-tôt ſortir de Paris, il a mandé à Meſſieurs du Parlement qu'ils vinſſent le trouver au Louvre, pour recevoir ſes ordres avant que partir, ce ſera pour demain à deux heures.

On a du ſoupçon de la fidélité du Duc de Lorraine, & on craint qu'il n'ait traité de nouveau avec la maiſon d'Autriche, & c'eſt ce qui fait aller le Roy de ce côté-là. Je vous baiſe les mains, & ſuis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 17. Janvier 1668.

LETTRE CCCCLXVIII.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous écrivis derniérement touchant l'affaire de mon fils, à laquelle je m'attendois que la connoissance de la vérité & le secours de nos bons amis pourroient remédier, mais l'éspérance selon le sentiment de Senéque est le songe d'un homme qui veille. Néanmoins puis qu'elle est une vertu, je ne la voulois pas abandonner quoi qu'il en dût arriver, car il est permis même aux plus méchans de songer & de se tromper. Tout le monde le plaint, personne ne l'accuse, & hors de quelques fripons de Libraires, il est aimé de tout le monde. Cependant il est absent & nous l'avons obligé de s'y resoudre malgré sa Stoïcité. Il avoit toûjours espéré que la justice du Roy s'étendroit jusques à luy : mais nos ennemis ont eu trop de crédit : Cependant pour adoucir nôtre playe, on dit,

dit, 1. que c'est par contumace que son procès luy a été fait, comme à un homme absent qui n'a pû se défendre, 2. que ç'a été par commission souveraine & particuliére sans droit d'appel, ce qui est extraordinaire & marque d'autant plus le dessein qu'on avoit de le perdre, 3. que la plûpart des Juges ont reçû des lettres de cachet & de recommandation, sur ce qu'on avoit besoin d'un exemple: mais à quoi peut servir cét exemple: est-ce que tandis que les Hollandois & autres impriment des livres d'Histoire & principalement de la nôtre, dont les Auteurs sont à Paris, on pourra ôter aux particuliers l'envie & la curiosité de lire ces nouveautez? 4. On allegue que c'est un homme de grand crédit, qui étoit nôtre partie secrette qui poussoit à la roue & qui briguoit contre nous: parce qu'on a trouvé parmi ces livres, quelques Volumes du Factum de Monsieur Fouquet & de l'Histoire de l'entreprise de Gigeri. Que ne punissent-ils donc les Auteurs de ces livres? Que n'en empéchent-ils l'Impression en Hollande, ou que l'on

n'en aporte en France ? Tous ces Livres & d'autres pareils ont été vendus à Paris par les Libraires au Palais & à la ruë St. Jaques. C'eſt faire venir l'envie de voir ces livres que l'on veut ſupprimer & cacher avec tant de rigueur. Je m'en raporte à ce qu'en dit Tacite dans ſes Annales Liv. 4. chap. 34. en parlant de *Cremutius Cordus.* C'eſt donc à bon droit que tant de gens demandent ce que Juvenal a dit quelque part de Sejan, *Sed quo cecidit ſub crimine?* où eſt ce grand crime ? qu'a fait cet homme pour être ſi injuſtement traité ? On a nommé trois Livres, Savoir un plein d'impiété, c'eſt un Livre Huguenot intitulé *l'Anatomie de la Meſſe*, par Pierre du Moulin, Miniſtre de Charenton : comme ſi l'Inquiſition étoit en France. C'eſt un livre de ſix ſous. Paris eſt plein de tels livres, & il n'y a guéres de Bibliotéques où l'on n'en trouve & même chez les Moines. Il y a liberté de conſience en France & les Libraires en vendent tous les jours. Il eſt même permis à un homme de changer de Religion & de ſe faire Huguenot s'il

s'il veut : & il ne ſera pas permis à un homme d'etude d'avoir un Livre de cette ſorte, car il n'en avoit qu'un ſeul exemplaire. Le ſecond étoit un livre, à ce qu'ils diſent contre le ſervice du Roi, c'eſt *le Bouclier d'Etat*, qui s'eſt vendu dans le Palais publiquement, & auquel on imprime ici deux réponſes. Le troiſiéme eſt *l'Hiſtoire Galante de la Cour*, qui ſont de petis Libelles plus dignes de mépris que de colére. Je penſe que ces trois Livres ne ſont qu'un prétexte, & qu'il y a quelque partie ſecréte qui en veut à mon fils & qui eſt la cauſe de nôtre malheur. J'eſpére que Dieu, le tems & la Philoſophie nous délivreront & nous mettront en repos: & en attendant, Seigneur Dieu, donnés-nous patience, Il faut être en ce monde enclume & marteau. Je ne me ſuis jamais donné grand ſouci: mais en voici bien tout d'un coup à mon âge de 67. ans. Il faut ſupporter patiemment ce à quoi on ne peut apporter aucun remède, enfin Dieu l'a voulu ainſi.

On dit ici que les Hollandois ſont bien empêchés à donner contentement

au Roi, qui leur a dit en parlant à leur Ambassadeur Extraordinaire Mr. Beuning; *Le Feu Roi mon grand Pére vous a élevés, mon Pére vous a conservés, & moi je vous ruinerai quand je voudrai, si vous n'êtes sages.* Voilà parler dignement & en grand Prince tel qu'est le Roi, & comme Longin le Sophiste en son Livre du Sublime, louë Moyse d'avoir dignemēt fait parler Dieu en la Création, lors qu'il l'introduit disant, *Que ma parole soit faite.* Dieu nous veuïlle par sa sainte grace conserver un si bon & si sage Prince. On dit que si la Paix étoit faite nous verriōs bien-tôt le Siécle d'or. Je consens de mourir dès que je l'aurai vû, & cependant j'espére que le Roi par sa bonté & par sa Justice me rendra un jour mon Fils Carolus, en qui je mets toute ma consolation. Je suis &c. De Paris, le 7. Mars 1668.

*LETTRE

LETTRE CCCCLXIX.

Au même.

MONSIEUR,

Hier mourut ici un fameux Avocat en parlement nommé Monſieur l'Anglois, Meſſieurs Brayer, Pijart & Petit l'avoient traité. Il leur dit par une fantaiſie de malade, qu'il ne vouloit plus rien faire. Il prit Monſieur Daquin le Pére qu'il a encore quité,& ſe mit entiérement entre les mains de vôtre Monſieur Picote de Belaiſtre, qui lui promit de le guérir bien-tôt: auſſi lui a-t'il tenu parole: car en peu de jours il l'a envoyé en l'autre monde, *Ignarus & ignarus nebulo diſertum patronum miſit in cœlum.* Ce Belaiſtre eſt étourdi comme un hanneton. Il tâche de payer de mine & ne ſait ce qu'il fait. Il dit le mois paſſé chez un de mes malades qui étoit apoplectique que ſi les Médecins de Paris vouloient conſulter avec lui, il leur apprendroit à guérir toutes ces maladies de tête: toutefois

t.fois ce malade mourut 4. heures après.

On parle ici de finir la Chambre de Justice, de supprimer tous les Greffiers, & de réformer les Chambres des Comptes, en y faisant suppression de grande quantité d'Officiers, & même tous les Officiers des Cours Souveraines qui ont été créés depuis l'an 1635. On parle aussi d'une suppression de la plupart des Officiers de la Gabelle, dont le grand nombre est cause de la grande cherté du sel. Cela fera bien parler du monde : mais il y a ici bien des plaintes depuis trois jours contre un grand froid qui a gélé les vignes d'ici à l'entour & qui s'est communiqué jusqu'en Champagne & en Bourgogne, mais ce qui est bien fâcheux pour d'autres, c'est qu'on dit qu'il n'y aura aussi cette année guéres de fruits, qui est une autre manne pour de pauvres gens. La paix est faite, on dit que c'est la paix de Monsieur Colbert. Je suis, &c. De Paris, le 12. May 1668.

*LETTRE CCCCLXX.

Au même.

MONSIEUR,

J'ay receu le livre de Monſieur Gontier, qu'il vous a dedié, & dont je ſuis bien aiſe, mais à propos de livre, qui eſt celui que Monſieur Spon m'a mandé être achevé à Lion, ſçavoir *l'Hiſtoire du Miniſtére du Cardinal Mazarin*, & un autre *de Febribus*, in folio imprimé depuis peu à Lion, fait par un Médecin Italien, j'en écris un mot à Monſieur Spon, & le prie de me les envoyer.

On voit ici force ſoldats congédiés, qui ont une épée au côté, point d'argent, & qui demandent l'aumône, ils trouvent plus de charité dans la ville de Paris, qu'ils n'en ont trouvé en l'armée.

Le Roy a receu du Pape un chapeau rouge pour faire un Cardinal, duquel il fera preſent à qui il voudra, pluſieurs croyent

croyent que ce ſera pour Monſieur l'Archevêque de Paris : le Roy envoye au Pape 6000. hommes pour les employer où il voudra, on croit qu'il les donnera aux Vénitiens, pour les employer contre les Turcs en Candie, ils ne le ſauroient être plus utilement.

Le Carouſel deſtiné pour le plaiſir de la Cour à Verſailles, eſt remis au mois prochain, quelques-uns diſent juſques après les couches de la Reine.

Nous avons ici un des nôtres extrémement malade, qui eſt Monſieur Germain Preaux, âgé de 64. ans, & qui pis eſt, c'eſt d'une rechute, ce ſeroit dommage qu'il mourût, car c'eſt un ſavant homme, honnête & digne de vivre. Monſieur vôtre fils le Médecin, que je ſaluë de tout mon cœur, le connoit, il a été ſon Profeſſeur en Botanique. La maladie de Soiſſons ceſſe, mais il y en a bien autour d'Amiens, c'eſt peut-être le paſſage des ſoldats qui en eſt cauſe, Bon Dieu! qu'il arrive bien des malheurs au monde, dont les gens de bien ne ſont point coupables. Je lis dans mes mauvaiſes heures, & à mon

loiſir,

isir, pour tâcher de me consoler, le vre de Justus Lipsius *de constantia:* nais tout cela m'étonne, & presque ne renverse l'esprit, *sic me ipsum decio, & rideo me*, je n'ay besoin que de atience, car tout le monde est plein l'embûches, de malice & d'affliction.

Mad. de Villequier, fille de Monsieur e Tellier, âgée de 26. ans, est ici fort nalade, je souhaitte fort qu'elle guéisse. Je vous baise très-humblement es mains, & suis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 22. Juin 1668.

LETTRE CCCCLXXI.

Au même.

MONSIEUR,

Quelque envie que j'aye de vous écrire & de vous donner de nos nouvelles, j'ay demeuré là faute de matiére. Il y a quatre jours que mourut ici Madame de Villequier, Fille de Monsieur le Tellier Secrétaire d'Etat. Elle

Elle a été emportée de la petite véro
& étoit grosse de trois mois. Vo
une grande affliction pour cette fami
& moi-même j'en ai grand regret:m
il faut prendre patience. La mort n'-
pargne personne. L'on dit qu'il y a
sédition dans Dôle par la popula
contre Messieurs du Parlement. Hel
que le monde est malheureux sous
masque d'une fausse politique avec l-
quelle il est aujourdui gouverné ! Me
sieurs du Parlement, les trois Cham
bres assemblées ont condamné à mo
par contumace Monsieur Tilier Rece
veur des Consignations, qui s'en alla
y a tantôt trois ans hors du Royaum
sans dire Adieu à personne, en empo
tant beaucoup d'argent à plusieurs
qui il étoit dû. Cét homme étoit fi
d'un Avocat. Il a été Conseiller
Mets, puis Maître des Requêtes, pui
Intendant des Finances, enfin Rece
veur des Consignations & puis Ban
queroutier. Jadis un Empereur Ro-
main disoit, *Omnia fui & nihil expe-
dit. J'ai fait toute sorte de personnage
& cela ne m'a de rien servi.* Monsieu
Tilier

lier pourroit aujourdui en dire pres-
que autant. On tient pour certain qu'il
est à Venize, quoique la plûpart le
croient en Hollande. *Vale*. De Paris,
ce 27. Juin 1668.

LETTRE CCCCLXXII.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous ai écrit depuis trois jours
ce que je savois, aujourduy (ce 16.
Juillet) on dit que Monsieur le Maré-
chal de Bellfonds sera Gouverneur de
Monsieur le Dauphin, Monsieur le Mar-
quis de Villars sera son sous-Gouver-
neur, Monsieur l'Abbé Roquette, son
Précepteur, il est aujourduy Evêque
d'Autun, & que Monsieur de Périgni
sera prémier Président de Rouën, at-
tendons en le boiteux. Des deux duëli-
stes qui furent pendus à la Gréve, il y a
environ trois semaines, l'un étoit Gen-
tilhomme, son bien a été confisqué : le
Confiscataire a voulu faire valoir son
droit,

droit, & ſe mettre en poſſeſſion d
bien, la mére l'a voulu empêcher, e
venuë à Saint Germain, & a préſent
ſon placet au Roy, n'en ayant pas eu l
ſatisfaction qu'elle déſiroit, & qu'ell
avoit eſpéré, elle s'eſt emportée à u
excès de paroles & d'injures, qui l'on
fait arréter priſonniére, & condamne
au fouët & aux petites maiſons, ce qu
a été exécuté.

On ne parle ici que de voleurs d
pluſieurs Egliſes, on en a pris trois c
matin, (ce 17. Juillet) qui pourront e
découvrir d'autres.

Nôtre Monſieur Preaux ſe port
mieux, Dieu merci, il y a cinquant
jours qu'il eſt au lit, il a été ſaign
22. fois, voyez comme nous nous fa
ſons juſtice les uns aux autres, il n
peut revenir de ſi loin, que petit à pe
tit, *divexatus fuit horrenda quadam*
λιποσιτία, quæ est magnum ſymptoma apu
Hippocratem.

On parle fort ici d'un Prêtre de
Severin, que l'on a dans la Baſtille, c
dit, mais je ne le crois pas, qu'il e
ſorcier, *ad populum phaleras.* On r
parl

parle que des apprêts qui se font à Versailles pour le Carousel, & le festin des Dames de la Cour, cela sera tout à fait magnifique, mais point d'argent aux soldats congediés, à gens de village trompettes de bois. On dit que la peste se renouvelle à Soissons, *Dii meliora piis.* Je vous baise très-humblement les mains & suis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 17. Juillet 1668.

LETTRE CCCCLXXIII.

Au même.

Monsieur,

Vous aurez pour nouvelles de ce païs, que le Lieutenant Criminel travaille au procès d'un Prêtre accusé de Sorcelerie. Mais je ne croi point à ces bagatelles. Delrio n'en a que trop dit, de même que Bodin dans sa Démonomanie quoi qu'il n'y crût pas lui-même & qu'il soit mort Juif.

Un Savant Hollandois nommé *Marti-*

nus

tinus Scoockius Professeur à Groningue en Philosophie, est mort chez l'Electeur de Brandebourg où il avoit été appellé par ce Prince, pour y décrire l'histoire du Païs. Il a fait beaucoup de Livres, & étoit fort savant en diverses siences, mais il étoit grand ennemi de Mons. *Gronovius*, qui est aujourdui le Docteur de Leyde le plus éminent. Ce *Martin Scoockius* est celui qui avoit écrit entre plusieurs traitez, un de l'aversion que plusieurs ont pour le fromage, un traité de la biére qu'il m'avoit dédié, & un de la fermentation.

Il fait ici fort chaud, mais il y a peu de malades, la raison en est dans Hippocrate, c'est que les saisons sont comme elles doivent être quand il fait bon Eté: car alors il n'y a pas de déréglement des saisons, qui cause bien des maladies.

Deux voleurs d'Eglise & de Saints Ciboires ont été ce matin condamnés au Châtelet, à avoir le poing coupé & être brûlés tout vifs, ce qui a été exécuté aujourdui. Je suis, &c. De Paris, le 27. Juillet 1668.

*LETTRE

*LETTRE CCCCLXXIV.

Au même.

Monsieur,

Il y a bien ici assez de gens qui parlent d'une nouvelle guerre, mais je pense que c'est qu'ils la désirent, & qu'ils s'ennuient déja de la paix, car autrement il n'y a nulle apparence.

Il est ici mort ce matin un vieux marchand de grande réputation, âgé de près de 80. ans, nommé Robert Poquelin, & après midi on a mis un tableau à la croix du Tiroir pour huit Normands qui ont fait un vol insigne de 28000. livres entre Coutances & Caën, ils sont condamnez comme insignes voleurs à être rompus tout vifs, mais ils ne l'ont été qu'en peinture.

On parle de Monsieur le Prince, pour être Roy de Pologne, mais le grand Duc de Moscovie demande la couronne pour son fils aîné, qui sera quelque jour grand Duc, & en cas de

cette élection, il offre de se faire Catholique Romain.

Il y a de la peste à Rouën en sept maisons, & en quatre à Rheims, il n'y en a plus à Soissons : on parle aussi du Duc de Neubourg pour Roy de Pologne, & du Prince de Bade-Baden.

La quérelle des Jansenistes & des Jésuïtes continuë toujours, mais ceux-ci ne peuvent venir à bout de faire condamner les quatre Evêques, on dit que Monsieur l'Evêque de Beauvais qui est Comte & Pair de France, ne peut être condamné à Rome, il n'y a que Messieurs du Parlement qui puissent luy faire son procès. Il y a un livre nouveau contre les Jésuïtes, intitulé *La Théologie Morale des Jésuïtes* in 4. on l'imprime en divers endroits in 8. & in 12. Je vous baise très-humblement les mains, & suis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 4. Août 1668.

LETTRE CCCCLXXV.

Au même.

MONSIEUR,

Il y avoit ici un Médecin qui étoit venu d'Amiens tout exprès pour faire fortune ici, & qui avoit de grands secrets de la belle Chymie, à ce qu'il disoit, qui est mort ici en deux heures d'une fine & forte apopléxie. Le Médecin s'appeloit *du Moulin*, grand Charlatan & fort affamé. C'est dommage qu'il soit mort pour lui-même & pour les siens. Il se vantoit d'avoir un certain Sirop de Mars, avec lequel il promettoit des merveilles & vendoit des pilules à qui il pouvoit.

Un des nôtres nommé *Antoine Raffin* s'est fait Chartreux. Les Chartreux & les Capucins sont les deux espéces de Moines que j'aime le mieux. Ils ne se mélent point des affaires du monde. On ne les voit point au Palais & je n'entens personne qui se plaigne

d'eux. Monsieur Seguin Médecin de la feu Reine-Mére Anne d'Autriche s'est fait Prêtre pour le salut de son ame. L'on dit qu'il s'en va aussi renoncer à la Faculté. Il a les mains garnies ; Il ne sort pas de la Cour comme Bellissaire les mains vuides. Il a de bons bénéfices & bien de l'argent, *Præmium taciturnitatis & fidelitatis.*

In hâc urbe nostra populariter nunc grassatur affectus quidam malignus, sed nondùm pestilens & contagiosus. Dysenteria est mesenterica & hepatica, quæ venæ sectione, refrigerantium & leniter astringentium usu indiget & blandioribus catharticis: dicam verbo, & dysenteria, intestinorum affectus febrilis, quæ frequentibus indiget enematis, sed refrigerantibus ex plantagine centinodia, &c. Vale.
De Paris, le 28. Août 1668.

* LETTRE CCCCLXXVI.

Au même.

MONSIEUR,

On parle icy d'une Ambaſſade du grand Duc de Moſcovie : le Roy partira le 15. Septembre pour Chambort, qui eſt une maiſon Royale près de Blois. Monſieur de Guenegaud Sécrétaire d'Etat a receu ordre de ſe défaire de ſa charge, on croit que c'eſt pour Monſieur Colbert, qui eſt aujourduy (ce 2. Septembre) le *Topanda*, & tout à fait dans le crédit, on dit que luy ſeul fait tout, & qu'il va faire trois nouveaux Tréſoriers de l'Epargne, de nouveaux Intendans des Finances, & de nouveaux Greffiers du Conſeil.

Nous avons ici un fort ſçavant homme, de condition & de probité, qui a preſque achevé la vie d'Eraſme, & par là vous voyez qu'il y a encore d'honnêtes gens au monde, qui chériſſent la vertu, il y a 200. ans qu'il étoit en

nourrice, car il nâquit l'an 1467, & à mon gré il a été dans le Christianisme le plus bel esprit après S. Augustin & S. Thomas d'Aquin, n'en déplaise à quelques Moines, qui ne l'aiment point parce qu'il les a trop décriez, & trop bien dépeints.

Il n'y a point ici de malades, sinon quelques dysenteriques: pour de la peste, il n'y en a point du tout: celles de Bruxelles & de Rouën ont fait grand bruit, mais par la grace de Dieu, guéres de mal. Je vous avertis que je n'ai point receu le livre de Monsieur Bonnet, Médecin de Geneve, que Monsieur Spon vous avoit délivré pour moy. On dit qu'il y a un certain Abbé qui compose la vie du Cardinal Mazarin, s'il découvre tous ses larcins & ses tromperies, il y faudra plusieurs volumes.

J'ay eu de bonnes lettres d'Allemagne, j'en apprens que mon cher fils Carolus s'y divertit en voyageant & visitant les honnêtes gens: il a depuis peu été à Francfort, où nôtre bon ami Monsieur Scheffer l'a très bien receu. Monsieur Lotichius, Monsieur Horstius

& autres gens de lettres : on m'écrit qu'il ne fait qu'étudier, & qu'il ne s'afflige point trop d'avoir quitté ſon païs: *ſecurus ſine crimine vivit.* L'Electeur Palatin luy veut beaucoup de bien, & l'invite deux fois la ſemaine à dîner avec luy, & le fait appeller à tous les divertiſſemens de la Cour: il s'eſt même offert d'écrire au Roy en ſa faveur, mais Carolus eſt un Stoïque, qui dit ne vouloir ſon retour à perſonne qu'au Roy : c'eſt un Prince ſage, dit-il, on m'a perſécuté en ſon nom, il me fera revenir quand il voudra, ſi cela n'arrive pas, je diray avec Cujas & quelques autres, *O ingrata Patria, non habebis oſſa mea :* j'ay bien plus d'envie de le voir, qu'il n'en a de retourner: Mon Dieu, quand ſera-ce? Je vous baiſe les mains, & ſuis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 13. Septembre 1668.

*LETTRE CCCCLXXVII.

Au même.

MONSIEUR,

On parle fort ici de l'accord fait par les quatre Evêques persécutés par les Jésuïtes, duquel se sont mêlez d'honnêtes gens, qui ont preveu qu'il y avoit danger d'un schisme, si cet accord ne se faisoit, d'où l'on dit que les Péres de la Société, ne se contentent guére, mais qu'il faudra qu'ils en passent par là, puis qu'ainsi plait au Roy, & au Pape, que l'on dit être en colére contre les Jésuïtes de France & d'Italie.

On dit que le Roy s'en va faire l'hyver prochain une nouvelle suppression de cent Sécrétaires du Roy, & un notable retranchement dans la Chambre des Comptes. Aujourduy au matin (ce 22. Septembre) Monsieur de Montespan, gendre de Monsieur le Marquis de Mortemar, a été par le commande-

ment

ment du Roy mené priſonnier dans le For-l'Evêque, pour avoir deſapprouvé le choix que le Roy a fait de Monſieur de Montozier, pour être Gouverneur de Monſieur le Dauphin: pluſieurs eſpéroient cette belle charge, comme Monſieur de Noailles, de Belfonds, de la Rochefoucaut, mais la brigue des femmes l'a emporté par le moyen de la Reine, dont Mad. de Montozier eſt la Dame d'honneur: mêmes par deſſus les trois Miniſtres qui l'eſpéroient pour Monſieur le Duc de Chaunes, qui eſt Oncle de Monſieur le Duc de Chevreuſe, gendre de Monſieur Colbert.

On ne ſçait pas combien durera le voyage du Roy, & s'il ne paſſera pas Chambort, quelques-uns croient qu'il ira juſqu'à la Rochelle, pour établir la gabelle en ce païs-là, veu que l'on y fait filer quelques compagnies de dragons & autres Officiers, on en ſoupçonne autant pour le Poitou & l'Auvergne. Le Roy eſt parti le 24. Septembre & a couché à Chartres, s'en va à Orleans & à Blois: les Moſcovites ont pris congé, & s'en retournent dans deux

jours, mais on dit que c'est sans avoi
rien fait : les Politiques de ce païs di
sent que le voyage du Roy est mysté
rieux, que dans un mois on en verr
l'effet.

Monsieur Menardeau, Doyen de l
grand' Chambre, a vendu sa charge, s
femme est Lionnoise. Monsieur Canay
Conseiller de l'Edit est exilé, pou
avoir mis 600. écus d'épices sur un Ar
rêt. Monſ. le Prémier Président, & l
Doyen de la Chambre des Compte
sont interdits, pour n'avoir voulu véri
fier une déclaration sur les Procureur
de leur Chambre, dont le profit alloi
à Monſ. le Duc d'Orleans.

Je viens d'apprendre que Monſ. d
Guenegaut a fait son accord, & qu
tout luy demeure, moyennant 20000
écus contant, à quoy il est résolu. O
parle pour le mois de Fevrier prochai
d'un grand voyage du Roy en Breta
gne, Poitou, Guienne, Languedoc, Pro
vence &c. Je vous baise les mains
& suis de tout mon cœur Vôtre &c
De Paris le 28. Septembre 1668.

*LET-

*LETTRE CCCCLXXVIII.

Au même.

MONSIEUR,

Le Roy eſt encore à Chambort, (ce 18. Octobre) mais on dit qu'il ſera de retour à Saint Germain le 23. de ce mois. On dit que l'affaire des Janſeniſtes eſt terminée malgré tout le crédit des Jéſuïtes, puis que le Pape & le le Roy l'ont ainſi déſiré, dont les bons Péres ſont fort en colére. Monſieur Arnaud a veu le Nonce du Pape, qui luy a fait grand accueil, & luy a promis merveilles, mais le Pére Annat eſt fort mal content de cet accord, qui s'eſt fait ſans ſon conſeil, & même ſans ſon conſentement.

Mad. la Ducheſſe d'Enghien eſt accouchée d'un ſecond fils, voilà la Maiſon Royale, & en particulier celle de Monſieur le Prince fortifiée d'une téte.

Monſieur Colbert a fait arrêter pri-

ſonnier un de ſes principaux Commis, nommé Monſieur Deſchiens, & l'a fait mener à la Baſtille, mais on n'en ſçait pas encore les raiſons, les Grands ſont ſujets à être trompez, & d'être infidélement ſervis: *lucri odor & auri color multas habent illecebras ad peccandum*: il avoit autrefois déposé contre Monſieur Fouquet, qui avoit été ſon maître. Monſieur Roulier le jeune, Maître des Requêtes, a (ce 20. Octobre) la commiſſion de luy faire ſon procès, & a déja commencé de l'interroger.

Monſieur le Maréchal de Turenne s'eſt enfin converti, il a abjuré ſon héréſie dans Nôtre-Dame entre les mains de Monſieur l'Archevêque de Paris; on dit qu'il deviendra Connétable, & qu'il ſe remariera, car il eſt veuf de la fille de Monſieur le Duc de la Force, c'eſt un excellent homme, & qui eſt aimé de tout le monde.

Monſieur le Duc de Verneuil, âgé de 68. ans, riche de pluſieurs bonnes Abbayes, ſera enfin marié à la fille de Monſieur le Chancelier, qui eſt veuve de feu Monſieur de Sulli: en tout âge

on fait des fautes, mais ce n'eſt pas à nous de les examiner. Le Roy a aujourduy (ce 23. Octobre) rendu une viſite éclatante à Monſieur Colbert, il avoit tous ſes gardes avec l'épée nuë. On dit que Monſieur Colbert a (ce 24. Octobre) la goutte & un peu de dyſenterie, c'eſt que ſa tête travaille trop. Il y a pluſieurs groſſes dépoſitions contre ce Monſieur Deſchiens, qui le pourront accabler, il eſt ſi riche qu'il a fait envie: *citò dives vel eſt iniquus, vel iniqui hæres.*

Monſieur le Cardinal Antoine grand Aumônier de France, & Archevêque de Reims, eſt ici attendu pour ces fêtes prochaines, pour ſacrer Monſieur l'Abbé le Tellier, qui eſt Coadjuteur de Reims. On dit que le Roi donnera au Roy de Pologne Caſimir les Bénéfices de Monſieur de Verneuil. Le Roy ſera ici le 7. Novembre. Je vous baiſe les mains, & ſuis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 2. Novembre 1668.

LETTRE CCCCLXXIX.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous remercie de la vôtre que je viens de recevoir. Dimanche prochain Mr. le Tellier ſera ſacré en Sorbonne pour Coadjuteur de l'Archevêque de Reims, par Monſieur le grand Aumônier. Pour Monſ. de Turenne, les Huguenots qui ſont en peine des motifs de ſa converſion, demandent en riant ſi en qualité de Catholique Romain, il trouve le vin meilleur qu'auparavant. Ils ſont pourtant bien fâchez de ce changement. Je ſuis bien aiſe d'aprendre que Monſieur de Lorme ſoit vôtre voiſin à Lyon & que Monſieur vôtre fils le fréquente, car je me perſuade qu'il lui aura fait part de quelques belles connoiſſances, mais je le prie qu'il ne ſe laiſſe point emporter à ſes hyperboles, quand il s'agira de l'Antimoine. Je ſai bien qu'il purge beaucoup & même trop.

Il purge ſouvent le corps & l'ame en même tems. Il doit y avoir grande différence entre un homme ſage & un Charlatan. Vous ſavez que l'on ne peut procéder & aller trop ſurement en beſogne, quand il eſt queſtion de purger les corps malades, principalement à Paris, où les corps ſont merveilleuſement délicats. Nos remédes doux y agiſſent tout autrement & bien plus ſurement que les chymiques. Je vous puis jurer qu'ils ont ici perdu leur crédit. Guenaut, des Fouguerais, & Rainſſant ſont en plomb. Ceux qui reſtent de la cabale ſont étourdis du batteau, *Vale*. De Paris, le 10. Novembre 1668.

*LETTRE CCCCLXXX.

Au même.

MONSIEUR,

Les boulangers de petit pain ont ici un gros procès contre les cabaretiers & hôteliers : ceux-ci accuſent les boulangers de faire leur pain avec de la leveure de biére, & non avec du franc levain : les cabaretiers ſont accuſez de frelâter & mixtionner leur vin, c'eſt Monſieur du Laurens, Conſeiller de la grand' Chambre, qui eſt le rapporteur de ce procès, dans lequel ſont auſſi envelopez pluſieurs autres chefs : outre que les chaircutiers y ſont auſſi mêlez, qui ſont accuſez pour leur ſalé : voilà trois métiers de Paris qui ſont bien échauffés les uns contre les autres : Meſſieurs du Parlement ont député ſix Médecins de nôtre Faculté, deſquels je ſuis l'ancien, Meſſieurs Brayer, Blondel, Peraut, Courtois & Rainſſant, ce dernier eſt tout jeune, & n'eſt encore

guéres

guéres càpable de juger, mais c'eſt qu'il eſt Médecin de la Conciergerie ; nous nous aſſemblerons un de ces jours là deſſus, & ferons le procès à cette leveure de biére, qui n'eſt qu'une vilaine écume.

Monſieur l'Abbé le Tellier a été ſacré en Sorbonne pour Coadjuteur de Reims, par Monſieur le Cardinal Antoine, grand Aumônier de France. Monſieur Arnaud Docteur de Sorbonne fait ici pluſieurs viſites chez ſes amis en toute liberté, ſon livre contre le Miniſtre Claude eſt ſous la preſſe. Le Roy ira bien-tôt au Palais pour l'extinction de la Chambre de Juſtice, à la reſerve de quelques particuliers, pour la ſuppreſſion de pluſieurs offices, & entre autres de Sécrétaire du Roy. Monſieur Deſchiens eſt hors de priſon, & a payé ſa taxe.

Monſieur Colbert eſt au lit de la goutte, le Roy & Monſieur le Duc d'Orleans luy ont rendu viſite. Je vous baiſe les mains, & ſuis de toute mon ame, Vôtre &c. De Paris le 13. Novembre 1668.

LETTRE

LETTRE CCCCLXXXI.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous dirai que depuis le 4. Janvier que je vous envoyai nôtre Catalogue, l'on commence ici à parler de la guerre, qui s'en va commencer en Lorraine & Dieu veüille qu'elle n'aille pas plus loin. Ce Duc de Lorraine est un Prince malheureux & étourdi qui cherche noise. Plusieurs Compagnies ont reçû commandement de partir & il y en a déja en chemin. Néanmoins quelques-uns disent que la paix se fait, que le Roy n'aura point la peine d'y aller & que le Duc a mis de l'eau dans son vin.

Mécredi passé 23. Janvier, nous enterrâmes à St. Méderic, Geneviéve Piétre, fille du grand Simon Piétre, qui mourut en 1618. & veüve de feu Mr. Charles qui mourut l'an 1631. Elle avoit 80 ans.. Son Pére & son Mari ont tous

tous deux été de grans Médecins autrefois, & tous deux Professeurs du Roi.

Mr. l'Abbé de Maisons Conseiller de la Cour, de 40. mille livres de rente, fils du Président au Mortier, jadis Surintendant des Finances, mourut hier subitement. Il plaidoit rudement & impudemment contre Monsieur son Pére. Voilà le procès terminé & fini. Ses bénéfices perdus & donnez dès hier. Je suis, &c. De Paris, le 29. Janvier 1669.

*LETTRE CCCCLXXXII.

Au même.

MONSIEUR,

Depuis le 29. de Janvier nous avons ici de nouveau la mort de Monsieur Cramoisi ancien Libraire, âgé de 84. ans. L'on dit que le Roy viendra au Parlement le 8. de Fevrier, & ce pour la Polette : & que sur la fin du même mois il partira d'ici pour un voyage de

de Provence. On dit qu'il nous vient ici de la part du grand Seigneur un Chaoux. Je vous envoye avec la présente une Thése nouvelle qui n'est point mal faite,& que j'espére qui vous agréera.

Nous avons ici perdu depuis peu un honnête homme , nommé Monsieur Cramoisi, âgé de 84. ans, qui étoit le Roy des Libraires. On parle fort ici des amourettes de la Cour & des Courtisans : jadis un sçavant Anglois, nommé *Joannes Sarisberiensis* , Evêque de Chartres, fit un livre *de nugis Curialium*, s'il vivoit aujourdui, il auroit assez de matiére pour en faire deux autres.

On dit ici qu'enfin nous perdrons Candie, *tanta fuit ignavia atque socordia eorum quorum interest.* Les Turcs se moqueront de nous, & nous pilleront : & puis sera vray ce qu'a dit Claudian *in Ruffinum lib.* 2. Mais n'ont-ils pas raison, puis qu'on les laisse faire : *Geticis Europa catervis ludibrio prædæq; datur.*

Enfin le Roy accorde la Polette à

Messieurs du Parlement & à plusieurs autres Officiers, horsmis à Messieurs les Trésoriers de France, & aux deux Parlemens de Bretagne & de Mets: mais elle n'est accordée qu'avec beaucoup de restrictions, &c. & pour trois ans seulement, après lesquels le Roy ne veut plus qu'il y ait de Polette. Je vous baise très-humblement les mains, & suis de toute mon ame Vôtre &c. De Paris le 6. Fevrier 1669.

* LETTRE CCCCLXXXIII.

Au même.

MONSIEUR,

Plusieurs Officiers tremblent ici de peur, faute de la Polette que l'on attend de la bonté du Roy. On parle ici d'une nouvelle guerre entre l'Empereur d'Allemagne, & le grand Duc de Moscovie contre les Turcs. L'Epigramme Latin que vous avez trouvé dans ma derniére, *Amor Vesanus* a pour Autheur *Steph. Bachot, Med. de Paris,*

ſur un Ecuyer du Comte de Curſol, qui de regret de n'avoir pas été correſpondu en amour, d'une Demoiſelle qu'il aimoit, ſe poignarda devant elle, il n'eſt pourtant pas encore mort : s'il en meurt, on le mettra dans la confrairie de ces amoureux foux, dont parle Virgile 6. Æneid. en ces beaux mots:

Proxima deinde tenent mæſti loca, qui ſibi lethum
Inſontes peperêre manu, lucémque peroſi
Projecere animas : quàm vellent æthere in alto,
Nunc & pauperiem, & durōs perferre labores.

Mad. d'Eguillon, Niéce du Cardinal de Richelieu, faiſoit travailler ſur ſes mémoires un Jéſuïte, nommé le P. le Moine, pour prouver à la poſtérité le crédit que ce Favori avoit eu ſur l'eſprit du feu Roy, le premier tome étoit ſous la preſſe, qui eût été bientôt ſuivi du ſecond, mais on a changé d'avis, & on a tout à fait quitté la beſongne, Mad. d'Eguillon payoit 1500. livres

livres par an pour la pension dudit Pére, & de celuy qui écrivoit sous luy, Est-ce qu'il faloit un Jésuïte pour écrire l'histoire d'un Cardinal ? ou plutôt n'est-ce point que les bons Péres Passefins ne se voyent guéres plus en crédit, & qu'ils ne pourroient honnêtement soutenir tant de mensonges & de flateries qui seront là?

Plusieurs François reviennent de Candie, & entr'autres Monsieur le Comte de S. Pol, & Monsieur le Duc de Rouënnois. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 22. Fevrier 1669.

LETTRE CCCCLXXXIV.

Au même.

MONSIEUR,

La pauvreté & la Polette font belle peur à bien du monde & en empêchent bien de dormir à leur aise. Jamais le monde ne fut si gueux, ni plus miserable, de memoire d'homme, & néanmoins

la ville eſt pleine de foux qui courent les ruës comme des Corybantes maſqués & non maſqués: tandis que les gens de bien prient Dieu dans les Egliſes ou ſont cachés dans les maiſons. On ſe plaint ici tout haut de la miſére du tems, mais il y en a bié plus qui ne savét comment s'en mettre à couvert. Pour moi j'ai toute ma vie preſenté à Dieu la requête de Salomon, qu'il ne me donnât ni pauvreté ni richeſſe, mais je tremble quand je vois tant de deſordres.

Un honnête homme m'a dit aujourdui que Monſeigneur le Dauphin apprend merveilleuſement bien, qu'il eſt fort gentil & qu'il ſera quelque jour bien ſavant. Dieu lui faſſe la grace de paſſer Louis IX. en Sainteté, Louis XII. en probité, & Henri IV. ſon Biſayeul en vaillance, en bonté & en raiſon, pour ne pas dire ſon propre Pére nôtre bon Roi Louis XIV. en tout. Les Péres de la Societé ſont ici fort humiliés. Les Janſeniſtes ont remonté ſur leur bête. Depuis un mois en çà pluſieurs ouvriers ont travaillé à relier

le livre de Monſieur Arnaud, contre Monſieur Claude Miniſtre de Charenton. Il en a préſenté un au Roi & après aux Grans de l'Etat. Aujourdui on en promet la vente dans peu de jours. On dit que le Miniſtre Claude a promis de ſe rendre Catholique & d'aller à la Meſſe comme Monſieur de Turenne, ſi on peut lui répondre à deux objections qu'il a faites dans ſon Livre, & ſur tout, il prétend qu'il y ait eu changement de doctrine environ le dixiéme ſiécle.

Enfin nous avons paſſé la Fête des foux. Les jours gras ſont paſſés, le Caréme eſt venu, & plût à Dieu qu'il s'en fût auſſi allé. Le bruit court déja qu'on a tâté le poux au Miniſtre Claude, & qu'il branle au manche. Vous ſavez bien qu'il y a divers moyens deſquels Dieu ſe ſert pour attirer à ſoi les hommes, la vertu des Miniſtres n'eſt pas plus à l'épreuve que celle des Péres de la Societé qui n'en refuſent que le moins qu'ils peuvent ni les Capucins non plus. Le *Plutus* d'Ariſtophane eſt un Dieu qui eſt aujourdui fort invoqué

dans ce Siécle. Je suis, &c. De Paris, le 8. Mars 1669.

*LETTRE CCCCLXXXV.

Au même.

MONSIEUR,

Depuis le 9. Mars j'apprens que pe de gens espérent la Polette, bien qu plusieurs la souhaittent.

J'ay veu aujourduy en consultatio avec Messieurs Brayer & Moreau, u jeune homme de Lion, fils d'un rich marchand nommé Monsieur Beli, *labo rat intemperie calida & sicca viscerun cum imminente siccitate pulmonis: time phthisim ante æstatem, imò omnia mih videntur metuenda.*

La Cour va prendre le deuil pou un mois à cause de la mort de la Prin cesse d'Inspruck, parente du Roy & d la Reine, elle étoit dans l'âge de treiz ans, *de Stemmate Austriaco.*

Nouvelle est arrivée d'Espagne, qu le petit Roy s'y porte moins mal, il n pisl

piſſe plus de ſang, il eſt pourtant bien foible *ac vitreæ valetudinis* : bon Dieu! que nous verrions de remuëmens & de changemens en Europe ſi ce petit Prince mouroit, il y en a déja aſſez.

On ne parle ici que du livre de Monſieur Arnaud Docteur de Sorbonne, qui eſt un gros in 4. bien imprimé, que l'on vend dix livres tout relié : mais tant de gens en achetent, que l'on ne peut fournir d'en relier, ils diſent qu'ils en ont vendu 1500. déja, & que l'on en fait une autre édition.

On dit auſſi que l'on a tâté le pouls de la bonne ſorte au Miniſtre Claude, & qu'il branle dans le manche : ſi nous pouvons voir une fois ce Miniſtre converti, cela fera un horrible ſcandale au parti Huguenot, & néantmoins cela peut arriver, car il y a bien des gens au monde, *qui fidem vænalem habent, & quibus Numinis inſtar eſt Nummus ipſe*. [*]

On dit que Monſieur le Duc de Chevreuſe, gendre de Monſieur Colbert, s'en va être grand Maître de l'Artillerie,

[* Cela n'eſt point arrivé.]

tillerie, à la place de Monsieur le Duc Mazarin, qui luy vend sa charge. Vous ne vous étonnez pas de tous ces changemens qui arrivent dans le monde, *fortuna in rebus mortalium, tam accepti, quàm expensi utramque facit paginam, ex Plinio.*

On dit que Monsieur de Luines, pére de ce gendre de Monsieur Colbert, s'en va être Gouverneur de Guienne.

Dans peu de jours nous aurons une nouvelle thése de Monsieur Blondel, à laquelle il présidera bien-tôt, je vous l'envoyerai avec celle de Mr. Preaux, *de Somno.*

Le Roy s'en va passer l'été tout entier à Saint Germain, où l'on fait bâtir quantité de belles maisons, afin que la Cour, qui est fort grosse, y puisse commodément loger. Dom Juan est entré avec 400. chevaux dans Madrit, & a obligé la Reine d'Espagne de chasser le P. Nitard son Confesseur, qui étoit Jésuite, & de l'envoyer *in tenebras exteriores*, hors de ses Royaumes, en Italie, ou en Allemagne.

Je vous baise très-humblement les

mains,

mains, & ſuis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 19. Mars 1669.

* LETTRE CCCCLXXXVI.

Au même.

Monsieur,

Enfin la Polette eſt arrivée pour pluſieurs Officiers, mais avec d'aſſez dures conditions, il y en a pluſieurs autres qui n'y ſont pas admis, c'eſt qu'il n'a pas plû au Saint Eſprit, ni au Roy: pluſieurs ſe plaignent ici, & les Médecins auſſi, veu qu'il n'y a ni malades, ni argent: il n'y a plus que les Comédiens qui gagnent au Tartuffe de Moliére, grand monde y va ſouvent, il ne s'en faut pas étonner, il n'y a rien qui reſſemble tant à la vie humaine, que la Comédie.

La Cour des Monnoyes étoit exceptée de la Polette, mais aujourdui on dit qu'ils ont aſſeurance de l'avoir. Monſieur le Comte de S. Pol a écrit de Malte au Roy, qu'il y a été bien

malade, & qu'il en eſt, Dieu merci, heureuſement échapé, avec l'aide de ſon Médecin, qui en a eu grand ſoin, c'eſt Monſieur Tuillier Médecin de Paris, qui ſe met en état de revenir à Rome, de voir toute l'Italie, & de s'en revenir en France par le païs des Suiſſes, où il paſſera à Neufchâtel, dont il eſt Seigneur, & de là par la Bourgogne à Paris, où il eſt fort attendu de Mad. ſa Mére & autres : ce Prince eſt bien ſpirituël, & en bonne réputation, il eſt le cadet de Monſieur de Longueville, qui eſt tout à fait dans la dévotion, & qui cy-devant s'étoit fait Jéſuïte, mais cette envie luy a changé. Un vieux Médecin Huguenot, nommé Monſieur du Four, âgé de 78. ans, eſt mort depuis peu de jours, il avoit été longtems à feu Monſieur de Vendôme, puis s'étoit retiré à Blois ſa patrie, enfin étant revenu à Paris, il y eſt mort avec une priſe de vin émétique, qu'un badin luy donna fort mal à propos, car il n'y avoit aucune indication, ſon mal étoit une excoriation de la veſſie, dont il m'avoit autrefois demandé mon avis :
je

je vous prie de le dire à Monſieur Spon, je penſe qu'ils étoient amis: je vous envoyerai ſur la fin du Caréme les théſes que je vous ai deſtinées, & quelques autres nouveautés.

On parle ici d'une nouvelle réformation pour les rentes de l'hôtel de Ville, il court auſſi un petit Poëme François, intitulé *l'Arriéreban des Moines*. Adieu Monſieur, & conſolez-vous en, le monde eſt ſi fou, qu'ils ne ſeront jamais bannis, je ſuis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 29. Mars 1669.

*LETTRE CCCCLXXXVII.

Au même.

MONSIEUR,

Je viens d'apprendre que Monſieur de la Haye, Ambaſſadeur de France à Conſtantinople, en eſt parti, & qu'il vient de là à Malte, y prendre Monſieur le Comte de S. Pol, pour s'en revenir en France.

Le Roy n'eſt pas content des Parlemens, & outre la Polette qui ne leur eſt guére avantageuſe, au prix qu'elle leur eſt accordée, on prend encore le chemin de les ruïner; voilà qui fait belle peur à tous les Officiers du Parlement, mais outre ces Meſſieurs les Officiers des Cours Souveraines, tous les marchands ſe plaignent fort ici de ce qu'il y a peu d'argent & de commerce, on ne parle plus que de manufactures nouvelles, de gros impôts que l'on met ſur les marchandiſes étrangéres, afin qu'on n'en améne plus.

On dit que le Duc de Savoye viendra à Paris l'été prochain, & que le Roy luy fera une fort belle & ſomptueuſe entrée, & qu'il viendra voir le camp & les reveuës que le Roy fait dans la campagne devers Saint Germain.

Nous avons ici un des nôtres, nommé Pierre Yvelin, prémier Médecin de Mad. la Ducheſſe d'Orleans, qui eſt fort malade d'une inflammation de poûmon. On dit que la Reine-Mére d'Angleterre eſt fort malade, que le

Roy

Roy d'Angleterre & Messieurs les Etats de Hollande apprêtent une grande Ambassade, pour envoyer ici vers le Roy, luy proposer qu'il rende aux Espagnols ce qu'il a pris en Flandre, en recompense de quoy on luy donnera Cambray, & tout ce qui en dépend.

On dit que le Roy veut ôter les privileges à Messieurs du Parlement, Chambre des Comptes, & Cour des Aides, en leur ôtant le franc-salé, le droit de Noblesse, &c. La Déclaration fut leuë publiquement hier devant tout le monde en la Chancelerie, & c'est ce qui fait bien parler du monde : il y a aussi un Arrêt du Conseil pour le retranchement de tous les Couvents de Moineries, qui ont été bâtis ici à l'entour depuis trente ans. Nôtre Monsieur *Yvelin* se porte un peu mieux (ce 6e Avril,) & y a bien de quoi espérer qu'il guérira, mais il a le poûmon bien foible, & en contrechange en voici un autre qui est tombé dans une atteinte d'apopléxie, *in ictum sanguinis*, d'où il est déja paralytique de la moitié du

corps, c'eſt *Urbain Bodineau*, qui a été mon compagnon de Licence, & qui eſt aujourduy âgé de 72. ans: Monſieur Bodineau eſt mort de ſon Apoplexie, on luy a trouvé du ſang dans la tête, épandu en pluſieurs endroits, *verè fuit ictus ſanguinis, de quo Aurelius Victor, in Vero Imp.*

Il nous viendra bien-tôt un Jubilé de Rome, pour obtenir la grace de Dieu, & victoire contre les Turcs, par le moyen des troupes que l'on va embarquer en Provence la veille de Pâques prochaines. Le Pére Nitard Jéſuite Allemand, qui eſt chaſſé d'Eſpagne, doit paſſer par Lion pour retourner à Vienne. On dit que le Roy s'en va mettre les rentes au denier 24. afin que l'on mette ſon argent au commerce. Je vous baiſe très-humblement les mains, & ſuis de toute mon ame Vôtre &c. De Paris le 9. Avril 1669.

* LETT. CCCCLXXXVIII.

Au même.

MONSIEUR,

Pour réponse à la vôtre du 8. Avril, que m'a envoyé Monsieur Troisdames, je vous diray que c'est grand pitié qu'un jeune Médecin inhabile & inexpert, qui n'entend pas l'importance de la saignée dans toutes les maladies aiguës, & principalement celles du poûmon, je me souviens de ce jeune Médecin dont vous me parlez, qui a péché si lourdement, & si malheureusement; qu'il lise Hipp. Galien, Fernel *lib.* 2. *Methodi*, Botal, & la belle Thése de Monsieur de Gorris, il y pourra apprendre ce qu'il ne sçait pas encore: cette sçavante Thése avec ses commentaires in 4. contient plus de bonne & véritable Médecine, & plus de doctrine pour guérir les maladies aiguës, que tous les livres de Pharmacie & de Chymie, dans lesquels il y a trop

de forfanterie Arabesque ; vivent les Grecs, & sur tout le Divin Galien : je suis ravi de ce que Monsieur vôtre fils le Médecin vous seconde, & vous imite si bien, il gagnera des combats, marchant ainsi à vôtre côté: il apprendra en vous écoutant, & vous voyant faire plus en un mois qu'il ne feroit à Montpellier en dix ans, c'est pourquoi je le prie de continuër, & le conjure de vous croire en tout; je vous prie de luy dire que je le saluë très-cordialement. On recherche les Maîtres des Comptes, sur quoy on fait un parti, dont on offre dix millions.

Un Conseiller de la grand' Chambre, encore jeune, nommé Monsieur Dorat, mourut hier (ce 12. Avril) d'Apopléxie, & Monsieur Charon, Oncle de Mad. Colbert.

Le Roy a fait son Jubilé fort dévotement, & a donné fort bon exemple par ses dévotions, & a même visité l'Hôtel-Dieu, tout le monde est satisfait de tant de piété, je prie Dieu qu'il prenne envie de soulager son peuple, qui souffre trop il y a long-temps :

Dii meliora piis.

Mon Carolus est parti de Heidelberg, & est allé voir le Duc de Virtemberg, qui l'a mandé, pour en avoir du sécours médicinal; il y avoit déja fait un autre voyage, dont il étoit fort content, comme ce Prince l'étoit aussi de luy, & il l'a renvoyé avec de beaux présens, à la charge qu'il le retourneroit bien-tôt voir. Il m'écrit que s'il aimoit l'argent, il auroit là occasion de se satisfaire, & qu'outre sa profession où on l'honore fort: (Vous savez ce que c'est que *l'honorarium* des Médecins & des Avocats) ces Princes aiment fort à jouër au trictrac avec luy, & qu'ils perdent volontiers. Il dit que ce sont les plus honnêtes jouëurs, & les meilleures gens du monde.

On dit que le Roy d'Espagne a trois cautéres, mais qu'il se porte bien, & que nonobstant sa santé délicate il pourra vivre encore long-tems. Les Vénitiens ont envoyé au Roy des belles armes fort curieuses, & elles ont été fort bien receuës: ils ont soin par ces marques d'affection de renouveller

l'a-

l'amitié ſincére que tous les François ont pour eux, & particuliérement à la Cour, depuis qu'ils prêtérent de l'argent à Henri IV. dans des conjonctures fâcheuſes. Nos troupes de Provence s'embarqueront bien-tôt avec grande eſpérance de chaſſer les Turcs de Candie. Le Pape a envoyé l'étendard de l'Egliſe à Monſieur de Beaufort, qui l'a envoyé au Roy.

Je vis hier Monſieur de Lorme, c'eſt un merveilleux homme, & toûjours luy-même, *Plura aliàs.* Je vous remercie de vos deux beaux livres, que Monſieur de la Fille me vient de rendre. Je vous baiſe les mains, & ſuis de toute mon ame Vôtre &c. De Paris le 26. Avril 1669.

* LETTRE CCCCLXXXIX.

Au même.

MONSIEUR,

Les lettres d'Italie portent le détail des miséres qu'ont causé dans la Sicile, les flammes & l'embrasement du mont-Gibel, que les Anciens ont appellé le mont *Ætna*.

Nos troupes s'embarquent pour Candie : on disoit que le siége étoit levé, néantmoins j'appris hier au souper chez Monsieur le Prémier Président qu'on soupçonnoit l'accord entre les Venitiens & les Turcs, qui fera rendre la place à ceux-ci, & qui sera honorable à ceux-là.

On dit que l'Abbé Fouquet est mort, & que ses bénéfices sont déja donnez: je viens d'apprendre qu'il n'est pas de la parenté du Surintendant, mais que c'est un Abbé, qui s'est tué de trop boire, qui avoit 15000. livres de rente en bénéfices. Il y a ici un Ambassadeur d'An-

d'Angleterre, qui traite, comme dit Horace, *magnis de rebus utrinque*.

Le Roy est à Saint Germain en Laye avec grand' réjouïssance.

Monsieur le Dauphin apprend & étudie à merveilles, tout le monde en louë ici Monsieur de Montauzier, qui sçait si bien conduire l'esprit de ce jeune Prince, qui gouvernera quelque jour un si beau Royaume.

On attend avant la fin de ce mois l'élection du Roy de Pologne : on dit que les deux plus puissans compétiteurs, sont Monsieur le Prince, & le Duc de Neubourg : pour le Duc de Lorraine on tient qu'il n'y réüssira point, il ne passe pas chez les Polonois pour homme de bonne foy ; c'est de l'Oncle qu'il le faut entendre, & non pas du jeune pour qui on brigue la Couronne, que tout le monde connoit pour un excellent Prince, mais qui sera toûjours exclus, s'étant tout à fait attaché à la maison d'Autriche.

Le Roy d'Angleterre a obtenu du Roy par son Ambassadeur la permission d'enlever de France pour douze mil-

ions de blé, pour faire aller en Angleterre, cela n'eſt pas avantageux aux Hollandois.

On ne parle ici que du plaiſir que le Roy ſe donne à viſiter ſon camp, & d'y mener toute la Cour. Je vous baiſe les mains, & ſuis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 14. May 1669.

* LETTRE CCCCXC.

Au même.

MONSIEUR,

Le Roy a donné à Monſieur de Chaunes, cy-devant Ambaſſadeur à Rome, le gouvernement de Bretagne, il eſt Oncle de Monſieur le Duc de Chevreuſe qui eſt très-riche, & gendre de Monſieur Colbert. Le Roy eſt toûjours à S. Germain, à Verſaille, ou au camp de S. Sebaſtien.

Les Hollandois ſont ce qu'ils peuvent pour s'oppoſer à nos deſſeins, nous les avons autrefois aidé dans leur révolte contre le Roy d'Eſpagne, aujourduy

jourduy ils s'entendent avec eux contre nous, voilà la politique de ces nouveaux Républiquains, qui ne veulent pas se souvenir de leur obligation.

Nous avons ici quantité de rheumes qui étouffent le poûmon en quatre jours, par un catarre suffoquant, si on n'en prévient le danger par la fréquente saignée, j'en ay fait saigner un dix fois en deux jours, qui est heureusement guéri, & qui ne pouvoit guérir que par là : tout ce qu'on luy tira, n'étoit que du pus au lieu de sang, & une espéce d'huile fonduë. Il nous est ici venu depuis peu de Genéve un petit livre assez mal imprimé, *Pharos Medicorum Theophili Boneti*, qui sont des lieux communs de Médecine, tirés des œuvres de feu Monsieur Baillou, qui mourut ici l'an *1616*. l'ancien de nôtre compagnie, Monsieur Spon sait bien ce que c'est que ce livre, il est excellent pour tout Médecin qui veut raisonner, & faire son métier avec science & authorité, je vous prie de l'indiquer à Monsieur vôtre fils aîné, afin qu'il s'en serve, & qu'il le lise soigneu-

neusement, & le porte dans sa pochet-
te, comme un *veni mecum*, ou plutôt
comme un petit trésor de belle science
& de bonne Méthode : le bon Erasme,
qui tout Batave qu'il étoit, étoit très-
acut & très-fin, a écrit quelque part,
*Suadeo ut Sacerdotes & Monachi ha-
beant exemplar Divi Pauli pro concubi-
na* : faites en l'application vous-mê-
me.

Monsieur le Cardinal Antoine, grand
Aumônier de France s'en veut retour-
ner à Rome, d'autant que l'air de ce
païs luy est fort contraire pour sa santé.
Le Roy a dit que nôtre sécours doit
être maintenant arrivé en Candie, où
les Vénitiens ont perdu un excellent
Général, nommé *Cornaro*, c'est le nom
d'une de leurs meilleures familles,
qu'ils font même décendre de la famil-
le Romaine Cornelia : s'il est vray,
je m'en rapporte. Je vous baise les
mains, & suis de toute mon ame Vô-
tre &c. De Paris le 7. Juillet 1669.

* LETTRE CCCCXCI.

Au même.

MONSIEUR,

Enfin Dieu a fait un Roy en Pologne, qui est de la Pologne même, j'apprens que la France y a réüssi, ne s'en étant mêlée que pour donner l'exclusion au Duc de Lorraine, qui y étoit porté par la maison d'Autriche: ce Prince qu'ils ont fait Roy, est de fort bonne maison, mais il n'étoit pas riche, la feu Reine-Mére luy faisoit présent tous les ans de 6000. livres, parce que sa maison avoit été ruïnée par les Cosaques : il s'appelle Michel Caribou Witznovischi, nous en saurons l'inclination avec le tems.

Plusieurs ont ici belle peur de ce que le Roy ira bien-tôt au Parlement pour plusieurs réglemens, & entr'autres de la Chambre de Justice, des procès, de grands & de petis Commissaires qu'on veut leur ôter, du retran-

retranchement des Vacances, tant de l'Automne, que de Pâques, & de plusieurs suppressions en la Chambre des Comptes : on dit même que le Roy veut faire le Parlement de Semestre, ce qui fut fait sous Henri II. l'an 1554. & tous nos Conseillers en sont alarmez.

Un prisonnier d'Etat s'est empoisonné dans la Bastille, épouvanté du supplice qui ne luy pouvoit manquer, pour avoir parlé fort mal *de Domino Priore*.

On parle ici d'un Chaoux, Capigi, ou Bassa du grand Seigneur, qui vient de la part de son grand Seigneur saluër le Roy, entant qu'il est le plus grand & le plus puissant Roy de la Chrétienté, on s'enquiert déja de l'entrée qu'on luy fera, *an per portam Sacram, an per Capenam?* Ceux qui viennent de Saint Germain, disent que Monsieur le Dauphin est malade, je prie Dieu qu'il guérisse bien-tôt, la France a grand besoin de ce petit Prince, *qui est columna familiæ regiæ, & firmamentum:* on dit qu'il est fort gentil, qu'il a bon esprit,

&

& qu'il étudie bien : *de nostris annis ill Jupiter augeat annos* : c'est un vers d'un ancien Payen à un Empereur, dont Tertullien a fait mention quelque part ; je prie Dieu que Monsieur le Dauphin ait les vertus du bon Roy Louis XII, & du grand Roy Henri IV, & qu'il soit aussi heureux que Trajan.

Un jeune Provençal, nommé Monsieur De Blain, m'est ici venu consulter, vous l'avez veu à Lion, & Monsieur Meissonnier, qui luy a donné son Almanac in folio, n'y a-t-il pas moyen que j'en aye un pareil par vôtre moyen ? Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 16. Juillet 1669.

LETTRE

LETTRE CCCCXCII.

Au même.

MONSIEUR,

Nous n'avons rien ici de nouveau depuis l'élection du Roi de Polognes ; sinon que Mr. le Dauphin est malade à St. Germain ; Il à été saigné trois fois. J'ay peur pour ce petit Prince qui nous est fort nécessaire: Car il est à craindre que ce ne soit la petite vérole. J'espére que Dieu le conservera pour le besoin que nous en avons.

J'apprens que quelqu'un a fait l'Histoire de la Régence, je ne doute point que ce ne soit quelque fin & rusé Ecrivain : mais comme on alloit commencer l'edition de l'Imprimerie du Louvre, l'on a changé de dessein & cela est remis pour une autrefoit. Peut-étre que nôtre Siécle n'est point encore capable de tant de véritez qui doivent étre révélées là dedans. Toutes choses ont leur saison. L'histoire des guerres d'Italie de

Gui-

Guichardin est un fort beau livre, mai
il ne le voulut pas faire imprimer de so
vivant, & même ne le fut-elle que long
tems après. L'histoire de Monsieur l
Président de Thou est belle & plus qu
belle : mais elle déplut si fort au Cardi
nal de Richelieu qu'il en fit perdre la vi
au fils aîné de l'Auteur qui étoit un for
honnête homme, & cela pour un passa
ge d'Antoine Du Plessis de Richelieu
qui est dans le I. Tome sous François
II. l'an 1560. après qu'il a parlé de l
conspiration d'Amboise, où fut tué l
Renaudie qui en étoit le Chef, & qu
par sa faute fut lui-même la cause de so
malheur & de plusieurs autres : Ce pas
sage commence ainsi, *Antonius Richeli-
us vulgò dictus Monachus &c.* L'Histoi-
re de Guichardin a été écrite en Itali-
en, mais la meilleure Traduction Fran-
çoise est en 2. Tomes in 8. de Genéve. Vi-
ve Tite-Live & Corneille Tacite avec
Suétone, & pour les Modernes l'illustre
Monf. de Thou, Guichardin & Bucha-
nan. Faisons-y le septenaire entier & y
ajoûtons l'Histoire du Concile de Tren-
te de Fra-Paolo, Je suis à son égard de
l'avi

l'avis des Venitiens, quoi qu'en disent les Jésuïtes & le Cardinal Pallavicin.

L'on dit ici que Mr. le Duc Mazarin n'est plus grand Maître de l'Artillerie, que le Roi a révêtu de cette Charge le Comte de Lude, qui étoit grand Maître de la Garderobe, en la place duquel a été mis Monsieur le Marquis de Gesvres, qui étoit prémier Capitaine des Gardes: & en sa place le Roi a établi Monsieur de Péquelin. La Cour est un païs où l'on jouë tous les jours à Boutehors, & à prendre la place de son compagnon. On dit que la maladie de Monsieur le Dauphin a rendu le Roi fort chagrin, & même la diversité d'opinions de ses Médecins les a rendus ridicules. *Sidonius Apollinaris* a remarqué la même chose; car il a dit quelque part, *Consentientes & dissentientes Medicos; Minutæ controversiæ quibus ægri non indigent, utpote quæ nihil faciunt ad depulsionem morborum.* Il y en avoit un qui proposa au Roy la saignée du pié, mais il la refusa & s'en moqua. Il se porte présentement un

peu mieux. C'étoit une fiévre conti-
nuë avec assoupissement, qui faisoi
soupçonner quelque malignité. Il a ét
saigné quatre fois. Dieu lui donne le
annnées de Nestor. *Vale*. De Paris
le 31. Juillet 1669.

*LETTRE CCCCXCIII

Au même.

MONSIEUR,

J'ay receu par Messieurs Troisda-
mes le livret que m'envoye Monsieu
vôtre fils de Monsieur Louis de Serres
que j'ay tout parcouru, c'est un hom-
me qui se plaint, & il y en a bien d'au-
tres que luy qui se plaindroient aussi
bien que luy, & encore avec bien plus
de raison que luy, si on gagnoit quel-
que chose à se plaindre, *sed frustrà*: qui
est-ce qui fera droit à tant de gens qui
se plaignent? qui les jugera? les Juges
qui sont la plûpart fils de marchands,
& eux-mêmes marchands de leurs Offi-
ces tant en fonds qu'en détail, qui
n'ont

n'ont étudié que pour acheter, & pour revendre, comme ils font tous les jours, qui n'aiment (pour me servir du terme de Monsieur Amiot) *la chose publique*, que pour leur profit, qui sont la plûpart ignorans, & ne sont pas même assez gens de bien pour régler tant de désordres qui sont par le monde, ces Messieurs, dis-je, réforment-ils les abus du siécle ? J'ay veu quelquefois Monsieur le Prémier Président déplorer son malheur, de ne pouvoir empêcher tant d'abus qui sont dans le Palais, & qui redondent tous les jours sur le public : je vous dirai en un mot ce que j'en pense, il ne faut parler de ce livre en aucune façon, ni en bien, ni en mal, *ut hodie sunt res, & ut vivitur*, on luy dira tout à l'heure, qu'il n'en parle que par envie, il n'en faut donc rien dire du tout, ni même le censurer & le condamner, car il n'en vaut pas la peine ; joint que cela luy pourroit donner quelque crédit chez les sots. Que faire donc ? ne dites mot, ce livre ne se peut soûtenir : les Médecins, dit Petrone, asseurent qu'un

homme ne peut marcher ſans nerfs
auſſi vous puis-je dire que ce livre n'
ra jamais guéres loin, faute de bonn
jambes, mais ſi l'autheur eſt jeune ,
veux bien eſpérer de luy qu'il s'amar
dera, à la charge qu'il fera quelqu
jour une deuziéme édition de ſon li
vre , dans laqnelle il nous enſeigner
quels ſont ces remédes Chymiques
ſpécifiques, qu'il loüe avec tant d'en
portement , s'il me prouve cette pro
poſition, je me ſoumets, & luy prome
de paſſer de ſon parti, & de me faire d
ſa confrairie. Je vous remercie de
bonne affection que vous me témo
gnez pour mon Carolus, qui en vérit
la mérite , & de tous les honnête
gens; j'attens de ſes nouvelles , &
ne ſçay s'il eſt encore à Vienne , je n
ſçay point encore quand il reviendr
peut-être que vous le verrez à Lio
plûtôt que moi. Je vous baiſe les main
& ſuis de tout mon cœur Vôtre &
De Paris le 4. Août 1669.

LETTR

LETTRE CCCCXCIV.

A Monsieur C. M. C.

MONSIEUR,

Je vous remercie de tout mon cœur de celle qu'il vous a plû m'écrire. Il est vrai que j'ai traité Monsieur Remy avec joye & allégresse, & j'en suis fort content. Il m'a fait l'honneur de me croire & s'en est bien trouvé. La plûpart des *Quartanaires* sont ordinairement mélancoliques & obstinez, & ne croiêt guéres volontiers les Médecins. C'est la cause qui fait souvent durer ce mal plusieurs mois & même plusieurs années. Ils sont contens de moi. Mademoiselle Remy est une brave Dame. Ses deux filles belles & bien sages & Monsieur Remy est un Maître homme; de la classe de ces gens résolus, dont il n'y en a pas treize à la douzaine.

Il est des Esprits des hommes comme des métaux. Il y en a de plus pré-

cieux les uns que les autres. Les un
ſont d'or ou d'argent, les autres ne ſon
que de terre ou de cuivre doré, & parm
ces derniers, il y a bien des Tartuffes &
des Hypocrites. Au reſte, Monſieur,
vous remercie de vôtre bon ſouveni
Je vous ſupplie de m'aimer toujours
de croire que je veus être toute ma vi
Vôtre &c. De Paris, le 28. Août 1669.

* LETTRE CCCCXCV

A. M. F. C. M. D. R.

MONSIEUR,

Il y a ici beaucoup de monde affli
gé de la mort de Monſieur de Beau
fort : on dit que les Prêtres y gagne
ront, d'autant que pluſieurs font prie
Dieu pour ſon ame, ainſi quand l'u
perd, l'autre y gagne, mais quoy qu'i
en ſoit, *ſancta & ſalubris eſt cogitati*
orare pro defunctis, ut à peccatis ſolvan-
tur, cela ne ſauroit manquer d'être bo
pour un Prince, pour un Général d'ar-
mée,

mée, pour un Courtisan, mais en avoit-il grand besoin, veu qu'il combatoit contre le Turc, & qu'il défendoit la Chrétienté, *hoc est dubium Theologicum*, que je laisserai résoudre à Messieurs de Sorbonne.

Nous avons ici (ce 22. Août) un Médecin dangereusement malade *ex fluxu dysenterico cum ἀτονίᾳ hepatis*, outre qu'il est détenu d'une maladie incurable à cause des années passées, il a 72. ans, c'est Monsieur Jaques Mentel, meilleur Médecin, qu'il n'est éloquent.

Nous allons avoir un nouveau Cardinal, qui sera Monsieur le Duc d'Albret, neveu de Monsieur de Turenne, & qui sera nommé le Cardinal de Bouillon, il est Docteur de Sorbonne, sçavant, libéral, agréable, aimé & prisé de tous ceux qui le connoissent, Dieu luy fasse la grace de faire autant de bien à la France, que les deux derniers luy ont fait de mal.

Il y a ici bien du monde qui veut que Monsieur de Beaufort ne soit pas mort, mais seulement blessé, & pri-

ſonnier à Candie, plût à Dieu que cel fût vray.

Le 25. de ce mois eſt mort un de nôtres, nommé Monſieur Chartier, âg d'environ 35. ans, il avoit heureuſemen vendu ſa charge de Médecin par quar tier, il n'y a pas ſix mois, il reſtoi Profeſſeur du Roy, la charge eſt aujour duy perduë, au moins eſt-elle au pilla ge: il étoit, à ce que j'entens fort dé bauché, *inciderat in fluxum dyſenteri cum*, en ſuite la fiévre continuë l'at trapa, dont il eſt mort le 9. jour, tant faute de bon appareil, qu'autrement il n'a été guére ſaigné, on dit qu'il a été purgé trop tôt, tant y a que, *malo, imò peſſimo ſuo fato tranſiit ad plures, imò in illam regionem penetravit, unde negant redire quemquam*: j'ay veu le pére, les deux fils, qui tous trois ſont paſſez, de ces trois on n'auroit ſceu en faire la moitié d'un bon Médecin, mais en ce monde & les ânes & les chevaux meurent auſſi bien que les mulets & les chartiers. Je vous baiſe les mains, & ſuis de toute mon ame Vôtre &c. De Paris le 28. Août 1669.

*LETTRE CCCCXCVI.

Au même.

MONSIEUR,

Un de nos Médecins des plus étourdis conseilla à Philippe Chartier autre jeune fou de prendre un reméde purgatif dans sa fiévre qui étoit accompagnée d'un flux dysentérique, & en suite il luy fit avaler du vin émétique, dont il mourut peu d'heures aprés, *citò Stygias ebrius hausit aquas* : aujourd'huy sa charge est au pillage, plusieurs la demandent, il y a cinq competiteurs, pour lesquels des plus grands de la Cour s'emploient, on a donné avis au Roy que ce seroit le plus court de la mettre à la dispute, & la donner à celuy qui y montreroit plus de mérite, nous ne sommes pas encore assez sages pour prendre de ces régles-là. Mad. la Princesse de Conti étoit ici prés, à l'isle Adam, à l'intention d'y passer le reste de l'été, elle y est tom-

bée malade, & a été ramenée à Paris, tout le monde plaint cette Princesse qui est la fleur des Dames de la Cour en sagesse, en pieté, en probité, & dont la maison est réglée tout autrement mieux que toutes les autres: elle est Niéce du feu Cardinal Mazarin, mais elle vaut mille fois mieux que luy; cette Princesse est une autre Sainte Catherine de Sienne: il y en a qui disent qu'elle est sainte comme S. Charles Borromée, *qui fuit serio Christianus*, bien qu'il fut Neveu d'un méchant homme, sçavoir du Pape Pie IV, lequel eut pour successeur Pie V, duquel fut fait ce distique:

Papa Pius Quintus moritur, res mira tot inter
Pontifices tantum quinque fuisse pios.

On parle ici fort diversement du malheur arrivé à Monsieur de Beaufort, quelques-uns disent que le Roy en a eu grand regret, & qu'il en a écrit en colére à Monsieur de Navailles, avec commandement de tout quitter, & de venir de deçà incontinent, le Roy envoye en sa place Monsieur le Maréchal de

de Belfonds avec 4000. hommes.

Je traite malade un de nos Médecins, qui est Monsieur Mentel, âgé de 72. ans, il est heureusement échapé d'une dangereuse & forte dysenterie, & d'un dégout étrange de toute sorte de liqueurs, mais il a bien de la peine à revenir, tant est vray ce que Ciceron a dit, *Senectus ipsa morbus est*: Mais l'Auteur François a encore dit autrement, *L'an prochain vieillesse sera maladie incurable à cause des années passées*: Monsieur Mentel est ravi d'être saigné, & porte bien ce remede, mais il hait fort toutes sortes de médicamens, & particuliérement tous les purgatifs.

Monsieur le Dauphin est encore malade, il a eu quelques frissons & de mauvaises nuits, si cela continuë, on croit que le Roy n'ira point à Chambort. On dit que Mad. de Vendôme, Mére de feu Monsieur de Beaufort vient de mourir, elle étoit fille de feu Monsieur le Duc de Mercœur, qui mourut l'an 1601. à Nurenberg, à son retour de Hongrie. Je vous baise les mains, & suis de toute mon ame Vôtre &c. De Paris le 8. Septembre 1669.

LETTRE CCCCXCVII.

Au même.

MONSIEUR,

Enfin Madame de Vandome est morte, & les Médecins ont bon tems, car il n'y a point ici de malades, si ce n'est quelques dysenteriques. La Reine d'Angleterre est aussi morte à Coulombe d'un médicament narcotique. Dieu nous veuïlle par sa Sainte grace préserver de l'Opium & de l'Antimoine. Le Roy est en colére contre Valot de ce qu'il a donné une pillule de Laudanum à la feu Reine d'Angleterre. Les Charlatans tâchent avec leurs rémédes Chymiques de passer pour habiles gens & plus savans que les autres : mais ils s'y trompent bien souvent & au lieu d'être Médecins, ils deviennent empoisonneurs. Ils se vantent de préparation, & ce n'est que de l'imposture. Thaïs étoit anciennement une belle putain qui tâchoit de passer pour

femme de bien, & qui se déguisoit tant qu'elle pouvoit.

Ainsi fait la Chymie auprès de la Médecine. Il court ici des vers sanglans contre Valot, & entr'autres cette Epigramme.

Le croiriez-vous race future,
Que la fille du grand Henry
Eût en mourant même avanture
Que feu son Pére & son Mary?
Tous trois sont morts par assassin,
Ravaillac, Cromvel, Médecin.
Henry d'un coup de bayonette,
Charles finit sur un billot,
Et maintenant meurt Henriette
Par l'ignorance de Valot.

On me vient de dire que Monsieur le Dauphin n'est pas encore bien, qu'il est fort maigre & a les jambes bien foibles, Dieu lui redonne bien-tôt la santé; la France a grand besoin que cét Enfant vive. François I. perdit son Dauphin à 18. ans, & en même tems sa bonne fortune. Cette Déesse aveugle aime les jeunes gens & ne fait point de miracle pour les vieux. Adieu. De Paris, le 20. Sept. 1669.

*LET-

*LETTRE CCCCXCVIII.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous ay mandé comme j'avois rencontré ſur le pont au Change vôtre Monſieur de Belaitre, qui prit la peine de s'arrêter, & de me ſaluër de vôtre part, & de me faire beaucoup de complimens : aprés un peu de converſation nous nous en allâmes chacun de ſon côté, nos chiens n'ont garde de chaſſer enſemble, *Samaritani non contuntur Judæis.*

On dit icy que le Roy a mandé à Monſieur de Navailles, qu'il revienne de Candie, & qu'il ramene ſes troupes, puis que les Vénitiens & le Pape n'y font pas leur devoir pour en chaſſer le Turc, on dit pourtant que le Pape avoit envoyé pour cet effet des pardons & des bules : *quidquid Roma dabit, nugas dabit, accipit aurum :* les Turcs ne ſont-ils pas de méchantes

gens,

gens, & bien incredules, de ne rien déferer à ces bules, inventions Italiennes & Papalines.

On dit que le Roy s'en va faire du changement en la grand' Chambre par le retranchement de quatre Présidens au Mortier, qui sont fort obérez, & qui ne payent point leurs debtes, Messieurs de Bailleul & de Novion sont les deux prémiers, les deux autres ne se nomment pas si haut, pourtant je n'en crois rien, & le prens pour un bruit de ville, & un son qui n'a pas d'efficace.

Le Maréchal de Belfonds va commander en Candie, & il y méne quant & soy 1500. hommes: il y en a qui croyent que l'accord y est fait entre les Vénitiens & les Turcs: d'autres disent que nos troupes revenoient, mais que le Roy les a contremandées, & qu'ils ont ordre de s'y en retourner. J'ay ce matin (23. Septembre) rencontré près la porte Saint Michel Monsieur le Cardinal de Bouillon, qui étoit seul dans son carosse, il est ici en grande estime d'érudition & d'intelligence.

Nous

Nous avons icy des dyſenteries, qui ne ſont pourtant pas fort cruëlles, & pluſieurs fiévres quartes : je penſe que l'hyver ſera fécond en maladies, à cauſe des grandes chaleurs de l'été, qui ont bien échaufé les corps, & à cauſe du vin nouveau qui ſera terrible, à ce que diſent les bons biberons ; de là viendront les inflammations de poûmon, les rheumatiſmes & les gouttes, ſans oublier les doubles tierces & les quartes.

J'ay donné congé à mes Auditeurs dès le 12. Juillet, & ne recommenceray qu'à la fin de Novembre ſelon la coûtume : nous avons en nôtre Collége deux places vaquantes, l'une de Philoſophie, l'autre de Médecine, pluſieurs les ont demandées, & ce par les plus Grands du Royaume, le Roy n'en a voulu conférer aucune, il veut qu'elles ſoient miſes à la diſpute, on commencera par celle de Philoſophie, en éxécution d'un Arrêt du Conſeil, donné ſous Charles IX. l'an 1566. & qui pourtant n'a jamais été obſervé. Quoy qu'il en ſoit, nous obéirons au Prince,

qui est le grand Maître, qui est le patron de ces chaires Royales : il y a un an que celle-ci vaque par la mort de Monsieur des Auberis, Professeur en Philosophie au Collége de Harcourt: celle de Médecine vaque par la mort de Philippe Chartier. Un des nôtres nommé Ruffin, se rendit Chartreux l'an passé, il a fait profession depuis quinze jours en basse Bretagne, & voilà comment le nombre se diminuë par mort, ou autrement.

Plusieurs veulent icy gager que Monsieur de Beaufort n'est pas mort : *O utinam!* Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 26. Septembre 1669.

*LETTRE CCCCXCIX.

Au même.

MONSIEUR,

La ſanté de Monſieur le Dauphin va toûjours en amandant.

On dit que la Gazette de Hollande aſſeure que les Turcs ont levé le ſiége de Candie, je n'en lis jamais aucune, pas même des nôtres, mais je ſouhaitte que celle-là ait dit vray.

Monſieur le Chancelier étoit hier ſi fort malade, que l'on parloit déja de ſon ſucceſſeur, & même on le nommoit, *dies die truditur, dies diem docet: juvenes mori poſſunt, ſenes diu vivere non poſſunt.* On publie que Monſieur de Beaufort n'eſt point mort, qu'il eſt priſonnier chez les Turcs, qu'il a écrit au Roy ſa déroute & ſon deſaſtre, on dit qu'il eſt aujourduy à Lariſſe, ville de Gréce, dans laquelle eſt jadis mort nôtre grand Hippocrate, *idem ipſe meminit Lariſſæa cujuſdam Virginis*

lib. 3.

lib. 3. Epidem. cujus historia est admodum memorabilis, utpote quæ judicata fuit sexto die, & tamen feliciter evasit triplicis evacuationis beneficio: le fait est rare, & merveilleusemenr remarquable, sur quoi méritent d'être leus les commentaires de Galien, Foësius, Mercurial, Valesius & Phrygius, je vous prie de les faire lire à Monsieur vôtre fils Noël Falconet, que je saluë de tout mon cœur : cette histoire vient fort à propos, & souvent chez nos malades, & en consultation. Depuis huit jours est icy morte une bonne veuve de plus de 83. ans, fille de Monsieur Riolan, qui mourut l'an 1606. & sœur de Mad. Bouvart, comme aussi de feu Monsieur Jean Riolan mon prédecesseur que vous avez connu : l'Automne est appellée par Tertullien, *tentator valetudinum.*

On dit que le vin nouveau est fort bouillant, cela fera tâter le poux aux *quartanaires* & aux dysenteriques, & fera venir ici des rheumatismes & des peripneumonies : le bon ami d'Agrippine a fort bien dit à ce propos, *gravis*

annus

annus Medicis in quæstu est. Il y a de la peste en Flandre, & une méchante fiévre Epidémique en Hollande, qui emporte beaucoup de monde, ils sont si sots en ce païs-là, & si grossiers, qu'ils aiment mieux se laisser mourir, que d'être saignez, *væ miseris!*

Monsieur le Maréchal de Belfonds est parti pour Candie, il est allé par Chambort pour prendre congé du Roy, puisse-t-il être plus heureux que les autres. Mad. la Duchesse d'Orleans a écrit au Roy de grosses plaintes contre Valot, de ce qu'il a tué la Reine d'Angleterre sa Mére avec sa pilule d'Opium, & demande qu'il soit chassé de la Cour, Monsieur le Duc d'Orleans est dans le même sentimeut, & l'a menacé pareillement, je ne sçay ce qui en arrivera, mais on dit que cela est remis au retour du Roy, voilà le bruit de la Cour; feu Monsieur Merlet disoit que l'Opium & l'antimoine étoient deux méchantes drogues, qu'il ne vouloit ni de l'une, ni de l'autre, il a vécu huictante ans, & n'en a jamais pris, il eut en une même année deux grandes mala-

maladies avec fiévre continuë, en chacune desquelles il fut saigné dix huit fois, c'est trente six fois en un an, & purgé plusieurs fois avec casse & sené, *absque stibio, manna & scammoniatis.*

Enfin le Roy a voulu (ce 5. Octobre) que la chaire de Philosophie vaquante par la mort de Monsieur des Auberis fut disputée: Monsieur l'Abbé de Bourzé en a été établi le Juge avec six hommes savans, & six Professeurs du Roy: la dispute a été publiée par affiches, sept hommes se sont présentez, qui ont demandé à la disputer: ces Messieurs les treize Juges établis par le Roy, les ont voulu voir, & les ont entendu parler en leurs prétensions, trois d'iceux ont été congédiez doucement, en leur faisant connoître qu'ils n'y étoient pas propres, les quatre autres ont été retenus pour parler publiquement chacun une heure d'horloge *ad clepsydram*, savoir chacun sur un point different, tiré de la doctrine d'Aristote, *de immortalitate animæ, de motu, de præstantia Philosophiæ Peripateticæ*; le quatriéme a été contre la

pré-

prétenduë nouvelle Philosophie de Monsieur Des-Cartes, *qui dictus est magis indulsisse novitati, quàm veritati:* je les ay entendus tous quatre fort attentivement, & tous quatre ont fort bien fait; néantmoins il y en a deux qui ont plus paru que les deux autres, savoir ceux qui ont agité les deux premiers points: maintenant ils attendent le jugement qui en sera fait par Messieurs les treize Juges députés du Roy, mais nous ne savons pas quand ce sera, peut-être que l'on attendra le retour du Roy, qui sera, à ce qu'on dit, le 17. de ce mois.

Le Roy de Pologne doit bien-tôt arriver, il est depuis quelques jours à Chantilli, où Monsieur le Prince de Condé l'est allé recevoir, l'on dit qu'il n'entrera pas dans Paris en grande cérémonie, d'autant qu'il a désiré que le Roy lui donnât la droite, ce qui luy a été refusé, ainsi il ne fera que passer, & s'en ira passer l'hyver en Avignon.

On ne parle ici que de voleurs, de réceleurs, & de gens qui tuent, les exécutions publiques ne manquent point.

point pour l'exemple, & néantmoins il y a toûjours quelcun qui y est attrapé, les fréquens supplices m'étonnent, & me font connoître la malice des hommes, & la vigilance des Juges qui travaillent pour le bien public. Je vous baise très-humblement les mains, & suis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 12. Octobre 1669.

LETTRE CCCCC.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous ai envoié par ma derniére une Lettre de deux pages pour vous. Depuis ce tems-là Mr. le Marquis de Chateau-neuf autrement Hauterive Frére de Feu Mr. le Garde des Seaux, a été taillé de la Pierre fort heureusement par François Colot. Il a 85. ans, on espére qu'il en échapera. Le bon homme Mr. Nicolas Ellain, l'ancien de nôtre Ecole, qui mourut d'une pleurésie l'an 1621. âgé de 87. ans, avoit aussi été taillé,
deux

deux années avant ſa mort. Nous a-
vons ici quelques petites véroles &
quantité de rougeoles. A l'une & a
l'autre la ſaignée faite dans le com-
mencement eſt d'un grand ſécours
pour prévenir l'inflammation éryſipé-
lateuſe du poûmon, qui eſt mortelle.

Pour ce qui eſt de l'uſage de la gla-
ce dont vous me demandez mon avis,
je ne le blâme point, ni celui de l'eau
rafraichie, mais je n'en ai jamais ap-
prouvé l'excès qui eſt dangereux à tous
ceux qui n'y ſont pas accoûtumés. Cet-
te fraîcheur ſubite eſt ennemie de l'E-
ſtomac, dont les tuniques doivent être
conſervées dans leur juſte tempéra-
ment, qui eſt toûjours accompagné
d'une chaleur conſidérable. Elles ne
peuvent ſans en ſouffrir porter ce froid
extréme. Tôt ou tard on s'en doit reſ-
ſentir. Philippe Chartier étoit un grand
garçon de trente ſix ans, qui mangea
force Melons à un dîner, but rudement
à la glace beaucoup de vin, tint table
long-tems, mangea quantité de cer-
neaux & tomba malade en ſuite. Dès
le lendemain ſon compagnon de dé-
bauch

bauche fut son Médecin, peu saigné, purgé fort mal à propos dans un flux dysentérique qu'il avoit, il ne tarda pas à mourir. Le Pére qui faisoit l'entendu en chicane, est mort gueux avec son Galien Grec & Latin qu'il avoit commencé de faire imprimer. Le second fils ne valoit pas mieux que son frére, & est mort de faim; ainsi voilà trois Chartiers renversés.

L'on voït ici une Relation de Candie, où il est dit qu'il n'a pas tenu à nos gens, que tout n'allât bien en ce païs-là contre les Turcs: mais que quelques troupes n'ont pas voulu séconder de leur côté, comme elles avoient promis. On louë néanmoins les Vénitiens de leur fermeté & de leur conduite. Feu Monsieur Naudé m'a autrefois dit que Constantinople ne fut prise l'an 1453. par les Turs, que par la faute des Prêtres & des Moines de cette ville, qui ne voulurent rien contribuër pour la levée des Soldats & pour la défense de la ville: que toute l'Europe étoit alors en fort mauvais état. L'Angleterre brouïllée par les

factions d'York & de Lancastre. La France divisée par la foiblesse d'esprit de Charles VII, outre qu'elle étoit occupée à repousser le reste des Anglois de France, depuis que la Pucelle d'Orléans eut si bravement réüssi à les chasser. L'Espagne étoit partagée en diverses Principautez. Les Princes d'Italie ni le Pape même ne firent aucun effort pour repousser au delà du Mont-Imaus cét ennemi commun de la Chrétienté, Mahomet II. qui fut un vaillant Prince & un grand Conquérant, & qui avoit bien envie de venir jusqu'en Italie & de pousser sa bonne fortune plus loin. Mais ses débauches l'empéchérent de passer outre. Ce Tyran mourut presque des mêmes causes que ce Philippe Chartier dont je vous ai parlé, de vin, de femmes, de mélons & de glace. C'est luy qui ordonna qu'on mit sur son tombeau, *Mens erat superare Rhodum & debellare superbam Italiam*. Mais quoi que toute l'Europe d'aujourdui soit dans un état assez dissemblable, quelque effort qu'on ait fait à repousser les Turcs, ils n'ont pas

pas laissé de s'avancer en leurs desseins, & de se rendre Maîtres de toute l'Isle de Candie, Dieu veuille qu'ils en puissent demeurer là, & qu'ils n'approchent pas davantage de la Sicile & de Rome, de peur qu'enfin on n'y dise, s'ils y viennent jamais, *Nôtre Saint Pére le Turc*, aussi bien que l'on y dit aujourdui nôtre Saint Pére le *Pape*. Tels progrez de nos ennemis nous doivent bien épouvanter, vû qu'ils ne se font que par punition divine, *Vale*. De Paris, le 6. Novembre 1669.

*LETTRE CCCCCI.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous envoyay hier (ce 7. Novembre) une lettre de quatre pages, en récompense de ce que je ne vous avois écrit il y a long-tems : je vis hier Monsieur de Lorme par visite chez luy, il me fit grand accueil, nous causâmes ensemble une bonne heure, nous ne

fumes muets ni l'un ni l'autre, il eſt admirable en ſon entretien, auſſi bien qu'en toute autre choſe, il a une mémoire admirable pour ſon âge de 85. ans, je penſe qu'il mourra en ſa vieille peau, avec ſon antimoine dans le cœur & dans la tête, & néantmoins, ce qui me conſole, c'eſt que j'eſpére qu'il n'en prendra jamais, auſſi n'en a-t-il pas beſoin.

On parle fort ici de trois hommes qui ſont en priſon, ſçavoir d'un Marquis & de deux faux témoins qu'il avoit subornez pour perdre certain officier qui avoit une belle femme, & avec laquelle il avoit intelligence ſécrette; on dit qu'ils ſont condamnez au Châtelet, & qu'il y a appel au Parlement. On parle d'un traité de grande importance qui détruiroit la triple alliance, c'eſt entre Nous & le Roy d'Eſpagne, auquel nous rendrions l'Alſace & le Rouſſillon, & qui nous quitteroit le reſte des Païs-bas; ſi cela arrive jamais, Dieu puiſſe bien garder les Bourgmaiſtres de la riche cité d'Amſterdam, car comme nous ſe-

rions

rions en ce cas-là les plus proches voisins des Hollandois, on leur feroit bien tôt connoître ce que vaut, & ce que peut nôtre voisinage. Eghinard en la vie de Charlemagne, & *Aventinus in Annalibus Bojorum*, ont rapporté un proverbe, qui est pour le moins aussi vray, qu'il est commun: *Gallum habeas amicum, non vicinum*: mais la science est réservée pour ceux qui s'y trouveront alors: *Vitæ summa brevis spem nos vetat inchoare longam*: il n'y a que le tems qui nous puisse apprendre les sécrets d'Etat & de telle consequence: & de plus je vous asseure que je ne crois rien de tout cet échange, mais il faut laisser parler le monde.

Un Hollandois fort honnête & sçavant m'a aujourduy parlé de quelques livres François imprimés en Hollande, qui tous sont contre la Cour Romaine, du Cardinalisme, du Nepotisme, & des Eloges des Cardinaux vivans, depuis Monsieur François Barberini, jusques à Maldachini: on imprime présentement à Genéve un livre nouveau de Monsieur Daillé, Ministre de Cha-

renton, que les Huguenots disent être le plus grand homme qu'ils ayent eu depuis Calvin, pour moy je crois que Monsieur Arnaud les surpasse tous deux de beaucoup.

Il y a ici un procès devant Monsieur le Lieutenant Criminel pour un de nos Docteurs, nommé Crecé, fils d'un jadis Chirurgien fameux, il a dans son voisinage, vers la ruë de la venerie, un *barbier barbant*, nommé Griselle, qui avoit une femme fort jolie, à ce qu'on dit : le Médecin a été appellé chez le Barbier, pour y voir quelcun malade, dès qu'il fut entré dans la chambre où il faisoit sombre, quatre hommes se jettérent sur luy, & luy mirent une corde à l'entour du col, luy voulurent lier les mains & les pieds, il se mit en défense & se remua si bien contre ces quatre hommes, qu'ils n'en pouvoient venir à bout, le bruit & sa résistance vigoureuse firent que les voisins vinrent au sécours, & frapérent à la porte, cela obligea ces quatre hommes de le lâcher & de s'enfuïr : le Médecin alla aussi-tôt faire sa plainte chez le Commissaire,

miſſaire, après quoy le Barbier a été mis en priſon, où il eſt, & ſera juſques à la fin du procès : quelques-uns diſent qu'il y a quelques amourettes cachées, & quelque intelligence ſécrette entre le Médecin & la femme du Barbier, qui en eſt jaloux : quoy qu'il en ſoit, on blâme le Barbier de ſa violence, il a tout loiſir de s'en repentir : *Charon en ſa ſageſſe*, (ô le beau livre ! il vaut mieux que des perles & des diamans) a dit quelque part, qu'un avare eſt plus malheureux qu'un pauvre, & un jaloux qu'un cocu : il me ſemble que ce grand homme a dit vray là, auſſi bien qu'ailleurs : *Nota* que ledit Médecin eſt marié, & de plus qu'il eſt bien glorieux, mais quoi qu'il en ſoit, *hic & alibi venditur piper, & habent alaudæ omnes ſuam criſtam* : quelques-uns prétendent que le Barbier ſera pendu, pour avoir ainſi voulu traiter une perſonne publique : *dies diem docebit*.

Depuis trois jours le plus ancien Miniſtre de Charenton, nommé Monſieur Drelincourt, qui avoit près de 80. ans, c'eſt luy qui avoit un fils Mé-

decin, qui eſt aujourduy Profeſſeur à Leiden, à la place de Monſieur Vander Linden mon bon ami, a été enterré: nôtre bon ami Monſieur Spon, à qui je baiſe les mains, connoiſſoit bien ces deux Meſſieurs Drelincourt.

Il y a encore ici un autre Miniſtre de Charenton, nommé Monſieur Daillé, qui eſt fort vieux, & fort ſçavant, & de grande réputation, même chez ceux qui ſont de parti contraire.

Au ſujet de la Hollande je vous diray que ce païs-là eſt malheureux, & fort ſujet à pluſieurs calamités, vive la France, vive Paris, vive Lion: en Hollande laplûpart des malades ne croient point à la Médecine, & ne ſe ſervent point de Médecins, en vertu de quoy la plûpart des malades meurent auſſi: les Médecins n'y ſaignent que très-rarement, parce qu'ils n'en ſçavent pas l'importance, auſſi les malades y ſont ſi ſtupides, *ne dicam a leò Batavi*, & ſi ſots, qu'ils ne veulent point être ſaignez, les Médecins y purgent d'ordinaire avec des pilules & des poudres Chymiques, avec l'antimoine & le vin

émétique,

émetique, dont ils ſont fort mauvais marchands, c'eſt ce qui leur a fort aidé à les décrier, ils ne croyent point à la Méthode de Galien, à la place de laquelle ils cherchent des ſécrets de Chymie, qui les rendent ridicules & mépriſables : tout le païs eſt ſujet aux écrouëlles & au ſcorbut, les Chirurgiens n'entendent rien à la vérole, il n'y a là ni bon bain, ni bon vin, & ce qui eſt encore bien pis, il n'y a pas même de bonne eau. Joſeph Scaliger a dit quelque part de la Hollande à ſon bon ami *Janus Douza, in Epigrammate de Admirandis Hollandiæ :*

In mediis habitamus aquis, quis credere poſſit ?
Et tamen hic nullæ, Duza, bibuntur aquæ.

Ce païs-là eſt extrémement froid, expoſé à de mauvais vents méridionaux, qui y apportent la peſte fort ſouvent, on n'y boit que de la biére, & on n'y mange que du bœuf ſalé, vive le pain de Goneſſe avec le bon vin de Paris, de Bourgogne, de Champagne,

ſans oublier celuy de Coindrieu & le muſcat de Languedoc & Provence, de la Cioutad, de S. Laurens, &c. mais Monſieur excuſez mon babil, *jam ſatis eſt nugarum, itaque lubens deſino, ut meliora ſequantur, ſi ſors dederit.*

Le petit François Colot a depuis peu taillé ici Monſieur le Marquis de Hauterive, frére de feu Monſieur le Garde des Sceaux de Chateauneuf, qui s'en porte bien à l'âge de 85. ans, il eſt allé en Flandres, y tailler un riche bourgeois.

On parle fort icy d'un Officier Turc, qui eſt envoyé au Roy par ſon Maître, on ne ſçait pour quelle affaire il vient en France, il a été quelque tems à Fontainebleau, & eſt maintenant à Iſſi, à deux lieuës de Paris chez Monſieur de la Baziniére, cy-devant Tréſorier de l'Epargne.

Monſieur l'Evêque de Beziers, qui étoit en Pologne, eſt ici, où il s'apprête pour s'en aller en Eſpagne y traiter de l'accord que le Pape tâche de faire entre la France & la maiſon d'Autriche, je prie Dieu que cette affaire réüſſiſſe.

Le

Le Roy de Pologne Casimir est à S. Taurin d'Evreux, qui est une des huit Abbayes que nôtre Roy luy a donné: on dit qu'il viendra demeurer à Saint Germain des fossés, qui en est une autre, dans Paris même & proche du Louvre.

L'illustre Monsieur Arnaud Docteur de Sorbonne travaille à réfuter *la Morale des Calvinistes*, & on m'a dit qu'elle seroit bien-tôt faite. Je vous baise très-humblement les mains, & suis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 12. Novembre 1669.

LETTRE CCCCCII.

Au même.

MONSIEUR,

Les lettres de Hollande portent qu'il y a en tout ce païs-là, une méchante fiévre qui emporte quantité de malades. Ces bons Bataves sont bien badaux de n'entendre pas la saignée des Galenistes & de s'amuser ce-

pendant à aller à la chasse des secrets chymiques, Les beaux & bons secrets de nôtre métier sont dans les Aphorismes & le prognostic d'Hippocrate, & dans la méthode de Galien avec le Livre de la saignée : que si cela ne suffit pas qu'on y ajoute le Botal. Ils se piquent de vanité dans ce païs-là, quand on dit d'un homme qu'il est Docteur en Médecine, Théoricien & non pas Praticien, qui est à proprement parler ce que disoit Jules César de la République de Rome ; *Nomen sine re*, un nom sans effet, ou bien comme Galien a dit dans la méthode de la débilité d'estomac, que c'étoit un simple nom qui ne signifioit rien, si l'on n'ajoutoit la cause de cette débilité.

Je consultai hier avec Monsieur de la Chambre nôtre Collégue, fils du Médecin de Monsieur le Chancelier & Médecin ordinaire du Roi, qui a acheté cette charge 70. mille livres & qui est frére du Curé de Saint Barthelemy de cette ville. Ce Monsieur de la Chambre me dit tout affligé que son Pére

ſe mouroit. C'eſt un grand homme mélancolique, qui a beaucoup écrit & principalement des caractéres des paſſions. J'ai peur qu'il n'aille guéres loin à cauſe de ſon grand âge de 76. ans. Il eſt ſavant, tout ce qu'il a écrit eſt fort bon. Mais les honnêtes gens meurent comme les autres & encore quelquefois plûtôt. La mort n'épargne perſonne, pas même les Savans qui vivent ſouvent moins que les autres.

Il n'y a encore rien de jugé touchant l'affaire de Monſieur Creſſé. Le procès eſt ſeulement ſur le Bureau, mais tout le monde en parle ici & ſe raille du Médecin qui ſe devoit contenter de ce qu'il avoit eu, ſans s'en plaindre en Juſtice, & même on dit que Monſ. Moliére en veut faire une Comédie. Cela pourroit bien arriver, car d'orénavant que l'on eſt las de pleurer on ne cherche qu'à rire, à l'exemple des Dieux de la Terre qui rient tant qu'ils peuvent du malheur d'autrui. Ceux qui ont bien pleuré en ſont las & ne ſavent plus qu'elle mine faire, quoiqu'on en eût encore aſſez de raiſon.

raiſon. Martial a dit fort à propos ſur ce ſujet, une choſe qui eſt aujourdui trés véritable par toute la France.

Pars major lacrymas ridet, & intus habet.

Un Maître Chirurgien de Paris nommé Pierre Chenard, ſot & glorieux comme un Barbier, & d'ailleurs méchant fripon & fort vicieux, tout marié qu'il étoit, a débauché une fille dévote & la voyant prête d'acoucher il l'a tuée. Il s'étoit ſauvé, mais il a été trouvé, pris & mis en priſon au Châtelet, où ſon procès lui a été fait. Il y a été condamné d'être pendu & étranglé pour l'expiation de ſon crime. Appel à la Cour, où il n'a été condamné qu'aux Galéres perpétuelles. Les Juges font leur métier en conſience quand ils veulent, & d'autrefois ils quittent la rigueur de la Loi pour gratifier qui il leur plait & paſſer à une moderation charitable que les Anciens Grecs ont nommé, ἐπιεικείαν.

On a fait le ſervice de la feu Reine d'Angleterre, dont le corps a été mis dans

dans la cave des Bourbons, qui eſt dans le chœur de S. Denis,mais la voilà d'orénavant toute pleine : où mettra-t-on tous les autres qui ſuivront , & qui par ci-apres mourront comme les autres auſſi bien que Cyrus & Aléxandre lé Grand? On dit ſeulement qu'il y a une place retenuë & deſtinée à S.Denis dans laquelle on bâtira une Chapelle pour y mettre les Bourbons à commencer par Henri IV. Marie de Médicis , le Feu Roi Louïs XIII. Anne d'Autriche ſa Femme, le Duc d'Orleans & cette Reine d'Angleterre. Dieu pourverra avec le tems d'une autre Chapelle pour les autres Princes qui viendront apres. Je ſouhaite pourtant qu'on n'y joigne pas de longtems nôtre bon Roi qui nous eſt ſi néceſſaire. *Vale.* De Paris, le 23. Novembre 1669.

*LETTRE CCCCCIII.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous ay cy-devant écrit d'un Evêque de Vence ; il y a en cet endroit de la faute, c'est l'Evêque de Valence en Dauphiné, qui étoit cy-devant Abbé de Conac, & prémier Aumônier de Monsieur le Duc d'Orleans, il fut disgracié il y a environ deux ans, il avoit fait quelque brigue pour revenir à la Cour, mais ses efforts ne luy ont pas réüssi pour ce coup, on dit que le Roy l'a envoyé en l'Isle-Jourdain en Languedoc.

Le procès de Monsieur de Courboyer Gentilhomme Normand de 40000. livres de rente est sur le bureau, on dit qu'il est cousin de Monsf. le Maréchal de Grancé.

L'envoyé du Turc est toûjours ici près à Issi, & le Roy ne luy veut pas donner audience, qu'on n'ait nouvelles de

de Constantinople, où l'on a envoyé un Courier.

Monsieur l'Abbé Bossuët est fait Evêque de Condom, c'est un digne personnage & très-savant. Nôtre Monsieur Cressé a receu malgré soy un ajournement personnel par devant Monsieur le Lieutenant Criminel, sur quoy par conseil d'Avocats il en a appellé & a évoqué au Parlement, nous verrons dans quelques jours quel train prendra cette affaire, qui fait ici bien parler du monde, qui veut que ce Médecin ait été fouëtté, *velis, nolis, jure an injuria*, & néantmoins on dit qu'il ne l'a pas été, mais le bruit n'en vaut rien, *fama malum quo non aliud velocius ullum, Mobilitate viget, viresque acquirit eundo*, cela est capable de décrier & décrediter icy un Médecin, on dit qu'il est riche, mais aussi est-il bien glorieux, & ainsi haï de bien du monde, qui se moque de luy, *tanti est sapere & abstinere*.

Le bon homme Monsieur de la Chambre est mort âgé de 76. ans, c'est luy qui a si bien écrit *des passions*, *de l'Iris*

l'Iris ou arc en ciel, de l'amour d'inclination, de l'accroissement du Nil, sur les Aphorismes d'Hippocrate &c. il étoit de l'Académie Françoise, & un des prémiers, & des plus éminens, tant à raison de sa doctrine, qui n'étoit point commune, que pour le crédit qu'il avoit chez Monsieur le Chancelier, en vertu de quoy il étoit officieux & bien faisant à ceux à qui il pouvoit servir, & qui avoient quelque affaire en ce païs de Chancelerie.

Je viens d'apprendre d'un des nôtres que le sieur Griselle barbier se défend fort bien contre Monsieur Cressé, contre lequel il produit plusieurs piéces qui l'accusent d'incontinence, & de quelques mauvais rencontres qu'il a eu cy-devant en divers lieux pour même faute & de même nature, *ventura dies cætera docebit, & forsan pejora* : au moins Monsieur Cressé a cet avantage, que personne n'est de son côté, & que par provision on s'en moque par tout Paris, je ne sçay ce qui en arrivera, mais plusieurs des nôtres sont déja d'avis par provision qu'il

faudroit

faudroit le chaſſer de nôtre compagnie, ce qui pourtant ne doit être fait qu'après que le procès aura été jugé à ſon deſavantage, *aliter enim ſunt oculati Judices, quàm vulgares homines :* ce n'eſt point nôtre métier de faire le procès aux hommes, nous ne ſommes que l'Avocat du malade, & la mort, ou la nature en ſont les Juges.

Le Roy ſe trouve ſi bien à Saint Germain, & il s'y plaît tant, qu'il y veut paſſer l'hyver,& ne revenir à Paris qu'à la fin du Carême.

Dès que les Juges après la S. Martin ont recommencé leurs exercices ordinaires, on a auſſi fait pluſieurs exécutions criminelles, & entr'autres de pluſieurs malheureuſes femmes récéleuſes & larronneſſes, dont on a fait la diſſection en pluſieurs endroits, il y en a eu une en nos Ecoles, qui a duré juſqu'au 2. de ce mois, & dès le lendemain, qui fut hier (ce 3. Decembre) j'ay recommencé mes leçons au Collége Royal, où j'eus près de 300. Auditeurs, & ce de diverſes nations, Anglois, Hollandois, Allemans, Flamans, Suiſſes,

Suiſſes, & même j'en ay eu deux
Moſcovie.

L'Envoyé du grand Turc n'eſt pl
à Iſſi, il eſt aujourduy logé dans Par
derriére la place Royale, à l'Hôtel
Ville, il a été à Saint Germain en c
rémonie, mais on ne ſait encore ri
de particulier de ces affaires.

Je vis hier Monſieur de Lorme, q
a encore l'eſprit bien verd & une m
moire prodigieuſe, ces deux Facult
ſont en luy fort vigoureuſes, & ne ſe
tent rien du vieillard, mais pour le r
ſte je n'en répons point, *maximus e
aretalogus :* j'apprens qu'il n'a pas bor
ne main pour la pratique, nonobſtar
ſa prétenduë & aſſez myſtique poly
pharmacie, il eſt d'une puiſſante cor
verſation, il ſçait beaucoup de bon
nes choſes, & les débite merveilleuſe
ment bien, & qui plus eſt, il eſt fort re
tenu, quand il eſt queſtion de juger d
mérite de pluſieurs ſçavans, qui on
vécu en France depuis tantôt cent ans
il y employe heureuſement ſon juge
ment & ſa charité, *nemini facit inju-
riam, nulli quidquam detrahit debita*
laudis:

audis : à tout prendre, c'eſt un grand homme, qui pour ſes perfections a de grandes obligations à Dieu, & à la nature, je voudrois ſeulement qu'il fut moins hableur, quand il eſt queſtion de louër quelcun qui le mérite moins, mais il me ſemble qu'il fait cela tout exprès, pour ne point paſſer pour glorieux & médiſant, & à quelque choſe cette retenuë eſt fort bonne.

Hier Samedi (ce 8. Decembre) par tout Paris on ne parle que de ce qui devoit être jugé ce jour-là, le procès de ce Gentilhomme de Normandie, nommé Courvoyé, avec les deux prétendus faux témoins, l'un deſquels fut mis à la queſtion; on envoya des Archers en deux maiſons différenres pour prendre quelques Dames qui ne s'y trouvérent point, le bruit courut tôt après qu'il étoit condamné à être décapité en Gréve l'après diné, & en ſuite toutes les ruës d'autour du Palais furent remplies de monde, & tout le pont Nôtre-Dame juſqu'à la Gréve, l'apparat d'une telle exécution y fut tout entiérement, & même on vit paſ-

ſer

ſer & aller au Palais deux troupes d'Archers qui devoient aſſiſter à ce myſtére de mort, mais il y en eut bien de trompés, car à l'heure qu'on le devoit tirer de la Conciergerie, pour être mené en Gréve, un peu devant cinq heures du ſoir, il ſurvint une nouvelle, que le Roy vouloit prendre connoiſſance de cette affaire, & qu'il y avoit ſurſéance, & ainſi chacun s'en retourna chez ſoy, ſans avoir veu que quelques Archers paſſer & repaſſer, on dit que c'eſt une affaire qui eſt remiſe à la ſemaine qui vient, d'autant qu'il faut déliberer de nouveau ſur diverſes choſes, que cet homme a répondu à la queſtion.

Monſieur Olier grand Audiencier de France eſt ici mort ſubitement, on dit auſſi que le Pape eſt mort, & on ajoûte à ce conte, que les Moines l'ont fait empoiſonner, parce qu'il vouloit les réformer.

Monſieur le Préſident de Champlâtreux eſt ici fort malade, vous ſçavez bien qu'il eſt fils du défunt Monſieur le Prémier Préſident & Garde des

Sceaux

Sceaux, Monſieur Matthieu Molé. En ſuite de la mort du Pape on dit ici que le Roy a auſſi-tôt mandé à Monſieur le Cardinal de Rets de revenir en Cour, pour être envoyé à Rome avec Monſieur le Cardinal de Bouillon à l'élection d'un nouveau Pape, nous avons là auſſi Monſieur le Cardinal Antoine grand Aumônier de France, qui y eſt arrivé il n'y a pas long tems, ſi bien que voilà de nouvelles briguès dans Rome, qui s'en vont nous donner un nouveau Pape, & en ſuite *pro jucundo adventu ad Papatum*, un nouveau Jubilé. Le vin nouveau de l'an préſent, qui eſt un jus tiré de la Vigne, produira de plus ſenſibles effets dans la tête des hommes, que cette nouvelle dévotion, qui en ſon eſpéce, ne revient que trop ſouvent, *ab aſſuetis non afficimur*, il n'en faut pas tant pour être trouvé bon, mais le monde eſt fait ainſi, *populus vult decipi :* feu Monſieur l'Evêque de Belley, Meſſire Jean Camus, digne & ſçavant Prélat, s'il en fut jamais, diſoit que *Politica ars eſt non tam regendi, quàm fallendi homines*, je luy ay
oüi

ouï dire une fois cela dans sa chambr
l'an 1632. mais je m'en suis plusieur
fois souvenu depuis.

Un Abbé me vient de dire qu
Monsieur le Duc de Chaunes avo
receu commandement du Roy de par
tir au plutôt en poste, pour arriver d
bonne heure à Rome, pour travaille
à l'élection d'un nouveau Pape.

Dimanche & Lundi qui furent deu
fêtes, on ne fit rien au Palais, le Marc
10. Decembre on remit sur le bureau l
procès de ce faux témoin, qui avoi
failli d'être exécuté Samedi dernier
l'échafaut fut encore remis dans l
Gréve, & le peuple encore en gran
nombre assemblé jusqu'au Palais, &
avant les cinq heures du soir il y eu
encore une surseance à cause de plu
sieurs papiers trouvés dans un coffre
qui ne peuvent être visitez qu'ave
grand soin & beaucoup de tems ; c
coffre appartient au Marquis de Cour
voyé, cela empécha encore une foi
l'exécution, & les badaux qui s'atten
doient à voir passer ce criminel sur le
pont Nôtre-Dame, n'eurent que la
peine

peine de s'en retourner, *dicuntur in istis foliis contineri multa horribilia & cruenta*, si bien que ce malheureux faux témoin est encore en prison, on dit qu'il avouë qu'il a bien mérité la mort, *vivit tamen, & fruitur etiam Diis iratis, interea victrix provincia plorat*, toutefois on dit icy que bientôt s'ensuivra l'exécution criminelle.

Le Pape avant que tomber malade, a fait sept Cardinaux nouveaux, dont il y en a un Fueillan, nommé le P. Bona, les autres sont Officiers de la Rote, on dit que ce Fueillan est honnête homme, qu'il est Janséniste, quelques-uns disent qu'il n'est pas Fueillan, mais de l'Ordre de Citeaux, duquel sont sortis les Fueillans sous Henri III.

Le Jeudi 12. Decembre un des faux témoins a été décapité en Gréve, en présence de 200. Archers, & d'une éfroyable quantité de monde, il étoit Normand, aussi bien que les deux autres.

On parle ici de la mort de la Reine d'Espagne, & du rétablissement du commerce en Angleterre, & même

que l'Anglois renonce à la triple allian-
ce, *quod utinam esset verum*, car le[s]
Suedois seroient bien-tôt de nôtr[e]
parti ; si cela est vray, *caveant sibi Ba-
tavi*, de peur que cette nouvelle Ré[-]
publique, qui s'est cy-devant & ave[c]
nôtre moyen si heureusement élevé[e]
contre son Souverain, ne périsse, & n[e]
s'en aille avau-l'eau avec ses barque[s]
de pêcheurs.

Le Marquis de Courboyé Gentil-
homme Normand de 40000. livres d[e]
rente, pour plusieurs crimes a eu e[n]
Gréve la tête coupée, âgé de cinquan-
te quatre ans, il est mort Huguenot
trois Docteurs de Sorbonne y ont per-
du leur Latin ; à considérer la vie & l[a]
mort de ce malheureux homme, je pen-
se qu'il étoit enragé : *plura aliàs*. J[e]
vous baise très-humblement les mains
& suis de toute mon ame, Vôtre &c.
De Paris le 13. Decembre 1669.

*LETTR[E]

*LETTRE CCCCCIV.

Au même.

MONSIEUR,

Les lettres de Leiden & d'Amſterdam portent qu'il y a une étrange mortalité en ce païs-là, par la fiévre continuë maligne, qui eſt d'autant plus dangereuſe, qu'il n'ont pas aſſez d'eſprit pour s'y ſervir de la ſaignée qui les préſerveroit.

On parle auſſi de quelques banqueroutes de Londres & d'Amſterdam, dont quelque portion pénétrera juſqu'icy, à cauſe du rapport qui eſt entre les marchands d'Angleterre & de Hollande avec ceux de Paris, les banqueroutes ſont contagieuſes comme la peſte, le mal s'en communique aiſément.

Nos Cardinaux ſont partis d'icy pour ſe rendre à Lion, & de là s'en aller à Rome, pour y être aſſez-tôt à l'élection du nouveau Pape, qui doit

succéder à Clement IX, en cas qu'il soit véritablement mort, dont on ne parle point encore asseurément, Mr. le Duc de Chaunes est parti aussi.

L'affaire de Monsieur Cressé est à la Tournelle, où en attendant qu'elle soit jugée, on en parle fort à Paris, & même fort desavantageusement aux dépens du Médecin, & même de la Médecine. Vous savez que les actions & les fautes sont personnelles, & néantmoins plusieurs des nôtres sont d'avis qu'on le chasse de la Compagnie, & qu'on le prive des honneurs & des émolumens: ceux qui ne le plaignent point, disent que c'est bien employé, qu'il est trop glorieux comme fils de barbier, son péré a été un fort habile Chirurgien, & ce fils est sçavant, mais en vérité il a trop de présomption, *unde sibi bellus videtur, inde mali labes, inde iræ & lachrymæ.*

Le Député du grand Turc s'en retourne mal content. Des deux faux témoins que le Marquis de Courboyé avoit gagnez, l'un est mort en Gréve, & l'autre en est échapé, il a eu sa grace, d'autant

d'autant que par ſon aide, ſon moyen & ſa révélation toute la calomnie a été découverte; *ille crucem pretium tulit, hic diadema, nempe vitam & libertatem*, qui ſont deux choſes de prix ineſtimable. Je vous baiſe les mains, & ſuis de toute mon ame Vôtre &c. De Paris le 18. Decembre 1669.

*LETTRE CCCCCV.

Au même.

MONSIEUR,

Monſieur l'Evêque de Béziers eſt Archevêque de Toulouſe, il étoit l'année paſſée en Pologne, & on dit qu'il ira bien-tôt en Eſpagne: Monſieur Colbert qui étoit Capitaine des Mouſquetaires, eſt aujourduy prémier Capitaine des Gardes, à la place de Monſieur le Comte de Charot, qui eſt devenu prémier Gentilhomme de la Chambre: on dit que Monſieur l'Archevêque de Rouën ſe meurt, pour une artére qui luy a été ouverte au lieu d'une veine.

Je voudrois bien ſavoir ſi le Pére de Buſſiéres de Lion a fait imprimer quelque tome in folio *de l'Hiſtoire de France*, c'eſt un de mes amis qui en eſt en peine, & à qui j'ay promis de m'en enquerir, & j'en attens réponſe de vôtre bonté ; je ſçay bien que ce Pére a écrit un abrégé de nôtre hiſtoire en beau Latin en trois tomes in 12. mais je voudrois ſçavoir s'il a fait quelque choſe in folio.

Il y a ici un Charlatan priſonnier, ſe diſant Médecin du païs de Languedoc, qui a fait une fauſſe obligation, de plus il eſt accuſé de fauſſe monnoye, & même d'avoir mis le feu en une maiſon, voilà un méchant coquin, il en a fait aſſez pour être pendu, mais ſi on pendoit tous les Charlatans, il me ſemble que la corde ſeroit bien chére, car il eſt bien de ces gens-là par le monde, *lex, grex, mundus omnis facit hiſtrioniam.* les Barbiers & Apotiquaires font tout ce qu'ils peuvent de nôtre métier pour s'enrichir, & pour tromper le monde, le Magiſtrat les laiſſe faire, peut-être d'autant qu'il ne les pourroit pas empêcher.

Le

Le procès de Monſieur de Creſſé eſt ſur le bureau, mais je n'entens point dire qu'il avance, on m'a dit que Monſieur de Moliére prétend d'en faire une comédie ridicule, ſous le titre du *Médecin fouëtté, & du Barbier cocu.*

Nous voilà aux plus courts jours de l'année, c'eſt pourqnoy j'ay donné congé à mes Ecoliers (dont le nombre eſt preſque de 300.) juſques après les Rois, alors je recommenceray de bon cœur, ſi Dieu m'en donne la force & le loiſir, car je n'en ay guére. Le Roy a donné le Gouvernement de Guienne à Monſieur de Créqui, cy-devant Ambaſſadeur à Rome : enfin le Pape eſt tout à fait mort, voilà un grand bien pour les bons compagnons, qui ont trop beu de vin nouveau, puis qu'ils en auront un Jubilé tout neuf. Monſieur le Maître de Bellejame, Préſident à la quatriéme des Enquêtes, eſt icy mort en peu de jours de la petite vérole, c'étoit un excellent homme, voilà une grande perte pour le Parlement : je ſaluë de tout mon cœur Monſieur Noël Falconet, auquel vous

direz, s'il vous plait, que le 23. Decembre nous avons icy enterré Monsieur Bourdon mon beau-frére, Procureur de la Cour, qui a toûjours été malade depuis trois ans, il est mort *ex corruptela substantiæ pulmonis, à suppressa arthritide, quâ laboravit à 20. annis; erat natus parente arthritico, & fuit illi morbus gentilitius. Qui viret in foliis, venit à radicibus humor, sic patrum innatos abeunt cum semine morbi.* Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 25. Decembre 1669.

LETTRE CCCCCVI.

Au même.

MONSIEUR,

Il y a ici un certain Jésuite natif de Bourges en Berry, fils du Doyen des Conseillers de ce Présidial nommé Bourdalouë, qui prêche aus Jésuïtes de la ruë S. Antoine, avec tant d'éloquence & une si grande affluence de peuple,

que

que leur Eglise est plusque pleine. Son Pére étoit parti de Bourges, pous le venir entendre prêcher à Paris, mais il est mort en chemin. Ces bons Péres de la Société le prêchent à Paris comme un Ange décendu du Ciel. Scaliger le Pére en ses Exercitations contre Cardan, a dit que ces prêcheurs ont un grand avantage, de ce qu'avec leur esprit échauffé, & leur babil prétendu Evangélique, ils meinent le monde où ils veulent: si grand est l'amour qu'on a pour la vie éternelle.

Nous perdimes il y a deux jours un de nos Collégues nommé Antoine de Sartes, qui bûvoit sou vin tout pur quoi qu'il fût atrabilaire & assez infirme. En voila six des nôtres, qui ont passé la barque de Caron, depuis un an. Nôtre Doyen vient de me dire que Monsieur Seguin Médecin de la feu Reine Mére, l'a averti qu'il nous quittoit & se retiroit de nôtre Compagnie, & voila le septiéme de nôtre catalogue depuis un an. C'est qu'il va prier Dieu & conter ses écus qu'il aime tant.

Je vis derniérement Monsieur de Lorme qui étoit un peu indisposé, mais avec la méme vigueur d'esprit qu'en parfaite santé. Tout âgé qu'il est, on dit qu'il veut se remarier & quelqu'un pousse à lui mettre cette folie dans la tête pour l'amener au Triumvirat, qui sera un dangereux joug pour lui & peut-être fatal; Je souhaite que ce soit pour le salut de son ame & pour la chaleur de ses piés. Vous souvenés-vous des quatre vers que fit Etienne Pasquier, sur les trois Mariages de Théodore de Béze Ministre à Genéve, qui y mourut l'an 1605.

Vxores ego tres vario sum tempore nactus,
Cùm juvenis, tùm vir, factus & inde Senex.
Propter opus prima est validis mihi juncta sub annis,
Altera propter opes, tertia propter opem.

On dit que Monsieur de Vivonne a par commission la charge de Vice-Amiral de France pour 20, ans: mais il

y en

y en a encore qui veulent que Monsieur de Beaufort n'eſt point mort & qu'il eſt ſeulement priſonnier dans une. Iſle de Turquie. Le croye qui voudra, pour moi je le tiens mort, & ne voudrois point l'être auſſi certainement que lui, quoi que je ne vouluſſe pas dire comme cet Ancien, *Je ne voudrois pas mourir, mais je ne me ſoucierois point d'être mort.* Un autre dit, que c'eſt quelque choſe que d'être mort & que la mort ne finit pas tout. Et en tout cela je ſuis de l'avis de nôtre Curé, *Vive, vale, & me ama.* De Paris, le 14. Janvier 1670.

* LETTRE CCCCCVII.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous envoyay avec ma derniére du 28. Fevrier une excellente thése *De Balneo aquæ tepidæ in variolis ægrè erumpentibus* : Monsieur vôtre fils ne sauroit mieux faire que de la lire & d'en profiter, il y a long-tems qu'on n'en a fait de meilleure : la sçavante famille des Piétres est finie avec tout son mérite, & leurs belles théses aussi : *Perenne sit eorum memoria in benedictione.*

Le cinquiéme tome de *l'Histoire de l'Université de Paris* fait par Monsieur Du Bouley étoit sous la presse : quelques Docteurs de Sorbonne mal contens de cet ouvrage, ont présenté requête au Conseil du Roy, & luy en ont fait défendre la continuation, jusques à ce que Sa Majesté en ait autrement ordonné : je ne voudrois pas dire que ces Docteurs de Sorbonne ayent tort,

mais j'en connois quelques uns qui se persuadent que tout ce qu'ils veulent, est juste, & qui seroient fâchez de rien déferer au sentiment d'autruy: les Prêtres n'aiment pas assez le bien public, j'en suis persuadé, & ils sont plus attachez à leur particulier, que nous autres gens du monde & mariés.

Le Roy a ordonné que le Chevalier de Lorraine n'aille pas plus loin que Marseille, & qu'il ait la ville pour prison. On se louë fort des libéralités que le Roy a fait depuis peu à Monsieur & à Madame, d'autant plus qu'elles sont des marques certaines de la bonne intelligence de la maison Royale, & qu'elles confondent certain gazetier Néapolitain, qui avoit injurieusement écrit que le Roy étoit Bourbon, & par conséquent avare.

Je viens d'apprendre la mort de Monsieur Tubeuf, Président à la Chambre des Comptes.

J'ay aujourduy parlé à nôtre Médecin Cressé, il m'a dit qu'il étoit satisfait entiérement de son barbier Griselle, qu'il luy avoit pardonné, & qu'il

avoit

avoit quitté toutes les procedures judiciaires. O le bon Chrétien !

Je consultay hiér pour la seconde fois avec Messieurs Brayer & Bourgaud pour un jeune homme de Lion, nommé Hervieux, il est fort mal, son poûmon souffre cruellement, enfin il est en grand danger, nous y ferons ce que nous pourrons.

Le Pére Annat quitte la Cour, les Jésuïtes ont mis en sa place le P. Ferrier, de Toulouse : les Jésuïtes de ce païs y eussent bien voulu mettre le Pére des Champs, mais ils n'ont pas eu assez de crédit.

Nôtre Comes Archiatrôn est mal, on me vient de dire qu'il n'ira pas loin, & qu'il mourra bien-tôt, sa charge regarde Monsieur Brayer, le Saint Esprit l'a dit, *habenti dabitur*. Je vous baise très-humblement les mains, & suis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 8. Mars 1670.

LETTRE CCCCCVIII.

Au même.

MONSIEUR,

Par Ordonnance de Mr. le Prémier Préſident & de Meſſieurs les Adminiſtrateurs de l'Hôtel-Dieu de Paris, les ſix Médecins de cét Hopital furent aſſemblés il y a quelque jours chez un des Adminiſtrateurs, afin d'aviſer enſemble ce qui ſe pourra faire pour empécher le progrés du Scorbut, qui devient ſi commun dans les Hopitaus. A ces Meſſieurs on y a ajoûté les deux Médecins de l'Hôpital Général, Florimond l'Anglois & Robert Patin, & deux autres de nôtre Faculté Monſieur Brayer & moi. La difficulté n'a été qu'efleurée bien qu'il y en ait deux qui aiment à parler, qui ayent bien tenu le tapis : enfin il a été reſolu que l'on nous ménera viſiter les lieux & entr'autres le Chateau de Bicêtre, où il y en a grand nombre & que là nous éxaminerons les

causes de cette propagation du mal, & ferons réflexion sur la nature des Eaux qu'on y boit, des vens qui y souflent & des alimens dont on y est nourri, Pour moi, il me semble que ce mal est *Morbus totius substantiæ*, maladie de pauvres gens & mal nourris, une lépre Septentionale & Marine, qui vient d'une corruption particuliére du sang & des parties internes, qui bouleverse l'économie naturelle. Le bon pain, un peu de vin, du linge blanc, un bon air & au commencement de cette maladie une purgation médiocrement forte y feroient grand bien, de même que de ne boire jamais de mauvaise eau. Strabon appelle cette maladie *Stomacace*. Elle est commune sur la Mer aussi bien qu'en Hollande, Dannemarc, Suede & Pologne. Les Allemans en ont beaucoup écrit: Je pense en avoir vû en ma vie plus de 200. Théses: mais ce mal ne se guérit ni par paroles latines ni par secrets de Chimie: qui guériroit la pauvreté du peuple guériroit bien le Scorbut. Il y en a qui disent qu'il y faut trouver un spécifique, mais c'est comme parlent les Char-

latans

latans & les Chymiſtes qui ſe vantent d'avoir des ſpécifiques contre l'Epilepſie, la Fiévre quarte, la Vérole, la Lépre la Goute, &c. quand j'entens ces contes qui ſont pires que les Fables d'Eſope, il me ſemble que je vois un homme qui me veut faire voir la quadrature du Cercle, la Pierre Philoſophale, la République de Platon, ou la matiére prémiére dans le Globe de ce Pédant dont a parlé Rénier dans ſes Satires. *Vale.*
De Paris, le 13. Mars 1670.

LETTRE CCCCCIX.

Au même.

MONSIEUR,

Le Teſtament de Monſieur l'Evêque de Langres ordonne qu'il lui ſera fait un Epitaphe d'honneur, & trente piſtoles pour celui qui en ſera l'Auteur. Les Exécuteurs du Teſtament en ont fait prier Monſieur François Ogier, qui ayant lû l'article du Teſtament, a auſſi-tôt répondu, qu'il ne vouloit point ac-

accepter les trente pistoles léguées: mais plûtôt qu'il en offroit trente autres, à la charge que l'Epitaphe seroit gravé & publié tel qu'il le feroit, sans y rien changer ny ajoûter : c'est à dire, qu'il se moque de faire un Epitaphe à un tel homme, qui avoit laissé dix mille francs aux Chartreux pour être enterré chez eux, ce qu'ils ont sagement refusé, disans qu'ils ne vouloient ni de l'argent ni du corps d'un tel homme, *Qui dicitur obiisse ex veteri Syphilide*. Je vous envoye un Sonnet que Monsieur Ogier a fait sur son refus de faire une Epitaphe à ce Monsieur l'Evêque de Langres, Tout le monde l'aprouve fort. Monsieur le Prémier Président l'a hautement loüé, & le Roi même l'a lû & l'a trouvé bon.

Monsieur Arnaud écrit un Livre de la Justification, qui sera tout contre la Morale des Calvinistes. On le mettra bien-tôt sous la presse ; & d'un autre côté les Huguenots font grand bruit & se promettent merveilles du Livre que fait leur Mr. Claude Ministre de Charenton, pour servir de réponse au

gros

gros livre de nôtre Monſieur Arnaud. Monſieur Ferri Miniſtre de Mets y eſt mort depuis un mois. Il étoit un des plus ſavans de ſa volée. Si le Cardinal de Richelieu ne fût pas mort ſi tôt, il alloit faire accorder les deux Religions. Il y avoit pluſieurs Miniſtres gagnés pour cela. Ce Monſieur Ferri étoit de la bande & en avoit une penſion de 500. écus tous les ans. Voilà comment les Huguenots en parlent ici. J'aurois peine à comprendre comment ſe fuſſent accordés les Miniſtres & les Moines ſur le point du Purgatoire. C'eſt un feu tout miraculeux, un article d'importance, & qui par ſon myſtére multiplié de beaucoup de fineſſes, fait aujourdui bouïllir tant de marmites qui ſervent à nourrir tant de ventres oiſeux & tant de fainéans, qui par ſon moyen font bonne chére à l'ombre d'un Crucifix. Valére Maxime qui ne connoiſſoit point encore de ces gens-là, car il vivoit ſous Tibére, a dit quelque part de fort bonne grace, que la ville de Marſeille jadis étoit ſi bien policée, qu'elle n'admet-
toit

toit point dans l'enceinte de ses murailles telles gens oiseux : *Iis clausas portas habet qui per aliquam Religionis simulationem alimenta inertiæ quærunt.* Permettez-moi, Monsieur, que je vous décrive par un seul vers de Virgile, cet animal encapuchonné qui s'en va de porte en porte, chercher des bribes, caimander des miches pour emplir sa besace & en nourrir des Fréres Frédons, qui comme des mouches guépes sans faire aucun miel, font trop bonne chére de l'aumône, de la charité & de la simplicité de tant de bons Chrétiens qui leur donnent. Le voici.

Ignavum fucos pecus à præsepibus arcent.

Buchanan dans son *Franciscanus*, ou *Fratres Fraterrimi*, n'a pas mieux rencontré, quand il a si naïvement dépeint ces bonnes gens, que ce brave Evêque Monsieur du Belley appéloit ordinairement, *Les gens de l'autre monde.* Mais c'est assez sur ce ton, laissons-là ces gens avec leur capuchon, de peur qu'ils n'ayent froid à la tête, & qu'ils

ne

ne nous ſuppoſent quelque miracle qui nous donneroit de la confuſion. *Vale.* De Paris, le 14. Mars 1670.

LETTRE CCCCCX.

Au même.

MONSIEUR,

Ma derniére n'a été qu'un pot pouri de pluſieurs nouvelles mal agencées. J'eſpére que celle-ci ſera un peu plus réguliére. On me vient d'aprendre les deux vers qui ſuivent, ſur la fortune du Roi de Pologne, qui de Jéſuite eſt devenu Roi, & de Roi Abbé de Saint Germain des Prés, où il vit aujourdui avéc les Moines qui ſont bien plus fins que lui.

De Monacho Regem, Monachum de Rege Polono.
Hæc ſunt Caſimiræ fortia geſta domus.

Je traite ici un honnête homme de Lyon nommé Mr. Remy, qui eſt dangereuſement malade de la double maladie

ladie que quelques Anatomiftes & Mé-
decins Italiens ont fort proprement
appellée, *Pleuroperipneumonia* Inflam-
mation de la pleure & du poûmon.
On lui a déja ouvert la veine plufieurs
fois, mais on ne lui a pas tiré une goû-
te de fang, mais feulement de la pour-
riture & de la bouë. J'y ai fait encore
appeler Monfieur Blondel, qui n'en a
pas bonne opinion non plus que moi.
Néanmoins Dieu eft fur tout. Les pré-
dictions des Médecins ne font pas des
arrêts d'un Prévot. Le Malade eft un
homme chaud & violent, qui a encore
de la vigueur, fur quoi je fonde ce que
j'en efpére de refte.

On dit que quelques Cardinaux fe
font batus dans le Conclave. Si cela
eft vrai ne peut-on pas appeller cela
faire un Pape à coups de poings. *Vale.*
De Paris, le 20. Mars 1670.

* LETTRE

*LETTRE CCCCCXI.

Au même.

MONSIEUR,

Une lettre de Bayonne porte que Dom Juan a failli d'être empoisonné.

Mad. de Montespan est accouchée d'une fille.

On parle ici d'une nouvelle histoire de Louys XI. qui à mon avis a été le plus spirituel & le plus méchant de tous nos Rois, (le bon Henri IV. a sans doute mérité d'être honoré comme le meilleur) cette histoire est de Monsieur Philippe de Comines, mais elle est toute autre, & bien meilleure que celle qui est imprimée depuis tantôt 200. ans, on a bien appris des choses de ce Roy qu'on ne sçavoit pas auparavant.

Monsieur le Duc d'Orleans & Mad. la Duchesse n'étoient pas bien ensemble, le Roy a voulu les accorder par l'en-

l'entremise de Mad. la Princesse Pala-
tine, & y a réüssi, & même ils ont cou-
ché ensemble, *jamdudum enim &c.*

On dit que les Hollandois auront
grand sujet de se repentir d'avoir quit-
té nôtre parti & nos interêts, & que
leur commerce diminuëra, tant par la
haine & l'envie de leurs voisins, qui
sont plusieurs en nombre, Anglois,
François, & autres, que par leur dissen-
sion manifeste qui éclate aujourdui en-
tre la Hollande & la Zélande.

Un honnête homme me vient de di-
re (ce 4. Avril) qu'il doute fort que le
Roy fasse le voyage de Flandres, dont
on a tant parlé, pour plusieurs incom-
modités qui se rencontrent tant à aller
qu'à demeurer là quelque tems avec
tant de gens & d'Officiers qui sont né-
cessaires à son service, & à toute sa
Cour.

On fait icy diverses loteries, tant ri-
ches, que médiocres: enfin elles ont
été défenduës, sous ombre qu'il y a trop
peu à dire entre loterie & filouterie.
Je vous baise les mains, & suis de tout
mon cœur Vôtre &c. De Paris le 8. Avril
1670. *LET-

*LETTRE CCCCCXII.

Au même.

MONSIEUR,

Nous avons icy des malades que l'hyver a fort incommodés, & qui s'attendent au lait d'ânesse, duquel je n'ay pas encore osé me servir, qu'il n'ait fait un peu plus chaud, & que le Soleil n'ait amandé par sa chaleur la crudité du suc des herbes qui sont sur la terre.

Je viens d'apprendre que l'Empereur veut chasser tous les Juifs de ses provinces & dominations, & que cela se verra avant la Saint Jean. Le Parlement de Mets en a fait brûler un tout vif depuis trois mois, dont les Juifs en ont fait de grandes plaintes au Roy, par des Députés qu'ils ont tout exprès envoyé icy. On parle icy d'un certain Monsieur De Varillas qui sçait beaucoup de choses, & qui écrit fort bien, qui s'en va nous donner l'histoire de quelques-uns de nos Rois : on dit

qu'il commencera par Henri II, François II., Charles IX., & Henri III., mais qu'il en demeurera là, sans toucher à Henri IV., ni aux deux suivans Louis XIII., & Louis XIV. *durum enim est ac periculosæ plenum opus aleæ historiam sui temporis conscribere* : feu Monsieur le Président de Thou qui a si bien fait, n'y a réüssi qu'aux dépens de la vie de son pauvre fils aîné ; il fait fort dangereux de tomber entre les mains d'un Tyran irrité. Après que le premier Tome aura été produit, il donnera les autres Rois, dont il commencera l'histoire à Charles V., & en suite il donnera Charles VII. Louis XI. Charles VIII. Louis XII. Fran ois I. O que l'histoire de ces six Rois sera belle, s'il en dit ce qui est vray, & qui n'est pas commun, comme de la maladie de Charles VI., qui fut si longtems fou, que la France en pensa passer à Henri V. Roy d'Angleterre, & des Amours de Charles VII., qui tenoit bien de son Pére du côté de l'esprit, mais qui fut bien plus heureux que luy à chasser les Anglois de son Royaume par

par le moyen d'un bâtard d'Orleans, Comte de Dunois, & de cette brave pucelle d'Orleans, dans l'hiſtoire de laquelle il y a bien du Romant : tout y eſt incertain, je m'en rapporte à ce qu'en ont dit Eſt. Paſquier, Monſieur Du Belley, Denys Lambin, Du Haillan, feu Monſieur Naudé, & pluſieurs autres qui ont écrit qu'elle ne fut point brûlée à Rouën, & que l'on jetta dans le feu un billot de bois au lieu d'elle, & qu'elle fut renvoyée en ſon païs de Barrois : après Charles VII. viendra Louis XI. qui fut un étrange compagnon, habile, mais rude & méchant, qui fit empoiſonner ſon frére, qui ſuppoſa un enfant, qui régna après luy ſous le nom de Charles VIII, ce Louis XI. fut un dangereux maître, qui fit bien des fautes, & ſur tout qui nous laiſſa perdre les dix ſept Provinces du Païs-Bas, qui étoiét le patrimoine de Marie, fille unique de Charles ce malheureux Duc de Bourgongne, qui fut tué devant Nanci l'an 1477. (il la faloit marier à un Prince du ſang) qui fut l'ayeul de François I., après Louis XI. parut

ſur le théatre Charles VIII. jeune homme, ſans ſcience & expérience, qui ſe laiſſa trop gouverner, & qui mourut bien-tôt aprés, Louis XII. ſuivit, qui fut le Pére du peuple, *optimus bonorum*, je l'appelle ainſi, *quia optimus ille qui minimis urgetur, duo duntaxat vitia illi objiciuntur, quòd fuerit mulieroſus & avarus*, dont l'un ſuit de prés l'humanité, & l'autre la néceſſité : pour François I. nous lui devons ceci, qu'il a rendu la France ſavante, & qu'il a fait & fondé les Profeſſeurs du Roy : Dieu vueille leur pardonner à tous tant qu'ils ſont. Toutes les villes frontiéres de nôtre Picardie ſont pleines de gendarmerie, ſans en ſçavoir le pourquoy, non plus que quand le Roy partira pour aller en Flandre. *Prudens futuri temporis exitum caliginoſa nocte premit Deus*. Il vient de ſortir de céans un honnête homme, qui dit que le deſſein du Roy eſt ſi fort caché, que perſonne n'y peut rien connoître.

On s'étonne ici de ce que les Cardinaux ſont ſi long-tems dans le Conclave, ſans faire un Pape, je penſe que

les

les brigues de ces gens-là & les finesſes politiques les plus ruſées ne manquent pas d'être miſes en œuvre, pour une affaire de telle importance, & que la malice des hommes y eſt autant employée, & auſſi bien occupée, que le Saint Eſprit duquel ils ſe targuent, & même je crois que ce bon Seigneur fera bien ſagement de ne s'y rencontrer, de peur de tomber en mauvaiſes mains.

Le Roy vint hier (ce 9. Avril) à Paris, de Saint Germain en Laye, & le même jour y retourna, il y fit quelques viſites, & entre autres il fut au Louvre, où il prononça ſur le deſſein du bâtiment, & ſur l'ordre qu'il veut être gardé pour en achever le bâtiment, à quoy on va travailler tout de bon. On dit par tout que le voyage eſt certain; bien que la cauſe en ſoit inconnuë, car de dire que c'eſt une promenade pour le Roy, & pour toute la Cour: on répond que ce n'eſt point encore là un tems propre pour s'aller promener ſi loin, il vaut mieux dire que perſonne ne ſçait ce grand ſécret que le Roy, &

ceux à qui il l'a révélé ; c'est un mystére & une énigme, duquel le tems nous apprendra la vérité.

Je vous prie de dire à Monsieur Spon qu'il y a bien deux mois que je luy manday que Monsieur Sorbiére son ancien ami étoit hydropique & asthmatique, je ne l'ay veu qu'une fois depuis ce tems-là ; aujourduy je puis vous dire qu'il est mort, je viens de recevoir son billet d'enterrement, & demain on fera son convoy à S. Eustache.

Je viens d'apprendre que le voyage du Roy est remis au 5. de May à cause du mauvais tems.

Monsieur de la Hoquette, neveu de Monsieur l'Archevêque de Paris, a tué de guet à pend un Gentilhomme, parent de Monsieur le Chancelier ; ce meurtrier est en prison, son Oncle n'en a pû obtenir la grace.

Il est icy mort depuis peu de jours un grand serviteur de Dieu, nommé Monsieur de S. Pavin, grand camarade de des Barreaux, qui est un autre fort illustre Israëlite, *si credere fas est.*

On parle fort icy d'un sermon que le

le Pére Bourdalouë a fait ces derniéres fêtes touchant un Curé d'Angleterre, & un certain adultére à qui on donna absolution. On dit que le sieur Valot est hydropique & asthmatique, & de plus qu'il a une maladie que Rabelais dit être incurable à cause des années passées, qui est la vieillesse.

Le Curé de Saint Nicolas n'a pas voulu donner l'absolution à Monsieur de S. Pavin, qu'il n'ait auparavant jetté dans le feu son testament, à cause de la vie scandaleuse qu'il a menée, & qu'il n'ait fait des legs pieux du bien qui luy restoit.

Hier mourut icy le Commandeur de Jars, âgé de 76. ans. Je vous baise très-humblement les mains, & suis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris ce 11. Avril 1670.

LETTRE CCCCCXIII.

Au même.

MONSIEUR,

J'ai enfin reçû la vôtre, & des nouvelles de vôtre ſanté. Dieu ſoit loüé que la goute ſoit paſſée. Le Roi a bien ry des vers de Mr. Ogier, qui me ſemble bien vieillir. Il n'a pourtant que 72, ans. Il a toute ſa vie étudié. Il eſt devenu fort ſavant & fort vieux & puis pour ſatisfaire à la nature, il faut mourir. Le Cardinal de Richelieu lui avoit promis un Evêché, mais il mourût quinze jours après. La Reine Mére Anne d'Autriche lui en avoit promis autant l'an mille ſix cens quarante trois, pour la Harangue funébre du Feu Roi Loüis XIII. qu'il avoit récitée dans S. Benoît avec l'aplaudiſſement & l'admiration de tout Paris & néanmoins elle ne lui a rien dőné: mais il a été quelque fois payé d'une penſion que le Roi par gratification fait tous

tous les ans payer à quelques Savans. Il fit il y a quelque tems une Oraison funébre sur la mort de Philippe IV. Roi d'Espagne, qui fut fort bien reçûe. Ses Panégyriques sont imprimés en deux Tomes: bref il est fort savant & fort usé, graces à l'étude & aux veilles qui ruïnent ordinairement la santé.

Je vous remercie de vôtre livre du Scorbut dont plusieurs Allemans ont écrit. On ne voit point ici cette maladie chez les Bourgeois: mais seulement chez quelques pauvres gens ou dans les Hopitaux, comme dans le Château de Bicêtre & dans la Savonnerie, où les pauvres gens ne bûvoient que de mauvaises Eaux: mais Monsieur le Prémier Présìdent & les autres Administrateurs y ont donné ordre & en ont retranché beaucoup d'abus.

Ce Médecin Michar dont vous me parlés est celui que je ne vis jamais. J'apprens qu'il est du païs d'Adiousias de Dauphiné ou de Provence, bon vivant, qui boit & mange comme un autre, & qui est peu savant si ce n'est du côté de la bouteille. Le vin pur n'a

jamais guéri perſonne. Ce ſont des contes & des chanſons des yvrognes. Martial a dit d'un Phrygien : *Vinum Phryx oculus bibit venenum*. En un Hidropique je dirois *hepar & lien*. Enfin le Roi eſt parti. Dieu le veuille bien conduire & ramener Triomphant & en bonne ſanté. Pour le Conclave, c'eſt choſe étrange que ces Meſſieurs les Cardinaux ne puiſſent s'accorder de faire un Pape : pourtant qu'ils en faſſent un, s'ils veulent, je ne m'en ſoucie guéres & ne ſuis pas des plus preſſés. *Vale*. De Paris, le 30. Avril 1670.

LETTRE CCCCCXIV.

Au même.

MONSIEUR,

Il y a ici quantité de fiévres intermittentes & doubles tiérces : mais je vois bien ſouvent & preſque tous les jours, de la vérole, dans la curation de laquelle nos Chirurgiens ſont peu intelligens,

ligens, bien qu'il n'y en ait pas un d'eux qui n'ait envie de s'y faire appeller Maitre Jean. On pouroit accuser ces Halebardiers de S. Côme d'être cause de la fréquence de ce mal, *Propter malè curatas tam multas gonorrheas & bubones venereos, qui hic grassantur.*

Il m'est aujourdui tombé entre les mains un Livre imprimé à Lion, intitulé *Jacobi Primerosii de vulgi erroribus in Medicina.* Il y a là dedans de fort bonnes choses & bien curieuses, & fort peu de mauvaises, sinon qu'il est trop hardi dans l'usage ou plûtôt dans l'abus des remédes Chymiques comme Antimoine, Laudanum, &c. Cét Auteur étoit natif de Bourdeaux, fils d'un Ministre Ecossois & qui avoit étudié à Paris sous Monsieur Seguin, avec une pension que lui donnoit le Roi d'Angleterre, Jaques le Roi du Savoir.

Il y a du bruit entre l'Electeur & les Bourgeois de Cologne, qui pourra bien allumer la guerre entr'eux, dont le Roy se pourroit bien mêler en se déclarant pour un parti, mais il y a apparence que les ennemis de la France; & entr'autres

les Hollandois, prendront l'autre. Si l'on en vient jusques-là, l'Evêque de Munster, les Anglois & quelques Princes d'Allemagne ne manqueront point de se déclarer & de s'intéresser pour la raison d'état, qui gouverne aujourdui le monde, qui est toûjours l'interêt de chaque particulier, & la chemise de l'ame du genre humain. Pour un Pape, ce sera quand il plaira à Dieu, j'attendrai cette élection le plus patiemment qu'il me sera possible. Monsieur le Maréchal est mort le cinquiéme May âgé de 97. ans, d'autres disent 102. On tient faux le bruit que le Cardinal Fachinetti étoit Pape, d'autres nomment le Cardinal Altieri à quoi il y a plus d'aparence. *Vale*. De Paris, le 12. May 1670.

*LETTRE CCCCCXV.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous manday tout ce que je savois par ma lettre du 12. Mad. la Duchesse d'Orleans n'est point encore partie pour aller en Angleterre, & il n'y a encore rien de certain sur l'élection d'un nouveau Pape : pour le Roy il est constant que son voyage ne durera pas si long-tems que l'on disoit il y a un mois, ils ont trouvé en ce pays-là beaucoup d'empéchemens en leur passage à cause des eaux : Sa Majesté a aujourduy couché dans Arras.

Enfin le bon homme Cardinal Altieri, est Pape, âgé de 82. ans, on dit qu'il est Romain *de flumine magno*, & que celuy qui le suivra, est marqué sous l'épithére *de bellua vorax* : O que ce titre conviendra bien au grand Turc ! s'il vient en Italie pour y faire la guerre, comme elle en est bien menacée ; & si

cela arrive, que deviendront tant de colonies de gens oiſeux, de ventres pareſſeux, tant de troupes de Moines qui ſont en ce païs-là, & qui vivent ſans rien faire à l'ombre d'un crucifix, *qui per aliquam religionis ſimulationem alimenta inertiæ quærunt.*

On parle ici d'une nouvelle aſſemblée du Clergé, qui ſera compoſée de pluſieurs Archevêques, Evêques, Députés du ſecond ordre, & des Agens qui ſont déja retenus. Les lettres de la Cour portent que le Roy ſera de retour de ſon grand voyage de Flandre le 16. Juin prochain à Saint Germain, Dieu veuille bien les ramener tous en bonne ſanté, mais nous ne ſavons pas encore ſi Mad. la Ducheſſe d'Orleans eſt en état d'aller à Douvres, pour y voir le Roy d'Angleterre ſon frére.

Je vous remercie de vôtre derniére lettre du 9. May; depuis que le Roy eſt parti, je n'ay rien entendu dire *de Comite Archiatro*, ni de l'autre qui eſt ici *ſub prætextu calculi, ad cujus extractionem ſi deveniatur*, je ne ſay lequel des deux Colots ſera choiſi, il ne m'impor-

te:

re : mais ce Gascon est bien atrabilaire, & me semble de mauvaise chair. Je vous trouve bien-heureux, Monsieur, d'être aux bonnes graces de Monsieur Denyau le fils, puis qu'il vous a envoyé sa harangue, n'est-ce pas un chef d'œuvre de l'art Oratoire, nôtre Collége Royal voudroit pourtant bien qu'il ne l'eût jamais fait imprimer, plusieurs autres ont été faites à même dessein, qui n'ont pas veu le jour; ces impressions appartiennent à Turnebe, à Lambin, à Passerat, à Criton, à Monsieur Bourbon, à Messieurs Valens & Granger, à Messieurs du Val & Moreau, du Chevreüil, Padet & autres illustres, avec lesquels ce petit Mirmidon n'entrera jamais en parallele, si ce n'est comme un petit lumignon de chandelle, *aut tanquam Titio fumigans*, avec le soleil, mais que faire ? Les aveugles enragent de voir clair, les boiteux veulent courir, il n'y a point de corps qui n'ait sa partie honteuse; il nous faut prendre patience, peut-être qu'il s'amandera, & qu'il deviendra plus sage, il est encore bien ignorant,
bien

bien *sottelet*, & bien innocent, aussi est-il encore jeune & bien badin.

J'ay entre mes mains deux de nos compagnons bien malades, qui languissent en attendant que le beau tems vienne, les rheumatismes de l'hyver passé ont de la peine à s'en aller, *eorum reliquiæ adhuc nos exercent*, mais il n'y a point d'hydropisie, ni aucun dangereux reste; pour le scorbut il n'y en a tantôt plus, il n'a point été malin cette année.

Quelques uns parlent du Roy d'Angleterre, qui a épousé la Princesse de Portugal, il la veut repudier à cause de sa stérilité, comme eût fait Henri II. à sa femme Catherine de Medicis, si Fernel ne s'en fût heureusement mêlé, de laquelle par une insigne libéralité il recevoit chaque fois qu'elle accouchoit, 10000. écus, à ce que dit Louis d'Orleans, *en sa plante humaine*, & qu'il m'a dit autrefois luy-même, je l'ay connu l'an 1626. & je me souviens bien de diverses choses qu'il m'a dites. L'année suivante, il tomba en une pleuresie, pour laquelle il fut saigné deux fois, &

en guérit, âgé de 85. ans, & ne mourut que deux ans après: Monsieur le Commandeur de Souvré, qui est aujourd'huy grand Prieur de France, est mort âgé de 70. ans.

On me vient d'asseurer que Monsieur Colbert le Capitaine des Mousquetaires a été disgracié du Roy pour quelque plainte faite contre luy, & que Monsieur de Louvois n'est plus le Général des postes, *& alia quoque dicuntur, & clàm circumferuntur per vulgus, quæ tutò non possunt, nec debent chartæ committi.*

On dit qu'il y a un Code criminel nouveau, que le Roy a envoyé chez Monsieur le Prémier Président, & qui sera envoyé au Parlement après le retour du Roy. Mon fils aîné étoit allé à Lagny, où il a quelque bien du côté de sa femme, à la fin du Carême, pour y prendre du lait d'ânesse, ce qu'il a fait, & qui n'a guéres servi, la saison y a été contraire jusqu'à présent, cela l'a obligé de revenir à Paris, où je le trouve bien mal fait, avec une fiévre lente & de mauvais crachats qui me font grand peur,

peur, nous n'avons encore eu depuis Pâque de beau tems, que deux beaux jours, *interea augetur morbus, gliscitque medendo, dum vires infirmantur: O me miserum in filiis meis!* si Dieu veut, il aura pitié de nous. Je vous baise très-humblement les mains, & suis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 23. May 1670.

*LETTRE CCCCCXVI.

Au même.

MONSIEUR,

Je suis toûjours en peine de l'issuë de la maladie de mon fils aîné, R.P. nos remédes font merveilles par tout, mais il n'en reçoit guéres de soulagement. Mon Dieu! que de malheurs en la vie! On dit que le Roy paroit tout réformé, & qu'il s'en va vivre dans une grande sainteté, cela sera fort bon pour les païsans, si en même tems il diminuë la taille & les impôts, Dieu luy en fasse la grace, & de vivre encore

80. ans en ce bon état, depuis Hugues Capet, qui a été le chef de la troisième race de nos Rois, il n'y en a qu'un qui ait atteint l'an 60. de son âge, qui véritablement étoit un habile homme, mais dangereux & méchant Prince, c'étoit Louis XI, par la faute de qui nous avons perdu les Païs-bas, s'il n'eût fait par son maudit caprice cette signalée faute, il auroit épargné la vie à plusieurs millions d'hommes, & la maison d'Autriche ne seroit pas si élevée, tous les autres Rois ont été malheureux, ou débauchés: Louis XII. & François I. ont mérité d'être louëz par la postérité, mais Henri IV. a sauvé la France, & l'a retirée des mains des Huguenots & des Ligueurs, qui étoient devenus furieux, *inebriati poculo & zelo cruentæ religionis*, à quoy ils étoient portez par l'ambition du Pape, & les pistoles d'Espagne, *à qua duplici causa tam multi fatui fuerunt miserè decepti*: la famille des oiseaux niais étoit alors très-grande, il n'y en a plus tant aujourduy, le monde est bien *débêté*, Dieumerci, & les Moi-
nes

nes qui ont rafiné bien des gens.

On dit que Charles Duc de Lorraine eſt mort, voilà un Prince qui a bien fait du mal à ſes propres ſujets, & qui a bien ruiné du monde par ſa faute, & même ſon païs & ſa maiſon, perſonne ne perd à ſa mort tant que luy. Monſieur le Cardinal de Rets eſt parti de Rome après la création du Pape, pour revenir à Commerci, où dans trois jours il eſt attendu, mais la mort du Duc de Lorraine ne cauſera-t-elle point quelques troubles, il y a long-tems que ce pauvre païs-là eſt affligé par le mauvais conſeil de ce dernier Duc, qui n'a pas été plus ſage que ce Charles dernier Duc de Bourgogne, qui fut tué l'an 1477. à Nanci du tems de Louis XI.

Mon fils aîné vient de partir (ce Mécredi 28. May) à ſix heures du matin avec ſa femme & ſa mére dans deux caroſſes, pour s'en aller en nôtre maiſon à Cormeilles y prendre du lait d'âneſſe, tant qu'il voudra, l'air y eſt fort bon, & rien ne luy manquera, mais néantmoins j'ay bien peur du reſte, plût à

Dieu

Dieu que j'en fusse mauvais Prophéte, nos anciens n'ont point trouvé de meilleur remède que celuy-là, je prie Dieu qu'il luy profite, il est embarassé d'un pernicieux mal, qui a trop fortement attaqué son poumon par sa faute: son obstination, & le grand hyver passé, qui a duré trop long-tems, en ont augmenté le danger, & retardé sa guérison. Nos Docteurs qui l'ont veu à ma priére, ne peuvent espérer son salut que par ce remède, *Galenus noster lib.* 5. *tales ægros primo vere amandabat ad montem Stabianum, undè postea sani revertebantur Romam, quòd utinam sic nobis contingat*: je le recommande aux bonnes graces & aux priéres de Mad. Falconet. Je vous baise les mains, & suis de toute mon ame Vôtre &c. De Paris le 30. May 1670.

* LETTRE CCCCCXVII.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous ai écrit le 30. May le mauvais état où étoit reduit mon fils aîné, il est chez nous à Cormeilles avec sa femme & sa mére, il y prend du lait d'ânesse quatre fois le jour & dans un grand repos, *Si Pergama dextrâ defendi possent, etiam hac defensa fuissent*: l'air y est fort bon, bien pur, frais & sec; au pied d'une belle montagne, mais le mal est grand & dangereux, puis qu'il est dans le poûmon, partie nécessaire à chaque moment de nôtre vie: je prie Dieu qu'il nous assiste de ses graces, & qu'il vueille enfin avoir pitié de nous, c'est un méchant métier que d'être Pére.

On parle fort icy de la langueur dans laquelle se trouve Monsieur le Chancelier, mais *Senectus ipsa morbus est*: si cette belle place vient à vaquer, il

il y en a qui la désignent à Monsieur le grand Colbert, à Monsieur Pussort son Oncle, à Messieurs de Haligre, ou le Tellier, pour moy je la souhaitte à celuy des quatre qui la méritera le mieux, c'est le solstice d'honneur, de nos hommes d'Etat, de nos Politiques & sçavans Jurisconsultes.

Mad. la Duchesse d'Orleans a passé la mer, & elle est présentement en Angleterre.

Le Code Criminel est entre les mains de quelques Messieurs de la grand' Chambre, qui le doivent examiner, avant que de le vérifier en Parlement, les Avocats & les Procureurs en grondent déja, car il diminuëra leur gain. L'interêt est aujourduy le prémier mobile qui entraine quant & soy tous les hommes : je diray avec Tertullien, *Ad hoc scamma Deus nos produxit:* il n'y a que bonheur & malheur en ce monde.

Les Hollandois ont empêché quelque dessein que le Roy avoit en son voyage, peut-être qu'enfin ils s'en repentiront ; ces nouveaux Républicains

font

font les entendus, pour avoir heureusement secoué le joug de la sourcilleuse, superbe, & presque Marrane maison d'Autriche, *sed sequitur à tergo Deus in eorum vicinia :* Dieu a bien fait d'autres miracles, & plus grands que celuy-là : dans les histoires de Tacite on décrie les Bataves *propter innatam genti gloriam :* ce sont les mêmes qu'aujourd'huy les Hollandois.

Les marchands se plaignent fort icy, disans que le négoce ne va point, & que l'argent ne roule point, *sed ejusmodi homines Mercurio deditì semper conqueruntur.* On dit qu'il y a eu cette semaine trois banqueroutes dans la ruë S.Denys, d'un nommé Boileau, Neveu, &c.

Enfin, Monsieur, je suis désolé, *ô me miserum !* mon fils aîné est mort le premier Juin, Dieu vueille avoir son ame, il est mort en bon Chrétien avec grand regret de ses fautes, *& cum maxima in Christum fiducia :* je prie Dieu de bon cœur qu'il vous conserve & tous ceux qui vous appartiennent, il ne faut point aller si vîte, on meurt

assez

assez tôt : *Immodicis brevis est ætas & rara senectus* : le poûmon se gâte trop aisément par trop de sang : il est mort à Cormeilles où il avoit été mené, pour y avoir un air plus pur qu'à Paris, il y est enterré auprès de sa grand' mére maternelle & son frére François dans la chapelle de nôtre-Dame près du chœur : *Quiescat in pace* : je suis si fort abatu de douleur de cette mort, & si fort fatigué des voyages que cette maladie m'a fait faire, que je ne suis capable de rien, je vous prie d'en témoigner ma douleur à nôtre bon ami Monsieur Spon, auquel je n'écris rien de ce malheur, tant je suis affligé, & dont même je ne demande point de consolation, il faut que je pleure toute ma vie un fils si sçavant, & que je puisse dire après cet Ancien qui ne pouvoit plus pleurer, *plorando fessus eram* : il laisse trois garçons & une petite fille, dont l'aîné passe neuf ans, & duquel j'espére quelque consolation, d'autant qu'il a bien de l'esprit, qu'il apprend bien, & qu'il est fort gentil, nous en ferons ce qu'il plaira à Dieu,

qui tient en ſa main la bonne & la mauvaiſe fortune des hommes.

On dit que le Roy ſera de retour à Saint Germain le 8. Juin, que le Grand Duc de Toſcane eſt mort aſthmatique, ágé de 61. ans, & que Monſieur de Chaune revient avec Monſieur le Cardinal de Bouillon : on parle auſſi d'un Ambaſſadeur extraordinaire de Hollande qui doit bien-tôt arriver. Le Roy ſera le 5. Juin dans Beauvais, où il célébrera la Fête-Dieu. Je vous baiſe les mains, & ſuis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 4. Juin 1670.

* LETTRE CCCCCXVIII.

Au même.

MONSIEUR,

On dit que le Roy ira prendre l'air au bois de Vincennes, & qu'il envoyera ſon Code criminel nouveau, qui eſt aujourduy chez Monſieur le Prémier Préſident, en la grand' Chambre, pour être vérifié avec diverſes ſuppreſſions,

à qui-

à quibus alii multi sibi metuunt.

On dit aussi que Monsieur le Chancelier est si vieux, qu'il n'en peut plus, & que la mémoire luy manque.

On dit qne tout va à la guerre pour l'an prochain en Flandre, ou en Hollande, & que ces nouveaux Republicains sont menacez pour leur superbe & leur vanité Batavique. Beaucoup de gens veulent me consoler de la mort de mon aîné, mais cela n'appaise pas ma douleur, qui ne se peut guérir par de tels linimens, *sunt verba & voces, prætereáque nihil*, rien ne me guérira que la mort, ou si elle n'arrive, comme je n'en ay point hâte, *si post fata venit gloria, non propero*, j'attendray de la consolation & du secours des trois grands Juges, dont a fait mention Apollonius dans Philostrate, *qui sont les Dieux, le Tems, & la Philosophie*: ces trois-là ont bien appaisé de la douleur depuis le commencement du monde, ce sont trois puissans anodins, tout autrement plus certains que la pilule de la Reine d'Angleterre.

Christine Reine de Suéde quitte

Rome, à ce qu'on dit, parce que le Pape ne veut plus lui continuër la pension que le feu Pape luy donnoit.

Monſieur Eſprit a tous les ſignes de la pierre en la veſſie, & en eſt enfin convaincu, il ſonge à ſe la faire tirer, c'eſt une reſolution qui ne ſe doit pas prendre légérement.

Le Roy a envoyé au Châtelet un Acte pour ſéparer de corps & de biens Monſieur & Mad. de Monteſpan, *& alia multa de genere hoc dicuntur, quæ ſcribere non eſt animus.* Enfin aprés avoir bien marchandé le Pére le Moine Jéſuite a mis ſous la preſſe *ſon premier tome de l'hiſtoire du feu Cardinal de Richelieu:* on dit qu'il y en aura trois in folio, voilà bien du papier mal employé, ſi cet *Acignius* n'a pas écrit la vérité. Je vous baiſe très-humblement les mains, & ſuis de toute mon ame Vôtre &c. De Paris le 11. Juin 1670.

LETTRE

LETTRE CCCCCXIX.

Au même.

MONSIEUR,

Enfin le Pére Annat Jésuite & Confesseur du Roi est mort ici le 14. de Juin. Il avoit 83. ans. Monsieur le Chancelier qui est de cét âge-là est aussi dangereusement malade d'une maladie incurable à cause des années. Nous avons aussi Monsieur le Lieutenant Civil d'Aubray fort malade de vomissement & dégoût, qui se plaint fort d'un Médecin qu'il a eu par-cidevant. C'est Eusébe Renaudot, qui ne valut jamais rien. Ce qui est encore pis, on dit que Messieurs Esprit & Brayer lui veulent donner du vin émétique ou énétique, car c'est ainsi qu'il le faut nommer *ab enecando*. C'est pour aller encore plûtôt en Paradis, où Dieu le conduise par sa Sainte grace. Enfin il est mort accablé de Simptomes & de Charlatans. Il est tombé dans la fosse qu'il avoit creusée. C'étoit

toit de ſa charge de chaſſer les Charlatans de la ville, & néanmoins il leur a commis ſa ſanté. Si les gens de qualité étoiēt Sages, ils ne ſe fieroient point à eux : mais ils ne veulent point mourir méthodiquement, & ſelon les régles, Je ſuis, &c. De Paris, le 18. Juin 1670,

LETTRE CCCCCXX.

Au même.

MONSIEUR,

Il y a eu du déſordre dans la Famille de Monſieur Valot. Sa grande fortune n'eſt pas éxempte de triſteſſe & de calamité. Sa fille aînée, ennuyée peut-étre de n'étre pas mariée & pouſſée d'un Saint déſeſpoir s'eſt réfugiée dans les Carmelites, dont l'on dit que la Mére eſt fort affligée. La proſpérité des affaires de ce monde eſt bien paſſagere. Eraſme a dit dans ſes Colloques que le déſeſpoir faiſoit un Soldat ou un Moine. L'Evêque de Nevers fils dudit Valot y

eſt allé pour parler à elle & tâcher de la ramener à la maiſon: mais il ne l'a pas pû voir, ſi entiére elle eſt dans cette Sainte réſolution. Tout cela n'eſt ſelon le langage des cagots, comme dit Scarron, que quitter la Terre pour gagner le Ciel. O heureux échange, pourvû que l'on y arrive au gîte, & qu'il n'y ait point de fauſſe monnoye dans le payement!

Vous ſavez que nôtre ville eſt pleine de gens curieux & affamés de nouvelles. On y parle fort du Roi d'Eſpagne, ſur une lettre qui portoit que ce Prince étoit malade d'une fiévre double tierce continuë. Il eſt vrai que s'il mouroit ce ſeroit une étrange pomme de diſcorde dans l'Europe. Pour tout ce qui s'en dit je ne m'en étonne point: car tout le monde enrage de mentir, quand il parle de ces grandes nouvelles. Je penſe que vous ſavez mieux que nous s'il eſt vrai d'une eſpéce de petite révolte que l'on dit ici être arrivée en Vivarets par les marchands de vin, à cauſe d'un impôt qu'on vouloit mettre ſur les Cabarets de huit livres par an,

& dont quelques Maltôtiers ont été maltraitez. *Mundus omnis exercet histrioniam. Vale.* De Paris, le 20. Juin 1670.

* LETTRE CCCCCXXI.

Au même.

MONSIEUR,

La fille de Valot est retournée aux Carmelites de la ruë du Bouloir : il a quatre fils, dont l'aîné est Conseiller au grand Conseil, sans enfans : le second est Evêque de Nevers : le troisiéme Chanoine de nôtre Dame : le quatriéme Capitaine aux Gardes, sans enfans : trois filles en religion, *sic transit gloria mundi*, mais à qui passera tant d'argent acquis Dieu sçait comment ? que deviendront tant de sécrets Chymiques & végétaux ? tant de tartre vitriolé ? tant de préparations de Laudanum & de vin émétique ? que deviendra la fortune de ce géant ? *omnia pulvis erunt.*

Le

Le Roy ſe va baigner durant quinze jours à Verſailles avec une agréable compagnie. Mad. la Ducheſſe d'Orleans eſt revenuë de près du Roy ſon frére.

On dit qne Monſieur le Chancelier empire, *vix vivit propter ſummam virium imbecillitatem & vitream valetudinem* : Monſieur Pelletier eſt homme de grand mérite, & qui eſt dans l'approbation de toutes les honnêtes gens, il eſt même Couſin de Monſieur le Tellier Sécrétaire d'Etat.

J'ay eu aujourduy des nouvelles de mon Carolus, il eſt bien Dieu merci, & en bonne ſanté à Strasbourg, où il voit ſouvent le fils de Monſieur Spon: *ſuperanda omnis fortuna ferendo eſt*.

On examine chez Monſieur le Chancelier les articles du Code Criminel, où Monſieur Puſſort qui l'a dreſſé, ſe défend fortement contre les objections que ces Meſſieurs les Députés ne veulent point approuver, on croit qu'il eſt bien aſſeuré de la faveur, & que *nititur jure ſuo*, auſſi veut-il que tout paſſe comme il eſt écrit.

Monsieur le Lieutenant Civil n'avoit que 37. ans, *natus parente podagrico, & ipse jam podagricus*, il avoit été débauché, il est mort *ex vomitu, abominabili quadam apositia cum febre lenta*, & une extréme avarice, par laquelle il vouloit tout faire dans le Chatelet, il étoit fort riche, il pouvoit ne se point tuër, *tam deest avaro quod habet, quàm quod non habet, & hoc facit funestum pecuniæ desiderium ejusmodi hominibus, & minus hanc optat qui non habet* : Dieu soit loüé de ce qu'il y a encore au monde d'honnêtes gens, qui ne sont pas si affamés, & qui supportent plus facilement une douce pauvreté, & même qui soit fort éloignée de celle de Seneque, qui avoit plus de revenu que l'Electeur de Saxe, qui est le plus riche Prince de l'Allemagne, *ille parum in Philosophia profecit, qui non audet paupertatem profiteri.*

Je traite malade un des nôtres âgé de 73. ans, c'est Monsieur Mentel, fort malade, il a de l'eau dans la poitrine, il faillit à mourir l'an passé d'une cruelle dysenterie atrabilaire, il est fort mé-

lanco-

lancolique & abatu : le Cardinal Mazarin mourut de cette même maladie: Monſieur Blondel & moy ſommes les deux Conſultans ordinaires de Monſieur Mentel, il y vient pourtant d'autres Médecins comme ſes amis.

On dit que Mad. Colbert a un frére Conſeiller de la Cour, nommé Monſieur Charon de Menar, qui pourroit bien venir Lieutenant Civil, mais je ne le crois pas, la fortune de Monſieur Colbert va bien par deſſus toutes ces dignités populaires.

Monſieur le Chancelier a eu depuis peu des douleurs néphrétiques, & a vuidé de petites pierres, on dit aujourduy qu'il eſt mieux, *ſed conſtare de calculo latente in veſica, quod mihi videtur eſſe peſſimum.* Monſieur le Chancelier a été ſondé, on a ſenti la pierre, qui n'eſt pas aiſée à tirer, à tel âge tout y eſt à craindre, *multus ubique pavor, & plurima mortis imago.*

Monſieur le Duc d'Enghien a eu deux fils, qui ſont deux Princes du ſang, deux beaux & précieux rejettons de Saint Louis, dont l'aîné qui eſt Mon-

ſieur le Duc de Bourbon, eſt ici fort malade, *ardentibus votis exopto ut feliciter convaleſcat*, mais je le tiens en danger *duplici nomine, nempe ratione morbi, qui eſt prava diatheſis viſcerum cum febre, & ratione Medici, qui non ſapit quantum ſatis eſt*: j'entens Monſieur Bourdelot, qui eſt extravagant, & grand hableur; ces gens-là ſont ordinairement trop bien receus chez les Princes, & bien ſouvent non ſans regret, *imò non ſine pœnitentia*, pour me ſervir ici d'un terme que Ciceron n'a jamais employé, ni prononcé, *& cui nec nomen Tullius ipſe dedit*, à ce qu'en a dit un des beaux eſprits du ſiécle paſſé, qui a été Alciate *in Emblem.* qui méritoit bien un chapeau de Cardinal, mais un vieux renard le trompa. Nous n'avons ici pour toutes maladies que quelques fiévres tierces, & des fluxions ſur la poitrine, qui ſont de deçà en uſage dès le mois de Décembre paſſé, *ex quo morbi genere multi perierunt*, mais la plûpart de nos malades ont les jambes enflées, & les pieds *œdémateux*, ce qui me fait appréhen-

der l'hydropisie, *ex prava diathesi visceru*m, pour l'automne prochain & l'hyver suivant les doubles tierces, & les quartes ne manqueront pas aussi, car tout le monde est ici fort melancolique.

Je viens de voir (ce 24. Juin) nôtre Monsieur Mentel, son mal le presse, & le ménace trop souvent, outre les mauvaises nuits, qui luy sont trop ordinaires, il a toujours les jambes & les pieds enflés, *& sæpe tentatur vomitu, præsertim irritato ventriculo à medicamentis purgantibus, quorum usu etiam frequenti tamen levatur.*

Il est ici mort un vieux Médecin nommé Monsieur du Puy, âgé de 86. ans, il l'étoit de Mad. la Princesse Palatine, il n'étoit point de nôtre Faculté, il avoit autrefois demeuré à Nevers, c'étoit un homme sage, fin, demi aisé, fort sçavant & bon Philosophe, il raisonnoit bien en nôtre métier en bon François, *artem vitæ intellexit*, & pourtant il est mort aussi bien que Patrocle, j'ay veu quelque chose de manuscrit qu'il avoit fait, qui partoit d'un bon

endroit,

endroit, il pouvoit avec raison dire aprés Martial, *hominem pagina nostra sapit.*

On ne parle icy que de Monsieur le Chancelier, qui fait souvent des pierres : *lapis templum Domini destruit, lapis adstruit : sit nomen Domini benedictum.* Le Roy fait bâtir à Versailles, où il y a quantité de bons ouvriers en toutes sortes de bâtimens & d'ornemens de maisons Royales.

On purge (ce 25. Juin) Monsieur le Chancelier avec soulagement, *calor nativus infirmior in senibus magnum facit excrementorum proventum, inde major frequentis purgationis necessitas.* Je vous baise trés-humblement les mains, & suis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 25. Juin 1670.

* LETTRE CCCCCXXII.

Au même.

MONSIEUR,

Monſieur le Prémier Préſident eſt de retour de Compiegne, où il étoit allé ſaluër le Roy avec quelques Députés de ce Corps, pour ſe réjouir avec luy de ſes victoires, & le prier de ne plus hazarder ſa perſonne, comme il a fait cy-devant en diverſes occaſions en Flandre: Courtray eſt rendu, on dit que les Eſpagnols y avoient voulu envoyer du ſecours, mais qu'il a été repouſſé par nos gens, qui en ont mis 1500. en déroute. Une autre nouvelle porte que Marſin y a attaqué nos gens, & que nous y avons perdu quelques hommes. On dit que le Roy eſt venu à S. Cloud dire adieu à Mad. la Ducheſſe d'Orleans, & qu'il s'en retourne bien tôt à Arras, où il emmenera la Reine, pour luy faire faire par après ſon entrée dans Doüay, & dans Tournay.

Le

Le rheume a ici tué depuis peu quelques honnêtes gens, tels que sont Monsieur de Bauquemarre, Président en la 2. des Enquêtes, Monsieur Samson le Geographe, Monsieur de Brosses-Guénegaud, Maître des Requêtes, Monsieur Doublet l'aîné, jadis Partisan, & autres.

On dit icy que le Roy a pardonné au Comte de Guiche, & j'en suis bien aise, & que l'on s'en va faire partir des troupes pour faire la guerre en Catalogne.

Nous avons icy une espece de fiévre continuë, maligne & mortelle, & qui emporte nos malades en sept ou huit jours, *habet suam ὑπάρξιν in corruptela substantiæ pulmonis*, & tous leurs crachats *sunt omenta purulenta, tabum & necrosim redolent.*

On a fait commandement de faire aujourduy dans tous les quartiers de la ville des feux de joye pour la création du Pape, on dit qu'il est ennemi des Jansenistes, je crois pourtant qu'il ne nous fera pas grand mal.

On me vient de dire que le Roy fait

fait assiéger l'Isle en Flandre. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 19. Juillet 1670.

LETTRE CCCCCXXIII.

Au même.

MONSIEUR,

Je viens d'aprendre la mort d'un des nôtres nommé Nicolas l'Anglois agé de 66. ans, qui a été trouvé mort dans son lit. C'étoit un Philosophe fort mélancolique & Taciturne, qui se moquoit de la pratique, qui est ce que les autres recherchent avec tant d'avidité. Nous en avons encore un autre qui marchande de passer par le même chemin. Il est si fort dégouté de prendre des purgatifs, que sans ce méchant & malheureux simptome, je croi qu'il seroit guéri, mais il a 73. ans.

On parle ici d'un nouveau Jubilé, comme d'une chose fort nécessaire. Je pense que c'est pour faire trotter les fem-

femmes & faire gagner les Moines. On parle encore de la mort de Madame la Ducheſſe d'Orléans. Il y en a qui prétendent par une fauſſe opinion qu'elle a été empoiſonnée: mais la cauſe de ſa mort ne vient que d'un mauvais régime de vivre & de la mauvaiſe conſtitution de ſes entrailles, l'Epiploon étoit ſi fort corrompu que ſa ſeule puanteur étoit capable de lui cauſer une mort ſubite. Il eſt certain que le peuple qui aime à ſe plaindre & à juger de ce qu'il ne connoit pas ne doit pas être crû en telle rencontre. Elle eſt morte comme je vous ai dit par ſa mauvaiſe conduite & faute de s'être bien purgée, ſelon le bon conſeil de ſon Médecin, auquel elle ne croyoit guéres, ne faiſant rien qu'à ſa tête. C'eſt ainſi que vivent les Grans à la Cour. Ils donnent tout à leur fortune & à leur plaiſirs & preſque rien à leur ſanté. Auſſi meurent-ils comme les autres & bien ſouvent avant que d'être vieux. Le feu Roi n'avoit que 41. ans. Le Cardinal de Richelieu que 57. & ſon ſucceſſeur que 58: Mais il faut que Martial ait dit vrai,

vrai, *Immodicis brevis est ætas & rara senectus.* Je suis, &c. De Paris le 30. Juillet 1670.

LETTRE CCCCCXXIV.

A. M. N.

MONSIEUR,

La disgrace de Monsieur Foucaut fait ici parler le monde, mais néantmoins on croit qu'il sera rétabli, & qu'il rentrera dans les bonnes graces du Roy par le moyen de Monsieur Colbert, Ouy, tout est fait, Monsieur le Chancelier luy a fait grace.

Hier (ce 4. Août) il arriva une chose bien etrange dans Nôtre-Dame, un Prêtre disoit la Messe dans la nef à un autel célébre, un homme s'en approcha pour luy aider, mais quand il vint à l'élévation de la sainte hostie, ce malheureux se leva, mit la main à l'épée, & voulut en escrimer, on dit qu'il vouloit percer cette hostie que le Prêtre tenoit, il blessa le Prêtre qui étoit encore

encore jeune, de deux coups : ce mal-
heureux assassin a été aussi-tôt mené en
prison dans l'Archevêché, puis fut amé-
né dans le grand Chatelet, il est Hu-
guenot, natif de Caën en Normandie
& s'appelle Pierre Sarasin, il a été
quelquefois Huguenot, & quelquefois
Catholique, il étoit fou ce me semble.
Défunt Monsieur Naudé disoit qu'il
faloit demeurer comme l'on étoit, &
que c'étoit la marque d'un esprit mal
tourné, de changer si souvent de reli-
gion, que le tout ne valoit pas la peine;
nota qu'il avoit demeuré treize ans en
Italie auprès du Cardinal Bagni, & qu'il
avoit été intime ami de Crémonin, qui
n'étoit point meilleur Chrétien que
Pomponace, que Machiavel, que Car-
dan, & telles autres ames moutonnié-
res, dont ce païs abonde, j'entens l'I-
talie, où il y a bien plus de fins & rusés
politiques, que de bons Chrétiens, ex-
cepté les Jésuites & les Moines, qui
sont fort gens de bien, gens d'honneur
& de probité, grands serviteurs de
Dieu, gens de charité & de conscience,
qui aiment & servent Dieu, & ne veu-
lent

lent que vôtre bien. Ce miſerable Normand a été jugé ce matin par Monſieur le Lieutenant Criminel à faire amende honorable devant Nôtre-Dame de Paris, puis d'être mené en Gréve, où il aura le poing coupé, & ſera brûlé tout vif, mais il y a appel au Parlement, où peut-être dès demain le procès ſera jugé : les Juges ont envoyé à Caën, faire ſaiſir les livres & les papiers de ce miſérable Pierre Saraſin, & prendre ſes deux fréres, deſquels il a parlé en ſon interrogatoire, il n'a pas encore vingt deux ans, c'eſt un fou Calviniſte, percé du divin trait d'une ſotte ſuperſtition, ou fole opinion : *cruenta religione imbutus animus non eſt ſui juris, neſcit quieſcere* : ces gens-là ſont bien dangereux, tel étoit Ravaillac, qui tua ſi malheureuſement nôtre bon & grand Roy Henri IV. l'an 1610. il avoit été maître d'école & Moine Fueillan, d'où il étoit ſorti depuis quelque tems, il avoit la nuit des viſions, qui luy faiſoient faire du bruit dans le Couvent, & réveilloit les autres Moines, ſes méditations étoient trop noires & trop cri-

criminelles: ces gens-là devroient étr
mis en bonne garde, & étroitemen
enfermez au pain & à l'eau, les fous s
promeneut par le monde avec trop d
liberté, *nimis multa licent improbis e*
insanis. Enfin la sentence du Châtele
a été confirmée au Parlement (ce
Août) & ce miserable fou a été tiré d
la Conciergerie, & mené à Nôtre-Da
me, où il a fait amende honorable, &
de là mené à la Gréve en belle compa-
gnie, où il a été brûlé, sans qu'il ai
jamais témoigné aucun sentiment d
piété, ni de religion, ni de regret d
mourir: tout le monde est d'accor
que ce jeune homme étoit un espri
perdu, enragé & desespéré, on dit qu
quand on luy demanda de quelle reli-
gion il étoit, il dit qu'il étoit Israëlite
mais les Israëlites suivent le Décalo
gue de Moyse, par lequel il est préci-
sément défendu de tuër qui que ce soit
& beaucoup moins un Prêtre qui dit l
Messe dans Nôtre-Dame: d'où je con-
clus que ce misérable fou avoit perdu
l'esprit, & qu'il méritoit d'être mis
dans les petites maisons, huit jours
avant

avant qu'entrer dans l'Eglise de Nôtre-Dame de Paris, où il a fait ce misérable assassinat.

Monsieur de Louvois est allè à Pignerol, par ordre du Roy en poste.

Pour Monsieur Foucaut Sécrétaire du Conseil, qui est rétabli dans les bonnes graces de Monsieur le Chancelier, & en ses charges, c'est une affaire cachée, que l'on soupçonne avoir été préméditée, & qui a seulement failli de réüssir au gré de ceux *qui fuerant artifices fabulæ.* Je vous baise les mains, & suis de toute mon ame Vôtre &c. De Paris le 6. Août 1670.

LETTRE CCCCCXXV.

A Monsieur F. C. M. D. R.

MONSIEUR,

Nous n'avons rien de nouveau ni de certain des affaires du Vivarets. Les Espagnols ne disent mot, non plus que les Hollandois: mais l'on parle ici d'un certain Duc de Buckingam, Ambassadeur d'Angleterre qui est venu pour traiter d'une affaire de grande importance, & faire une belle alliance pour l'avantage des deux Couronnes. O que que je serois ravy de voir cela bien achevé & bien entretenu! Peut-être que les Bataves n'en seroient pas si fiers ni si orgueilleux.

Mr. Valot est bien malade & en danger de mourir bien-tôt. Il a de la Fiévre, il est asthmatique & il a 74. ans. Il avoit été porté au Jardin Royal, mais ayant entendu que sa présence étoit réquise à la Cour, où il s'agit de lui

choiſir un ſucceſſeur, il a auſſi-tôt quitté le bel air de ſon beau jardin, & eſt revenu au Louvre. Ainſi il n'eſt pas permis à Paris non plus qu'à Athénes, de mourir à ſon aiſe ni à bon marché. Cette belle charge ne ſe vendra pas d'orénavant comme l'on fit du tems de Mazarin l'an 1646. & l'an 1652. Monſieur Colbert a aujourdui bien plus de ſoin de l'honneur & de la ſanté du Roi, que l'on ne faiſoit en ce tems-là, où l'avarice des Miniſtres emportoit & ravageoit tout. On parle de Meſſieurs de la Chambre & Daquin le jeune, mais le cœur du Roy eſt en la main du Seigneur. Monſieur Valot eſt pourtant retourné à ſon jardin pour ſa commodité.

Hier ſur les ſix heures du matin eſt mort Monſieur le Préſident Miron, conſommé d'une fiévre lente & d'une mauvaiſe diſpoſition des viſcéres, qu'un vieux & opiniâtre rhûmatiſme luy avoit laiſſées, & qui n'a pas pu être corrigé par le régime de vivre, les purgations, ni les eaux minérales. Encore faut-il que je vous diſe que depuis ſon

retour des eaux que je n'ai jamais approuvées, je ne l'ai point vû comme Médecin: mais il a été visité par Monsieur Brayer & après par Renaudot qui l'a achevé. Ce pauvre homme attenué & dessêché dedans & déhors n'avoit pas besoin de vin émétique, qui luy a coupé la gorge sans épée. Il n'avoit que quarante six ans. Il ne laisse que deux fils fort délicats avec peu de bien, hormis de sa femme qui est riche: car de son côté il perd beaucoup sur ses deux Charges de Conseiller de la Cour & de Président au Mortier. Mais si vous voulés savoir pourquoi Monsieur Brayer l'a vû: C'est que sa fille avec cent mille écus, a été mariée à Monsieur l'Eschassier Conseiller de la Cour, fils de Marguerite Miron sœur du défunt Président: laquelle mourut Pulmonique l'an 1663. Leur Pére a été Monsieur Robert Miron Ambassadeur en Suisse frére de Monsieur François Miron Lieutenant Civil, qui mourut ici l'an 1609. La mémoire de ces Messieurs est ici en fort bonne odeur pour leur vertu & intégrité: ces deux derniers

niers fréres étoient de fort habiles gens, qui tous deux avoient passé par les belles Charges avec grande réputation. Ils étoient sortis d'un vieux Médecin de Paris nommé François Miron, Médecin de Charles IX. & qui avoit eu le premier lieu de sa Licence l'an 1514. sous le bon Roi Louis XII. Pére du peuple. Mais voilà toute cette bonne famille presque éteinte, hormis ces deux petis qui restent aujourdui. Dieu les veuille bien conserver. *Vale.* De Paris, le 19. Août 1670.

LETTRE CCCCCXXVI.

Au même.

MONSIEUR,

Depuis ma derniére je vous dirai que les Hollandois sont sur le bureau, & que l'on parle d'eux comme s'ils étoient tout-à-fait déclarés nos ennemis: même il y en a qui supposent que le Roi d'Angleterre sera de nôtre côté.

Le Prémier Médecin Monſieur Valot eſt toujours bien malade, Je viens d'aprendre qu'il a été ſaigné trois fois depuis huit jours, pour des redoublemens, des friſſons & des oppreſſions. C'eſt une hydropiſie de poûmon, ſelon mon ſentiment, qui l'étouffera. Il a vendu tout ce qu'il a pû pour faire de l'argent, & il eſt en danger de voir bien-tôt le moment de ſa vie auquel ſon argent ne lui ſervira plus de rien. *Stulte, hac nocte repetent animam tuam & quæ paraſti, cujus erunt?* Le Cardinal Mazarin étoit ſujet à des douleurs néphrétiques & podagriques, qui l'afoiblirent fort; mais ſon dernier mal fut cette hydropiſie de poûmon. L'eau qu'il avoit dans la poitrine l'étoufa à la fin, par un grand bonheur pour la France, & l'emporta en l'autre monde, d'où perſonne ne revient: auſſi n'eſt il pas revénu: mais ſon eſprit a régné & régne encore en quelque façon. Les Soldats d'Aléxandre le Grand diſoient de lui aprés ſa mort en voyant ſon portrait, qu'il commandoit encore quoi qu'il fût mort, Je ne les veus pas mettre en

com-

comparaiſon l'un avec l'autre, car toutes les comparaiſons ſont odieuſes. Ils étoient tous deux grands Larrons & néanmoins fort diſſemblables. Senéque appelloit Aléxandre un jeune éventé & un voleur de tout le monde, *Veſanus Adoleſcens, infelix prædo orbis terrarum*, &c. pour le Mazarin il n'a fait que ce qu'il devoit, puiſqu'on le laiſſoit faire.

Nous avons ici un Médecin fort malade âgé de 72. ans, c'eſt Mr. Jaques Thévart, dit le Camus. Il eſt un des Médecins qui ſervent à l'Hotel-Dieu. a un *Cholera morbus*, autrement *trouſſe-galant*, dont il faillit hier de mourir & quoi qu'il en arrive, il eſt fort aiſé de croire qu'il n'ira pas loin. De nôtre Licence, il n'y a plus que lui, Moriſſet & moi, Je ſuis &c. De Paris, le 10. Septembre 1670.

*LETTRE CCCCCCXXVII.

Au même.

MONSIEUR,

Le Roy a ordonné la diſſolution de ſon camp, on en prend quinze mille hommes que l'on envoye à S. Quentin en Vermandois, d'où ils ſeront commandez pour le rendez-vous, qu'on tient encore ſecret : il y a toute apparence que ce ſera contre les Hollandois, ils ſont devenus ſi glorieux depuis leur commerce des Indes, que ceux qui traitent avec eux, diſent qu'ils ſont inſupportables. Le Roy s'en eſt creu mépriſé, & on croit qu'il en garde ſon reſſentiment juſques à l'occaſion de les en faire repentir. On a envoyé encore ſix mille hommes vers Soiſſons, & d'autres ailleurs : vous voyez que tout cela va de même côté.

La triple alliance va être rompuë. Les Rois d'Angleterre & de Dannemarck ſont d'accord avec nôtre Roy:

Væ hostibus.

Monsieur Yvelin Médecin de la Duchesse d'Orleans est icy fort malade, il a soixante ans, & n'a jamais vécu sobrement, il beuvoit son vin tout pur: il est fort rougeaut; Galien appelle ces gens-là ἐξερύθρους, & dit qu'ils ont tous les entrailles trop échauffées.

Je vous prie de me mander si Messieurs De Tournes ont achevé d'imprimer la seconde partie du livre de Monsieur Daillé *De Objecto Cultus Religiosi.* Un Conseiller de la Cour Huguenot m'a dit que dans leur Réformation ils n'ont point eu de plus grand homme que luy depuis Calvin, il est mort depuis peu. Ces gens-là font bien autrement étudier leurs proposans que nos Moines, c'est presque assez pour ceux-ci quand ils savent lire la Messe, cela est honteux: on en fait passer d'autres pour sçavans, quand ils ont fait quelque méchant livre, mais appuyé du crédit de cinquante mille hommes qui sont tous encapuchonnez de la même sorte: O le bel argument de la plûpart d'entre eux, c'est le panégyrique

de quelque Confrére, ou quelque Commentaire *de animabus languentibus in purgatorio* : cependant cela fait bien bouillir leur marmite, & qui en diroit du mal, seroit à peu près excommunié. Laissons ce discours, *Stultus est labor ineptiarum*.

Il est certain que le Roy d'Angleterre a écrit au Roy en faveur de Monsieur Fouquet, mais il n'y a pas d'apparence que Monsieur Colbert consente à cette liberté, contre laquelle il a fait tant de machines. *Interea patitur justus*.

Mad. de Guise fille de Gaston Duc d'Orleans est accouchée d'un fils, dont la naissance réjouït fort la famille, elle alloit en décadence faute de mâles, qui sont, comme vous savez, *fulcra & columnæ familiarum*.

Monsieur de Périgny Président aux Enquêtes, Précepteur de Monseigneur le Dauphin, est mort à Saint Germain d'une apoplexie, & aussi l'aînée des deux filles de Monsieur de Chevreuse, gendre du grand Colbert. La Charge de Précepteur se donne icy suivant les passions

paſſions d'un chacun : les uns veulent le Pére Maſcaron Prêtre de l'Oratoire ; d'autres Monſieur de Baſſompierre Evêque de Xaintes : & d'autres l'Abbé Boſſuët, qui eſt préſentement Evêque de Condom : tous trois ſont fort habiles, mais je crois que ce dernier ſera préféré, cet employ eſt de grande importance.

On parle fort icy d'un jeune homme de Lion, nommé Guinant, qui a été miſérablement tué par des voleurs, dont on ne ſçait pas encore les particularités : on a trouvé beaucoup d'argent chez luy, mais on croit que l'or a été dérobé, *Homo homini lupus, ut* Δαιμῶσιν.

Il y a bien à dire que ce qu'on écrit de la rage ne ſoit vray, Monſieur Piétre s'en moquoit, & moy auſſi, on n'en guérit point pour aller à la mer. Cette maladie que les Grecs ont nommé *Hydrophobia*, eſt une eſpéce de délire cauſé par une atrabile très-pernicieuſe qui renverſe les fonctions du cerveau. Fernel étoit un très-grand homme, mais il a trop donné dans les qualités occultes.

On avoit fait venir à la Cour un Capucin qui devoit guérir tout le monde, c'étoit un demi-faiſeur de miracles, il a veu le Roy par le crédit d'un Grand, vous ſçavez que les Moines en ont toûjours quelcun, même plus que d'honnêtes gens : on dit qu'il eſt fort impudent, belle qualité pour un Capucin ! & qu'il eſt fort ignorant, paſſe pour celle-ci.

Monſieur Valot eſt plus mal que jamais, ſa maiſon eſt en larmes : on l'a reporté en litiére au jardin Royal, & il veut être traité par trois Médecins de Paris, n'ayez pas peur qu'il prenne de l'antimoine, quoy qn'il en ait tant donné, il diroit qu'il n'en a pas beſoin, & je le crois, mais trois ou quatre mille perſonnes qu'il a tué, en diroient bien autant, ſi elles pouvoient parler : on dit qu'il eſt en colére contre Monſieur Brayer, qu'il prévoit être ſon ſucceſſeur : celuy-ci en eſt très-digne, mais fin & ruſé, il a déja quatre vingts mille livres de rente, il n'eſt pourtant pas encore content. *Tria inſatiabilia, mare, mulier, avarus* ; les Moines di-

roient *infernus*. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur Vôtre &c.
De Paris le 17. Septembre 1670.

*LETTRE CCCCCXXVIII.

Au même.

MONSIEUR,

Monsieur le Maréchal de Créqui se rend maître de toute la Lorraine, sous l'autorité du Roy, & la puissance de ses armes : Espinal est rendu, & enfin tout nous viendra, puis que nous sommes les plus forts, & que personne ne se déclare pour ce malheureux Duc: un Officier du Roy m'a dit aujourduy (ce 4. Octobre) que le Roy fait lever 18000. hommes de pied, & 6000. chevaux, &que les Hollandois levent 30000. hommes.

Nôtre Monsieur Matthieu est mort, ayant passé 77. ans, il avoit été le plus fort & le plus robuste de son tems, mais la goutte l'a miné, & enfin faute de venir, l'a tué : vous sçavez, Mon-

ſieur, mieux que moy, que ce qu'a dit Duret ſur Hollier, eſt très-vray, *quand vous avez la goutte, vous êtes à plaindre, quand vous ne l'avez pas, vous êtes à craindre*, & néantmoins contre toute fortune bon cœur, je voudrois être obligé d'avoir la goutte à tel âge, je tâcherois de m'en conſoler, je vous la ſouhaitte auſſi en ce tems-là.

Monſieur le Blanc, Profeſſeur en droit Canon, eſt ici mort d'une dyſenterie atrabilaire, âgé de 73. ans, je l'ay veu une fois dans le cours de ſa maladie, en conſultation avec Monſieur Blondel, il étoit de la connoiſſance de Monſieur vôtre fils aîné, à qui je me me recommande.

Monſieur Valot quoy que fort foible & déja vieux, eſt allé à Chambort à la ſuite du Roy, pour y prendre l'air de la Cour (ce 9. Octobre)

Monſieur le Chevalier de Bouillon s'eſt batu en duël à Belliſle, & il y a été bleſſé.

Meſſieurs du Clergé aſſemblé à Pontoiſe ont envoyé à Monſieur de Sainte Beuve, jadis Docteur & Profeſ-

ſeur en Sorbonne, que les Carabins du P. Ignace ont deſauthoré une penſion annuelle de 1000. livres quoy qu'il n'en ait jamais demandé.

Monſieur Morus Miniſtre de Charenton eſt mort, & il n'y a encore perſonne en ſa place.

Monſieur Pelliſſou qui a fait *l'Hiſtoire de l'Académie Françoiſe* in 8. livre gentil & fort curieux, étoit nay Huguenot, & il s'eſt fait Catholique, ce fut lui qui fut arrété priſonnier avec Monſieur Fouquet, & qui a été quelques années en priſon, c'eſt un digne homme très-ſavant, & qui a de grandes qualités, c'eſt de luy dont la Chapelle a dit, Et *Pelliſſon un Adonis*. Meſſieurs du Clergé ont demandé au Roy le rétabliſſement des Docteurs Janſeniſtes, qui étoient ſortis de Sorbonne, le Roy les a renvoyez à Monſieur l'Archevêque de Paris, qui a été ſon Précepteur, marque du bon naturel, & de l'équité du Roy; je crois pourtant qu'ils y rentreront, pourveu que les Jéſuites ne l'empêchent point, qui n'ont pas aujourduy tant de crédit, qu'au-

qu'autrefois, ils n'en ont pourtant encore que trop, car le monde eſt plein de ſots, qui prennent pour hommes Apoſtoliques, ces moutons d'Ethiopie.

Monſieur le Chancelier vit en grand honneur, mais il eſt bien vieux, on parle déja de ſa mort, de ſa dépouïlle, de ſa charge, de ſon ſucceſſeur, & du changement qui arrivera en diverſes charges, ſur quoy on parle de Monſieur le Prémier Préſident, de Monſieur Puſſort, de Monſieur Boucherat, Monſieur le Tellier, & autres.

Charles Patin a fait deux différentes rélations, l'une de ſon voyage de Vienne, & l'autre de Tirol, & vous me dites que vous n'en avez veu qu'une, il y a moyen d'y remédier. Tout le monde aime ce fils, & il ne fait que du bien, cependant au nom du Roy on l'a perſécuté, & on luy a fait quitter ſon païs, j'eſpére toûjours que le Roy connoîtra ſon innocence & ſon mérite.

Monſieur Brayer m'a dit ce matin que Monſieur le Dauphin n'eſt pas guéri,

guéri, & qu'il craint la récidive de ſon mal, c'eſt de quoy je ſuis bien marri, car ce petit Prince doit être bien cher à toute la France, auſſi eſt-il bien à craindre que le feu ne s'allume dans les hypochondres, dans quelcun de ſes viſcéres, foye, ratte, ou autres, & ce qui me touche fort, c'eſt ce que l'on dit qu'il eſt fort aimable, & gentil de ſon eſprit, mais qu'il eſt fort délicat du corps, & d'une ſanté bien frêle: ceux qui l'ont approché, m'ont dit qu'ils ont remarqué en luy une trés-bonne volonté d'apprendre ce qu'on luy propoſe, & que rien ne le rebute.

Voici un reſte de Lune qui eſt tout pluvieux, & qui nous améne une conſtitution tout-à-fait *auſtrine*, chaude & humide, telle que nous l'a décrite en ſes Aphor. le bon Hippocrate. Auſſi avons-nous déja des rheumes, des catharres, des toux, des rheumatiſmes, des gouttes, des fiévres quartes, mais ſi la ſaiſon devient pire, comme il y a grande apparence, nous aurons des doubles tierces, des dyſſenteries, des hydropiſies.

Il y en a qui prétendent qu'on a dessein sur la Franche-Comté, sur Dole & Besançon, & que les Electeurs envoyent au Roy un Député sur ces affaires, ce sont des pensées de gens qui devinent, & qui veulent s'ériger en Politiques spéculatifs sur les affaires publiques, *genus hominum quod in civitate nostra semper vetabitur, & semper retinebitur*, qui est ce qu'a dit Corn. Tacite des Astrologues Judiciaires de son tems, quoy qu'il leur fasse l'honneur de les appeller Mathématiciens.

Il court ici un bruit que l'on a découvert en Béarn un homme de ceux qui ont assassiné le pauvre Grimod, mais je doute de tout ce qu'on en dit, car les uns disent aussi èn Savoye, les autres en Suisse, les autres près d'Avignon, & en ce cas-là il n'y a rien d'asseuré.

Je rens graces à Monsieur Falconet d'un livre qu'il m'a envoyé par Monsieur Troisdames, qui est de Monsieur Bicais Médecin d'Aix en Provence, quand je serai guéri de mon rheume, je le parcourray, & après j'en écrirai pour les remercier tous deux.

Tout

Tout ce qu'on dit de ceux qui ont contribué au massacre du pauvre banquier de Lion, Jean Grimod, se trouve aujourdui faux : on parle d'un certain Florin, & d'un autre nommé le Beau, mais qui ne sont point pris, & d'un Abbé qu'on dit avoir été prémier inventeur de la tragédie. Quoy que c'en soit, on dit qu'ils sont quatre Lionnois débauchés, fripons, & très-dangereux garnemens, c'est à eux d'y prendre garde, car comme le Diable a commencé l'affaire, le bourreau pourra bien l'achever. Dieu ne permettra pas qu'une telle méchanceté demeure impunie, car je n'ay garde de dire avec ce Poëte ancien, ce misérable mot,

Cum rapiant mala fata bonos, ignoscite fasso,
Sollicitor nullos esse putare Deos.

J'aime mieux dire avec un autre,
O bone Romule, ista videbis & feres!

On dit que le Roy a donné des gardes à Monsieur le Duc Mazarin, qui n'a guére d'esprit, & qui devient fou de bigotise. Cela n'est-il point honteux,

teux, & même de voir ce que deviennent aujourduy les deux familles de ces deux Cardinaux qui ont si misérablement pillé la France.

On m'écrit d'Allemagne que le Duc de Lorraine a cherché contre nous du sécours en divers endroits, & même à la diette de Ratisbonne, & qu'il n'en a pû attraper nulle part. Je vous baise très-humblement les mains, & suis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 30. Octobre 1670.

*LETTRE CCCCCXXIX.

Au même.

MONSIEUR,

Monsieur le Dauphin se porte bien, & Monsieur Valot aussi, hormis que celui-ci est fort mélancolique, mais on dit qu'il l'a toûjours été depuis qu'il donna de l'opium à la Reine d'Angleterre dès l'an passé, joint qu'il est vieux, & a pour le moins 74. ans.

Jerôme Colot vous saluë, il vient de sortir

ſortir de céans, en me parlant d'un enfant qu'il doit tailler un de ces jours pour la pierre qu'il a en la veſſie.

Monſieur de Louvois va en Flandre, y viſiter nos villes, & peut-être auſſi pour leur demander de l'argent, on dit que depuis deux ans nous y avons perdu 2000. hommes de maladie, de pauvreté, & de mauvaiſe nourriture, & ſur tout de méchante biére, qui a fait crever nos ſoldats, qui ne ſont pas accoûtumez à ce maudit breuvage; j'aimerois mieux de l'eau bien pure, & bien nette de la riviére de Seine, que toute la biére du Septentrion, je ſuis de l'avis de Buchanan, lors qu'il a dit, *Salve beata Gallia, &c. Jejuna miſera teſqua Luſitaniæ, valete longum &c. &* de *Joannes Hautivvillenſis in Archithrenio,* lors que parlant de Paris, dans ce bel Epigramme, il a dit, *Dives agris, fæcunda mero, manſueta colonis, &c.* Un grand perſonnage, qui a été feu Hugo Grotius Hollandois, avoit fait des vers en l'honneur de la biére; feu Monſieur Gujet natif d'Angers, en fit contre par un Epigramme Latin, qui commence ainſi,

ainsi, *Triticei latices mensis Borealibus apta Munera, sed Celtis terra venena meis &c.* je suis trés-volontiers de son avis, car je n'aime point la biére, ni le vin émétique des Chymistes, ni même le vin de cabaret, & méme de celuy qui est fort bon, j'en bois peu, je m'en tiens à nôtre Fernel, qui a dit que *vinum facit vitam jucundiorem, sed breviorem*, & cela est fort bien & très-véritablement dit. Un autre sçavant du siécle passé a fait un petit Traité Latin *de Vino*, qui vaut mieux que tous les livres de Chymie & d'Astrologie.

Le Gouvernement de Guienne étoit vaquant depuis la mort de Monsieur d'Espernon, enfin le Roy l'a donné à Monsieur le Maréchal d'Albret.

L'hyver nous touche de près, mais il est fort humide, je souhaitte qu'il ne soit pas si froid & si rigoureux, que nous en eûmes un l'année passée. Paris se remplit de beaucoup de monde, mais Dieu merci, il n'y a pas de maladie considérable, jamais les Médecins n'eurent tant de loisir, & même ils s'en étonnent tous tant qu'ils sont, *quoniam*

mitis

mitis annus non est in quæstu. Le bon Ovide ce gentil Chevalier Romain a dit bien à propos :

Si valeant homines, ars tua, Phœbe, jacet.

Je viens d'apprendre une nouvelle qui me console, que l'on a pris un des voleurs qui a massacré le pauvre Jean Grimod, on dit qu'il s'appelle le Beau, je dirois volontiers aprés Saint Louis principalement en tel cas, *fiat justitia, vel pereat mundus* : cette nouvelle a aujourduy couru dans le Châtelet, & vient de Monsieur le Lieutenant Criminel, qui n'est point homme à dire faux, quoy qu'il en soit, *omnes boni lætantur, & utinam sit verum, ut adimpleantur Scripturæ*, que Dieu ne laisse rien d'impuni.

On m'a dit aujourdui que le Roy fait ôter à Messieurs de Guénegaut & Janin jadis Tréforiers de l'Epargne, les deux charges d'Officiers de l'Ordre des Chevaliers du Saint Esprit, & qu'il les donne à Messieurs le prémier Président & de Louvoy, avec le Cordon bleu,

bleu, avec les cérémonies accoûtumées· Le bon homme, Matthieu de Morgues, Abbé de Saint Germain, jadis Aumônier de la Reine-Mére, Marie de Medicis, & qui fut le chaud ennemi du Cardinal de Richelieu, eſt ſi vieux, qu'il n'en peut plus, on dit qu'il paſſe 87. ans, cet homme ſçait une infinité de particularités de la Cour depuis 60. ans, & en a veu une partie, y étant auprés de la Reine-Mére, l'hiſtoire qu'il a écrite, ſera fort belle, il y aura divers mémoires qui ont été cachez juſques icy, qui ſeront révélez, il y aura des vérités fort ſanglantes du gouvernement de ce Cardinal qui a régenté la France trop cruellement *& in virga ferrea*, mais Dieu ſoit loüé, je penſe que je n'y ſerai plus : il y a encore en nôtre hiſtoire beaucoup de choſes que l'on ne ſçait pas bien, comme le fait de la pucelle d'Orleans, la mort du Roy d'Angleterre, Henri V. dans le bois de Vincennes, la mort de Charles Duc de Guienne, frére du Roy Louis XI, le régne de celuy qui luy ſuccéda Charles VIII. que l'on dit

avoir

avoir été un enfant ſuppoſé, la mort du Grand Roy François Premier, la priſe, & puis la levée du ſiége de Mets, la mort d'Anne du Bourg, Conſeiller de la grand' Chambre, qui fut pendu & brûlé en Greve, la conſpiration d'Amboiſe, le maſſacre de la S. Barthelemi, la mort du Roy Charles IX, la mort des deux Guiſars dans Blois, la mort du Marquis d'Ancre, & de ſa femme, la mort du Connétable de Luines, celle de Monſieur de Chalais, de Meſſieurs de Montmorenci & de Cinqmars &c.

Mad. la Ducheſſe de S. Simond eſt icy morte de la petite vérole, âgée de 42. ans.

Enfin Monſieur le Lieutenant Criminel vengera la mort du pauvre Grinod, puis que par ſa vigilance il a découvert & attrapé un des principaux & des plus méchans aſſaſſins, qui ont commis un ſi horrible homicide, il s'appelle Florin, on dit qu'il eſt Lionnois, il a été pris le 9. Decembre bien tard en ſoupant, dans le Fauxbourg Saint Germain, où il étoit caché dans une qua-

quatriéme chambre, on travaille à son procès : Dieu soit loüé que les méchans soient punis, & la mort des pauvres innocens exemplairement vengée, ce qui en peut retenir d'autres.

On parle aujourduy (ce 12. Decembre) d'un Ambassadeur des Indes, qui vient saluër nôtre Roy comme le premier, & le plus grand Roy de l'Europe, on croit que c'est pour établir quelque commerce en ce pays-là, malgré les Hollandois, qui ont tâché de l'empêcher, & de le prendre pour eux-mêmes.

On parle à la Cour d'un mariage de Mademoiselle de Thiange, qui est encore fort jeune, & Niéce de Mad. de Montespan, avec Monsieur le Duc de Nevers, qui est Neveu du jadis Cardinal Mazarin.

On parle ici d'une tragédie célébre & nouvelle, que les Comédiens representent sur le théatre, c'est la Berenice, de laquelle Suetone, *in Tito*, a fait mention, *qui invitus invitam dimisit*; & n'osa l'épouser de peur de déplaire au Peuple Romain à cause de la diver-

ſité de religion, elle étoit *Judaïcis ritibus addicta*, ſi bien qu'elle ne fut pas Imperatrice, & qu'il lui falut malgré ſoy retourner en la Judée: deux divers Poëtes y ont travaillé, on verra ceux qui y auront mieux réüſſi.

Nous aurons un livre nouveau en Latin, fait par Monſieur de la Barde, cy-devant Ambaſſadeur en Suiſſe, dont le tître eſt, *De Rebus Gallicis*: on dit que c'eſt l'Hiſtoire de la Régence de nôtre défunte Reine Anne d'Autriche.

Monſieur Amelot premier Préſident de la Cour des Aides eſt mort d'une pilule que luy a donnée un Charlatan nommé Riviére: l'Apoticaire qui l'a préparée, s'appelle Beaurains, & eſt en fuite, on le pourſuit criminellement: je ſuis fâché de la mort de Monſieur Amelot, mais pourquoy des Juges commettent-ils leur vie à des fripons & à des ignorans, c'eſt à eux à les chaſſer & à les punir.

Le P. Menétrier parla hier dans l'Académie de Monſieur le Prémier Préſident, & fit fort bien en parlant de l'E-

loquence. L'Evêque de Condom, Monſieur Boſſuët harangua fortement de l'Eloquence divine qui eſt dans la Bible, ſur tout dans la Genéſe & dans les Prophétes : il loüa fort David, Salomon, & l'éloquence des Patriarches, ſur tout celle de Moïſe. Je vous baiſe les mains, & ſuis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 15. Decembre 1670.

LETTRE CCCCCCXXX.

Au même.

MONSIEUR,

On dit que les Hollandois ſe préparent à la guerre, qu'ils lévent 30. mille hommes, & qu'ils ont peur que l'on n'aſſiége Maſtricht ſur eux, qui n'eſt pas loin de nos conquêtes & de nos frontiéres.

Hier fut enterré un de nos Médecins nommé Claude Tardy, Si j'étois auſſi ſavant que celui-là penſoit l'être, je paſſerois Galien, Ariſtote & Fernel.

Fernel. Nôtre Faculté lui donnoit tous les ans cent écus pour l'aider à vivre. Il étoit fait comme un gueux & se consommoit en procès, à chicaner tout le monde. Mais il n'avoit obtenu cette somme qu'à la charge qu'il ne feroit plus de Livres, & ne feroit plus rien imprimer sans la permission de nôtre Faculté. Un Chirurgien de ses voisins m'a dit aujourdui qu'on lui avoit bien trouvé de l'argent dans son coffre. Il passoit 72. ans. Il avoit été marié & sans enfans, qu'il eût laissé mourir de faim, s'il en eût eu. Il se vantoit un jour dans nos Ecoles, mais en colére, parcequ'on se moquoit de lui, qu'il étoit plus Savant que Simon Piétre, Nicolas Piétre & Mr. Riolan. C'étoit enfin un atrabilaire qu'il eût falu lier, s'il n'eût été assez fou de se laisser mourir de faim & de froid comme il a fait.

Mr. Matthieu de Morgues Sieur de S. Germain, jadis Aumônier de la Reine Mére Marie de Médicis, & qui a tant écrit pour elle, contre le Cardinal de Richelieu, est mort aux Incurables dans le Faubourg S. Germain âgé de 88.

ans. Il a fait une Histoire de Louïs XIII. qui pourra dorénavant étre imprimée; car il ne l'a jamais voulu permettre de son vivant. Je vous souhaite bon jour & bon an & vous prie de croire que je suis de toute mon affection, Vôtre, &c. De Paris, le 29. Décembre 1670.

LETTRE CCCCCXXXI.

Au méme.

MONSIEUR,

Je vous envoiai hier une page de nos nouvelles avec deux de mes Théses dont vous en ferez part d'une s'il vous plait à Monsieur S. nôtre bon ami. Nous avons ici Monsieur son Fils qui est un jeune homme trés-sage, *Multorum mores hominum qui vidit & urbes.*

On fait voir ici au sot Peuple de Paris, le Cadavre de feu Mr. l'Archevêque, qui y court comme au feu, où comme s'il y avoit des pardons à gagner d'avoir vû le visage fort bouffi d'un Arche-

vêque mort pour avoir pris trois fois du vin émétique. Le Roi a donné sa place à Mr. de Chanvalon Archevéque de Rouën. Pour Monsieur le Card. de Bouillon, qui a toutes les belles qualitez requises en un honnête homme, on dit qu'il est assez riche, & de plus jeune Prince, Cardinal, Neveu de Mr. de Turenne, avec tout ce qu'il lui viendra, il peut devenir Grand Aumonier de France & Archevêque de quelque bon revenu, & obtenir aussi quelques bonnes & belles Abbayes, qui fassent bouïllir la marmite en vertu du Saint & sacré feu du Purgàtoire. Les Huguenots disent que Leon X. qui mourut l'an 1521. disoit ordinairement avec une exclamation admirative, *O combien nous a fait de biens cette fable du Purgatoire!* Mais n'en pleurez point, s'il vous plait, il n'est peut-être pas vrai qu'il l'ait dit de la sorte. C'est peut-être quelque charité que ces méchans Huguenots lui prêtent, eux qui ont toûjours haï les Papes.

Le 5. Janvier veille des Rois, la conférence ordinaire fut tenuë chez

Monsieur le Prémier Président. Ce fut Monsieur Pelisson qui y parla de l'Histoire & des Historiens, sans faire le procès à aucun d'eux en particulier, ce que j'eusse pourtant bien souhaité. Monsieur le Prémier Président qui est fort savant y parla aussi environ demi-heure. Enfin nous-nous levâmes pour aller crier le Roi boit chacun chez soi: mais avant que de nous séparer j'y saluai deux savans Péres Jésuïtes, qui me parlérent de vous, savoir le Pére Bertet & le Pére Menêtrier. L'un d'eux me dit que vous luy aviez montré quelques-unes de mes Lettres : ce qui me fit rougir, vû qu'elles ne sont écrites que très-familiérement, car j'y mets tout ce qui me vient en pensée, sans choisir ou affecter des termes; C'est-pourquoi je vous prie de m'épargner une autre fois.

Nous avons perdu depuis un mois l'ancien de nôtre Faculté Monsieur Pierre de Beaurains, âgé de huitante ans. Il n'y en a plus que six devant moi, à la fin il faudra partir. *Sat diu si sat bene.*

Il y a trois ſemaines qu'un homme qui a été valet de pié de Monſieur le Prince donna dans l'Hôtel de Condé, à Mademoiſelle la Princeſſe, qu'il trouva à ſon avantage, un coup d'épée, qui n'eſt pas mortel. On croit qu'il avoit envie de la voler : mais il ſe ſauva & n'eſt pas pris. Tous les Diables ne ſont pas en enfer, ni tous les fous dans les petites Maiſons. Il y a bien des gens las de vivre ſur la terre. Enfin il eſt pris & s'appelle du Val. Il lui demandoit de l'argent qn'il prétendoit lui être dû. Son procès eſt ſur le Bureau. On parle ici de cet affaire à l'oreille & fort diverſement. *Vale*. De Paris, le 14. Janvier 1671.

*LETTRE CCCCCXXXII.

Au même.

MONSIEUR,

Mad. la Valiére s'étoit retirée dans une Religion de filles à Chaliot, mais le Roy l'a renvoyé quérir par trois fois, enfin elle en est sortie, & c'est Monsieur Colbert qui l'a été quérir de la part du Roy qui l'a ramenée à la Cour: avant luy, c'étoit Monsieur le Marquis de Belfonds, & Monsieur de Créqui, qui n'avoient pas eu le crédit de la tirer & faire sortir du Monastére de la visitation, elle est donc maintenant à la Cour.

On m'a dit aujourdui que la Reine d'Espagne a commandé que l'on rende ce prisonnier nommé le Beau Lionnois, qui étoit arrété dans Luxembourg, on a envoyé d'icy des Archers avec un Exempt, qui le doivent amener à Paris, & l'y rendre dans dix jours, ou environ, pour luy faire son procès, & à

Flo-

Florin, & à deux autres qui ſont priſonniers dans le Châtelet, dont l'un s'appelle Seguin.

Le valet de pied nommé du Val, qui avoit bleſſé Mad. la Princeſſe, a été condamné aux galéres, & mis à la chaîne avec les autres, mais ils ne ſont point encore partis, car il eſt encore à Paris, mais pour elle on dit qu'elle partira bien-tôt pour être menée à Châteauroux en Berri, par commandement du Roy, & ordre du mari, on n'en ſçait pas le ſécret.

Monſieur Valot eſt au lit bien malade, à ce qu'on dit, d'une fiévre continuë avec crachement de ſang & aſſoupiſſement ; je n'oſe vous aſſeurer de rien, mais on dit qu'il prit hier (ce 26. Fevrier) un grain d'opium, cette drogue pourtant va plûtôt à la vie qui eſt éternelle, qu'au ſalut du corps : ponr ſon ſucceſſeur on parle de Monſieur Brayer, Monſieur de la Chambre, & encore d'un autre tiers, *ſed quis futurus ille ſit gallinæ filius albæ, nullus adhuc novit tam grande ſecretum.*

Enfin le priſonnier de Luxembourg,

nommé le Beau, a été amené à Paris, & est dans le Châtelet, ils sont quatre présumés coupables de la mort du pauvre Grimod, Monsieur le Lieutenant Criminel travaille à leur procès, de ces quatre il y en a eu trois d'expédiés en Gréve, & rompus tout vifs le 12. Mars, sçavoir le Beau, Florin, & son Valet, en belle & nombreuse compagnie : pour le quatriéme, je ne sçay ce qu'il deviendra, mais quelques-uns disent qu'il aura sa grace, d'autant qu'il n'a pas tué, & que même il a aidé à découvrir les autres, il s'appelle Seguin.

Monsieur Valot prend quelquefois des grains narcotiques, c'est ce que Guenaut appelloit des petis grains, *ex opio quadantenus præparato castigato*, mais le mieux préparé n'est guére bon, *simia semper simia, &c.* il a encore été saigné depuis deux jours pour un étouffement, qui l'a plusieurs fois repris la nuit, & ce n'est que la huitiéme fois: vous voyez, Monsieur, comme ces gens qui se vantent chez les Grands de sçavoir tant de sécrets de Chymie, sont enfin obligez, & bien souvent trop

tard

tard de recourir à la ſaignée, quand ils ſont preſſez. Le grand Monſieur Colbert s'en va en caroſſe de relais faire un voyage de quinze jours à la Rochelle, pour y viſiter un nouveau port que l'on y a fait, & que l'on dit avoir couté une horrible ſomme d'argent, quelques-uns diſent quarante millions. Je vous baiſe trés-humblement les mains, & ſuis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 17. Mars 1671.

LETTRE CCCCCXXXIII.

Au même.

MONSIEUR,

Je préſiderai Dieu aidant, bien-tot à une Théſe Cardinale laquelle conclura ainſi, *Ergo febri peſtilenti Theriaca venenum*, pour refuter l'erreur commune & populaire d'un tas de Barbiers ignorans & autres Charlatans qui entendant le mot de Peſte, pour amaſſer de l'argent promettent ſa guériſon par la thériaque qu'ils ne connoiſſent ni n'en-

tendent. La Thériaque des Anciens ne fut jamais inventée pour la Peste, seulement pour les morsures des animaux vénimeux. Encore ne voudroi-je point m'y fier. Andromachus Médecin de Néron n'étoit qu'un Charlatan & fort ignorant, par conséquent digne Operateur de ce Tiran qui fit tant de mal avant que de mourir, & qui entr'autres fit empoisonner son frére Britannicus, & assommer sa mére Agrippine qui étoit une méchante Chenille, indigne de si bons Pére & Mére: elle étoit Fille de Germanicus le meilleur de tous les bons Princes & de cette Agrippine qui étoit si femme de bien qu'elle en étoit glorieuse, au dire de Tacite qui en a si illustrement parlé dans ses Annales. Je ne veux pas oublier d'ajouter à l'Eloge de Néron, qu'entre autres crimes, il fit brûler la ville de Rome, qu'il fit emprisonner son brave gouverneur Burrhus, & mourir son Précepteur Senéque, & qu'il fut le prémier persécuteur des Chrétiens, comme assûre Tertullien dans son Apologétique, que Scaliger a nommé quelque part, *le Bouclier de*

l'ancien

l'ancien Christianisme. Mais laissons-là ce Tyran.

Monsieur Boucherat Doyen de la Chambre des Comptes est ici mort âgé de 96. ans. Il savoit par cœur son Homére Grec ; & étoit Pére du Conseiller d'Etat. *Vale*. De Paris, le 17. Mars 1671.

LETTRE CCCCCXXXIV.

Au même.

Monsieur,

Il n'y a rien de nouveau à Paris ni morts ni malades ; c'est une espéce de Proverbe. Jamais le peuple ne fut si sain par le moyen de la Sobriété que la Chambre de Justice y a introduite. On dit qu'il y a du bruit entre le Pape & la République de Gennes. Il ménace cette République d'excommunication : mais c'est une marchandise qui n'a plus de crédit, *Terriculamentum puerorum brutum fulmen*, qui ne fait du mal que lors qu'on s'en épouvante mal-

mal-à-propos. Si j'en étois en peine, je m'en rapporterois à ce qu'en pense la République de Venise. Ses sentimens durant la guerre de son interdit en l'an 1605. ont ouvert les yeux à bien du monde, & cet exemple devroit bien retenir la Cour Romaine de semblables attentats.

Monsieur Valot n'est guére bien, mais il craint si fort que le Roy ne fasse prendre sa place à un autre, qu'il a mieux aimé se hazarder & entreprendre le voyage de Flandre avec lui, comme il a fait depuis huit jours. Dieu soit loué de tout. Je souhaite cette place à celui qui l'aura, mais à la charge qu'il s'en acquittera en homme de bien & au profit du Maître, à qui je souhaite les années de Nestor.

Jamais Paris ne fut si sec ni si avare. Le désordre va jusqu'à la gueuserie. Les Marchands se plaignent du commerce & des manufactures, les Officiers du peu d'argent & de la polette. Le peuple se plaint toûjours tant il est bête. *Omne querulum natura infirmum est.*

Une colique Bilieuse a retenu pour

quelques jours Monsieur Colbert, comme il étoit en chemin d'aller trouver le Roi à Dunquerque. On en a demandé ici quelques consultes à divers Médecins, mais il n'a pas été nommé: Chaque Médecin a eu un Louïs d'or. On dit que si Monsieur Colbert vient à mourir, il faut dire adieu à toutes les Manufactures qu'il a fait établir en France, tant pour les tapisseries & bas de Soye, que pour ceux d'estame qui se font en plusieurs lieux de France, ce qui fait travailler beaucoup ce petit peuple en diverses Provinces. Pour moi j'ai un intérêt particulier à sa convalescence, outre qu'il a souvent dit du bien de moi, & qu'il a augmenté mes gages de Professeur Royal. C'est que j'en attens la liberté de mon Fils Carolus. Car parce que beaucoup de gens ont crû que c'étoit lui qui l'a fait persécuter, il a dit quelquefois même de son propre mouvement que ce n'étoit pas lui. Ainsi nous sommes réduits à n'en savoir ni l'accusation ni l'accusateur. Mais comme je vous ai dit j'ay bonne espérance que ce grand Ministre

con-

contribuëra à nôtre bonheur, malgré les sollicitations contraires de nos ennemis. *Vale*. De Paris, le 2. Juin 1671.

LETTRE CCCCCXXXV.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous ai écrit environ le douziéme de Juin & je vous mandois comme j'avois vû Mr. Meyssonnier qui est venu ici pour un procés qu'il a à la Grand-Chambre à-cause d'un Bénéfice qu'il poursuit, surquoi je vous dirai que l'Auteur François a dit à propos sur ce sujet, Chance pour le demandeur, Chance aussi pour le défendeur.

Mr. de Harlay ancien Procureur Général du Parlement est mort le 7. Juin âgé de 64. ans d'un abscès dans le mésentére. Il avoit un mois auparavant été taillé pour la pierre dans la vessie. Il laisse son fils à sa place, qui est Gendre de Monsieur le Prémier Président,

habile

habile homme, de grand ſens, fort exact, ſévére, mais un peu trop mélancolique.

Les Hollandois ont tâché d'obtenir du Roi, par leur Ambaſſadeur qui eſt fils de Monſieur Grotius, le prémier homme de ſon ſiécle, la liberté & le rétabliſſement du commerce : mais ils n'ont pas pû encore en venir à bout, & je penſe qu'à la fin ils ſe repentiront de ne s'être pas tenus aux bonnes graces du Roi : mais qui dit Hollandois, dit glorieux ; & puis ils ſont Huguenots & Républicains. Ils ont réüſſi en leur révolte contre le Roi d'Eſpagne & ſont gens de Mer : qui ſont des cauſes de leur ſuperbe : auſſi dit-on qu'ils ſont extrémement riches & très-puiſſans ſur Mer & non pas ſur Terre.

La diverſité des études de Charles Patin me conſole en quelque façon de ſon abſence ; mais les malices de ſon frére aîné Robert Patin me confondent. Cét ingrat m'a trompé méchamment & même en mourant. Ce que je n'ûſſe jamais penſé d'un Fils aîné à qui je me fiois entiérement. Sa Veuve en

tire

tire ses avantages & fait tout ce qu'elle peut pour ruiner nôtre famille à son profit. Le fils de M.Spon parle de s'en retourner bien-tôt. C'est un honnête homme, il vous portera de nos Théses.

Monsieur le prémier Médecin est à Saint Germain près de Monsieur le Duc d'Anjou, qui est malade d'une fiévre hectique & en danger de devenir Tabide, par une trop grande sécheresse des enrrailles & particuliérement du Poûmon. C'est la *Phthoë* des Anciens Atheniens, une phthysie séche & la maladie de consomption des Anglois, que quelqu'un a appellé fort-à-propos le fleau de l'Angleterre. Monsieur le Chancelier âgé de huitante quatre ans est encore en vie & se porte bien, mais je pense que ce n'est qn'un beau jour d'hiver, qui n'a plus gueres d'assurance ni de force.

On parle à la Cour de rappeler mon Carolus. Il y a beaucoup de gens de bien qui l'aiment, mais un ou deux qui le haïssent, sans même qu'on sache pourquoi, ils lui ont fait plus de mal que ses amis ne lui peuvēt faire de bien.

Je

Je ſai de bonne part que Monſieur de C. a voulu avoir ſes manuſcrits, mais il aime mieux demeurer dans ſon éxil que de donner la gloire de ſon travail à un autre. Il a trouvé moyen d'achever l'Hiſtoire des Médailles des Empereurs Romains. Le livre eſt beau, mais ne doutez pas que ſes ennemis n'en diſent du mal. Il l'a dédié à l'Empereur, auquel il m'écrit qu'il a des obligations inſignes, pour les honneurs & le bien qu'il lui a fait.

On parle ici d'un grand embraſement de l'Eſcurial en Eſpagne, où l'on dit qu'il y a bien de la perte, & même d'une grande Bibliotéque, où il y avoit quantité de manuſcrits Grecs, Hébreux, & Arabes & autres Orientaux. On dit que c'eſt un Moine qui a été cauſe de tout ce malheur. Cela pourroit bien être, car les Moines ne ſont que des animaux malencontreux, comme le dit Rabelais : le Duc d'Anjou eſt mort à St. Germain le 3. Juillet. Dieu conſerve ſon frére Monſeigneur le Dauphin, puiſſe-il devenir auſſi vaillant que le bon Roi Hen-

ry IV. ſon grand Pére & plus heureux que lui. Adieu. De Paris, le 23. Juillet 1671.

*LETTRE CCCCCXXXVI.

Au même.

MONSIEUR,

On parle beaucoup ici de Monſieur de Lionne, qui avec la permiſſion du Roy a fait enlever ſa femme, & l'a fait mettre dans un Monaſtére, on dit que c'eſt à cauſe de ſon jeu & de ſes profuſions. La Cour eſt en triſteſſe pour Monſieur le Duc d'Anjou, & de ce que Monſieur le Dauphin ne ſe porte guéres bien.

Monſieur de Guiſe âgé de 22. ans eſt mort d'une fiévre continuë avec la petite vérole & une oppreſſion de poitrine ſans avoir été ſaigné, & ſans Médecins, il n'a eu pour ſecours *iatrique*, qu'un grand Charlatan d'Apotiquaire nommé Baurains, qui eſt, à ce qu'il dit, plus ſçavant que tous les Médecins,

decins, qui luy a donné des remédes cordiaux, & des poudres de perles, & un nommé du Fresne, soy disant Médecin, qui étoit ci-devant valet de Chambre de feu Mad. de Guise, *his gradibus transeunt Principes in terram Australem, nulli mortalium adhuc cognitam:* les sages ne sçavent rien de cette Geographie, que par la grace des Jansenistes, ou par la voye de révélation.

On me vient de dire que Valot est fort malade, & qu'il s'est fait ramener de Saint Germain à Paris, où il est présentement, il est devenu si gros & si pésant, qu'il ne se sauroit soûtenir, s'il n'est aidé par deux hommes : enfin il est fortement asthmatique.

Deux Evêques sont morts depuis peu, sçavoir celuy d'Auxerre, & celuy du Mans. Un de nos Médecins, nommé Fabien Perreau, mourut pareillement hier icy (ce 4. Août) âgé de trente trois ans, il est mort d'une fiévre continuë maligne, qui luy est venuë du mauvais air de l'Hôtel-Dieu, où il étoit un des Médecins, il a été saigné douze fois, mais ce qui luy a bien aidé

à

à mourir, ont été trois Médecins de ſes amis, & tous trois jeunes, qui luy ont fait prendre pluſieurs verres d'eau de caſſe, dans leſquels par une fineſſe ridicule, & même puniſſable, on faiſoit mettre quelque once de vin émétique, pur poiſon en cette conjoncture, car il étoit fort aſſoupi, & même avoit des mouvemens convulſifs, mais *erat in fatis ut miſerè periret ingratiſſimus diſcipulus D. Franciſci Blondel.*

Voici un autre malheur d'une autre nature, un de nos Médecins, Monſieur de Launay âgé de ſeptante quatre ans, eſt tombé en enfance, ſon fils unique, Avocat célébre a été conſeillé de faire une aſſemblée de parens, & par authorité des Juges il l'a fait mener à Saint Lazare, où on a accoûtumé de mettre de telles gens, il y a été gardé quelque tems, & enfin le mal augmentant, on l'a mis où on met les fous, ſçavoir dans les petites maiſons du Fauxbourg Saint Germain.

Valot eſt au lit fort preſſé de ſon aſthme, peu s'en falut qu'il n'étouffât avant-hier au ſoir, mais il en fut dé-

livré par une copieuſe ſaignée, il a receu l'extréme-Onction, c'eſt pour luy rendre les genoux plus ſouples pour le grand voyage qui luy reſte à faire : il n'a été qu'un Charlatan en ce monde, mais je ne ſçay ce qu'il fera en l'autre, s'il n'y vient crieur de noir à noircir, ou de quelque autre métier, où on puiſſe gagner beaucoup d'argent, qu'il a toujours extrémement aimé ; pour ſon honneur, il eſt mort au jardin Royal le 9. Août à ſix heures à midi, on ne l'a point veu mourir, & on l'a trouvé mort en ſon lit. Je vous baiſe les mains, & ſuis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 10. Août 1671.

*LETTRE CCCCCXXXVII.

Au même.

MONSIEUR,

On dit que le Roy a toûjours été fort triste depuis la mort de Monsieur le Duc d'Anjou, & si fort mélancolique du rencontre de diverses affaires qui sont aujourduy à la Cour, que l'on ne l'a pû voir rire depuis ce tems-là, je pense que cela se doit un peu entendre de la quérelle qui est entre Messieurs Colbert & de Louvois.

Un de nos Médecins me vient de dire qu'il y a une grande brigue à la Cour, pour mettre Monsieur Daquin le fils à la place de Monsieur Valot, & que cette brigue est si puissante, qu'elle fait peur à celuy qui la désire très-ardemment, & même on dit que la Reine est le chef de cette brigue : toute la Cour n'est guérés gouvernée que par intrigues où les Dames se mêlent bien avant, mais quand je fais refléxion sur

cette brigue, je ne puis croire que la Reine donne son Médecin au Roy, ni même quand elle le voudroit, que le Roy s'y laissât emporter, pour des raisons que je pourrois alléguer, & qu'il vaut mieux taire, elles sont de deux sortes, physiques & politiques, mais il faut voir ce qui arrivera, je pense pourtant que Monsieur Brayer y sera le plus puissant, tant parce qu'il est connu du Roy, comme habile homme, & sçavant Médecin, que d'autant qu'il est très-riche, ce qui fait un beau visage à la Cour, je vous diray en passant qu'il a plus de 30000. écus de rente, devinez d'où viennent tant de biens, *an ex Deo an ex Mammona*. J'ay veu aujourduy (ce 14. Août) un homme qui dit que Monsieur Brayer espére si fort de devenir prémier Médecin du Roy, qu'il en mourra, si cela n'arrive; mais je n'en crois rien, car il est si riche, qu'il peut bien se passer de rien désirer, il a environ 65. ans, & bien de l'esprit, il est merveilleusement adroit, & bien propre à la Cour, *omnis Aristippum decuit color, & status, & res:* on dit

que cette place eſt merveilleuſement briguée, & qu'une grande Dame en a a parlé au Roy en faveur d'un Médecin qui n'eſt point à Paris, & qui eſt Huguenot : on parle d'un autre qui a offert 10000. écus à une grande Dame, ſi elle la pouvoit obtenir pour luy, mais je penſe que ni l'un ni l'autre ne l'auront point, mais pour qui ſera-ce donc? *candidi pectoris verbum ex Julio Cæſare Scaligero proferam, Certè neſcio:* je penſe qu'il n'y a que le Roy qui le ſache, & le futur de ce pays-là eſt toûjours fort incertain.

On parle icy d'une autre affaire bien plus grande, qui eſt que le Roy fait lever des troupes en pluſieurs païs pour faire 100000. hommes pour la fin de l'hyver prochain, qui ſeront employez ſur mer & ſur terre, on dit auſſi 25000. hommes de Cavalerie, & que Monſieur le Duc d'Orleans s'en va épouſer la fille de Monſieur l'Electeur Palatin, qui eſt Huguenote, à la charge qu'elle ſe fera Catholique, & qu'elle ira bien dévotement à la Meſſe, peut-être que cela ſervira à nous aider à quelque en-

treprise

treprife du côté du Rhin & de l'Allemagne, car c'eft aux Hollandois que l'on en veut, ces nouveaux Républicains font trop glorieux, il faut qu'il arrive quelque grande chofe qui les humilie : on léve pour nous des foldats en Hibernie, en Angleterre, en Ecoffe, & ailleurs auffi : on parle auffi de nouvelles levées de deniers en France, & de mettre quarante fols d'entrée à Paris fur chaque muy de vin. Le Roy continuë fes grandes dépenfes en bâtimens, tant à Paris, qu'à Saint Germain & à Verfailles : Dieu foit benit, fi le vin devient fi cher, au moins nous avons la riviére de Seine qui ne nous peut manquer, & qui eft fort bonne. Je vous baife les mains, & fuis de toute mon ame Vôtre &c. De Paris le 14. Août 1671.

LETTRE CCCCCXXXVIII.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous ai écrit le 18. d'Août. Aujourd'hui je vous dirai que le Pére le Moine Jésuite, Historien du Cardinal de Richelieu aux dépens & aux gages de Madame d'Aiguillon, est ici mort le 22. Août âgé de 69. ans. On n'a pas encore pourvu à la Charge de premier Médecin. Le Roi a dit qu'il se porte bien, qu'il n'a que faire de Médecin, qu'il en prendra un lors qu'il sera malade, & que le meilleur de Paris ne lui est pas trop bon, en quoi je trouve qu'il a bien raison. Monsieur le Président de Maisons quitte le Palais & céde sa place à son fils Maître des Requêtes. On dit que le Roi l'a ainsi ordonné, à cause de sa dureté d'oreille. L'Histoire Ethiopique d'Héliodore dit que la vieillesse est une maladie des Oreilles.

Monsieur Petit qui a écrit ci-devant

de Lacrymis, & depuis peu contre les Cartésiens n'est que Bachelier en Médecine & en a quitté l'étude. Il demeure chez Monsieur de Nicolas Prémier Président de la Chambre des Comptes. Celui-là ne songe pas à devenir Prémier Médecin. Il n'a jamais vû malade : mais celui qui voudroit bien l'être est un certain Guillaume Petit, âgé de cinquante quatre ans, Normand, savant, doucet, fin, rusé & qui n'a qu'un fils qui le fait enrager. C'est un Tartuffe parfait, à qui tout est bon, pourvû qu'il gagne, mélancolique brulé qui ne parle que de Vierge Marie & de consience, & qui par toutes voyes ne cherche que de la pratique & de l'argent. Pour cét Huguenot dont vous me parlez, c'est Monsieur Bellay de Blois. On dit que c'est Monsieur Valot qui l'a nommé dans un billet, qui est tombé entre les mains du Roi: mais on dit aussi que ce billet est faux, & qu'il ne vient que de quelques ennemis de Monsieur Brayer, qui y a de grandes prétentions. Monsieur Valot n'est pas mort si riche qu'on pense. Il laisse une

femme qui joüe & ſept enfans, trois filles à marier & quatre fils. L'aîné eſt Evêque de Nevers, qui n'a beſoin que de ſience, d'eſprit & d'argent. Son frére eſt Conſeiller au grand Conſeil, qui n'a jamais rapporté procès & qui a bon appétit. L'autre eſt Chanoine de Nôtre-Dame & le quatriéme Capitaine aux Gardes. Ces deux derniers ſont honnêtes gens. Les deux mariés n'ont point d'enfans. Les deux Prêtres n'en auront jamais. Les trois filles apparemment auront bien des écus, & cela leur ſervira à trouver des maris, mais le Pére qui avoit du crédit n'y eſt plus. Il eſt en plomb à l'Ave-Maria. Donnez-vous patience du reſte. Les hommes font tous les jours des procès, mais c'eſt Dieu qui les juge.

Monſieur de Lionne Sécrétaire d'Etat eſt mort le premier de Septembre avec pluſieurs doſes de vin émétique. C'eſt le paſſe-port de ceux qui ont hâte d'aller en l'autre monde, parmi pluſieurs Grans de la Cour. J'ay conſulté ce matin avec Monſieur Brayer, qui m'a ſemblé fort triſte. N'eſt-ce point qu'il

s'en-

s'ennuye d'attendre ce brévet tant espéré de prémier Médecin. Le Roi a dit qu'il ne voudroit point avoir un Médecin si avare & si importun que le défunt, qui étoit insatiable. Il y en a pourtant plusieurs qui se tremoussent pour cette Charge, qui semble être au pillage. Le Roi a donné la place de Monsieur de Lionne à Monsieur de Pompone, Fils de Monsieur Arnaud d'Andilly âgé de 80. ans. Ce Monsieur de Pompone est aujourdui nôtre Ambassadeur en Hollande & neveu de Mr. Arnaud Docteur en Sorbonne & de Mr. l'Evêque d'Angers. Il a cet avantage que tout le monde l'aime & qu'il le mérite. Peut-être que quelque Jésuïte le hait, mais il n'oseroit le dire. Monf. Jonquet Professeur Botanique au Jardin du Roi, vient de mourir. En voilà six des nôtres depuis neuf mois. *Vale*.
De Paris le 7. Septembre 1671.

LETTRE CCCCCXXXIX.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous ai écrit que le Roi avoit fait choix de Monſieur de Pompone pour être Secretaire d'Etat, à la place de Monſieur de Lionne. Il eſt fort dans les bonnes graces du Roi & a été préféré à Monſieur l'Archevêque de Touloufe, qui eſt un fort habile Italien : à quoi on dit qu'il a été ſecondé par Meſſieurs Colbert & le Tellier qui craignoient l'eſprit de ce Monſieur de Bonzi.

Je fus mené en caroſſe de relais le mois paſſé en Normandie pour un Conſeiller qui y étoit demeuré fort malade, & qui en eſt revenu, Dieu mercy, en bonne ſanté. Et depuis 8. jours j'ai été mené en Brie à dix lieuës d'ici, pour un Capitaine qui, Dieu aidant, en réchapera: mais ces voiages auquels je ne ſuis pas acoutumé, me déplaiſent. Ils

Ils me fatiguēt trop. J'en fis un autre au commencement de Juillet vers Orléans qui me déſorienta fort. Les Barbiers qui ſont fort ignorans & grans yvrognes, ſe mélent de donner du vin émétique, & y tuent impunément bien des pauvres malades.

Nous avons ici un de nos Médecins fort malade, c'eſt Eusébe Renaudot, qui a fait autrefois, L'Antimoine Triomphant. Il a reſſemblé à celui qui penſa une fois en ſa vie à l'Empire. Il a penſé à la Charge de prémier Médecin, eſpérant beaucoup en Mr. de Montauſier Gouverneur de Monſ. le Dauphin. Mais ſon épée s'eſt trouvée trop courte; il n'a pû y atteindre, dont on allégue trois raiſons, La premiére eſt qu'il eſt puant de corps & d'ame, je croi même qu'il eſt punais. La 2. C'eſt qu'il a la vuë preſque perduë. La 3. qu'il eſt grand Charlatan, & il a eu raiſon d'intituler ſon Livre, *L'Antimoine Triomphant*, car pour triompher, il falloit en avoir tué pour le moins 6000. auſſi a fait l'Antimoine & bien par de là, avec ſon écrivain & ſa ſequelle, qui ſont pluſieurs

faux fréres gagnés par les Apoticaires, qui enragent que le peuple connoisse la Casse, le Sené & le Sirop de roses pâles, dont il est fort soulagé. Je ne saurois soufrir cette tyrannie, laquelle nous fait passer pour des coupeurs de bourses. Pour souffrir cela il faut avoir une ame vénale & aussi mal faite qu'un Apoticaire, qui étoit défini par Mr. Hautin, *Animal fourbissimum faciens bene partes & lucrans mirabiliter. Vale.* De Paris, le 6. Octobre 1671.

* LETTRE CCCCCXL.

Au même.

MONSIEUR,

Je viens de voir un Officier de l'armée, qui dit que les Espagnols offrent au Roy, Aire, S. Omer, le Cambresis, & quelques autres villes, & que nous leur rendions tout ce que nous avons pris sur eux cette campagne derniére: toutes ces condition s sont au dessous de nos conquêtes, & de la Majesté de

nôtre Conquerant, c'eſt-pourquoy il faudra que les Eſpagnols cherchent de nouveaux moyens de pacification, ou qu'ils faſſent naître de nouveaux ſoldats pour ſe défendre l'année prochaine contre nos attaques ; car ces offres-là ne méritent point qu'on y ait égard: les Eſpagnols ſe piquoient autrefois de fineſſe, mais la mine eſt éventée, il y en a encore aujourduy en France de plus fins qu'eux : *jampridem Syrus in Tyberim defluxit Orontes.*

J'ay veu aujourduy paſſer près de Saint Euſtache, ou de ſa paroiſſe, le corps de feu M. Maillet, riche & ancien bourgeois de Paris, qui étoit un des Directeurs & adminiſtrateurs de pluſieurs maiſons de Communautés de Paris, comme de l'hôpital général, de la Trinité, des Enfans bleus, des Enfans rouges &c. il étoit preſques octuagenaire : le voilà mort, il n'y a plus de différence entre ſon corps & celuy d'un gueux : *omnis caro fœnum.*

On prépare de belles comédies à la Cour pour l'hyver prochain, & je ne doute pas qu'il ne nous vienne dès le

mois de Décembre prochain, en vertu de toutes nos conquêtes en Flandre, de beaux Almanacs. On dit que le Cardinal Visconti est arrivé ce soir à Paris, qui vient apporter au Roy de la part du Pape des articles de pacification avec l'Espagne, *sed me pudet tot ineptiarum*. Je vous baise très-humblement les mains, & suis de toute mon ame Vôtre &c. De Paris le 27. Sept. 1671.

*LETTRE CCCCCXLI.

Au même.

MONSIEUR,

Le Roy de Dannemarck a fait publier dans tous ses Etats une liberté de conscience, n'est-ce point qu'il veut augmenter le nombre de ses sujets en quelque façon? s'il veut des Moines, il n'en manquera point, pourveu qu'il leur donne bien à dîner & de l'argent de reste, pour ne pas dire autre chose, mais laissons les faire, ils en trouveront bien.

On

On parle icy d'une grande révolte des Arabes contre le Turc, on dit que ces Arabes ont pillé & brûlé la Méque, & qu'ils ont fait un butin de plus de 50. millions, je crois que c'est une fable pour amuser le peuple. Il court un bruit que le Roy fait venir d'Afrique un régiment de Cavalerie de Négres, pour être employez dans son armée, cela sera bon contre les Hollandois, quand nous commencerons la guerre contr'eux, ils se connoissent déja.

Monsieur Colbert qui étoit Intendant de Justice en Alsace, a été fait par le Roy Président de Mets, & Monsieur Colbert Evêque de Lusson, est Evêque d'Auxerre, celuy-ci est frére du grand Colbert Surintendant des Finances, & Sécrétaire d'Etat.

On ne parle ici que du mariage de Monsieur le Duc d'Orleans avec la fille de Monsieur l'Electeur Palatin, & des présens qu'on luy envoye de deçà, tant de la part du Duc son futur Mari, que du Roy même. Madame la Palatine, Tante de cette Princesse nubile, est allée au devant d'elle: le premier Aumônier

mônier de Monſieur le Duc d'Orleans, qui eſt Monſieur l'Abbé de Montaigu, a promis à Monſieur de Robineau nôtre très-cher ami & allié de s'employer après ce mariage pour le retour de mon cher fils Carolus, & j'eſpére que cela nous aidera, mais auparavant il faudroit ſavoir à qui nous avons affaire. Il n'y a que la bonté de Dieu, & la juſtice du Roy en qui je me fie: *In filiis hominum non eſt ſalus.*

On dit ici tout haut que la Reine eſt groſſe, plût à Dieu qu'elle nous donnât un petit Roy, qui vaille quelque jour S. Louis, ou le bon Roy Louis XII, ou tout au moins Henri IV, qui délivra la France en ſon tems de la Tyrannie des Eſpagnols & de la Ligue, auſſi bien que de la malice de nos mauvais voiſins, & ſur tout des Huguenots.

Vous trouverez ici une lettre pour nôtre bon ami Monſieur Spon, je vous prie de faire en ſorte qu'elle luy ſoit renduë avec toute aſſeurance, à cauſe d'un papier qui eſt dedans, & qui importe fort aux affaires de mon Carolus. Quand le verray-je? Quand le

Roy aura-t-il le loisir d'y songer ? Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 23. Octobre 1671.

* LETTRE CCCCCXLII.

Au même.

MONSIEUR,

Le Roy a accordé la Polette à plusieurs Officiers, & presque à tous ceux qui en avoient affaire.

Monsieur de Peguilin a été envoyé au même lieu que Monsieur Fouquet, à Pignerol, sans que nous sachions la cause de sa disgrace : on l'appelle à la Cour le Comte de Lauzun.

Monsieur de Bézons, Intendant de Justice en Languedoc, a été fait par le Roy prémier Président de Provence, à la place de Monsieur d'Oppede.

Le Roy d'Angleterre nous donnera du sécours contre les Hollandois, étant fort ami du nôtre.

Il court ici beaucoup de fievres catharrales,

tharrales, & des rheumatiſmes, mais nous les guériſſons aiſément par la ſaignée & la boiſſon d'eau. Le vin nouveau a déja fait des goutteux & des hydropiques.

Je vous envoye deux de nos Théſes, nôtre dernier Catalogue, & la derniére affiche de nôtre Collége Royal. Au mois de Novembre de l'an 1672. nous aurons un nouveau Doyen, & un nouveau Catalogue, mais qui y ſera? *Prudens futuri temporis exitum caligino ſa nocte premit Deus.* Les Rabins diſent que Dieu s'eſt reſervé trois Clefs, dont la premiére eſt du beau, ou du mauvais tems: la ſeconde de la fertilité, ou ſtérilité: la troiſiéme eſt la ſcience du futur: certes voilà trois beaux ſécrets, mais qui n'appartiennent qu'à ce grand Maître.

Monſieur de Peguilin a été arrété le méme jour que le fut à Londres le Duc de Bouquinkan. Madame la Ducheſſe d'Orleans eſt à S. Germain, où tout eſt en réjouïſſance, elle trouve la Cour fort belle, elle y fait bonne chére, & y trouve le vin fort bon, bien-tôt

on la doit mener promener à S. Cloud, logis de Monsieur le Duc son Mari, pour luy faire voir les belles cascades & les fontaines qui y sont.

Pour la guerre, on la tient certaine, si les Hollandois ne la préviennent par leur prudence Républiquaine. Il est vray que Monsieur le Chancelier est bien vieux, & qu'apparemment sa place sera bien-tôt remplie par Monsieur le Tellier, pére de Monsieur de Louvois, ou par Monsieur Pussort, Oncle de Monsieur Colbert.

Monsieur le Cardinal de Boüillon est grand Aumônier de France. Je me souviens bien de Damascene, ce n'est qu'un fou. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 12. Decembre 1671.

LETTRE CCCCCXLIII.

Au même.

Monsieur,

Le Roi est tout à fait résolu à la guerre,

re, & il y a toute apparance que nous l'aurons. Mais où, je ne sai. Peut-être contre les Hollandois où ceux de Cologne, apparemment contre tous deux. Quoiqu'il en soit le Roi a fait faire des Magazins sur le Rhin, de blé, de vin, de poudre, &c. pour six mois, & 80. mille hommes. Quelques-uns disent que l'on veut faire élire Monsieur le Dauphin Roi des Romains, quoi qu'il n'ait que 10. ans & la Loy en requiert 17. mais, *Quid facient leges, ubi tanta potentia regnat?* Qand le Roi aura une puissante armée commandée par Monsieur le Prince, Monsieur de Turenne, Monsieur de Créquy, & ses autres foudres de guerre, s'amusera-t'on à observer une Loy ancienne qui lui est contraire? J'aime mieux croire que le Roi dira ce que disoit cét ancien Capitaine dans Stace, qui ayant l'épée en main & la puissance présente, disoit fort hardiment, *Virtus mihi numen & ensis quem teneo.* On dit que les Hollandois s'offrent de donner au Roi toute la satisfaction qu'il voudra. C'est Monsieur l'Ambassadeur de Hollande qui me le dit hier lui-même. Il est

fils

fils de Monſieur *Hugo Grotius*, qui me faiſoit l'honneur de m'aimer & qui mourut l'an 1645. à Roſtoc, en revenant de Suéde, où il étoit Ambaſſadeur de la Reine Chriſtine vers notre Roi. Il a été le plus Savant homme de ſon tems avec Saumaiſe. Ils n'étoient pas tous deux de même avis en beaucoup de choſes & particuliérement en matiére de Religion : car Mr. Grotius étoit Catholique en ſon ame & s'alloit déclarer dès qu'il eût été arrivé : mais au contraire M. de Saumaiſe s'étoit fait de Romain Huguenot, & diſoit qu'il s'étonnoit de ce que tous les gens d'eſprit ne faiſoient de même, vû que c'étoit une Religion fort commode, qu'on n'y alloit point à Confeſſe, qu'il n'y avoit point de Purgatoire, de Prêtres & de Moines, grans coupeurs de bourſe *in nomine Domini*, ni de Papes, ni de chapelets, ni de grains benits & autres telles bagatelles. *Vale*. De Paris le 19. Decembre 1671.

LETTRE

LETTRE CCCCCXLIV.

Au même.

MONSIEUR,

Depuis le 19. Decembre que je vous écrivis, toutes les villes de Picardie & de Champagne sont extrémement pleines de Soldats, qui ne sont bons qu'à la guerre : mais contre qui ? personne n'en sait rien. On dit que Mr. de Louvois est parti pour quelque affaire, & qu'il est allé en Lorraine, dont on tire de différentes conjectures, il vaut mieux n'en rien dire. Le mois de Mars viendra qu'on se mettra en campagne & alors on en verra l'éfet.

Nous fumes hier tout le Collége Royal des 17. Professeurs du Roi chez Mr. le Cardinal de Bouillon lui faire la révérence, comme ayant été depuis peu nommé par le Roi à la Charge de grand Aumônier de France. Le Roi est nôtre Maître & Fondateur, & le grand Aumônier est nôtre Directeur. C'est de

de lui que nous relevons & qui nous donne nos augmentations. Monsieur Moreau comme nôtre Syndic, en l'absence de nôtre Doyen qui est Mr. de Flavigny, Docteur en Sorbonne, lui fit une petite Harangue Latine, à laquelle Mr. le Cardinal de Boüillon répondit sur le champ aussi en Latin, fort élégamment, nous promettant qu'il auroit grand soin de nôtre Collége.

Nous avons perdu un des nôtres qui est Florimond l'Anglois, âgé de 65. ans. Il a fait miracle en mourant; Il est mort sans rendre l'esprit : au-moins n'en eut-il jamais guéres. Il étoit devenu bête, & est mort de la poudre émétique d'un Moine. Il n'y a guére de maladies, jamais Paris ne fut si sain ni si sec. Si les Médecins ne meurent de faim, au moins il y en a de bien empêchés de leur contenance.

On crie ici la prise de Jerusalem par les Arabes : mais le bruit des coups de Canon ne peut pas venir jusques à nous. On dit que le Roi ira à Chalons & à Mets. Il y en a qui parlent du Siége de Strasbourg ou de Cologne, mais il n'y

a

a rien de certain. Tout ce que je vous puis dire de tres-aſſuré, eſt que je ſuis tout à vous, &c. De Paris, le 31. Déc. 1671.

LETTRE CCCCCCXLV.

Au même.

MONSIEUR,

Je viens d'apprendre du jeune Vanderlinden, que Monſieur Gronovius eſt mort à Leyden. Il reſtoit preſque tout ſeul du nombre des Savans d'Hollande. Il n'eſt plus dans ce païs-là de gens faits comme Joſeph Scaliger, Baudius, Heinſius, Salmaſius & Grotius. Je viens auſſi d'aprendre par des Lettres de Bruxelles que Monſieur Plempius célébre Profeſſeur en Médecine eſt mort le 12. de Décembre dernier. Adieu la bonne doctrine en ce païs-là. Deſcartes & les Chymiſtes ignorans tâchent de tout gâter tant en Philoſophie qu'en bonne Médecine. Ce Mr. Plempius étoit un ſavant homme Hollandois de nation & Huguenot, qui ſe fit Catho-

lique

lique pour être Professeur à Louvain. Il dit un jour à Monsieur Riolan qui me le le redit, Si Messieurs les Etats me veulent donner une de leurs Charges de Professeur en Médecine à Leyden, je me referai Huguenot, & irai demeurer chez eux. Que ne feroit-on pas aujourdui pour gagner sa vie ? C'est qu'il étoit des ce tems-là mal payé de ses gages & je pense que c'est encore pis à present à ceux qui restent. Le Roi a fort bien reçu Monsieur de Pompone qui a fait serment de sa Charge qu'il éxerce déja, avec beaucoup d'honneur. Le choix que le Roi en a fait me semble presque miraculeux, parmi tant de Competiteurs qui s'y presentoient en foule. Je suis, &c. De Paris, le 22. Janvier 1672.

FIN.